

PARC NATIONAL DE LA GARAMBA. — MISSION H. DE SAEGER

en collaboration avec

P. BAERT, G. DEMOULIN, I. DENISOFF, J. MARTIN, M. MICHA, A. NOIRFALISE, P. SCHOEMAKER,  
G. TROUPIN et J. VERSCHUREN (1949-1952).

Fascicule 37

---

PINOPHILINI I  
(COLEOPTERA POLYPHAGA)

Fam. STAPHYLINIDAE (\*)

PAR

GASTON FAGEL (Bruxelles)

---

INTRODUCTION

Parmi les *Paederinae*, un certain nombre de genres sont immédiatement isolés par le développement très important du 4<sup>e</sup> article des palpes maxillaires, que nos devanciers appelaient « sécuriforme » alors qu'en fait il est plutôt multiforme et presque jamais franchement sécuriforme.

Dans les classifications antérieures les *Paederinae* étaient divisés en deux tribus, l'une, *Pinophilini*, comprenant les espèces à 4<sup>e</sup> article des palpes maxillaires très grand et sécuriforme et toutes les autres ayant cet article bien plus petit, mais quel qu'en soit l'aspect, étaient groupées sous le nom de *Paederini*.

Nous avons précédemment adopté le point de vue de notre Collègue et Ami J. JARRIGE, en réservant la tribu des *Paederini* aux espèces ayant ce même 4<sup>e</sup> article très court et large, quelque peu en écaille.

Nous présentons aujourd'hui la révision des espèces éthiopiennes des *Pinophilini*, dont le présent volume forme la première partie consacrée au complexe de l'ancien genre *Pinophilus* sensu auct.

La seconde partie de ce travail, en préparation, comprendra les genres *Procirrus* LATR., *Pseudoprocirrus* BERNH., *Leleupauchmetes* FAGEL, *Pala-minus* ER. et *Oedichirus* ER.

---

(\*) Contribution à la connaissance des *Staphylinidae*, LXXXI.

Comme l'avait pressenti notre regretté Collègue et Ami E. GRIDELLI, le genre *Pinophilus* a pris une telle extension que le sens donné par son auteur est dépassé et trop d'espèces « pinophiloïdes » y ont été incorporées sans tenir compte de différences qui auraient dû attirer l'attention; EICHELBAUM, BERNHAUER et GRIDELLI ont bien timidement créé des sous-genres, *Pinophilinus*, *Phinopilus* et *Metapinophilus*, mais aucun ne s'est permis le geste, sacrilège aux yeux de beaucoup, d'oser démembrer l'ancien genre de GRAVENHORST.

En fait parmi la faune de l'Afrique noire il y a, au moins, 9 genres. Certains d'entre eux se rencontrent dans d'autres régions fauniques. La faune orientale comprend la plupart des nouveaux genres éthiopiens, et peut-être quelques autres inédits. Quant à la faune paléarctique on y rencontre des vrais *Pinophilus* comme *aegyptius* ER. ou *siculus* KR., et des *Phinopilus* comme *brevicollis* ER. (1). Ne parlons même pas de la faune néotropicale où existent plusieurs genres inédits.

Les « *Pinophilus* » africains, insectes d'assez grande taille, du moins parmi les *Staphylinidae*, sont cependant bien mal connus. Il suffit pour s'en rendre compte de constater que sur les 161 espèces et races que nous décrivons ici, exactement 100 sont inédites. Or, de certaines régions nous n'avons disposé que de fort peu de matériaux. Il suffit parfois de l'emploi d'un procédé de récolte pour obtenir toute une série d'espèces cohabitant dans un même biotope, par exemple les chasses à la lumière au Ghana et en Nigeria dont le produit se trouve dans la collection de notre excellent Collègue, le Révérend C. E. TOTTENHAM et les récoltes dans l'humus faites par l'équipe du Prof<sup>r</sup> LAMOTTE, au mont Nimba (Guinée), par MM. DE BARROS MACHADO et LUNA DE CARVALHO, en Angola, et par M. N. LELEUP, dans différentes parties du Congo, particulièrement au Kivu. Ceci nous donne un aperçu de ce qui doit exister sur le Continent noir.

N'oublions pas que nous avons vu de nombreuses espèces que nous considérons inédites mais ne voulons décrire parce que ne disposant que de ♀ ♀. Aussi peut-on affirmer sans crainte d'exagération que plusieurs dizaines d'espèces inédites attendent leur récolteur.

\*  
\* \* .

La présente étude a été possible grâce aux riches matériaux recueillis par la Mission H. DE SAEGER, au Parc National de la Garamba où, là encore, des recherches méthodiques ont permis la capture de nombreuses nouveautés.

---

(1) Les Catalogues placent cette espèce dans un sous-genre *Heteroleucus* SHARP, nom sous lequel BERNHAUER désignait les *Phinopilus* avant la description de son sous-genre. *Heteroleucus* SHARP est un genre propre à la faune néotropicale.

---

Nous remercions très vivement nos collègues des différentes institutions belges et étrangères, et particulièrement M. R. WENZEL, du Chicago Natural History Museum où est conservée la collection M. BERNHAUER, pour l'esprit hautement scientifique et collégial avec lequel tous nous ont confié les spécimens typiques que nous avons demandés, si pas de nombreux matériaux indéterminés. Nous remercions également nos collègues MM. O. SCHEERPELTZ, C. E. TOTTENHAM, J. JARRIGE et L. LEVASSEUR qui nous ont soumis les matériaux de leur collection.

Sans cette aide aucun travail sérieux n'est possible. Car fixer l'identité exacte d'une espèce décrite et la situer est autrement intéressant que de décrire de nombreuses nouveautés présumées.

Nous tenons à exprimer notre gratitude au Comité de Direction de l'Institut des Parcs Nationaux du Congo et du Rwanda, en la personne de son Président, M. le Prof<sup>r</sup> V. VAN STRAELEN, pour la confiance et les appuis qui nous ont été accordés.

Enfin la collaboration de M. P. APTEKERS, préparateur à l'Institut des Parcs Nationaux du Congo et du Rwanda, nous a été précieuse en nous libérant de nombreuses tâches techniques et dactylographiques, qu'il en soit remercié ici.

Les espèces recueillies en dehors du Parc National de la Garamba sont placées entre crochets [ ].

---

## CATALOGUE DU COMPLEXE « PINOPHILIEN ».

**PHINOPILUS** BERNHAUER.Groupe **duplopuncticollis** :

<i>duplopuncticollis</i> BERNHAUER . ...	Tanganyika, Zululand, Zambèze, Congo.
<i>togoensis</i> n. sp. ... ..	Togo.
<i>usambarae</i> BERNHAUER ... ..	Tanganyika.
<i>cordicollis</i> n. sp. . ... ..	Tanganyika.
<i>Bechynei</i> SCHEERPELTZ ... ..	Nigeria, Guinée, Ghana, Congo.
<i>Tottenhami</i> n. sp. ... ..	Ghana, Uganda, Guinée.
<i>katanganus</i> n. sp. ... ..	Katanga, Zululand.
<i>incertus</i> n. sp. ... ..	Congo.
<i>duplex</i> n. sp. . ... ..	Erythrée.
<i>Methneri</i> BERNHAUER .. ... ..	Tanganyika, Guinée, Nigeria, Congo.
<i>rugosipennis</i> CAMERON ... ..	Abyssinie, Congo, Angola.
<i>fiziensis</i> n. sp. ... ..	Congo, Nigeria.
<i>Andreaei</i> n. sp. ... ..	Natal, Transvaal, Katanga.
<i>rudis</i> BERNHAUER .. ... ..	Kenya.
<i>Brincki</i> n. sp. . ... ..	Natal, S.W. Afrika, Rhodesia, Tanganyika, Katanga.

Groupe **Scheerpeltzi** :

<i>Scheerpeltzi</i> BERNHAUER ... ..	Tanganyika.
<i>transvaalensis</i> n. sp. ... ..	Transvaal.
<i>obscuripes</i> n. sp. . ... ..	Kenya.

Groupe **uelensis** :

<i>uelensis</i> BERNHAUER ... ..	Congo.
<i>tafoensis</i> n. sp. ... ..	Ghana.
<i>Bayoni</i> GRIDELLI ... ..	Uganda.
<i>kivuensis</i> n. sp. ... ..	Congo.
<i>variepunctatus</i> GRIDELLI .. ... ..	Fernando Poo, Ghana, Togo, Cameroun.
<i>dentigenis</i> n. sp. . ... ..	Cameroun, Congo, Côte d'Ivoire.

Groupe **Beltermanni** :

<i>Beltermanni</i> BERNHAUER ... ..	Cameroun, Guinée, Congo.
-------------------------------------	--------------------------

Groupe **rugosicollis** :

<i>rugosicollis</i> n. sp. ... ..	Congo.
-----------------------------------	--------

Groupe **Decellei** :

<i>Decellei</i> n. sp. ... ..	Congo.
-------------------------------	--------

Groupe **laticollis** :

<i>laticollis</i> n. sp. ... ..	Congo, Togo.
<i>masisiensis</i> n. sp. ... ..	Congo.

Groupe **brevicollis** :

<i>brevicollis</i> ERICHSON .. ... ..	Egypte, Tanganyika.
<i>persimilis</i> CAMERON ... ..	Kenya, Soudan, Abyssinie, Somalie, Tanganyika, Niger.
<i>Vanstraeleni</i> n. sp. ... ..	Congo.

Groupe **nigeriensis** :

<i>nigeriensis</i> n. sp. . ... ..	Nigeria.
<i>ghanaensis</i> n. sp. ... ..	Ghana.
<i>cribratus</i> n. sp. ... ..	Congo.
<i>kindiaensis</i> n. sp. ... ..	Guinée.
<i>kundelungensis</i> n. sp. ... ..	Katanga.

**PINORITUS** gen. nov.Groupe **Faeae** :

<i>Faeae</i> GRIDELLI ... ..	Guinée portugaise.
<i>gridellianus</i> n. sp. ... ..	Congo.

Groupe **brachycerus** :

<i>brachycerus</i> EPPELSHEIM .. ...	Ghana, Guinée, Sénégal, Nigeria, Tchad.
<i>niokolokobaensis</i> n. sp. ... ..	Guinée, Haute-Volta, Congo.
<i>novus</i> n. sp. ... ..	Angola.
<i>Arrowi</i> BERNHAUER ... ..	Rhodesia, Katanga.
<i>brevipennis</i> n. sp. ... ..	Guinée.
<i>Leleupi</i> n. sp. ... ..	Rhodesia.
<i>motoensis</i> n. sp. ... ..	Congo, Uganda.
<i>uluguruensis</i> n. sp. ... ..	Tanganyika.

Groupe **sanguinosus** :

<i>sanguinosus</i> BERNHAUER .. ...	Natal, Rhodesia, Transvaal, Zambèze, Katanga.
<i>pseustes</i> n. sp. ... ..	Tanganyika, Rhodesia, Transvaal, Congo.
<i>kolweziensis</i> n. sp. ... ..	Katanga.
<i>Desaegeri</i> n. sp. . ... ..	Congo, Guinée, Nigeria.
<i>Reaudi</i> n. sp. ... ..	Sénégal, Mauritanie, Tchad.

Groupe **Vanstraeleni** :

<i>Vanstraeleni</i> n. sp. ... ..	Congo, Rwanda, Sénégal, Cameroun.
<i>Bernhaueri</i> GRIDELLI .. ...	Uganda, Rhodesia, Congo, Guinée, Côte d'Ivoire, Sénégal.
<i>dubius</i> BERNHAUER.	
<i>ganganensis</i> SCHEERPELTZ.	
<i>turbatus</i> n. sp. ... ..	Congo, Guinée, Nigeria, Côte d'Ivoire Ghana.
<i>Nodieri</i> n. sp. ... ..	Sénégal, Tchad.
<i>Allardi</i> n. sp. . ... ..	Katanga.
<i>lacustris</i> CAMERON ... ..	Chari, Guinée, Sénégal, Ghana.

<i>ifanius</i> n. sp. . . . .	Sénégal, Haute-Volta.
<i>humicola</i> n. sp. . . . .	Congo, Ruanda.
<i>confusus</i> n. sp. . . . .	Sénégal.
<i>garambanus</i> n. sp. . . . .	Congo.
<i>Tottenhami</i> n. sp. . . . .	Tanganyika.

Groupe **Vilhenai** :

<i>Vilhenai</i> CAMERON . . . . .	Angola, Congo, Uganda.
<i>Collarti</i> n. sp. . . . .	Congo, Nigeria, Guinée, Ghana.
<i>fallax</i> n. sp. . . . .	Congo, Ghana.
<i>tenuicornis</i> n. sp. . . . .	Rhodesia, Transvaal, Katanga.
<i>ipeëncebius</i> n. sp. . . . .	Congo.
<i>hoyoensis</i> n. sp. . . . .	Congo.
<i>bolamensis</i> GRIDELLI . . . . .	Guinée portugaise, Cameroun, Sénégal, Guinée.

Groupe **inexpectatus** :

<i>inexpectatus</i> n. sp. . . . .	Katanga, Rhodesia, Kenya.
<i>Wenzeli</i> n. sp. . . . .	Tanganyika, Abyssinie.

Groupe **bicoloripennis** :

<i>bicoloripennis</i> n. sp. . . . .	Congo, Angola, Nigeria, Cameroun.
<i>Machadoi</i> n. sp. . . . .	Angola.
<i>angolensis</i> CAMERON . . . . .	Angola.

Groupe **nimbaensis** :

<i>nimbaensis</i> n. sp. . . . .	Guinée.
----------------------------------	---------

**PINOPHILUS** GRAVENHORSTGroupe **abessinus** :

<i>abessinus</i> BERNHAUER . . . . .	Abyssinie, Rwanda ?
<i>pseudabessinus</i> GRIDELLI . . . . .	Somalie.
<i>Wittmeri</i> KOCH . . . . .	Egypte, Congo, Sénégal, Mauritanie.
<i>insolitus</i> n. sp. . . . .	Somalie, Abyssinie.

Groupe **aegyptius** :

<i>aegyptius</i> ERICHSON . . . . .	Egypte, toute l'Afrique noire, Madagascar.
<i>densior</i> BERNHAUER.	
<i>punctatulus</i> FAUVEL.	

Groupe **punctatus** :

<i>punctatus</i> BOHEMAN . . . . .	Afrique orientale, du Kenya au Cap.
<i>rhodesianus</i> BERNHAUER.	
<i>rugicollis</i> CAMERON.	
<i>altivagans</i> BERNHAUER . . . . .	Congo, Rwanda, Uganda.
<i>pseustes</i> n. sp. . . . .	Congo.
<i>lividipes</i> n. sp. . . . .	Zanzibar.

<i>strictus</i> n. sp. . . . .	Katanga, Angola, Kenya.
<i>senegalensis</i> CAMERON . . . . .	Sénégal, Soudan, Tchad, Nigeria, Abyssinie ?
<i>curticeps</i> BERNHAUER .. . . .	Tanganyika, Zanzibar, Natal, Rhodesia.
<i>rugiceps</i> BERNHAUER .. . . .	Congo, Angola, Urundi, Zanzibar, Guinée.
<i>frater</i> BERNHAUER . . . . .	Tanganyika, Zanzibar, Natal, Cap.
<i>Wenzeli</i> n. sp. . . . .	Tanganyika, Zambèze.
<i>Dollmani</i> n. sp. . . . .	Rhodesia.
<i>puguënsis</i> BERNHAUER . . . . .	Tanganyika, Mozambique, Rhodesia, Congo.
<i>methnerianus</i> BERNHAUER.	
<i>guineensis</i> n. sp. . . . .	Guinée.
<i>capensis</i> ERICHSON . . . . .	Afrique du Sud ?

Groupe **congoensis** :

<i>congoensis</i> GRIDELLI . . . . .	Congo, Rwanda.
<i>semiopacinus</i> BERNHAUER . . . . .	Rhodesia, Natal, Zanzibar.
<i>singularis</i> CAMERON . . . . .	Congo, Uganda, Soudan.

Groupe **Collarti** :

<i>Collarti</i> CAMERON .. . . .	Congo, Rwanda.
<i>Freyi</i> SCHEERPELTZ . . . . .	Guinée, Nigeria, Congo.
<i>mabweensis</i> n. sp. . . . .	Congo.
<i>garambanus</i> n. sp. . . . .	Congo.
<i>Desaegeri</i> n. sp. . . . .	Congo.

Groupe **robustus** :

<i>robustus</i> BERNHAUER .. . . .	Abyssinie, Sénégal, Guinée, Côte d'Ivoire, Angola, Congo, Rhodesia.
------------------------------------	---

Groupe **siculus** :

<i>siculus</i> KRAATZ . . . . .	Sicile, Maroc, Sénégal, Nigeria, Congo.
<i>fossor</i> WOLLASTON.	
<i>erythrostomus</i> COSTA.	
<i>Decorsei</i> n. sp. . . . .	Chari.
<i>tenuis</i> n. sp. . . . .	Congo.
<i>gracilis</i> n. sp. . . . .	Congo.
<i>tristicollis</i> BERNHAUER . . . . .	Cap, Mashonaland, Mozambique, Katanga.
<i>erythropygus</i> n. sp. . . . .	Congo, Angola.

**PINORAGUS** nov. gen.

<i>Paoli</i> GRIDELLI . . . . .	Somalie, Tchad, Cameroun.
---------------------------------	---------------------------

**METAPINOPHILUS** GRIDELLI.

<i>reticulatus</i> EPPELSHEIM . . . . .	Gold Coast, Congo ?, Sénégal ?
<i>sudanensis</i> n. sp. . . . .	Soudan.
<i>pseudoreticulatus</i> GRIDELLI . . . . .	Abyssinie.

<i>Patrizii</i> GRIDELLI .. ... ..	Somalie, Sénégal, Niger, Tchad.
<i>subplanus</i> BERNHAUER ... ..	Rhodesia, Nyasaland, Zambèze.
<i>Mezzenai</i> n. sp. ... ..	Abyssinie, Kenya, Zanzibar.

**GRIDELLIUS** nov. gen.

<i>Stuhlmanni</i> BERNHAUER ... ..	Congo, Uganda, Rhodesia, Tchad, Guinée.
<i>parvidentatus</i> GRIDELLI.	
<i>kawaensis</i> CAMERON.	

**PINOCHARIS** nov. gen.

<i>consors</i> CAMERON .. ... ..	Congo.
<i>aeneiceps</i> CAMERON ... ..	Congo.
<i>mabaliensis</i> n. sp. ... ..	Congo.
<i>Basilewskyi</i> n. sp. ... ..	Congo, Gabon.
<i>mwengensis</i> n. sp. ... ..	Congo.
<i>kivuensis</i> n. sp. ... ..	Congo.
<i>Leleupi</i> n. sp. ... ..	Congo.
<i>Desaegeri</i> n. sp. ... ..	Congo.
<i>infans</i> EPPELSHEIM ... ..	Gold Coast, Sénégal.
<i>ruzizensis</i> n. sp. ... ..	Congo.
<i>Tottenhami</i> n. sp. ... ..	Soudan.
<i>deplanatus</i> BERNHAUER ... ..	Rhodesia, Zambèze.
<i>tshuapaensis</i> n. sp. ... ..	Congo.
<i>laticollis</i> n. sp. ... ..	Soudan.
<i>libengensis</i> n. sp. ... ..	Congo.

**PINOPHILINUS** EICHELBAUM.

<i>rugosus</i> GRIDELLI . ... ..	Fernando Poo.
<i>minutus</i> GRIDELLI ... ..	Erythrée.
<i>africanus</i> GESTRO . ... ..	Abyssinie, Erythrée.
<i>Raffrayi</i> n. sp. ... ..	Erythrée.
<i>grandicollis</i> n. sp. ... ..	Erythrée.
<i>abnormalis</i> BERNHAUER ... ..	Abyssinie.
<i>strictipennis</i> n. sp. ... ..	Abyssinie.
<i>somalicus</i> n. sp. .. ... ..	Somalie.
<i>Auberti</i> n. sp. . ... ..	Somalie.
<i>gibbifrons</i> n. sp. . ... ..	Kenya.
<i>Sjöstedti</i> EICHELBAUM .. ... ..	Tanganyika.
<i>kahuziensis</i> n. sp. ... ..	Congo.
<i>luberoensis</i> n. sp. ... ..	Congo.
ssp. <i>dubius</i> nov. ... ..	Congo.
<i>mwengensis</i> n. sp. ... ..	Congo.
<i>rugegensis</i> n. sp. . ... ..	Rwanda.
<i>itombwensis</i> n. sp. ... ..	Congo.
<i>kaboboensis</i> n. sp. ... ..	Congo.
<i>tshuapaensis</i> n. sp. ... ..	Congo.
<i>Lamottei</i> n. sp. ... ..	Guinée.
<i>Gestroi</i> GRIDELLI .. ... ..	Guinée portugaise.
<i>Leleupi</i> n. sp. ... ..	Congo.

**PINO GALUS** nov. gen.

<i>daressalamensis</i> BERNHAUER .. ...	Tanganyika, Mozambique, Transvaal.
<i>Cameroni</i> n. sp. .. ...	Kenya.
<i>zambeziensis</i> n. sp. ... ..	Mozambique.
<i>Fauwelli</i> SCHUBERT ... ..	Natal.
<i>matumbianus</i> BERNHAUER . ...	Tanganyika.
<i>Delkeskampii</i> n. sp. ... ..	Tanganyika.
<i>micropterus</i> BERNHAUER ... ..	Tanganyika.
<i>brunneorufus</i> BERNHAUER . ...	Tanganyika.

## TABLE DES GENRES ÉTHIOPIENS.

1. Mandibules plus ou moins larges et arquées, portant au moins un denticule au bord interne ..... 2
- Mandibules étroites et falciformes, souvent subcoudées, inermes au bord interne ..... 8
2. Stigmates prothoraciques plus ou moins allongés, longitudinaux ... 3
- Stigmates prothoraciques triangulaires, plutôt transversaux ..... 6
3. Tarses antérieurs à semelle fortement débordante, d'aspect général subcirculaire ..... 4
- Tarses antérieurs à semelle non ou faiblement débordante, d'aspect général toujours nettement plus long que large ..... 5
4. Insectes de taille grande à moyenne, toujours densément ponctués, tibias antérieurs dilatés extérieurement et étranglés au sommet, sutures gulaire se touchant presque au niveau du cou, 4<sup>e</sup> article des palpes maxillaires peu ou pas plus long que le précédent *Pinophilus* GRAVENHORST.
- Insectes de taille toujours faible, toujours brillants, tibias antérieurs non dilatés ni étranglés au sommet, sutures gulaire fortement écartées sur tout le parcours, 4<sup>e</sup> article des palpes maxillaires beaucoup plus long que le précédent, articles 1 et 2 des antennes beaucoup plus forts que les suivants, qui sont très grêles, tempes se terminant en rebord tranchant en arrière des yeux ..... *Pinocharis* nov. gen.
5. Insectes de grande taille, à sutures gulaire fort convergentes, se touchant presque au niveau du cou ..... *Pinoragus* nov. gen.
- Insectes de taille plutôt faible, à sutures gulaire peu convergentes et toujours fortement écartées ..... *Metapinophilus* GRIDELLI.
6. Tout le corps couvert de longs poils clairs, dressés, mandibules avec un faible denticule au bord interne, tempes très fuyantes ..... *Gridellius* nov. gen.
- Le corps jamais entièrement couvert de longs poils clairs dressés; mandibulés à molaire nette, tempes jamais très fuyantes ..... 7

7. Insectes trapus, pronotum transverse, à côtés assez bien étalés en lame en arrière; tarsi antérieurs courts, à peine plus longs que larges ..... *Phinopilus* BERNHAUER.
- Insectes cylindriques, pronotum au plus peu transverse, à côtés non spécialement étalés en lame; tarsi antérieurs nettement plus longs que larges ..... *Pinoritus* nov. gen.
8. Tête nettement échancrée en arrière ..... *Pinophilinus* EICHELBAUM.
- Tête non échancrée en arrière ..... *Pinogalus* nov. gen.

### PHINOPILUS BERNHAUER.

*Pinophilus* subg. *Phinopilus* BERNH., Festsch. E. Strand, II, 1937, p. 588.

Insectes de taille généralement forte à moyenne, de stature presque toujours épaisse, téguments à sculpture variée.

Tête massive, toujours transverse, parfois très fortement, l'arrière tronqué obliquement, de part et d'autre du cou, la tranche lisse et brillante; non nettement séparée du cou, partie anté-oculaire grande, souvent à côtés largement arrondis, bord antérieur toujours droit à subdroit; yeux généralement grands, finement facettés, quelque peu enchâssés dans la tête et peu saillants, n'atteignant souvent pas la largeur maximum, les tempes, saillant parfois subanguleusement en arrière des yeux, vues de dessus, rebordant parfois une partie de l'extérieur de l'œil; convexité modérée, sans calus supra-antennaires et quelquefois avec deux dépressions discales très peu profondes; assez souvent garnie de points non sétifères et parfois avec quelques très gros points sétifères juxta-oculaires, postérieurs ou même discaux; menton transverse, prémenton petit et fortement transverse, dépressions postmaxillaires nettement limitées latéralement en créant entre le rebord latéral et l'œil un canal scrobiforme pour recevoir le 1<sup>er</sup> article des antennes, une nette dépression à sculpture modifiée jouxtant le bord inférieur de l'œil, région gulaire non déprimée, sutures gulaire fort écartées aux extrémités, subparallèles au milieu, mais toujours bien écartées l'une de l'autre, palpes maxillaires grêles, 1<sup>er</sup> article très mince, 2 fort allongé, un peu acuminé vers le sommet, 3 à base très mince puis très fortement enflé, nettement plus court que le précédent et le suivant, le dernier très long, beaucoup plus long que large, pas sécuriforme; galéa et lacinia à peu près comme chez *Pinophilus*; palpes labiaux courts, les 2 premiers articles à peu près en forme de cornet, portant une très grande soie, le 1<sup>er</sup> à la partie inférieure de l'embouchure du cornet, le 2<sup>e</sup> à la partie supérieure, paraglosses faibles, simplement ciliés.

Labre extrêmement court, linéaire, généralement entier, parfois faiblement sinué au milieu, rarement avec une faible encoche médiane.

Mandibules courtes, médiocres, à molaire assez faible, presque entièrement cachées sous le labre et la tête, au repos.

Antennes presque toujours courtes et épaisses, articles 1 et 2 nettement différents des suivants, ceux-ci toujours quelque peu pincés dorso-ventralement à la base, parfois nettement pédonculés, 2 et 3 de rapport variable, les pénultièmes articles au plus faiblement transverses, 11 parfois plus petit que 10.

Pronotum ample, généralement fort transverse, entièrement rebordé, épipleures larges, fusionnés avec des épimères très développés et cachant le stigmate qui est en ovale transverse, l'ensemble épipleure-épimère en forte courbe concave ce qui rend tranchant le bord latéral du pronotum; fort convexe, généralement avec une fossette antéscutellaire plus ou moins profonde et alors divisée par une amorce de bande médiane élevée, ponctuation variée, composée soit de fins points non sétifères augmentés de forts points basilaires, latéraux et discaux, disposés suivant un schéma plus ou moins régulier, soit de points sétifères uniformes; prosternum petit, n'atteignant pas le pronotum, à prolongement fort se continuant en lame médiocre atteignant mi-longueur des hanches, prolongement mésosternal très fort et très fortement caréné, légère tendance à un prolongement métasternal, cavités coxales médianes nettement rebordées.

Élytres généralement amples, rarement plus courts que le pronotum, obliquement tronqués à l'extrémité, épaules généralement très marquées, base enfoncée sous le pronotum, qui la surplombe; assez convexes, souvent avec une dépression longitudinale juxtasaturale; ponctuation toujours forte et profonde, dense, formée de gros points dont le pore sétigère se trouve sur le rebord antérieur; pubescence de longueur variable.

Abdomen à segments nettement rebordés latéralement, tergites et sternites sans impression transversale basilaire notable, 1<sup>er</sup> sternite à forte lame tranchante entre les hanches postérieures, bord postérieur du 7<sup>e</sup> tergite découvert droit ou en très faible arc convexe avec, de part et d'autre, un denticule à peine sensible; ponctuation de force et densité variables, toujours quelque peu rugueuse et formant souvent des « écailles de poisson »; pubescence généralement longue et couchée, exceptionnellement très courte.

Pattes antérieures fortes, encore plus massives que chez *Pinophilus*, le dernier article des tarsi plus large et plus court; autres pattes sans particularité, sauf chez une espèce où le tibia médian est modifié sur la face interne.

♂ : 5<sup>e</sup> sternite parfois très faiblement modifié, bord postérieur du 6<sup>e</sup> sternite à encoche médiocre.

É d é a g e : très particulier, paramères généralement bien discernables mais non seulement entièrement soudés mais entièrement fondus dans le lobe médian, celui-ci généralement déprimé, l'ensemble étreint à la base en pied arqué.

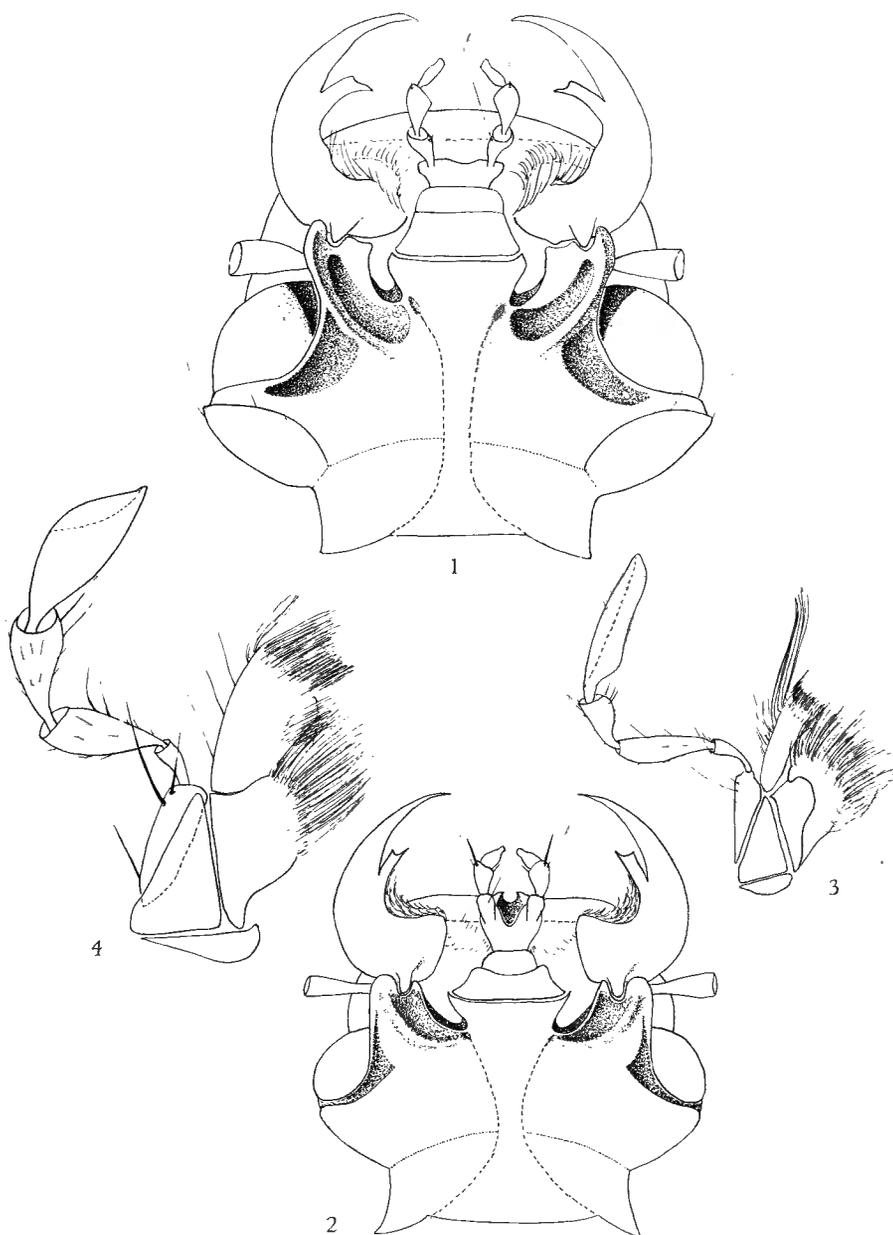


FIG 1-4. — Face intérieure de la tête et bloc maxillaire de :  
1-3 : *Phinopilus katanganus* n. sp.; 2-4 : *Pinoritus niokolokobaensis* n. sp.

Sac interne avec quelques faibles épines, sauf dans le groupe *nigeriensis*, où il est armé d'une très grande épine assez fortement tordue <sup>(2)</sup>.

Génotype : *Pinophilus duplopuncticollis* BERNHAUER.

BLACKWELDER désigne « *brevicollis* ER. » comme génotype, mais BERNHAUER ayant dit « en dehors des espèces décrites ci-dessous, les espèces suivantes appartiennent également à ce sous-genre », c'est la première des espèces décrites par BERNHAUER dans ce travail qui doit être génotype et non l'espèce la plus anciennement décrite. Ce d'autant plus que *brevicollis* appartient à un groupe aberrant.

Ceci est bien l'illustration des « erreurs » que font ceux qui, théoriciens, n'ont pas vu et examiné des exemplaires des espèces dont ils parlent. Un cas encore plus grave se présente pour le genre *Pinophilinus* EICHELBAUM où l'espèce désignée « a posteriori » n'appartient même pas au genre !

#### TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

1. Tête avec de nombreux gros points frontaux, les grandes soies issues des points céphaliques, quelque peu aplaties au sommet et lancéolées (groupe <i>Decellei</i> ) .....	<i>Decellei</i> n.sp.
— Tête sans nombreux gros points frontaux, les grandes soies céphaliques non modifiées .....	2
2. Pronotum fort large et modérément convexe, à gros points très nombreux et pas ordonnés, tête brillante (groupe <i>laticollis</i> ) .....	3
— Pronotum modérément large et fort convexe, à gros points quasi toujours ordonnés, ou sinon tête mate .....	4
3. Pronotum régulièrement convexe, sans dépression délimitant un bourrelet latéral .....	<i>masiensis</i> n.sp.
— Pronotum à dépression latérale délimitant un bourrelet latéral .....	<i>laticollis</i> n.sp.
4. Tête et pronotum sans pubescence foncière, seuls de gros pores portent une soie toujours forte et généralement longue (groupe <i>duplopuncticollis</i> ) .....	10
— Au moins le pronotum avec une pubescence foncière .....	5
5. Tête sans pubescence foncière (groupe <i>Scheerpeltzi</i> ) .....	25
— Tête et pronotum avec pubescence foncière .....	6

<sup>(2)</sup> Le groupe *nigeriensis* est franchement aberrant mais nous ne voyons pas de caractères suffisants pour justifier une séparation générique.

6. Face interne des tibias médians fortement modifiée, portant des soies très serrées (groupe *Beltermanni*) ..... *Beltermanni* BERNHAUER.  
 — Face interne des tibias médians non modifiée ..... 7
7. Pubescence abdominale très courte, pas plus longue que celle des élytres (groupe *rugosicollis*) ..... *rugosicollis* n.sp.  
 — Pubescence abdominale plus ou moins longue mais toujours bien plus longue que celle des élytres ..... 8
8. Ponctuation élytrale très différente en force et densité de celle du pronotum (groupe *uelensis*) ..... 27  
 — Ponctuation élytrale peu différente en force et densité de celle du pronotum ..... 9
9. Ponctuation pronotale simple, à intervalles plans (groupe *brevicollis*) ..... 32  
 — Ponctuation pronotale alvéolaire, à intervalles élevés et linéaires (groupe *nigeriensis*) ..... 34
10. Élytres nettement plus larges que longs ..... 11  
 — Élytres non ou à peine plus larges que longs ..... 13
11. Insectes forts et larges, pronotum à peine étreint en arrière, plus court que les élytres et à angles antérieurs fort saillants ... *togoensis* n.sp.  
 — Insectes nettement plus étroits, pronotum très visiblement étreint en arrière, plus long que les élytres et à angles antérieurs non ou à peine saillants ..... 12
12. Abdomen mat, entièrement couvert de réticulation extrêmement serrée, à peine distincte ..... *usambarae* BERNHAUER.  
 — Abdomen assez brillant, à microstriation très nette ... *cordicollis* n.sp.
13. Tête et pronotum à microsculpture présente mais parfois très superficielle ..... 14  
 — Pronotum ne présentant pas de microsculpture ..... 15
14. Pronotum à microsculpture très nette ..... *Tottenhami* n.sp.  
 — Pronotum à microsculpture très superficielle ..... *katanganus* n.sp.
15. Tête en grande partie mate, à microsculpture évidente ou parfois avec une réticulation très superficielle ..... 16  
 — Tête ne présentant jamais de microsculpture même très superficielle ..... 17
16. Tête brillante mais avec réticulation très superficielle .....  
*katanganus* n.sp.

- Tête mate, sauf la zone occipitale, mais à microsculpture non distincte  
*Bechynei* SCHEERPELTZ.
- Tête d'un brillant gras, à microsculpture nette, formée de stries et d'étoiles autour de la fine ponctuation ..... *incertus* n.sp.
17. Premiers tergites découverts à microsculpture évidente sur toute la surface ..... 18
- Premiers tergites découverts sans microsculpture évidente sauf parfois à l'extrême bord postérieur ..... 20
18. Pronotum très brillant à ponctuation foncière fine et peu profonde, sur laquelle les très gros points tranchent très forts .....  
*duplopuncticollis* BERNHAUER.
- Pronotum moins brillant, à ponctuation foncière bien plus forte et plus profonde, les gros points tranchant beaucoup moins, parfois même peu distincts ..... 19
19. Espèce de grande taille, à pronotum étroit, à angles antérieurs fort saillants et ponctuation très dense et profonde, antennes déliées, sans aucun article transverse ..... *Methneri* BERNHAUER.
- Espèce de taille moindre, à pronotum large, à angles antérieurs non saillants et ponctuation moins dense et moins profonde, antennes épaisses, articles 6-11 plus larges que longs ..... *rugosipennis* CAMERON.
20. Pronotum très brillant, à ponctuation fine, pas très serrée et peu profonde, sur laquelle les gros points tranchent fort ..... 21
- Pronotum moins brillant, à ponctuation plus forte, plus profonde et très dense sur laquelle les gros points tranchent mal ..... 23
21. Insecte massif, de très forte taille, tête portant quelques gros points discaux ..... *katanganus* n.sp.
- Insecte bien plus grêle, de taille moindre, tête avec quelques gros points formant une rangée arquée entre les yeux, sans gros points discaux ..... 22
22. Élytres pas plus longs que larges, à très forte ponctuation, les points aussi forts que les gros points pronotaux ..... *fiziensis* n.sp.
- Élytres nettement plus longs que larges, à ponctuation bien plus serrée mais bien moins forte que les gros points pronotaux ... *Andraeaei* n.sp.
23. Élytres un peu plus larges que longs, pronotum fort transverse, pubescence élytrale à peine plus longue que le diamètre d'un point .....  
*rudis* BERNHAUER.
- Élytres plus longs que larges, pronotum bien moins transverse, pubescence élytrale de longueur supérieure à 2 diamètres de point ..... 24

24. Antennes grêles, à pénultièmes articles pas plus larges que longs .....  
*Brincki* n.sp.
- Antennes trapues, à pénultièmes articles plus larges que longs .....  
*duplex* n.sp.
25. Ponctuation abdominale très dense et rugueuse jusqu'au 5<sup>e</sup> tergite  
découvert ..... *Scheerpeltzi* BERNHAUER.
- Ponctuation abdominale très fine et à peine rugueuse sur le 5<sup>e</sup> tergite  
découvert ..... 26
26. Pattes claires, pronotum à ponctuation fine et pubescence couchée ...  
*transvaalensis* n.sp.
- Pattes en grande partie sombres, pronotum à ponctuation fine et pubes-  
cence dressée ..... *obscuripes* n.sp.
27. Tête et pronotum à microsculpture formée de fines strioles quelque peu  
longitudinales ..... 28
- Tête et pronotum sans fines strioles foncières ..... 30
28. Abdomen à ponctuation très dense et rugueuse, à pubescence couchée-  
appliquée donnant un aspect soyeux ..... *tafoensis* n.sp.
- Abdomen à ponctuation bien moins dense et moins rugueuse, à pubes-  
cence non appliquée, sans reflet soyeux ..... 29
29. Pubescence élytrale de la longueur de 2 diamètres de point, taille plus  
forte (9 mm) ..... *Bayoni* GRIDELLI.
- Pubescence élytrale de la longueur de 3 diamètres de point, taille moins  
forte (moins de 8 mm) ..... *kivuensis* n.sp.
30. Ponctuation céphalique peu écartée, à peu près aussi dense que celle  
du cou ..... *variepunctatus* GRIDELLI.
- Ponctuation céphalique fort écartée, au moins de moitié moins dense  
que celle du cou ..... 31
31. Taille plus faible, faciès plus trapu, pubescence élytrale de la lon-  
gueur de 2 diamètres de points ..... *dentigenis* n.sp.
- Taille plus forte, faciès plus élancé, pubescence élytrale de la longueur  
de 3 diamètres de point ..... *uelensis* BERNHAUER.
32. Antennes relativement fortes, articles 6-11 plus larges que longs .....  
*Vanstraeleni* n.sp.
- Antennes relativement grêles, articles 6-11 pas plus larges que longs  
33
33. 3<sup>e</sup> article des antennes à peu près de même longueur que 2 .....  
*brevicollis* ERICHSON.
- 3<sup>e</sup> article des antennes nettement plus long que 2, celui-ci étant très  
court ..... *persimilis* CAMERON.

34. Taille grande, supérieure à 11 mm ..... 35  
 — Taille plus faible, inférieure à 10 mm ..... 36
35. Insecte étroit, pas très convexe, à bord antérieur du pronotum peu sinué, les angles antérieurs non particulièrement saillants .....  
*kundelungensis* n.sp.  
 — Insecte épais, fort convexe, à bord antérieur du pronotum très fortement sinué, les angles antérieurs très fortement saillants .....  
*kindiaensis* n.sp.
36. Antennes plus grêles, à pénultièmes articles pas plus larges que longs  
*nigériensis* n.sp.  
 — Antennes plus épaisses, à pénultièmes articles sensiblement plus larges que longs ..... 37
37. Ponctuation abdominale plus dense et rugueuse, pattes en partie sombres ..... *ghanaensis* n.sp.  
 — Ponctuation abdominale sensiblement moins dense et moins rugueuse, pattes rousses ..... *cribratus* n.sp.

[**Phinopilus duplopuncticollis** BERNHAUER.]

(Fig. 11, 12, 13.)

*Pinophilus (Phinopilus) duplopuncticollis* BERNH., Festsch. E. Strand, II, 1937, p. 588.

Brun à noir de poix, étroit ourlet postérieur des élytres et partie inférieure des épaules rougeâtres, cette teinte remontant parfois le long de la suture ou du bord latéral et alors joignant l'épaule à la marge apicale, segments abdominaux à marge postérieure éclaircie très étroitement aux premiers tergites, plus largement aux sternites et aux derniers tergites, fémurs brun sombre, s'éclaircissant vers les genoux et alors rougeâtres ainsi que les tibias, tarsi, palpes maxillaires et antennes brun-roux, la moitié distale de ces dernières et les palpes labiaux jaune-roux.

Tête nettement plus large que longue (1,27-1,35), bord antérieur subdroit, tempes très obliques, non anguleuses, dépassant quelque peu le bord postérieur de l'œil, celui-ci assez grand (0,26-0,28 de la longueur totale, 2,33-3,00 par rapport aux tempes); assez convexe; brillante, aucune trace de microsculpture, ponctuation fine mais nette, peu profonde, assez écartée, nettement plus fine et superficielle au milieu du disque, avec quelques gros points vers l'arrière.

Antennes courtes et trapues, 1 très grand, 2 beaucoup plus petit, épais, 3 de même longueur que le précédent mais sensiblement plus mince, 4 un peu plus long que large, tronconique, 5 pas plus large que long, les suivants légèrement transverses mais pas plus larges que les précédents, 11 identique à 10.

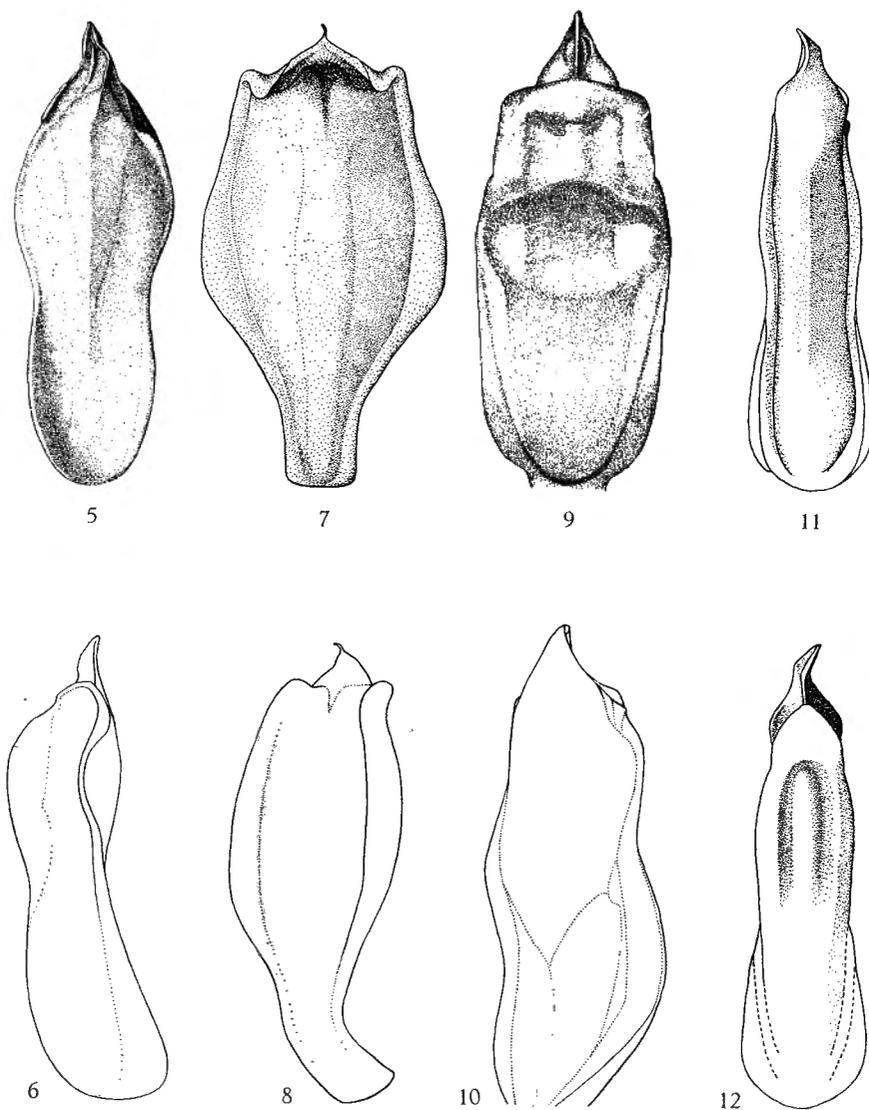


FIG. 5-12. — Édéage, en vues ventrale et  $\frac{3}{4}$  dorsale, de :  
 5-6 : *Phinopilus fiziensis* n. sp.; 7-8 : *P. Bechynéi* SCHEERPELTZ;  
 9-10 : *P. Methneri* BERNHAUER; 11-12 : *P. duplopuncticollis* BERNHAUER.

Pronotum transverse (1,17-1,18) nettement plus large (1,24-1,25) et plus long (1,35-1,42) que la tête, modérément étreéci en arrière, bord antérieur peu sinué, angles non saillants, côtés en grande partie rectilignes, base arquée sur les côtés, angles postérieurs quelque peu obtus; très brillant, ponctuation foncière sensiblement plus forte mais de même densité qu'à la tête, avec d'assez nombreux très gros points placés quelque peu suivant le schéma habituel<sup>(3)</sup>.

Élytres légèrement plus longs que larges (1,04), très peu plus larges (1,01-1,04) mais bien plus longs (1,24-1,29) que le pronotum, assez sensiblement étreécis en arrière, côtés subdroits sur une grande partie de la longueur, troncature terminale fort oblique; convexe avec, de part et d'autre, une dépression longitudinale juxtasuturale sur les  $\frac{3}{4}$  médians de la longueur; brillants, sans trace de microsculpture, ponctuation presque de la force des gros points pronotaux, profonde, dense, écartée de moins d'un diamètre de point, pores sétigères situés vers l'avant du point, généralement vers le bord supérieur de l'alvéole si pas même à l'extérieur de celle-ci; pubescence composée de soies rousses courtes et rigides, subdressées, dirigées vers l'arrière, plus fortes et plus longues sur les côtés que sur le disque.

Abdomen moins brillant que l'avant-corps, à réticulation transversale extrêmement fine et serrée, superficielle, interrompue et très peu sensible sur les premiers tergites et à peine plus nette sur les derniers, ponctuation relativement fine mais très nette et dense, modérément rugueuse et ne formant « écailles de poisson » qu'à la base des premiers tergites; pubescence roussâtre, beaucoup plus longue qu'aux élytres, surtout sur les derniers segments, subcouchée.

♂ : 6<sup>e</sup> sternite à encoche triangulaire assez large mais pas particulièrement profonde, à sommet largement arrondi, bord postérieur du 5<sup>e</sup> sternite parfois très légèrement arqué.

Édéage : figures 11-12.

Longueur : 9,1-9,6 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (type) : Unterer Umba, D.O. Afr., 11.15 (leg. METHNER); 3 ex. (paratypes); D. O. Af., Nairobi b. Tanga (METHNER), in coll. Chicago National History Museum; 1 ex. (paratype) : même origine, in coll. H. WENDELER (Berlin); 2 ex. : S. Afr. Zululand, Mtubatuba Dist., Dukuduku, July 05 (IVAR TRÄGÅRDH), in coll. Musée Zoologique de l'Uni-

<sup>(3)</sup> Chez les espèces présentant au pronotum des gros points sur un fond de points plus fins, ils comprennent, de part et d'autre du milieu, une rangée médiane arrêtée assez loin de la base et du bord antérieur, une rangée plus extérieure, arquée en avant et formant quelque peu un fer à cheval commun, quelques points latéraux et quelques points antéscutellaires. Naturellement le nombre de points composant les rangées peut varier suivant les spécimens et surtout suivant les espèces, parfois fort réduit il permet cependant toujours de retrouver les deux rangées précitées.

versité de Lund; 1 ex. : Zambèze : Nouva Choupanga près Cheniba, 1929 (P. LESNE), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ex. : Bas-Congo : Kimwenza, I-IV.1956 (R.P. VAN EYEN); 1 ex. : Lulua, riv. Lunene, II.1932 (F. G. OVERLAET); 1 ex. : Tanganika : Mpala, 780 m (à la lumière), X.1953 (H. BOMANS), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

**Phinopilus Methneri** BERNHAUER.

(Fig. 9, 10, 30.)

*Pinophilus* (*Phinopilus*) *Methneri* BERNH., Festsch. E. Strand, II, 1937, p. 589.

Rappelle quelque peu *P. duplopuncticollis* BERNH., mais de taille bien plus forte, à ponctuation foncière de l'avant-corps également plus forte et pronotum paraissant plus étroit et à angles antérieurs saillants.

Coloration semblable, sauf que les épaules sont à peine moins sombres et que la suture est toujours obscure, pattes uniformément brun-roux.

Tête à peu près aussi transverse (1,26-1,30), moins atténuée en arrière, tempes plus obliques, vues de dessus, isolant plus l'œil qui, de ce fait, est plus écarté de la largeur maximum, yeux relativement plus grands (0,36-0,38 de la longueur totale, 1,81 par rapport aux tempes); moins brillante, pas de microsculpture, ponctuation beaucoup plus forte, profonde, ayant tendance à s'allonger et à fusionner, surtout vers le bord intérieur des yeux, dense, beaucoup plus fine et superficielle au milieu du front, avec une rangée de 4 à 6 gros points le long du bord antérieur et devant la base.

Antennes nettement plus déliées, aucun article n'étant plus large que long, 2 et 3 de même longueur, article 2-11 plus ou moins pédonculés, le pied étant comprimé latéralement.

Pronotum un peu moins transverse (1,09-1,12) mais paraissant beaucoup plus étroit, beaucoup plus large (1,25) et plus long (1,42-1,45) que la tête, bord antérieur fort sinué, les angles antérieurs très saillants, côtés subanguleux puis convergents en ligne droite, base arquée; beaucoup plus convexe que chez *P. duplopuncticollis* ce qui donne l'aspect étroit; pas de microsculpture, ponctuation de même force et densité que la ponctuation juxta-oculaire mais sans tendance à l'étirement longitudinal, aussi dense, écartée de 1-1 ½ diamètre, avec de gros points placés suivant le schéma habituel mais tranchants beaucoup moins que chez *P. duplopuncticollis* par suite de la force de la ponctuation foncière.

Élytres quelque peu plus longs que larges (1,04-1,07), peu plus larges (1,01-1,11) mais nettement plus longs (1,18-1,33) que le pronotum, épaules nettes, côtés subparallèles, convexes, avec légère dépression longitudinale juxta-suturale accourcie aux deux extrémités; pas de microsculpture, ponctuation un rien plus forte et tout aussi dense que chez *P. duplopuncticollis*; pubescence identique.

Abdomen submat, réticulation transversale, extrêmement fine et serrée, nette dès les premiers tergites, ponctuation plus forte et plus dense que chez *P. duplopuncticollis*, rugueuse, formant de fortes « écailles de poisson » protubérantes, à la base des premiers tergites; pubescence sensiblement plus courte sauf sur les derniers segments.

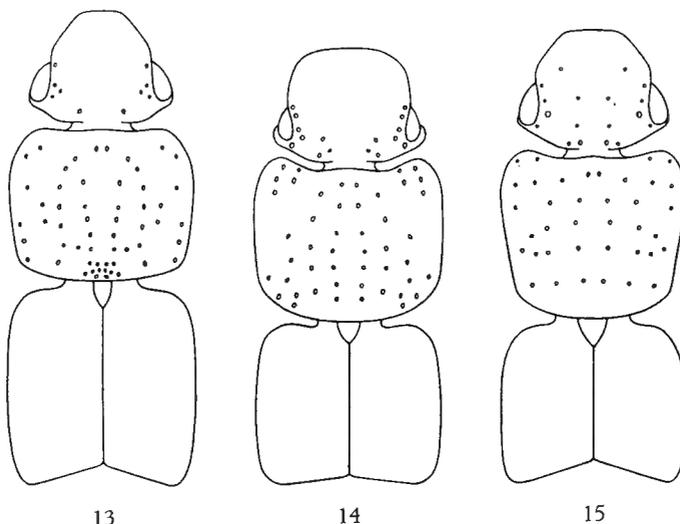


Fig. 13-15. — Silhouette de l'avant-corps de :  
 13 : *Phinopilus duplopuncticollis* BERNHAUER; 14 : *P. togoensis* n. sp.;  
 15 : *P. cordicollis* n. sp.

♂ : bord postérieur du 5<sup>e</sup> sternite à petite et peu profonde échancrure triangulaire, nette, 6<sup>e</sup> sternite à encoche triangulaire bien plus profonde et à sommet à peine arqué.

Édéage : figures 9-10.

Longueur : 11,8-13,1 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (type) : D. Ostafrika, Daressalam (METHNER), in coll. Chicago Natural History Museum; 1 ex. : Guinée ; Nimba (LAMOTTE), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 5 ex. : Nigeria : Ibadan; 2 ex. : même origine : Umudike; 5 ex. : même origine : Warri (tous J. L. GREGORY), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge); Katanga : Kundelungu, 1.750 m, (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Parc National de la Garamba : 1 ♂ : II/gd/4, en savane herbeuse, 12.III.1951 (H. DE SAEGER, 1358); 1 ♀ : II/gc/4, même biotope, 7.VIII.1952 (H. DE SAEGER, 3887).

L'espèce a donc une large distribution allant de l'océan Indien à l'océan Atlantique. Cependant sur plus d'un millier de « *Pinophilus* » examinés c'est un bien faible pourcentage de localités et ce pour une espèce de grande taille.

*Pinophilus Methneri* BERNH. se reconnaîtra immédiatement à la forme du pronotum et à l'abdomen submat, à réticulation bien nette dès les premiers tergites.

[***Pinophilus togoensis*** n. sp.]

(Fig. 14, 25.)

Proche de l'espèce précédente mais immédiatement reconnaissable à la sculpture, la forme du pronotum et la petitesse des élytres.

Entièrement brun de poix, bord apical des élytres, ainsi que quelque peu la suture et les épaules, rougeâtres, tergites étroitement marginés de clair au bord postérieur, les derniers segments nettement plus largement; pattes et appendices jaune-roux <sup>(4)</sup>.

Tête aussi transverse que chez l'espèce précédente (1,30) mais de forme différente, la région supra-antennaire simplement arquée, yeux un peu plus petits (0,32 de la longueur totale et 2,22 par rapport aux tempes), encore plus écartés de la largeur maximum, les tempes, vues de dessus, atteignant à peu près mi-longueur de l'œil; convexe, avec une large dépression superficielle, de part et d'autre, à hauteur du bord antérieur de l'œil; brillante, en grande partie couverte d'une réticulation isodiamétrale extrêmement fine, serrée et superficielle, ponctuation nette mais généralement fine à très fine, un peu plus forte vers les yeux, densité assez forte, régulière, écartement variant naturellement suivant la force des points, avec de très gros points, contenant un pore, au bord supérieur de l'œil et vers la base.

Antennes fortes, à peu près conformées comme chez les espèces précédentes, 2 et 3 de mêmes longueur et largeur, 4 un rien plus long que large, 5 aussi large que long, les suivants très légèrement transverses, 11 aussi long que large.

Pronotum nettement plus transverse (1,23), un rien plus large (1,29) et sensiblement plus long (1,29) que la tête; de forme particulière, bord antérieur fortement sinué, angles antérieurs encore plus saillants que chez *P. Methneri* mais à côtés plus arrondis ce qui les rend moins marqués, légèrement étréci en arrière, côtés subrectilignes, base en large courbe, angles postérieurs obtus et assez nets; fort convexe, bande médiane étroite légèrement surélevée en arrière avec, de part et d'autre, une fossette anté-scutellaire nette; brillant, sans trace de microsculpture, ponctuation très nette, sensiblement plus forte qu'à la tête, pas plus serrée, avec les gros points disposés suivant le schéma habituel, bande médiane ponctuée étroite, visible sur les  $\frac{2}{3}$  postérieurs.

(4) Nous indiquons ici la coloration présumée, car le seul exemplaire dont nous disposons est un peu immature.

Scutellum bien plus ponctué que chez les espèces précédentes.

Élytres fort transverses (1,17), de même largeur et à peine plus longs (1,05) que le pronotum, épaules très marquées, côtés à peine arqués, truncature terminale peu oblique; modérément convexes, disque franchement plan, assez brillants, pas de microsculpture, ponctuation de même force et densité que chez *P. Methneri*; pubescence pâle, encore plus fine et plus courte, peu visible.

Abdomen submat, réticulation comme chez *P. Methneri* mais ponctuation plus forte, plus rugueuse, plus en « écailles de poisson »; pubescence roussâtre, plus longue, à peu près comme chez *P. duplopuncticollis* BERNH.

♂ : 5<sup>e</sup> sternite sans aucune modification, 6<sup>e</sup> sternite avec médiocre encoche triangulaire, à sommet arrondi.

Édéage : figure 25.

Holotype : ♂ : Togo : Bismarckburg, Juli 1891, (R. BÜTTNER S), in coll. Zoologische Museum der Humboldt Universität (Berlin).

[**Phinophilus rudis** BERNHAUER.]

(Fig. 27, 32.)

*Pinophilus (Heteroleucus) rudis* BERNH., Ann. Mus. Nat. Hung., XIII, 1915, p. 114.

*P. (Phinophilus) rudis* BERNH., Festsch. E. Strand, II, 1937, p. 588.

Brun-marron sombre, élytres un peu plus rougeâtres, premiers segments abdominaux à bord postérieur très étroitement rougeâtre par transparence, les derniers plus largement éclaircis; pattes brun-roux, base des fémurs enfumée, tarsi, antennes et palpes jaune-roux.

Tête fort transverse (1,47), bien plus fortement que chez les espèces précédentes, région supra-antennaire en simple courbe, yeux nettement écartés de la largeur maximum (0,37 de la longueur totale, 2,25 par rapport aux tempes), en partie bordés par les tempes (vu de dessus); brillante, pas de microsculpture, ponctuation plus forte et bien plus dense que chez *P. togoensis* n.sp., plus fine et plus écartée vers l'avant, presque nulle au milieu du front, écartée de moins d'un diamètre vers les yeux et l'arrière, avec quelques gros points occipitaux.

Antennes peu épaisses, 3 de même largeur mais visiblement plus long que 2, articles suivants un rien plus larges que longs, 4-5 nettement dilatés asymétriquement vers l'intérieur, plus larges que 3 ou 6, pénultièmes allant en diminuant quelque peu en largeur et longueur, 11 plus court que 10.

Pronotum encore plus transverse que chez *P. togoensis* n.sp. (1,29), bien plus large (1,30) et surtout plus long (1,50) que la tête, nettement étreint en arrière, avant en large courbe puis côtés rectilignes, base arquée, angles postérieurs obtus, presque vifs, bord antérieur sinué mais bien moins for-

tement que chez *P. togoensis* n.sp. ou *P. Methneri* BERNH.; fort convexe, bande médiane légèrement surélevée avant le sommet et divisant une légère dépression antéscutellaire; assez brillant, pas de microsculpture, ponctuation bien plus forte qu'à la tête, très dense, écartée de  $\frac{1}{2}$  à 1 diamètre, plus forte en arrière, avec les gros points habituels, mais peu visibles par suite de la force de la ponctuation foncière.

Scutellum modérément ponctué.

Elytres à peine plus larges que longs (1,03), un rien moins larges (0,97) mais sensiblement plus longs (1,22) que le pronotum, épaules moins marquées que chez *P. togoensis*, côtés modérément arqués; convexes, ensellement sutural superficiel; assez brillants, pas de microsculpture, ponctuation un rien moins forte que chez *P. togoensis* mais aussi dense; pubescence rousâtre nettement plus forte et à peine plus longue que le diamètre d'un point.

Abdomen bien plus brillant que chez les espèces précédentes, sans aucune trace de réticulation avant le 6<sup>e</sup> tergite découvert, ponctuation un peu plus forte, nettement en « écailles de poisson » à la base des segments; pubescence longue.

♂ : 5<sup>e</sup> sternite sans modification, 6<sup>e</sup> sternite à encoche semblable à celle de *P. togoensis* n.sp.

Édéage : figure 27.

Longueur : 11,3 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (type) : Africa or. : Arusha Ju, 1905.XI (Katona), in coll. Természettudományi Museum (Budapest).

Espèce caractérisée suffisamment par la forme de la tête et du pronotum et l'absence de microsculpture sur la plus grande partie de l'abdomen.

[**Phinophilus Brincki** n. sp.]

(Fig. 28, 33.)

*Pinophilus rudicollis* FAUVEL, in litt.

Rappelle beaucoup *P. rudis* BERNH. mais de stature bien plus élancée.

Noir de poix, marge postérieure des arceaux abdominaux étroitement éclaircie, les postérieurs plus largement, pattes unicolores, brun-roux, tarsi, ainsi que les antennes et palpes jaune-roux.

Tête modérément transverse (1,28), avant en large courbe à peine aplatie au bord antérieur, yeux assez grands (0,38 de la longueur totale, 2,37, par rapport aux tempes), atteignant nettement la largeur maximum; modérément convexe; brillante, aucune trace de microsculpture, ponctuation analogue à celle de *P. rudis* BERNH. mais un rien moins forte, avec quelques gros points vers la base et, généralement, 3 formant, de part et d'autre du milieu, une ligne arquée allant de la base vers le calus supra-antennaire.

Antennes déliées, 3 aussi long mais bien plus mince que 2, 4 et 5 un rien plus longs que larges, les suivants un rien plus larges que longs, 11 plus long que 10.

Pronotum relativement étroit (1,11), cependant plus large (1,20) et plus long (1,38) que la tête, faiblement étréci en arrière, bord antérieur pratiquement non sinué, angles antérieurs estompés, côtés rectilignes, base arquée, angles postérieurs obtus; fort convexe, faible dépression antéscutellaire divisée par une étroite bande médiane légèrement surélevée sur la moitié postérieure de la longueur; assez brillant, pas de microsculpture, ponctuation analogue à celle de *P. rudis* mais plus dense, gros points disposés suivant le schéma habituel.

Scutellum sans particularité.

Elytres peu plus longs que larges (1,02-1,08), plus larges (1,10) et plus longs (1,26-1,32) que le pronotum, épaules nettes, côtés en très faible courbe; convexes, vague ensellement juxtásutural; brillants, pas de microsculpture, ponctuation un rien moins forte que chez *P. rudis*, régulièrement écartée d'un diamètre environ; pubescence nettement plus longue, de plus de 2 diamètres de point, plus forte et subdressée.

Abdomen plus brillant, 5 premiers tergites découverts sans réticulation, sur le 6<sup>e</sup> la microsculpture est extrêmement fine, superficielle et interrompue, n'existant pratiquement qu'à partir des  $\frac{2}{3}$  de la longueur, ponctuation sensiblement plus fine et moins dense, nettement en « écailles de poisson » sur les premiers segments; pubescence identique.

♂ : 5<sup>e</sup> sternite sans modification, 6<sup>e</sup> à encoche triangulaire relativement petite et étroite, à sommet arrondi.

Édéage : figure 28.

Longueur : 12,3-12,7 mm.

Holotype : ♂ : Delagoa Bay (*rudicollis* FAUV.), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratypes : 1 ex. : S. W. Afr. Kaokoveld : Gauko-Otavi, 20 miles SSW Ohopoho, 5.VI.51 (Exp. BRINCK-RÜDEBECK 1950-1951, n° 326), in coll. Musée Zoologique de l'Université de Lund; 1 ex. : Süd Afrika (Dr PENTHER), in coll. Zoologische Museum (Wien); 1 ex. : S. Rhodesia : Hillside, 7.2.1927 (R. H. R. STEVENSON), 1 ex. : Tanganyika Territory : Nachingwea, XII.1953 (V. F. EASTOP), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge); 1 ex. : Congo; Ht-Katanga : Kolwezi, 9-57 (D<sup>r</sup> V. ALLARD); 2 ex. : Transvaal : Ladysmith, 10.1952, in coll. L. LEVASSEUR (Paris); 1 ex. : Congo : Katanga, 26.XI.1948 (CH. SEYDEL), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

[*Phinopilus Andreaei* n. sp.]

(Fig. 23, 31.)

Avant-corps noir de poix, abdomen brun de poix à bord postérieur des segments assez étroitement plus clair, pattes brun-roux, appendices et tarses jaune-roux.

Tête à peu près de même forme que chez *P. Brincki* n.sp., transverse (1,30), un rien plus anguleuse vers l'avant, tempes plus étendues, isolant assez nettement l'œil (vu de dessus), celui-ci à peu près de même taille (0,34 de la longueur totale et 2,25 par rapport à la tempe); assez convexe, front un peu aplani; brillante; sans microsculpture, ponctuation fine à extrêmement fine, peu profonde à superficielle, peu dense, presque invisible sur le front et le milieu du disque, seulement bien marquée près des calus supra-antennaires et du bord supérieur des yeux, avec quelques gros points en arrière, proche des yeux.

Antennes courtes, 3 presque plus long que 2, mais moins large, 4 un rien plus long que large, 5 aussi long que large, les suivants légèrement plus larges que longs, 11 aussi long que 10.

Pronotum nettement plus transverse que chez *P. Brincki* (1,20), plus large (1,25) et plus long (1,32) que la tête, peu étréci en arrière, côtés largement arqués, base arquée, angles postérieurs obtus, assez nets, bord antérieur faiblement sinué, angles antérieurs non saillants; convexe, faible fossette antéscutellaire divisée par un fragment de bande médiane légèrement surélevée; brillant, pas de microsculpture, ponctuation nettement plus forte et plus marquée qu'à la tête, écartée assez régulièrement de  $1\frac{1}{2}$  à  $2\frac{1}{2}$  diamètres, avec de gros points placés suivant le schéma habituel.

Scutellum relativement faiblement ponctué.

Élytres plus longs que larges (1,07), pas plus larges (1,00) mais bien plus longs (1,28) que le pronotum, faiblement étrécis en arrière, côtés légèrement arqués; convexes, avec faible ensellement juxtasutural; assez brillants, pas de microsculpture, ponctuation à peu près similaire à celle de *P. Brincki*; pubescence aussi longue mais plus fine et subcouchée.

Abdomen à ponctuation semblable, sans réticulation sur les premiers tergites découverts; pubescence analogue mais plus sombre.

♂ : 5<sup>e</sup> sternite à très faible échancrure médiane superficielle, 6<sup>e</sup> sternite à encoche nettement plus profonde et à sommet plus net.

Édéage : figure 23.

Longueur : 9,3-11,7 mm.

Holotype : ♂ : Natal : Indaleni, Dist. Richmond, 13.11.56, in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratype : 1 ex. : Pietermaritzburg; 1 ex. : Natal : Frère, in coll. South African Museum (Capetown); 1 ex. : Kimberley, IX.1945 (O. SMYTH), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge); 2 ex. : Katanga : Kolwezi, X.55 et 2.57, in coll. L. LEVASSEUR (Paris).

Tête et pronotum brillants et élytres relativement longs permettront de reconnaître aisément cette espèce.

**Phinophilus usambarae** BERNHAUER.

(Fig. 18.)

*Phinophilus (Phinophilus) usambarae* BERNH., Festsch. E. Strand, II, 1937, p. 589.

Brun de poix, marge postérieure des segments abdominaux étroitement plus claire, les derniers entièrement éclaircis, pattes brun-roux, base des fémurs enfumée, palpes et antennes jaune pâle.

Tête transverse (1,27), bord antérieur tronqué droit, la partie comprise entre l'œil et ce bord, en large courbe, œil relativement petit, non isolé de la largeur maximum, tempe un peu sinuée; régulièrement convexe; brillante, téguments sans trace de microsculpture, ponctuation fine mais également nette sur toute la surface, pas très dense, écartée de 2 à 4 diamètres de point; avec quelques gros points dont certains forment quelque peu un arc d'un œil à l'autre.

Antennes médiocres, 3 aussi long et à peine moins large que 2, 4 à peine plus long que large, les suivants très légèrement plus larges que longs, 11 plus long que 10.

Pronotum transverse (1,15), bien plus large (1,26) et plus long (1,40) que la tête, épais, sensiblement étréci en arrière, côtés largement arrondis en avant puis subrectilignes, base droite, angle postérieur largement tronqué obliquement, bord antérieur faiblement sinué; convexe, à peine aplani devant l'écusson et à cet endroit la bande médiane légèrement visible; brillant, pas de microsculpture, ponctuation un peu plus forte et à peine plus dense qu'à la tête, avec quelques points plus gros disposés suivant le schéma habituel et portant des soies blanchâtres assez longues, dressées.

Scutellum entièrement réticulé, avec de gros points très superficiels.

Élytres nettement transverses (1,16), moins larges (0,92) et moins longs (0,90) que le pronotum, assez nettement élargis vers l'arrière, épaules atténuées, côtés rectilignes; un peu aplanis sur le disque; modérément brillants, téguments avec de très nombreuses traces de réticulation extrêmement fine et confuse, ponctuation assez forte, modérément profonde, écartée régulièrement d'environ un diamètre de point; pubescence blanchâtre fine, pas très longue, couchée.

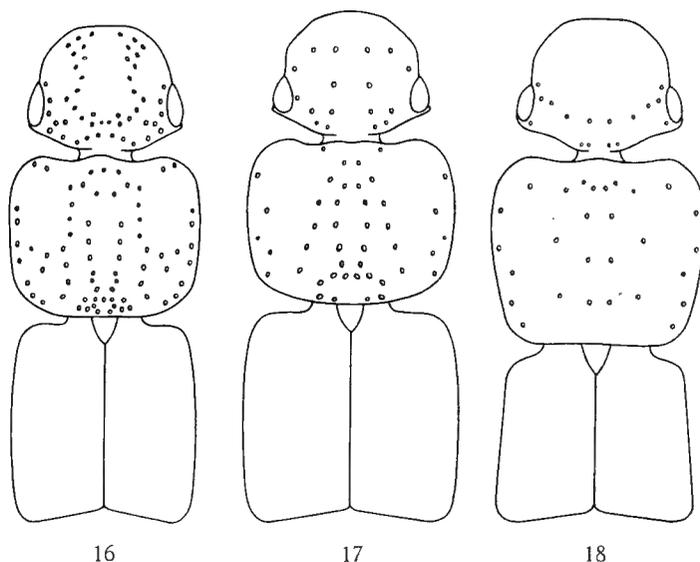


FIG. 16-18. — Silhouette de l'avant-corps de :  
 16 : *Phinopilus Bechynei* SCHEERPELTZ; 17 : *P. katanganus* n. sp.;  
 18 : *P. usambarae* BERNHAUER.

Abdomen mat, entièrement couvert de réticulation isodiamétrale extrêmement fine et serrée, seulement discernable à fort grossissement, ponctuation pas très forte mais fort dense, nettement en « écailles de poisson » sur les premiers tergites découverts; pubescence pâle, assez forte mais courte, bien plus courte que chez les espèces précédentes, couchée.

♂ : inconnu.

Longueur : 11,2 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ (type) : D. Ostafrika; W. Usambara, II.12 (METHNER), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum.

Espèce très particulière, qui avec la suivante sont, actuellement, isolées dans le genre.

**[Phinopilus cordicollis n. sp.]**

(Fig. 15, 29.)

Ressemble beaucoup à *P. usambarae* BERNH. Il est possible qu'il s'agisse d'une race de *P. usambarae* BERNH. mais il est impossible sur le pauvre matériel existant actuellement, un exemplaire de chaque espèce, et vu que le ♂ d'une seule espèce est connu, de fixer ce point. Ce d'autant plus que les différences relevées valent bien celles existant entre espèces à édage différent.

Brun de poix, marges élytrales et bord postérieur des segments abdominaux rougeâtres, pattes et appendices jaune-roux.

Tête bien plus large que longue (1,28), bord antérieur tronqué droit, yeux convexes, bien plus longs que les tempes, celles-ci très obliques et, vues de dessus, dépassant très peu le bord extérieur de l'œil; régulièrement convexe; brillante, sans réticulation, à ponctuation assez fine, de force variée, bien marquée et écartée de 2 à 4 diamètres de point, un peu moins forte sur le milieu du disque, augmentée de quelques gros points sétigères autour de l'œil et de-ci, de-là sur le disque, dont l'un particulièrement fort près du bord supérieur de l'œil; les gros pores portent des soies pâles, dressées, relativement courtes, une autre pubescence n'est pas visible.

Antennes médiocres, n'atteignant pas mi-longueur du pronotum, 3 aussi long que 2 mais bien plus grêle, les articles suivants à base fortement aplatie latéralement en pédoncule, les pénultièmes courts, de près de  $1\frac{1}{3}$  fois aussi larges que longs, le dernier article à peu près semblable au précédent.

Pronotum sensiblement plus large que long (1,15) mais paraissant moins large parce que fortement étreint en arrière (0,89), bien plus larges (1,22) et surtout plus long (1,35) que la tête, angles antérieurs largement arrondis mais saillants nettement en avant du bord antérieur, côtés obliques, rectilignes, bien que par suite d'une illusion d'optique causée par le rebord latéral, ils paraissent être en courbe sinuée, base en très large arc de cercle, angles postérieurs obtus mais presque vifs; fort convexe, avec deux très faibles dépressions antéscutellaires superficielles, contiguës; brillant, sans réticulation foncière, ponctuation sensiblement plus fine, plus écartée et moins profonde qu'à la tête, avec d'assez nombreux gros pores sétigères, assez épars et portant des soies analogues à celles de la tête.

Scutellum avec seulement quelques rares points.

Élytres très transverses (1,21), à peu près aussi larges (1,01) mais un peu plus courts (0,96) que le pronotum, à peu près pas étreints en arrière, épaules bien marquées, côtés rectilignes, subparallèles, échancrure terminale profonde; convexes, modérément brillants, sans microsculpture nette, ponctuation profonde, de la force des gros points pronotaux, écartée d'un demi-diamètre de point; pubescence formée de soies roussâtres assez longues, subcouchées.

Abdomen modérément brillant, entièrement couvert de microsculpture très fine et serrée, mais très nette, formée de réticulation transversale prenant par places l'aspect de microstriation transversale ondulée, ponctuation pas très forte mais dense et rugueuse, présentant sur les premiers tergites découverts l'aspect d'« écailles de poisson »; pubescence roussâtre assez longue et couchée.

♂ : 5<sup>e</sup> sternite non modifié; 6<sup>e</sup> sternite à bord postérieur avec une faible encoche, nette mais petite, à sommet largement arrondi.

Édéage : figure 29.

Longueur : 9,2 mm.

Holotype : ♂ : Tanganyika Territory : Uluguru Mts., sommet du Kidunda, 1.800-1.950 m, 3.V.1957 (Miss. Zool. I.R.S.A.C., P. BASILEWSKY-N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

La forme du pronotum, la grandeur des yeux, la forme des élytres et le brillant de l'abdomen suffisent à séparer cette espèce de *P. usambarae* BERNH.

[**Phinopilus fiziensis** n. sp.]

(Fig. 5, 6, 49.)

Entièrement brun à noir de poix, bord postérieur des segments abdominaux étroitement rougeâtres, pattes et antennes brun-roux, palpes jaunes.

Tête transverse (1,32-1,34), côtés anguleux vers l'avant, bord antérieur droit, tempes obliques, rectilignes, saillant anguleusement en arrière des yeux, ceux-ci grands (0,35-0,36 de la longueur totale, 2,00-2,33 par rapport aux tempes), écartés de la largeur maximum; modérément convexe, avec une nette dépression frontale; brillante, pas de microsculpture, ponctuation fine mais nette, assez dense, fortement effacée sur la moitié longitudinale médiane et là très fine et superficielle, gros points en nombre réduit.

Antennes médiocres, 3 aussi long que 2 mais beaucoup plus mince, 4 aussi long que large, les suivants légèrement transverses, 11 à peine plus long que 10.

Pronotum nettement transverse (1,21-1,26), bien plus large (1,26-1,31) et plus long (1,37-1,39) que la tête, sensiblement étréci en arrière, bord antérieur pratiquement pas sinué, côtés en large courbe, en avant, subrectilignes en arrière, base arquée, angles postérieurs obtus, un peu émoussés; convexe, très faible aplanissement antéscutellaire divisé par un soupçon de bande médiane surélevée; brillant, pas de traces de microsculpture, ponctuation sensiblement plus forte qu'à la tête, aussi serrée, gros points en nombre modéré, disposés quelque peu suivant le schéma habituel.

Scutellum brillant, avec quelques points.

Élytres aussi longs que larges, pas plus larges mais nettement plus longs (1,21-1,28) que le pronotum, épaules arrondies, côtés visiblement arqués;

convexes, dépression juxtasaturale nette; brillants, téguments cependant pas franchement lisses mais sans microsculpture définissable, ponctuation très forte, au moins aussi forte que les gros points du pronotum, très profonde, dense, écartée de moins d'un diamètre de point; pubescence brunâtre, assez forte et subdressée, de longueur à peu près égale à 2 diamètres de point.

Abdomen brillant, sans microsculpture, ponctuation relativement forte, dense et rugueuse, très nettement en « écailles de poisson »; pubescence pâle, très longue et très fine, subcouchée.

♂ : 5<sup>e</sup> sternite non modifié, encoche du 6<sup>e</sup> sternite assez médiocre, triangulaire.

Édéage : figures 5, 6.

Longueur : 8,7-9,1 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Kivu : territoire de Fizi, Bas Itombwe, galerie forestière de la Mukera, 1.000 m, dans l'humus, II.1952 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratype : 1 ♂ : Nigeria, near Benin, 10-27.V.1958 (J. L. GREGORY), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge).

Espèce facile à reconnaître à la taille faible, la largeur du pronotum et la force de la ponctuation élytrale.

[**Phinopilus Bechynei** SCHEERPELTZ.]

(Fig. 7, 8, 16.)

*Pinophilus Bechynei* SCHEERP., Ent. Arbeit. Mus. Frey (sous presse).

Notre excellent Collègue, le Prof<sup>r</sup> O. SCHEERPELTZ (Wien) a bien voulu nous communiquer un paratype de son espèce.

Étant dans l'ignorance de la description originale et afin de conserver l'uniformité de notre travail, nous en donnerons une description personnelle, ce qui fait que le lecteur voudra bien consulter les deux descriptions, l'auteur ou nous pouvant avoir omis certains caractères.

Les quatre espèces suivantes, à savoir *Tottenhami* n.sp., *duplex* n.sp., *incertus* n.sp. et *katanganus* n.sp. présentent par rapport à *P. Bechynei* SCHEERPELTZ des différences de conformation de certaines pièces et de notables variations dans la sculpture et la microsculpture qui justifient leur séparation, mais toutes ont le même édéage. Il est possible, si pas probable, qu'il s'agit de races d'une même espèce, opinion qui peut être étayée par la dispersion géographique de chacune d'elles.

Cependant vu le nombre restreint d'individus dont nous disposons, le peu de localités différentes dont ils proviennent, ainsi que la valeur de

certaines caractères nous préférons momentanément considérer cela comme 5 espèces, nous réservant de revenir, éventuellement, sur la question par la suite.

L'espèce semble présenter assez bien de variation dans la sculpture pronotale.

La présente description est donc basée sur plusieurs spécimens et nous serons amené à indiquer les variations précitées. La grosse ponctuation indiquée sur la silhouette est celle de tous les exemplaires examinés, sauf le paratype chez lequel l'abondance des gros points ne permet plus de parler de disposition. Il ne nous fait cependant aucun doute que tous les exemplaires sont strictement conspécifiques dans le sens précisé ci-dessus.

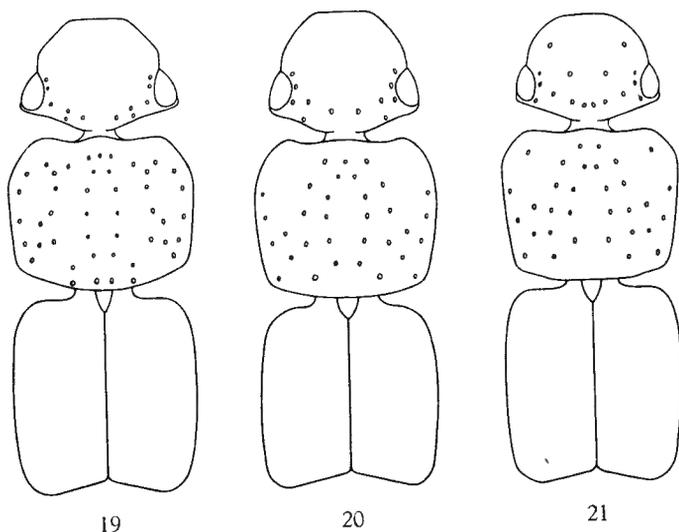


FIG. 19-21. — Silhouette de l'avant-corps de :

19 : *Phinopilus Tottenhami* n. sp.; 20 : *P. incertus* n. sp.; 21 : *P. duplex* n. sp.

Avant-corps franchement noir plutôt que noir de poix, élytres et abdomen brun de poix, à sommet des segments assez étroitement marginé de rougeâtre, pattes brun sombre, farses, palpes et antennes brun-roux.

Tête transverse (1,25-1,33), l'avant quelque peu en ligne brisée, bord antérieur subdroit, yeux grands (0,38-0,40 de la longueur totale, 2,55-2,77 par rapport aux tempes), atteignant nettement la largeur maximum, tempes droites, subanguleuses en arrière de l'œil, ne le bordant pas à l'extérieur; régulièrement convexe; mate, couverte d'une réticulation isodiamétrale tellement fine et serrée que même à  $\times 216$  elle est à peine définissable, semblant être un film couvrant toute la surface à l'exception de l'extrême bord postérieur, qui est brillant, ponctuation foncière fine et peu profonde, sauf sur la partie brillante, estompée et superficielle sur le milieu du

disque <sup>(5)</sup>, grosse ponctuation également moins profonde, comparativement aux espèces précédentes, mais par contre beaucoup plus abondante et s'étendant sur toute la surface sauf le milieu du disque et du front; pubescence comme chez les espèces précédentes.

Antennes médiocres 2 et 3 de même longueur, mais 2 nettement plus épais, 4 et 5 légèrement plus longs que larges, les suivants très faiblement plus larges que longs, 11 aussi long que 10.

Pronotum fort transverse (1,17-1,20), bien plus large (1,21-1,22) et plus long (1,30-1,35) que la tête, à peine étrenci en arrière, bord antérieur nettement sinué mais angles antérieurs non saillants, côtés à peine arqués, base droite, angles postérieurs largement tronqués obliquement; fort convexe, avec un très faible aplanissement antéscutellaire; brillant, sans aucune trace de microsculpture, ponctuation sensiblement plus forte, plus profonde et plus dense qu'à l'arrière de la tête, forts points beaucoup plus nombreux que chez la plupart des espèces du groupe, parfois noyés dans la densité et la force de la ponctuation foncière, parfois encore beaucoup plus nombreux avec diminution en force et densité de la ponctuation foncière (paratype); la seule pubescence visible étant portée par les gros points, son importance est donc fonction du nombre de points.

Scutellum brillant, mais avec de nombreux points.

Elytres très légèrement plus longs que larges (1,02-1,05), pas plus larges mais nettement plus longs (1,23) que le pronotum, à peine étrencis en arrière, épaules bien marquées, côtés en courbe presque insensible; convexes, avec faible dépression longitudinale juxtascutellaire; assez brillants, téguments sans microsculpture, cependant pas franchement lisses, ponctuation forte et profonde, régulièrement écartée d'un diamètre de point environ; pubescence pâle, longue et fine, subcouchée.

Abdomen peu brillant, avec des traces de microstriation transversale extrêmement fine et serrée, superficielle sur les premiers tergites découverts, ponctuation pas très forte mais dense et rugueuse, très nettement en « écailles de poisson »; pubescence brunâtre, longue et fine, subdressée.

♂ : 5<sup>e</sup> sternite à milieu du bord postérieur à peine sinué au milieu; 6<sup>e</sup> sternite à encoche triangulaire très nette mais relativement petite.

Édéage : figures 7-8.

Longueur : 13,2-13,6 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (paratype) : Nigeria, Jos, 15.X.55 (Exp. Mus. G. FREY, Nigeria Kamerun BECHYNE, 1955-56), in coll. O. SCHEERPELTZ (Wien); 6 ex. : Guinée : Nimba, Ziela (LAMOTTE, AMIET, VANDERPLAETSEN), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ex. : Congo : Uele : Paulis, 1947 (ABBELOOS), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale; 8 ex. : Nigeria : Ibadan (J. L. GREGORY); 1 ex. : Ghana : Tafo (V. F. EASTOP), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge).

(<sup>5</sup>) La netteté de cette ponctuation varie beaucoup suivant les spécimens.

[**Phinopilus duplex** n. sp.]

(Fig. 21.)

*Pinophilus duplex* FAUVEL in litt.*P. duplopunctatus* BERNH. in litt.Coloration identique à celle de *P. Bechynei* SCHEERPELTZ.

Tête et pronotum à peu près de mêmes rapports (1,28-1,35), mais avant presque en courbe continue, yeux un peu plus petits (0,34-0,36) de la longueur totale, 2,00-2,10 par rapport aux tempes), tempes d'une obliquité différente, rectilignes; un peu aplanie sur le front; brillante, généralement sans microsculpture, parfois avec quelques traces indistinctes, ponctuation nette et dense, gros points en nombre réduit, peu visibles.

Antennes plus grêles que chez *P. Bechynei*.

Pronotum transverse (1,14-1,18), plus large (1,23-1,24) et surtout plus long (1,39-1,40) que la tête, plus étréci en arrière que chez *P. Bechynei*, côtés rectilignes, arrière en ligne brisée, bord antérieur faiblement sinué; convexe, très faible dépression antéscutellaire divisée par une amorce de ligne médiane surélevée; brillant, sans trace de microsculpture, ponctuation un peu plus forte et plus profonde qu'à la tête, très dense, gros points en nombre assez réduit, peu visibles dans la forte ponctuation foncière.

Élytres à peu près comme chez *P. Bechynei*, un peu plus allongés (1,07-1,09), aussi larges (1,00-1,01) mais plus longs (1,25-1,28) que le pronotum, un peu plus étrécis au sommet, relief, sculpture et pubescence comme chez *P. Bechynei*.

Abdomen assez brillant, sans aucune trace de microsculpture sur les 5 premiers tergites découverts, ponctuation un peu plus forte mais rugueuse, en « écailles de poisson » seulement à l'extrême base des premiers tergites découverts; pubescence roussâtre, assez longue.

♂ : 5<sup>e</sup> sternite sans modification, encoche du 6<sup>e</sup> sternite comme chez *P. Bechynei*.

Édèage : identique à celui de *P. Bechynei* SCHEERP.

Longueur : 13,5-14,5 mm.

H o l o t y p e : ♂ : Bogos, 1.500 m, 6 à 8 (juin à août), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

P a r a t y p e s : 2 ex. : même origine, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : (type de *P. duplopunctatus* BERNH) : Afr. or. Erythraea, Cheren; 1 ex. : Erythraea : Ghinda, ex coll. KLIMA in coll. O. SCHEERPELTZ (Wien).

[*Phinopilus incertus* n. sp.]

(Fig. 20.)

Coloration identique à celle de *P. Bechynei* SCHEERPELTZ.

Tête sensiblement moins transverse (1,23) que chez l'espèce précédente, côtés obliques en avant, bord antérieur subdroit, yeux à peu près semblables (0,33 de la longueur totale, 1,83 par rapport aux tempes), tempes sinuées; régulièrement convexe; submate, microsculpture très spéciale, formée de stries extrêmement fines et serrées mais nettes ( $\times 144$ ), en étoile autour de chaque point, doublée de stries bien plus fortes, joignant les points entre eux, ponctuation fine et serrée, extrêmement fine mais bien visible sur le disque, tout le pourtour brillant, sans microsculpture et à points plus forts et plus profonds, grosse ponctuation réduite à quelques points postérieurs.

Antennes comme chez les espèces précédentes.

Pronotum transverse (1,20), plus large (1,25) et plus long (1,27) que la tête, de forme à peu près semblable à celle de *P. duplex* mais angles antérieurs un peu plus saillants et l'avant des côtés plus largement arrondi; convexe, pas de dépression antéscutellaire; brillant, sans aucune trace de microsculpture, ponctuation plus forte que chez *P. duplex*, plus dense et plus profonde, points ayant fortement tendance à s'étirer longitudinalement si pas à confluer, bande médiane lisse, étroite mais très nette sur la moitié postérieure de la longueur.

Élytres à peu près aussi longs que larges (1,01), un peu moins larges (0,95) et peu plus longs (1,08) que le pronotum, épaules et côtés plus arrondis, convexes, avec également une dépression juxtasaturale; sculpture et pubescence comme chez *P. Bechynei*.

Abdomen submat, réticulation foncière extrêmement fine et dense, peu définissable, présente sur toute la surface, dès le premier segment découvert, ponctuation fine et dense, modérément rugueuse, ne formant presque pas d'« écailles de poisson »; pubescence roussâtre, assez longue.

♂ : bord postérieur du 5<sup>e</sup> sternite superficiellement sinué au milieu, encoche du 6<sup>e</sup> sternite comme chez *P. Bechynei*.

Édage : identique à celui de *P. Bechynei*.

Longueur : 13,7 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Tshuapa : Bokuma, 1959 (R.P. LOOTENS), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

[*Phinopilus Tottenhami* n. sp.]

(Fig. 19.)

Coloration identique à celle de *P. Bechynei* SCHEERPELTZ.

Tête sensiblement plus transverse (1,37-1,39), yeux à peu près de même dimension (0,36 de la longueur totale, 2,10 par rapport aux tempes), tempes d'une obliquité toute différente, un peu sinuées; peu convexe, mate, entière-

ment couverte, jusques et y compris le bord postérieur, d'une réticulation isodiamétrale extrêmement fine et dense, cependant bien distincte, ponctuation foncière bien plus fine que chez *P. Bechynei*, peu profonde, plus dense, extrêmement atténuée et réduite à un pointillé sur toute la moitié médiane, du front au bord postérieur, gros points fort réduits et limités aux environs de la base.

Antennes sans particularités.

Pronotum à peu près aussi transverse (1,19-1,24), plus large (1,22-1,24) et plus long (1,39-1,41) que la tête, paraissant plus fortement étreint en arrière par suite de ce que le côté est presque en ligne brisée, base en courbe presque continue; convexe, à peine moins mat que la tête, réticulation identique, ponctuation à peine plus forte mais bien plus nette, dense, grosse ponctuation sensiblement moins forte et moins abondante mais beaucoup mieux visible.

Élytres à peu près de mêmes rapports, à peine plus longs que larges (1,03-1,04), pas plus larges (0,99-1,00) mais plus longs (1,24-1,27) que le pronotum, forme générale, relief et sculpture analogues, par contre pubescence différente, composée de soies blanchâtres, courbées, très courtes, ne dépassant pas le diamètre d'un point, tandis que chez *P. Bechynei* elles atteignent 3 fois cette longueur.

Abdomen mat, microstriation transversale nette dès le premier tergite découvert, ponctuation plus fine et moins rugueuse, cependant en « écailles de poisson » à la base des premiers tergites découverts; pubescence plus courte.

♂ : caractères sexuels secondaires à peu près identiques, sauf que l'encoche du bord postérieur du 6<sup>e</sup> sternite est un peu plus large et largement arrondie au sommet.

Édéage : identique à celui de *P. Bechynei* SCHEERP.

Longueur : 14-14,2 mm.

Holotype : 1 ♂ (type) : Ghana : Tafo, 21.IV.1957 (V. F. EASTOP), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge).

Paratypes : 1 ex. : Uganda : Jinja 1954-55 (P. S. CORBET), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 2 ex. : Guinée : mont Nimba, Ziela (LAMOTTE, AMIET, VANDERPLAETSEN), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

**[Phinopilus katanganus n. sp.]**

(Fig. 1, 3, 17.)

Sensiblement plus fort que les espèces précédentes.

Coloration semblable, mais pattes entièrement brun-roux.

Tête ample, nettement transverse (1,32-1,33), côtés nettement anguleux vers l'avant, bord antérieur droit, tempes fort obliques, sinuées, yeux grands (0,32 de la longueur totale, 2,10 par rapport aux tempes); modérément convexe; brillante, pratiquement sans microsculpture, ponctuation fine, modérément profonde, écartée de 2 à 4 diamètres de point, plus estompée sur le disque, grosse ponctuation fort éparsée mais toujours avec, de part et d'autre, 2 points discaux.

Antennes sans particularités.

Pronotum ample, fortement transverse (1,19-1,28), bien plus large (1,29-1,30) et plus long (1,25-1,33) que la tête, sensiblement étreint vers l'arrière, bord antérieur sinué mais angles antérieurs pas particulièrement saillants, côtés et base largement arqués, angles postérieurs obtus; convexe, pas de traces de dépression antéscutellaire mais parfois faible indication d'un tronçon de ligne médiane finement sillonnée; brillant, sans microsculpture<sup>(6)</sup>, ponctuation de même force et densité qu'à la tête, grosse ponctuation forte mais peu abondante, disposée suivant le schéma habituel.

Scutellum brillant, modérément ponctué.

Élytres très amples peu ou pas plus longs que larges (1,00-1,03), plus larges (1,03-1,08) et plus longs (1,28-1,30) que le pronotum; côtés modérément arqués; convexes, dépressions juxtasaturales faibles; brillants, ponctuation sensiblement moins forte que chez *P. Bechynei*, profonde, écartée de moins d'un diamètre; pubescence longue comme chez *P. Bechynei*.

Abdomen assez brillant, faible microstriation transversale superficielle, seulement indiquée vers le sommet, à tous les tergites découverts, ponctuation dense, assez forte et peu rugueuse, à peine en « écailles de poisson » à la base de premiers tergites; pubescence longue et subcouchée.

♂ : 5<sup>e</sup> sternite sans modification, encoche du 6<sup>e</sup> sternite médiocre, à sommet arqué.

Édage : identique à celui de *P. Bechynei*.

Longueur : 13-14,6 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Elisabethville, à la lumière, 1953-1955 (CH. SEYDEL), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

(<sup>6</sup>) Cependant chez certains exemplaires et sous un certain éclairage il y a des traces d'une réticulation isodiamétrale extrêmement fine et superficielle.

Paratypes : 10 ex. : même origine et récolteur, mais date différente  
1 ex. : Haut Katanga : Kolwezi, 2.57 (Dr V. ALLARD), in coll. L. LEVASSEUR (Paris); 1 ex. : Zululand : Mfongosi (W. E. JONES).

Nous avons examiné un ♀ provenant du Haut Uele : Abimva, V.1925 (Dr. H. SCHOUTEDEN) qui semble appartenir à cette espèce, cependant la forme du pronotum, la densité des points élytraux et l'absence des points discaux céphaliques nous font nous abstenir de la considérer comme paratype.

[**Phinophilus rugosipennis** CAMERON.]

(Fig. 26, 51.)

*Pinophilus rugosipennis* CAM. : Journ. E. Afr. Uganda Nat. Hist. Soc., 19.1947-1948 (1950), p. 184.

*P. kawaensis* CAM., in litt. nec CAMERON 1933.

*P. Lunai* FAGEL in litt.

Entièrement noir de poix, très étroit liséré terminal aux élytres et segments abdominaux, rougeâtre, pattes brun-roux, antennes et palpes roux.

Tête fort transverse (1,40-1,47), partie anté-oculaire assez nettement arrondie, yeux grands (0,42-0,44 de la longueur maximum, 2,25-2,37 par rapport aux tempes), peu convexes, atteignant la largeur maximum, tempes sinuées; convexe; brillante, pas de microsculpture, ponctuation pas très fine, profonde, assez dense, milieu du disque à plage sublisse ou à ponctuation extrêmement fine, écartée.

Antennes courtes et fortes, 3 aussi long que 2 mais plus mince, 4 un peu plus long que large, les suivants s'accourcissant progressivement, les pénultièmes plus larges que longs.

Pronotum nettement transverse (1,20-1,21), bien plus large (1,22-1,25) et plus long (1,44-1,50) que la tête, bord antérieur largement sinué, angles antérieurs non saillants, nettement étréci en arrière, côtés rectilignes, base à ligne brisée fortement atténuée, plutôt largement arrondie; convexe, deux fossettes antéscutellaires plus ou moins nettes; brillant, pas de microsculpture, ponctuation comme à la tête mais très dense, avec quelques gros points discaux formant, de part et d'autre, une rangée fort arquée.

Elytres peu plus longs que larges (1,04-1,05), à peine plus larges (1,02-1,03) mais bien plus longs (1,30-1,31) que le pronotum, modérément étrécis en arrière, côtés faiblement mais sensiblement arqués; convexes, faible trace d'impression longitudinale juxtasuturale; modérément brillants, sans microsculpture précise, ponctuation forte, profonde et serrée, écartée de moins d'un diamètre; pubescence courte et forte, de longueur inférieure à 2 diamètres de point, couchée.

Abdomen assez brillant, microstriation transversale fine et superficielle souvent interrompue, ponctuation peu forte ni très dense mais fort rugueuse et très nettement en « écailles de poisson »; pubescence brunâtre, longue et couchée.

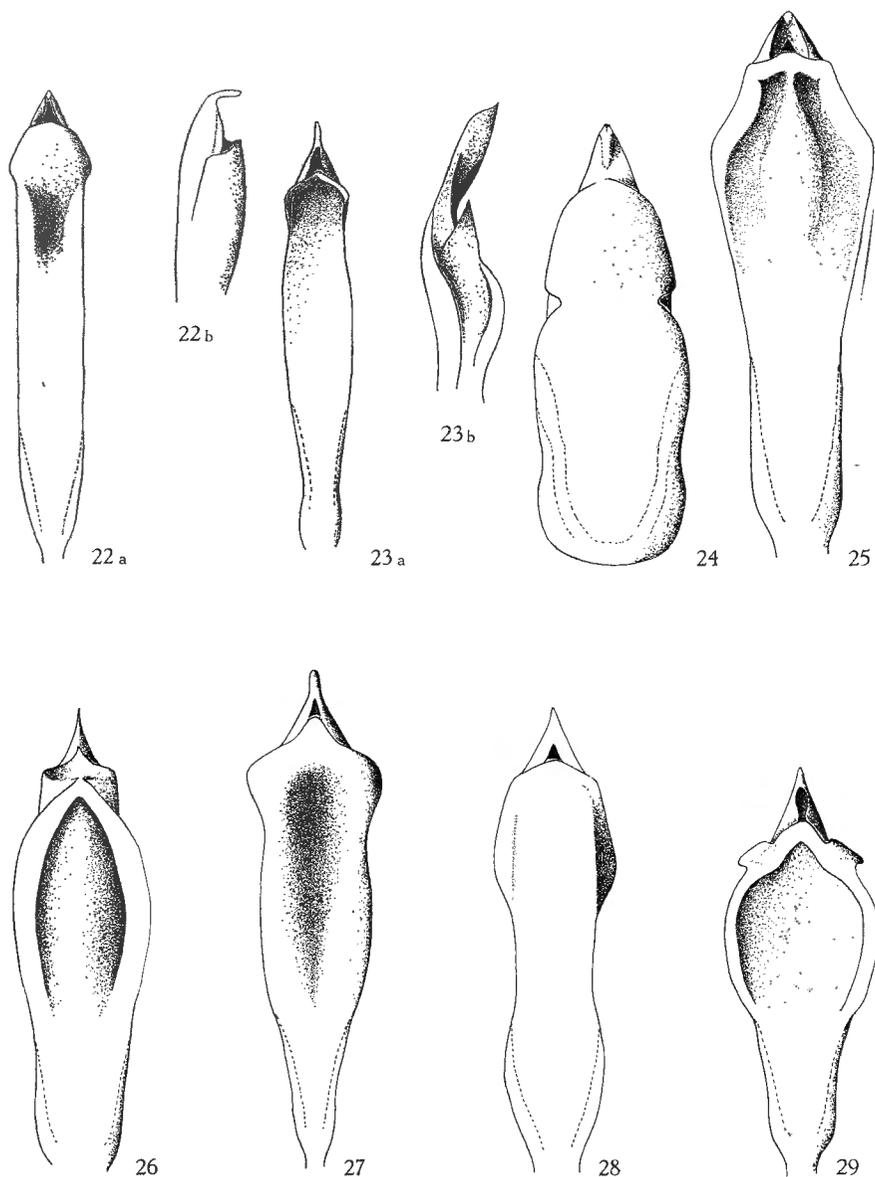


FIG. 22-23. — Édéage, en vues ventrale et latérale, de :  
 22 : *Phinopilus Scheerpeltzi* BERNHAUER; 23 : *P. Andreaei* n. sp.

FIG. 24-29. — Édéage, en vue ventrale, de :  
 24 : *Phinopilus uelensis* BERNHAUER; 25 : *P. togoensis* n. sp.;  
 26 : *P. rugosipennis* CAMERON; 27 : *P. rudis* BERNHAUER;  
 28 : *P. Brincki* n. sp.; 29 : *P. cordicollis* n. sp.

♂ : 5<sup>e</sup> sternite non modifié; 6<sup>e</sup> sternite à médiocre encoche triangulaire  
Edéage : figure 26.

Longueur : 10,4-11,5 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (type) : Abyssinia : Dire Daua, 7.42 (MENEGETTI), in coll. British Museum (London); 1 ♂ (« type » de *kawaensis* CAM. in litt.), Congo : Nizi, forêt de Kawa (lac Albert), 16.IV.1929 (A. COLLART), in coll. A. COLLART (Bruxelles); 1 ♀ : même origine, in coll. British Museum; 1 ♂ : Cameroun : Edea, in coll. L. LEVASSEUR (Paris); 1 ♂ : Angola : Dundo (à la lumière) II.1954 (E. LUNA DE CARVALHO, Ang. 3530-1); 1 ♀ : Congo : Kivu, territoire d'Uvira, rives du lac Tanganika, VI.1958 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Le type diffère légèrement des autres exemplaires, étant de stature un peu plus épaisse et moins brillant. Ceci, ajouté à l'écartement géographique des lieux d'origine ne nous semble pas justifier une séparation, du moins sur le matériel actuellement à notre disposition.

[**Phinopilus Scheerpeltzi** BERNHAUER.]

(Fig. 22, 48.)

*Pinophilus Scheerpeltzi* BERNH., Kol. Rundschau, 21, 1935, p. 42, note.  
*Pinophilus (Phinopilus) Scheerpeltzi* BERNH., Festsch. E. Strand, II, 1937, p. 588.

*Pinophilus lator* BERNH., in litt.

Coloration semblable à celle des espèces précédentes mais liséré apical des tergites un peu plus largement rougeâtre.

Tête moins transverse (1,29-1,34), partie anté-oculaire moins large, bord antérieur plus droit, yeux comparativement plus petits (0,34 de la longueur totale, 2,50 par rapport aux tempes), un peu plus convexes mais légèrement écartés de la largeur maximum, tempes en faible arc concave; faiblement convexe; assez brillante, pas de microsculpture, ponctuation pas très forte ni profonde, dense, plage subimponctuée médio-discal étendue et englobant parfois toute la zone frontale, avec quelques gros points, dont 3 formant, de part et d'autre, une rangée arquée allant de vers la base à l'emplacement des calus supra-antennaires.

Antennes grêles, 3 de même longueur mais bien plus mince que 2, 3-4 plus longs que larges, les suivants pas plus larges que longs.

Pronotum un peu moins transverse (1,16-1,18), plus large (1,20-1,22) et plus long (1,34-1,39) que la tête, bord antérieur pas plus sinué mais à angles antérieurs plus détachés et légèrement saillants, moins étreint en arrière, côtés bien moins largement arrondis en avant et moins droits en arrière, base assez nettement en ligne brisée, angles postérieurs obtus presque vifs; convexe, fossettes antéscutellaires assez nettes; modérément brillant, pas de

microsculpture, ponctuation bien plus forte, plus profonde et encore plus serrée qu'à la tête; pubescence blanchâtre, pas très fine ni très longue, de moins de 2 diamètres de point, subdressée et, en général, obliquement convergente vers l'arrière.

Scutellum à points aussi forts mais visiblement moins profonds qu'aux élytres.

Élytres pas plus longs que larges ensemble, de même largeur mais nettement (1,16-1,18) plus longs que le pronotum, très peu étrencés en arrière, côtés subdroits; au plus, faible soupçon d'impressions juxtasaturales; peu brillants, pas de microsculpture définissable, ponctuation pas très profonde et extrêmement serrée, les points presque contigus; pubescence roussâtre, assez forte, de la longueur de 2 diamètres de point, subcouchée.

Abdomen assez brillant, pratiquement sans microsculpture, parfois avec quelques faibles traces à partir du 6<sup>e</sup> tergite découvert, ponctuation pas forte mais dense et extrêmement rugueuse, très nettement en « écailles de poisson »; pubescence roussâtre pas très longue, couchée.

♂ : bord postérieur du 5<sup>e</sup> sternite très faiblement et étroitement échancré au milieu; 6<sup>e</sup> sternite à petite encoche en triangle équilatéral.

Édage : figure 22.

Longueur : 10,1-10,3 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (type): Africa or.: Moschi, 1905.VI (KATONA), ex coll. KLIMA > BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum; 1 ex. (paratype) : même origine, in coll. O. SCHEERPELTZ (Wien); 1 ex. : D. O. Afr. (localité illisible), IX.15 (leg. METHNER), étiqueté par BERNHAUER : « *laticor* BH. Typ. un », puis « *Scheerpeltzi* BH », ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum.

[***Phinophilus transvaalensis*** n. sp.]

*Phinophilus clypealis* FAUVEL, in litt.

Ressemble beaucoup à l'espèce précédente dont elle n'est peut-être qu'une race méridionale.

Coloration identique sauf que les pattes semblent avoir tendance à s'obscurcir, notamment aux fémurs postérieurs.

Tête moins transverse (1,23), yeux à peu près identiques (0,34 de la longueur totale, 2,66 par rapport aux tempes), tempes visiblement sinuées; convexité analogue; brillante, ponctuation semblable mais moins profonde et ayant plus tendance à s'estomper, gros points généralement semblables.

Antennes sans particularités.

Pronotum à peu près de mêmes rapports, sauf que sensiblement moins long (1,28) par rapport à la tête, bord antérieur bien plus fortement sinué, angles antérieurs saillants; convexité analogue; brillant, pas de microsculpture, ponctuation semblable à celle de la tête, bien moins forte et dense que chez *P. Scheerpeltzi* BERNH.; pubescence sans particularité.

Élytres de rapports à peu près semblables, à côtés plus arqués; ponctuation à peu près semblable mais bien moins dense; pubescence plus fine, bien plus longue, de la longueur de 3 diamètres de point, subdressée.

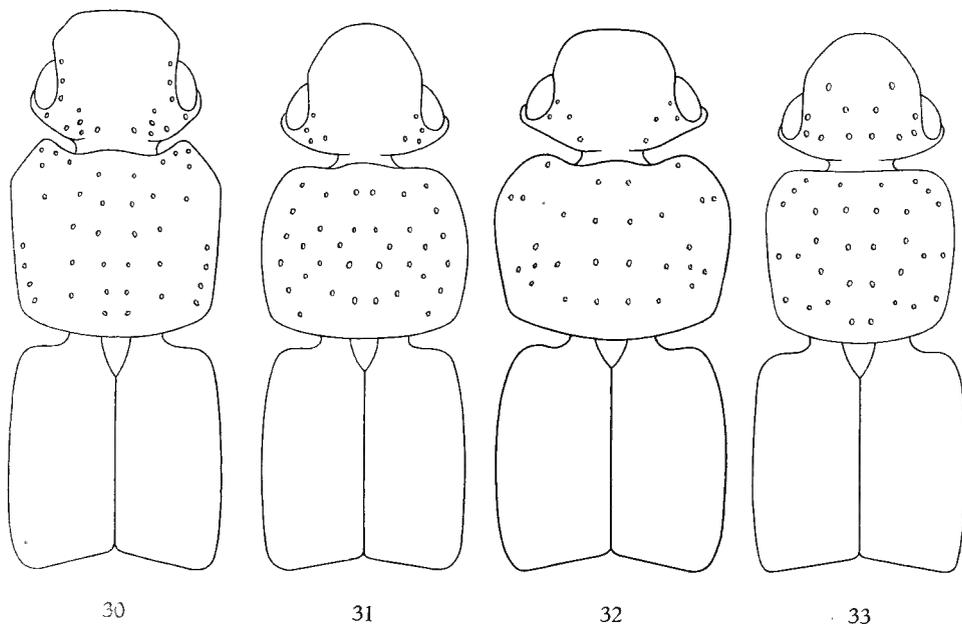


FIG. 30-33. — Silhouette de l'avant-corps de :  
30 : *Phinopilus Methneri* BERNHAUER; 31 : *P. Andreaei* n. sp.; 32 : *P. rudis* BERNHAUER;  
33 : *P. Brincki* n. sp.

Abdomen plus brillant, à ponctuation à peu près de même force mais bien moins dense et moins rugueuse, ceci est particulièrement sensible sur les tergites découverts 4 et 5; pubescence nettement plus longue, plus dressée.

♂ : caractères sexuels secondaires identiques sauf que l'encoche du 6<sup>e</sup> sternite est nettement moins profonde.

Édage : identique à celui de *P. Scheerpeltzi* BERNH.

Longueur : 9,7-10,7 mm.

Holotype : ♀ : Transvaal : Hamman's-Kraal, 1893 (E. SIMON), ex coll. A. FAUVEL in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratypes : 1 ♂ : Transvaal : Makapan, ex coll. A. FAUVEL in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (?); 1 ex. : Pretoria, Dec. 1954 to Febr. 1955, in coll. South African Museum (Capetown).

Se différenciera de *P. Scheerpeltzi* BERNH. par la tête moins transverse et plus brillante, la ponctuation pronotale moins forte et moins dense, la longueur de la pubescence élytrale ainsi que la densité de la ponctuation et la ponctuation abdominale beaucoup moins dense et moins rugueuse.

[**Phinopilus obscuripes** n. sp.]

(Fig. 35.)

Rappelle beaucoup les deux espèces précédentes et surtout *P. Scheerpeltzi* BERNH., mais facile à distinguer.

Entièrement noir, premiers segments abdominaux à peine un peu rougeâtres au bord postérieur, marge nette et même assez large à partir du 5<sup>e</sup> tergite découvert; pattes noir de poix, genoux étroitement, tarses, palpes et antennes brun-roux.

Tête sensiblement moins transverse (1,25), partie anté-oculaire plus épaisse, yeux comparativement plus grands (0,34 de la longueur totale, 2,25 par rapport aux tempes), non écartés de la largeur maximum, tempes nettement sinuées; régulièrement convexe; assez brillante, aucune trace de microsculpture, ponctuation analogue mais un peu plus forte, très profonde mais fortement atténuée en avant et avec une plage médio-discale presque lisse, avec, de part et d'autre 4 gros points, dont 2 discaux.

Antennes de même conformation mais chaque article plus épais que le correspondant, tous très nettement transverses à partir du 6<sup>e</sup>.

Pronotum aussi transverse (1,15), plus large (1,15) et plus long (1,24) que la tête, un peu moins étrenci en arrière que chez *P. Scheerpeltzi*, côtés plus largement arrondis en avant, base très nettement en ligne brisée, angles postérieurs obtus et nets; convexe, faible dépression antéscutellaire; assez brillant, pas de microsculpture, ponctuation nettement plus forte et plus profonde qu'à la tête, extrêmement dense, les intervalles en général linéaires; pubescence similaire à celle de *P. Scheerpeltzi*, à peine plus longue que le diamètre d'un point.

Scutellum sans particularité.

Élytres un rien plus longs que larges (1,02), à peu près de même largeur (1,01) mais plus longs (1,17) que le pronotum, de forme générale et relief analogues à *P. Scheerpeltzi*, à peu près aussi brillants que le pronotum, à ponctuation un peu plus forte, tout aussi profonde et écartée au maximum de un demi diamètre; pubescence plus fine et plus longue que chez *P. Scheerpeltzi*, de la longueur de près de 3 diamètres de point.

(?) Ce ♂ étant immature nous n'avons pu le considérer comme type.

Abdomen avec quelques faibles traces de microsculpture sur les derniers segments, ponctuation à peu près de même force que chez *P. Scheerpeltzi* mais sensiblement moins dense et moins rugueuse; pubescence bien plus fine et plus longue, subcouchée.

♂ : inconnu.

Longueur : 10,3 mm.

Holotype : ♀ : Kenya : Garissa-Bura, Tana Riv. 11.48 (VAN SOMEREN), in coll. British Museum (London).

Se séparera facilement de *P. Scheerpeltzi* BERNH. par la stature nettement plus épaisse, la ponctuation bien plus forte et plus dense, sauf à l'abdomen, et la coloration sombre des pattes.

[*Pinophilus uelensis* BERNHAUER.]

(Fig. 24.)

*Pinophilus uelensis* BERNH., Verhandl. zool. -bot. Ges. Wien, 78, 1928, p. 109.

*Pinophilus* (*Pinophilus*) *uelensis* BERNH., Festsch. E. Strand, II, 1937, p. 588.

Brun à noir de poix, liséré apical élytral et partie inférieure des épaules rougeâtres<sup>(8)</sup> ainsi que la marge postérieure des segments abdominaux, pattes et appendices brun-roux.

Tête fort transverse (1,48), côtés quelque peu sinués vers l'avant, tempes rectilignes, saillant anguleusement en arrière des yeux, ceux-ci grands (0,41 de la longueur totale, 2,66 par rapport aux tempes), n'atteignant pas la largeur maximum; convexe, parfois avec, de part et d'autre, une faible dépression discale à hauteur du calus supra-antennaire; brillante, téguements sans microsculpture, ponctuation relativement forte, profonde, assez écartée, devenant très effacée vers l'avant du disque et le front, ce dernier parfois complètement lisse, avec 2-3 points plus forts contre l'œil et parfois 2 ou 3 points discaux irrégulièrement disposés; ponctuation du cou identique à celle de la tête.

Antennes relativement grêles, 3 à peu près aussi long que 2 mais nettement moins fort, articles suivants aussi longs que larges.

Pronotum transverse (1,23-1,25), plus large (1,25-1,29) et plus long (1,53) que la tête, bord antérieur légèrement sinué, assez sensiblement étréci vers l'arrière, côtés subrectilignes sur la plus grande partie de la longueur, base en ligne nettement brisée; convexe, nette dépression antéscutellaire, divi-

(8) Suivant l'état d'immaturation du spécimen, cette teinte peut s'étendre sur la suture, la partie défléchie et même la base des élytres.

sée par une amorce de bande médiane; brillant, pas de microsculpture <sup>(9)</sup>, ponctuation un peu plus fine qu'à la tête, généralement avec, de part et d'autre, un gros point discal, vers le  $\frac{1}{3}$  antérieur <sup>(10)</sup>; pubescence pâle, extrêmement fine et courte, longueur des soies, vu la finesse du point, de 2 diamètres de point, généralement couchée-appliquée.

Scutellum à partie découverte au plus avec quelques faibles points.

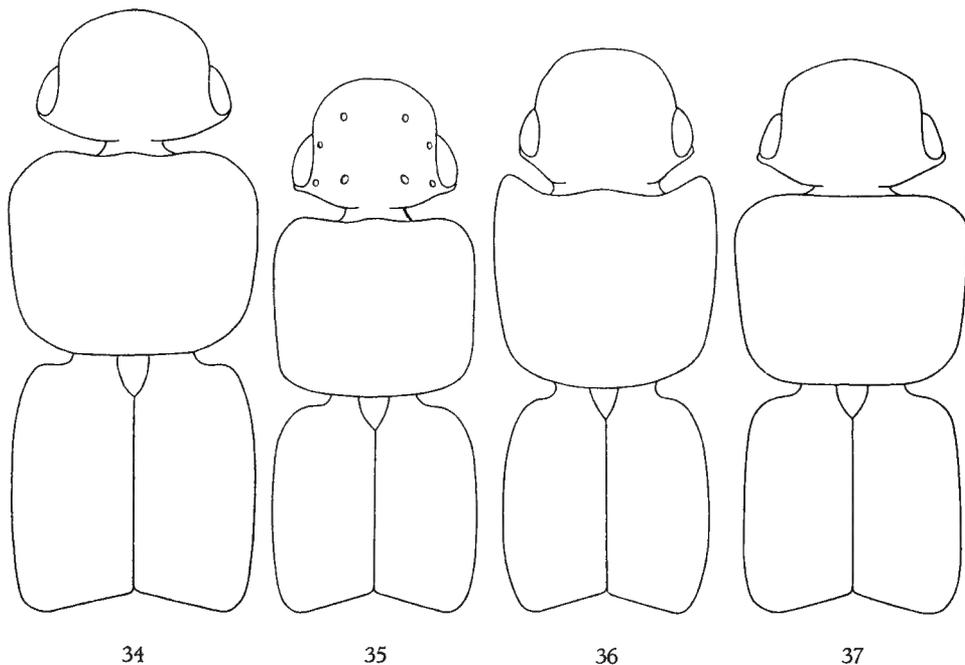


FIG. 34-37. — Silhouette de l'avant-corps de :

34 : *Phinopilus Bayoni* GRIDELLI; 35 : *P. obscuripes* n. sp.; 36 : *P. kindiaensis* n. sp.;  
37 : *P. variepunctatus* GRIDELLI.

Élytres aussi longs que larges, pas ou à peine plus larges mais nettement plus longs (1,25) que le pronotum, peu étrécis en arrière, côtés très légèrement arqués; convexes, parfois avec faible ensellement sutural ou dépression juxtasuturale; brillants, téguments sans microsculpture sen-

<sup>(9)</sup> Chez certains spécimens on peut voir sous un certain angle et avec beaucoup de bonne volonté, de-ci, de-là, une trace de réticulation isodiamétrale, plus par « transparence » qu'en creux.

<sup>(10)</sup> Parfois on peut discerner parmi la ponctuation l'un ou l'autre point un peu plus fort qui doit faire partie du schéma habituel mais on ne peut en parler comme pour les espèces du groupe de *P. duplopuncticollis* BERNHAUER.

sible mais cependant pas polis, ponctuation forte et profonde, écartée d'environ un diamètre; pubescence jaune roussâtre de la longueur de 3 diamètres de point, couchée.

Abdomen peu brillant, microstriation transversale foncière très fine et serrée mais bien nette, ponctuation fine et quelque peu rugueuse, assez dense, « écailles de poisson » à la base des premiers tergites découverts; pubescence rousse longue et couchée.

♂ : 5<sup>e</sup> sternite non modifié, bord postérieur du 6<sup>e</sup> sternite à médiocre encoche, peu profonde, à sommet largement arqué.

Édéage : figure 24.

Longueur : 9,4-9,8 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ 2 ♀♀ (type et paratypes) : Congo : Haut Uele : Watsa (L. BURGEON); 4 ex. : même origine (L. BURGEON); 1 ex. : même origine, Moto (L. BURGEON), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale; 2 ex. : Beni Forest (A. F. J. GEDYE), in coll. Coryndon Museum (Nairobi).

[**Phinophilus Bayoni** GRIDELLI.]

(Fig. 34.)

*Pinophilus Bayoni* GRID., Mem. Soc. ent. Ital., 1937, p. 136.

Ressemble énormément à l'espèce précédente, au point que pendant longtemps nous les avons considérés conspécifiques. Si cependant dans l'avenir on était amené à les réunir dans une même entité spécifique ce serait *P. Bayoni* GRID. qui aurait la priorité.

*Phinophilus Bayoni* GRID. diffère de *P. uelensis* BERNH. par les caractères suivants :

Coloration probablement identique <sup>(11)</sup>.

Tête de même rapport mais sensiblement plus petite, à ponctuation plus faible, avec quelques fines stries longitudinales interstitielles.

Pronotum un rien plus transverse (1,32), un peu plus large (1,32) et plus long (1,57) par rapport à la tête; bien moins brillant, à ponctuation plus faible, nombreux stries interstitielles et fragments de réticulation foncière; pubescence comme chez *P. uelensis* BERNH.

Antennes comparativement encore plus grêles, à partir du 3<sup>e</sup> article.

Élytres plus longs que larges (1,06), un peu moins larges (0,94) que le pronotum mais bien plus longs, côtés plus droits; ponctuation un peu moins forte mais aussi profonde, quelque peu plus écartée; pubescence pâle, extrêmement fine, à peu près de la longueur de 2 diamètres de point, visiblement plus dressée.

<sup>(11)</sup> Le seul exemplaire vu, le type, est immature.

Abdomen à microsculpture et sculpture identiques, mais à pubescence sensiblement plus courte.

♂ : édéage et caractères secondaires identiques.

Longueur : 7,7 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (type) : Uganda, Kampala (Dr E. BAYON), in coll. Museo civico di Storia naturale (Genova).

En fait c'est dans la grandeur du pronotum, la forme, la ponctuation et la pubescence élytrale que résident les différences et surtout dans la taille bien plus faible et la présence de microsculpture nette à l'avant-corps, caractère qui semble primordial.

[**Phinopilus dentigenis** n. sp.]

*Leucotrichus dentigenis* FAUV., in litt.

Très proche de *P. uelensis* BERNH. mais de taille nettement moindre et en diffère par certains caractères marqués.

Coloration identique.

Tête un peu moins transverse (1,44), mais paraissant plus trapue, la partie anté-oculaire étant plus large et un peu plus courte, yeux à peu près semblables (0,43 de la longueur totale); pas de microsculpture foncière, ponctuation similaire.

Antennes un peu plus épaisses, les pénultièmes articles faiblement plus larges que long.

Pronotum un peu plus transverse (1,28-1,30) nettement plus large (1,38-1,39) et plus long (1,55) que la tête, à peine étreint en arrière, côtés subdroits, ligne brisée basilaire peu marquée; convexe, dépression antéscutellaire tellement superficielle qu'elle peut être considérée comme nulle; pas de microsculpture, ponctuation plus fine mais aussi dense, avec quelques gros points, sans possibilité d'indiquer une disposition régulière; pubescence blanchâtre encore plus courte bien qu'ayant également la longueur de 2 diamètres de point.

Scutellum sans particularité.

Élytres aussi longs que larges, un rien moins larges (0,96-0,98) mais bien plus longs (1,27-1,29) que le pronotum, côtés faiblement arqués; téguments un peu plus lisses que chez *P. uelensis*, à ponctuation un peu moins forte; pubescence plus pâle et plus courte, longue d'environ 2 diamètres de point.

Abdomen à microstriation foncière plus marquée, ponctuation un peu plus forte mais surtout plus dense et plus rugueuse; pubescence analogue.

♂ : édéage et caractères sexuels secondaires semblables.

Longueur : 8,4-8,8 mm.

Holotype : ♂ : Gabon : Libreville, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique <sup>(12)</sup>.

Paratypes : 1 ex. : Cameroun : Makak, 500 m, (P. LEPESME, R. PAULIAN, A. VILLIERS, 1939); 1 ex. : Congo : Brazzaville, 1904 (DR. DECORSE, Mission Chari-Tchad); 1 ex. : Côte d'Ivoire, réserve de Banco (R. PAULIEN, C. DELAMARE) in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ex. : Congo : Mayumbe, Lundu, 18.VII.1926 (A. COLLART), in coll. A. COLLART (Bruxelles); 2 ex. : Cameroun : Bijan (J. M.), in coll. J. JARRIGE (Paris).

[**Phinopilus tafoensis** n. sp.]

Également très ressemblant aux espèces précédentes mais de stature plus grêle.

Coloration identique.

Tête un peu moins transverse (1,42), mais de forme quelque peu différente, partie anté-oculaire plus réduite mais plus large, yeux plus grands (0,44 de la longueur totale, 3,40 par rapport aux tempes); modérément convexe, avant du disque avec deux larges dépressions superficielles; brillante,  $\frac{2}{3}$  postérieurs portant, surtout sur la partie médiane, de nombreuses stries longitudinales interstitielles, ponctuation de même force que chez *P. uelensis* mais un peu plus dense et plus régulière, points, au milieu du disque, ayant parfois tendance à s'allonger, front à ponctuation bien plus fine et plus écartée.

Antennes un peu moins grêles que chez *P. uelensis* mais sans cependant aucun article plus large que long.

Pronotum moins transverse (1,22), plus large (1,31) et plus long (1,52) que la tête, côtés nettement arqués, ligne brisée basilaire moins indiquée; régulièrement convexe, pas de fossette antéscutellaire nette mais cependant trace du tronçon de bande médiane; brillant, téguments avec de nombreuses traces de stries longitudinales plutôt sous l'aspect de griffures superficielles, ponctuation comme à la tête, assez régulièrement écartée de 1-1  $\frac{1}{2}$  diamètre, quelques rares points un peu plus forts, irréguliers; pubescence pâle, extrêmement courte et fine, à peine de la longueur de plus d'un diamètre de point, couchée.

Scutellum à partie découverte ne portant que quelques points assez fins et superficiels.

(12) Ce spécimen est étiqueté « *Leucotrichus* (FAUV.) *dentigenis* FAUV. », vocables générique et spécifique in litteris.

Élytres subcarrés (1,00-1,01), aussi larges mais bien plus longs (1,24) que le pronotum, côtés à peine arqués; convexes, avec faible enlèvement postscutellaire; brillants, ponctuation un peu moins forte que chez *P. uelen-sis*, un peu moins dense; pubescence blanchâtre extrêmement courte et peu distincte, peu ou pas plus longue que le diamètre d'un point, couchée.

Abdomen encore plus mat, microsculpture plus fine et plus serrée, ondulée transversalement et donnant l'aspect de réticulation sur les premiers tergites découverts, en microstriation transverse sur les suivants, ponctuation à peu près de même force, un peu granuleuse, bien plus dense, pas d'« écailles de poisson »; pubescence moins rousse, bien moins longue et couchée-appliquée, donnant quelque peu un aspect soyeux.

♂ : caractères sexuels secondaires à peu près identiques.

Édéage : de même conformation mais moins épais.

Longueur : 9,3-9,5 mm.

H o l o t y p e s : ♂ : Ghana, Tafo, V.1957 (V. F. EASTOP), in coll. C. E. TOT-TENHAM (Cambridge).

P a r a t y p e s : 5 ex. : même origine.

La petitesse de la pubescence pronotale et élytrale ainsi que l'aspect de l'abdomen, permettront de reconnaître facilement cette espèce.

[***Pinophilus variepunctatus* GRIDELLI.**]

(Fig. 37.)

*Pinophilus variepunctatus* GRID., Mem. Soc. ent. Ital., 1937, p. 135.

Coloration un peu moins sombre que chez les espèces précédentes, corps marron foncé, abdomen un peu moins sombre, pattes et appendices franchement roux.

Tête moins transverse (1,34-1,38), partie anté-oculaire large, bord antérieur subrectiligne, tempes obliques, un peu sinuées, yeux plus petits (0,34-0,38 de la longueur totale, 2,16 par rapport aux tempes), isolés de la largeur maximum; convexe, dépressions discales à peine indiquées; assez brillante, aucune trace de microsculpture d'aucune sorte, ponctuation de même force que chez *P. tafoensis* mais bien plus dense, écartée de  $\frac{1}{2}$  à 1 diamètre, identique à la ponctuation du cou, ayant un peu tendance à confluer longitudinalement sur la zone occipitale; pubescence blanchâtre, faible, de la longueur de 2 diamètres de point.

Antennes analogues à celles de *P. tafoensis* n. sp.

Pronotum plus transverse (1,25-1,26), bien plus large (1,31-1,35) et plus long (1,44-1,47) que la tête, à peine étreint en arrière, côtés subdroits au moins

sur la moitié postérieure, base intermédiaire entre la courbe régulière et la ligne brisée; convexe, fossette antéscutellaire indiquée sous la forme de deux petites dépressions circulaires séparées par une amorce de bande médiane; modérément brillant, sans microsculpture, ponctuation un rien plus forte qu'à la tête, profonde, composée de points ronds, de même densité qu'à la tête; pubescence blanchâtre très fine, de la longueur de 2 diamètres de point, subcouchée.

Scutellum comme chez *P. tafoensis* n. p.

Élytres aussi longs que larges ou très peu moins longs, plus étroits (0,92-0,97) mais plus longs (1,16-1,18) que le pronotum, côtés subdroits; convexes; assez brillants, ponctuation un peu plus forte mais plus profonde que chez *P. tafoensis* n. sp., à peu près de même densité; pubescence claire, bien plus longue, longueur supérieure à 2 diamètres de point, subdressée.

Abdomen mat, microsculpture extrêmement fine et dense, indéfinissable mais bien visible, ponctuation de même force que chez *P. tafoensis* mais encore bien plus dense, nettement granuleuse, base des premiers tergites découverts à forts reliefs en « écailles de poisson »; pubescence analogue à celle de l'espèce précitée mais sensiblement plus fine, plus courte et à peu près de même densité, également à aspect soyeux.

♂ : édéage et caractères sexuels secondaires identiques.

Longueur : 7,5-8,9 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (type) : Is. Fernando Poo : Basile, 400-600 m, IX.1901 (L. FEA), in coll. Museo civico di Storia naturale (Genova); 2 ex. : Ghana : Tafo, VI.1957 (V. F. EASTOP), in coll. C. E. TOTENHAM (Cambridge); 1 ex. : Togo ; Bismarckburg (R. BUTTNER); 1 ex. : N. Kamerun : Joh.-Albrechtshöhe (L. CONRADT), in coll. Zoologische Museum der Humboldt Universität (Berlin); 1 ex. : Cameroun, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Il est curieux de constater que deux espèces aussi voisines que *P. varipunctatus* et *P. tafoensis* ont été capturées au même endroit par le même récolteur, chaque fois à la lumière, et ce à un mois d'intervalle !

[*Phinopilus kivuensis* n. sp.]

(Fig. 38-39.)

Extrêmement ressemblant aux espèces précédentes mais cependant différencié, non seulement par quelques caractères morphologiques mais également par l'édéage. Ceci prouve bien que *P. uelensis* BERNH., *variepunctatus* GRID. et *tafoensis* n. sp. sont réellement des espèces distinctes et non des races appartenant au même ensemble spécifique.

Stature analogue à celle de *P. tafoensis* n. sp.

Avant-corps noir de poix, abdomen marron foncé, pattes et appendices roux.

Tête plus transverse (1,47), de forme générale identique, yeux presque aussi grands (0,41 de la longueur totale, 3,75 par rapport aux tempes); convexe, dépressions discales plus ou moins bien indiquées; modérément brillante, téguments avec de très nombreuses stries longitudinales très nettes<sup>(13)</sup>, ponctuation comme chez *P. tafoensis* mais ayant tendance à être moins profonde, à peine atténuée sur le front, un peu plus dense.

Antennes à peu près comme chez *P. uelensis* BERNH.

Pronotum fort transverse (1,29), bien plus large (1,33) et plus long (1,52) que la tête, assez sensiblement étréci en arrière, côtés arqués, base en ligne brisée; convexe, parfois faible indication d'une fossette antéscutellaire; d'un brillant gras, surface entièrement couverte de stries longitudinales ou obliques, ponctuation comme chez *P. tafoensis* n. sp., avec quelques points plus forts quelque peu épars et ne permettant pas de reconnaître une disposition donnée; pubescence blanchâtre de longueur nettement supérieure à 2 diamètres de point, subcouchée.

Scutellum à peine ponctué.

Élytres légèrement moins longs que larges (0,97), moins larges (0,97) mais plus longs (1,21) que le pronotum, à peine sensiblement étrécis en arrière, côtés subdroits; convexes, à dépression longitudinale juxtasuturale bien marquée; brillants, téguments cependant pas franchement lisses, ponctuation plus forte que chez *P. tafoensis*, écartée de moins d'un diamètre; pubescence pâle, de la longueur de 3 diamètres, subdressée.

Abdomen modérément brillant, microsculpture plus profonde que chez *P. tafoensis* mais aussi serrée et peu définissable, ponctuation fine et fort rugueuse mais bien moins dense, formant nettement des « écailles de poisson » sur les premiers tergites découverts.

♂ : caractères sexuels secondaires à peu près identiques.

Édéage : figures 38, 39.

Longueur : 9,1-9,4 mm.

(13) Ceci implique la présence future d'une réticulation qui sera probablement longitudinale en premier lieu.

Holotype : ♂ : Congo : Kivu : territoire de Kalehe, Bunyakiri, 1.50 m, dans l'humus en forêt, IX.1953 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 1 ♂ 1 ♀ : même origine; 1 ♂ : Kivu : territoire de Masisi, Walekale, 700 m, IX.1953; 1 ♀ : Kivu : territoire de Mwenga, Kitutu, rive droite de l'Elila, dans l'humus en forêt marécageuse primaire (biot. n° 7), 650 m, IV.1958 (tous N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

[**Pinophilus Beltermanni** BERNHAUER.]

(Fig. 47, 58.)

*Pinophilus Beltermanni* BERNH., Ent. Blätt., 35, 1939, p. 254.

Espèce très particulière, ne pouvant être confondue avec aucune autre espèce africaine connue à ce jour.

Entièrement noir de poix, élytres avec très étroit liséré terminal rougeâtre, sommet de l'abdomen roux vif à partir des  $\frac{2}{3}$  postérieurs du 5<sup>e</sup> segment; pattes brun de poix à extrémité des fémurs et tibias quelque peu éclaircie, tarses jaune-roux ainsi que palpes et antennes.

Tête fort transverse (1,57), côtés en ligne brisée en avant des yeux, ceux-ci grands (0,42 de la longueur totale, 2,66 par rapport aux tempes); assez convexe, parfois une faible mais large impression oblique partant entre le calus supra-antennaire et l'œil et faisant paraître le front aplani; assez brillante, pas de microsculpture, ponctuation ombiliquée relativement faible mais profonde, écartée d'environ un diamètre, un peu estompée sur l'avant du disque; pubescence blanchâtre, extrêmement fine et courte, pas plus longue que 2 diamètres de point, couchée, appliquée, dirigée obliquement vers l'avant.

Antennes grêles, 2 court, moins de 2 fois aussi long que large, 3 à peine plus mince mais  $1\frac{1}{2}$  fois aussi long, 4 de  $\frac{1}{3}$  plus court que le précédent, les articles suivants un peu plus courts mais tous visiblement plus longs que larges, fortement pédonculés, 11 en cône renversé, pas plus long que large, nettement plus court que le précédent.

Pronotum grand et ample, fort transverse (1,26), bien plus large (1,26) et surtout plus long (1,57) que la tête, sensiblement étréci en arrière, côtés largement arrondis en avant, droits en arrière, bord antérieur sinué, angles antérieurs un peu saillants, base subdroite au milieu, troncature latérale sinuée; convexe, un faible aplatissement antéscutellaire divisé par une amorce de bande médiane; modérément brillant, pas de réticulation foncière, ponctuation semblable à celle de la tête, en force et densité, avec de-ci, de-là un très fin point interstitiel; pubescence identique à celle de la tête, dirigée vers l'arrière.

Scutellum assez grand, à microsculpture superficielle, avec quelques points assez forts mais peu profonds.

Élytres très peu plus longs que larges (1,03), plus larges (1,09) et plus longs (1,20) que le pronotum, assez sensiblement étrencés en arrière, côtés visiblement arqués; convexes, avec vague indication d'une dépression longitudinale juxtasaturale; peu brillants, téguments sans microsculpture définissable mais cependant loin d'être lisses, ponctuation près du double aussi forte qu'au pronotum, assez profonde, très serrée, écartée de bien moins d'un diamètre; pubescence comme au pronotum mais à peine plus longue que le diamètre d'un point.

Abdomen submat, à microstriation transversale extrêmement fine et serrée mais cependant visible, ponctuation nettement plus fine et surtout moins profonde qu'au pronotum, moins serrée, pas rugueuse, sauf à la base des premiers tergites découverts où elle forme quelque peu des « écailles de poisson »; pubescence gris brunâtre, pas très longue, mais dense, couchée.

Pattes intermédiaires à tibias échancrés peu profondément à la face interne, du  $\frac{1}{3}$  proximal au sommet, et densément garnis de courtes et fortes soies dressées, ce dans les deux sexes.

♂ : sommet du 6<sup>e</sup> sternite avec une encoche triangulaire assez forte, à sommet occupé par une membrane.

Édage : figure 58.

Longueur : 11,5-13 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (type) : Kamerun, Mundame, Mungofluhs, 17.10.35 (F. ZUMPT), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum; 1 ex. : Span. Guinea : Nkolentangan (G. TESSMAN), in coll. Zoologische Museum der Humboldt Universität (Berlin); 1 ex. : Cameroun : Garoua-Boulai (J. M.), in coll. J. JARRIGE (Paris); 1 ex. : Guinée : Mt Nimba, 26.V.57 (LAMOTTE, AMIET, VANDERPLAETSEN), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ex. : Congo : Kivu : territoire de Kalehe, Bunyakiri, dans l'humus en forêt, IX.1953 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

La taille, la coloration, la sculpture et surtout la modification du tibia médian feront reconnaître cette espèce au premier coup d'œil.

Sa capture au Sud-Kivu est étrange, alors que les autres exemplaires proviennent des contrées bordant le golfe de Guinée, mais il n'y a pas la moindre différence sérieuse entre les spécimens, permettant de parler, même de race.

Le caractère du tibia médian est, à notre connaissance unique parmi les espèces africaines du genre mais pas suffisant pour créer un genre séparé, d'autant plus que tous les autres caractères correspondent.

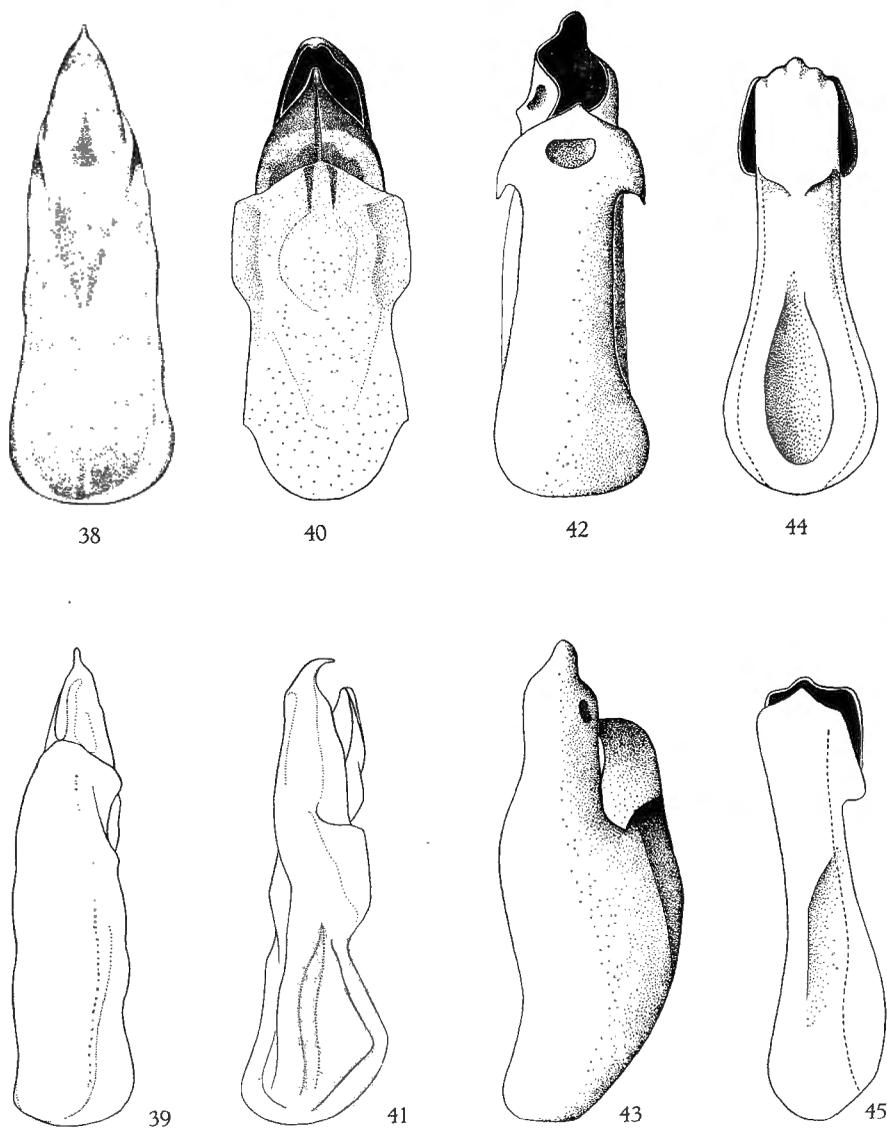


FIG. 38-45. — Édéage, en vues ventrale et  $\frac{1}{4}$  dorsale, de :  
 38-39 : *Phinopilus kivuensis* n. sp.; 40-41 : *P. Vanstraeleni* n. sp.;  
 42-43 : *P. brevicollis* ERICHSON; 44-45 : *P. rugosicollis* n. sp.

**Phinopilus rugosicollis** n. sp.

(Fig. 44, 45, 63.)

Entièrement noir de poix, liséré terminal des segments abdominaux extrêmement réduit mais toujours un rien plus marqué aux sternites qu'aux tergites, nul aux 3 premiers tergites découverts, linéaire au 4<sup>e</sup>, net aux suivants, pattes antérieures brun-roux, fémurs en grande partie et face externe des tibias fortement assombris, pattes médianes et postérieures brun de poix à genoux, extrémités des tibias et tarses brun-roux, ainsi que palpes et antennes.

Tête fort transverse (1,42), partie anté-oculaire large, à côtés un peu sinués, bord antérieur droit, yeux grands et convexes (0,42 de la longueur totale, 2,28 par rapport aux tempes), atteignant la largeur maximum, tempes sinuées; peu convexe, avec, de part et d'autre, une large impression discale très superficielle; mate, ponctuation ombiliquée très forte, quasi alvéolaire, pas très profonde, fort serrée, intervalles fort étroits, de plus en plus arasés vers l'avant, de façon que le front ne porte plus que quelques points simples, front et tous les intervalles couverts de très fines mais très nettes strioles longitudinales, sauf ceux de la zone occipitale et quelques-unes près des yeux; pubescence grisâtre, extrêmement fine et extrêmement courte, de longueur bien inférieure à un diamètre de point, dressée.

Antennes très courtes, minces, 3 de même longueur mais bien plus mince que 2, 4-5 plus longs que larges, les suivants à peine aussi larges que longs, 11 plus étroit que 10.

Pronotum nettement plus transverse que chez les espèces voisines, (1,22-1,25), bord antérieur assez nettement sinué, angles antérieurs à peine sail-lants, peu étréci en arrière, côtés en large arc de cercle, base nettement en ligne brisée, angles postérieurs assez nets; convexe, faibles dépressions anté-scutellaires; submat, ponctuation nettement plus forte qu'à la tête, à points ronds à fond lisse, profonde et très serrée, les intervalles linéaires et entièrement couverts de réticulation extrêmement fine et serrée; pubescence pâle pas très fine mais courte, de la longueur d'à peine plus qu'un diamètre de point, subcouchée.

Scutellum avec quelques points peu profonds et quelques très courtes soies pâles.

Élytres un peu plus longs que larges (1,02-1,07), moins larges (0,93) mais plus longs (1,19-1,26) que le pronotum, épaules fortes, pratiquement pas étrécis en arrière, côtés rectilignes; convexes, impressions juxtasuturales très fortes; un peu plus brillants que le pronotum, téguments à microsculpture extrêmement fine et serrée, peu définissable, ponctuation peu plus forte qu'au pronotum mais rugueuse et serrée; pubescence pâle, un peu plus longue qu'au pronotum mais sensiblement plus forte, couchée.

Abdomen mat, entièrement couvert de réticulation isodiamétrale très fine et très serrée mais très visible, ponctuation très fine, pas très dense mais

rugueuse, formant nettement « écailles de poisson » sur les premiers tergites découverts; pubescence relativement très courte, analogue à celle des élytres, couchée-appliquée.

♂ : milieu du bord postérieur du 5<sup>e</sup> sternite superficiellement échan-cré; encoche du 6<sup>e</sup> sternite large mais peu profonde.

Édéage : figures 44-45.

Longueur : 9,6-10,2 mm.

H o l o t y p e : ♂ : Congo : Parc National de la Garamba, I/b/3, sur le sol près de la rivière Mogbwamu, 24.IV.1950 (G. DEMOULIN, 554).

P a r a t y p e : 1 ♂ : Bas-Congo : grotte de Thysville, 8.VI.1928 (P. ORTS), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Espèce particulière qui sera immédiatement reconnue à la microsculpture de tout le corps mais particulièrement de l'abdomen, ainsi qu'à la très courte pubescence abdominale, qui l'isole dans le genre.

[**Phinopilus Decellei** n. sp.]

(Fig. 46.)

Fort proche de *P. laticollis* n.sp. mais cependant très différencié.

Brun de poix, partie défléchiée de la base et ourlet terminal des élytres ainsi que celui des segments abdominaux rougeâtres, ces parties claires plus larges que chez *P. laticollis*, pattes et appendices brun-roux <sup>(14)</sup>.

Tête nettement moins transverse (1,36), de forme différente, la partie anté-oculaire bien plus développée, yeux comparativement plus petits (0,34 de la longueur totale, 1,80 par rapport aux tempes), moins éloignés de la largeur maximum que chez *P. laticollis*; modérément convexe; brillante, pas de microsculpture mais ponctuation très différente, à peu près de même force et profondeur mais moins bien abondante et irrégulièrement répartie, très écartée et superficielle sur le front et le milieu du disque, augmentée de nombreux très gros points sétigères, assez abondants et répartis sur tout le pourtour du milieu du disque qui de ce fait paraît presque lisse; pubescence formée de grandes soies rousses à sommet un peu aplati et lancéolé, dressées, naissant des gros points.

Antennes bien plus déliées, 2 médiocre, peu plus long que large, 3-5 plus longs et aussi larges que 2, mais aplatis, 6-7 à peu près aussi longs que 2, toujours plus longs que larges, articles suivants pas plus larges que longs, 11 un rien plus petit que 10; en dehors de l'article basilaire, 4 est l'article le plus large et à partir de celui-ci la largeur diminue.

(14) Le type est un peu immature, aussi par analogie avec le même cas chez d'autres espèces, avons-nous foncé la coloration afin de tendre vers la normale.

Pronotum un peu moins transverse que chez les espèces précédentes (1,21), bien plus large (1,26) et plus long (1,34) que la tête, visiblement étreint en arrière, côtés largement arqués en avant, rectilignes en arrière, base formant presque un arc continu, à peine sinuée vers les angles postérieurs qui sont, de ce fait, assez nets, bord antérieur à peine sinué; convexe, avec très faible indication d'une dépression antéscutellaire; assez brillant, réticulation foncière, très serrée et très superficielle plus visible par « transpa-

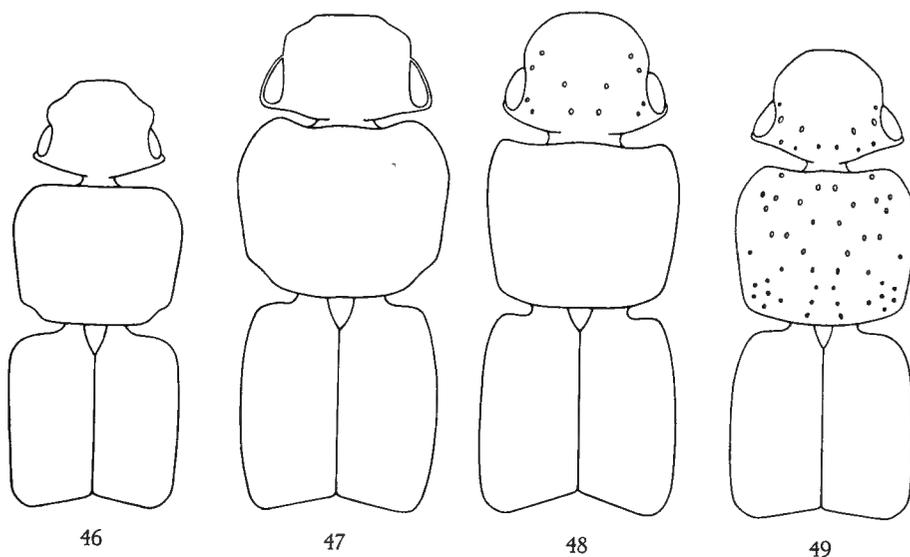


FIG. 46-49. — Silhouette de l'avant-corps de :

46 : *Phinopilus Decellei* n. sp.; 47 : *P. Beltermanni* BERNHAUER;  
48 : *P. Scheerpeltzi* BERNHAUER; 49 : *P. fiziensis* n. sp.

rence » qu'en relief, ponctuation formée de gros points sétigères, un peu moins forts et moins profonds qu'à la tête, mais aussi abondants et irrégulièrement répartis, augmentés de-ci, de-là, notamment en arrière des angles antérieurs et vers la base, de quelques points interstitiels beaucoup plus fins, de force et dispersion très irrégulières, non sétigères; pubescence bien plus courte, plus fine que celle de la tête, non modifiée, dressée et quelque peu dirigée vers l'arrière.

Scutellum sans particularité.

Élytres à peine plus longs que larges (1,01), à peu près de même largeur (1,01) mais plus longs (1,24) que le pronotum, à peine étreints en arrière, côtés subdroits; convexes; assez brillants, pas de microsculpture nette mais téguments pas franchement lisses, ponctuation analogue à celle

du pronotum, pas très profonde, écartée d'environ un diamètre; pubescence roussâtre assez forte, subdressée et dirigée vers l'arrière, de longueur bien inférieure à 2 diamètres de point.

Abdomen peu brillant, microstriation extrêmement fine et serrée, peu profonde, un peu confuse, ponctuation fine et à peine ruguleuse, pas très dense; pubescence rousse pas très longue ni dense.

♂ : inconnu.

Holotype : ♀ : Congo : Stanleyville, Yangambi, IX.1952 (J. DECELLE), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

[**Phinopilus laticollis** n. sp.]

(Fig. 52, 59.)

Brun de poix plus ou moins sombre, côtés du pronotum, dessous des épaules, bord postérieur des élytres et des segments abdominaux rougeâtres; pattes et appendices brun-roux vif.

Tête fort transverse (1,48-1,57), bord antérieur arqué, yeux grands (0,44-0,44 de la longueur totale, 2,00-2,12 par rapport aux tempes), nettement écartés de la largeur maximum, tempes sinuées; peu convexe, parfois avec trace de deux impressions discales très superficielles; modérément brillante, sans microsculpture, ponctuation assez fine, profonde et très dense, surtout autour des yeux, avec une plage médio-discale plus ou moins lisse, de-ci, de-là avec un point beaucoup plus gros; pubescence extrêmement fine, à peine visible.

Antennes courtes, 2 court et trapu, à peine plus long que large, 3 un peu plus long et un peu moins large que le précédent, donc visiblement plus long que large, les articles suivants pas plus longs que larges, diminuant insensiblement de taille vers le sommet, 11 un peu plus large que long.

Pronotum fort transverse (1,30-1,43), bien plus large (1,34-1,38) et plus long (1,52-1,53) que la tête, bord antérieur un peu concave plutôt que sinué, modérément étréci vers la base, côtés de celle-ci arqués; convexe, ayant peu tendance à s'explaner vers les côtés, deux très nettes fossettes antéscutellaires, séparées par une amorce de bande médiane, une dépression allongée, oblique, vers les angles postérieurs, délimitant un bourrelet latéral; modérément brillante, pas de microsculpture, ponctuation pas très profonde, à peu près de même force qu'à la tête, augmentée de fins points interstitiels et de très gros, qui parfois semblent ordonnés suivant le schéma du *duplopuncticollis*, ou bien il y a forte augmentation, en nombre, des gros points et disparition des points analogues à ceux de la tête; pubescence blanchâtre, d'une finesse qui la rend presque invisible, très courte, à peine de la longueur d'un diamètre de point.

Scutellum sans particularité.

Élytres un peu moins longs que larges (0,91-0,98), à peu près de même largeur (1,00-1,01) mais bien plus longs (1,28-1,32) que le pronotum, assez étrécis en arrière, côtés nettement arqués, échancrure postérieure profonde; convexes, le dessus franchement plan, sans trace de dépression juxtasuturale; assez brillants, téguments lisses et brillants, ponctuation assez forte, profonde et dense, écartée de moins d'un diamètre, pubescence rousse, forte et courte, pas plus longue que le diamètre d'un point, couchée.

Abdomen très peu brillant, microstriation transversale extrêmement fine et dense, cependant bien visible, ponctuation assez fine, rugueuse, formant des « écailles de poisson », dense; pubescence brunâtre longue et subcouchée.

♂ : bord postérieur du 5<sup>e</sup> sternite en large angle obtus, très ouvert; encoche de 6<sup>e</sup> sternite médiocre et peu profonde, à sommet arrondi.

Édéage : figure 59.

Longueur : 10,3-11 mm.

H o l o t y p e : ♂ : Congo : Kivu, territoire de Kalehe, Bunyakiri, 1.050 m, dans l'humus en forêt, IX.1953 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

P a r a t y p e s : 2 ♀ ♀ : Congo : Albertville, moyenne Kimbi, Makungu, dans l'humus en galerie forestière, 950 m, I.1951 (N. LELEUP); 1 ex. : Congo : Tshuapa : territoire d'Ikela, ruisseau Kakoli, dans l'humus en forêt marécageuse, (N. LELEUP, B 102), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale; 1 ♂ : Togo : Bismarckburg, Juli 1891 (R. BÜTTNER), in coll. Zoologische Museum der Humboldt Universität (Berlin).

[**Phinopilus masisiensis** n. sp.]

(Fig. 50.)

Coloration analogue à celle de *P. Decellei* n. sp. <sup>(15)</sup>.

Tête bien plus transverse (1,45), partie antéoculaire large, bord antérieur faiblement arqué, yeux un peu moins grands que chez *P. Decellei* n.sp. mais cependant plus grands par rapport à la longueur totale (0,40) et aux tempes (1,88), moins écartés de la largeur maximum que chez *P. latcollis* et *Decellei*, tempes un peu sinuées; peu convexe, disque à surface inégale; brillante, ponctuation forte, profonde et très dense, un peu plus fine et plus écartée au milieu du disque et sur le front, avec, de part et d'autre, une rangée oblique de 3 très gros points; pubescence pâle, extrêmement courte et dressée verticalement, à peine discernable, gros points portant une plus longue et très forte soie dressée.

<sup>(15)</sup> Ici aussi l'unique exemplaire connu semble un peu immature. Il faudra obtenir d'autres matériaux pour se rendre compte si ces espèces sont réellement plus rougeâtres que les autres, à l'état mature.

Antennes rappelant assez celles de *P. Decellei*, mais seul 3 plus long que 2, bien plus mince, 4-6 à peu près de même longueur que 2, les suivants un peu plus longs que larges, 11 un peu plus petit que 10.

Pronotum fort ample (1,33), bien plus large (1,42) et plus long (1,40) que la tête, peu étreint en arrière, côtés en large courbe d'un angle à l'autre, base largement arquée, nettement sinuée de part et d'autre, angles posté-

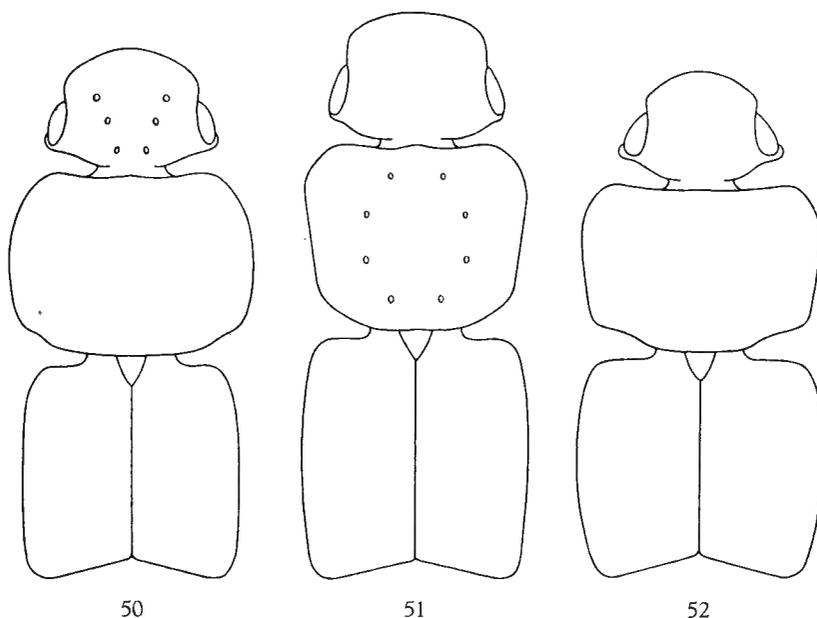


FIG. 50-52. — Silhouette de l'avant-corps de :  
50 : *Phinopilus masisiensis* n. sp.; 51 : *P. rugosipennis* CAMERON;  
52 : *P. laticollis* n. sp.

rieurs peu marqués, bord antérieur légèrement sinué; fort convexe, pas de trace de dépression antéscutellaire; brillant, téguments sans aucune trace de microsculpture, ponctuation un rien plus forte qu'à la tête, aussi profonde et aussi dense, avec de-ci, de-là un point plus gros portant une soie forte et dressée, assez courte, pubescence à peine visible, analogue à celle de la tête, bien moins longue que le diamètre d'un point.

Scutellum sans particularité.

Élytres un peu moins longs que larges (0,98), sensiblement moins larges (0,89) mais plus longs (1,15) que le pronotum, côtés rectilignes; convexes, faible dépression longitudinale juxtasuturale; brillants, téguments lisses, ponctuation forte et profonde, assez régulièrement écartée d'un diamètre environ; pubescence roussâtre, extrêmement fine, de la longueur de plus de 2 diamètres de point, couchée.

Abdomen assez brillant, microstriation transversale fine et dense mais cependant mieux visible que chez *P. laticollis* et surtout que chez *P. Decellei*, ponctuation un peu plus forte que chez les espèces précitées, pas très dense, nettement rugueuse mais ne formant pas « écailles de poisson »; pubescence roussâtre, assez longue mais très fine, subcouchée.

♂ : inconnu.

Longueur : 10,5 mm.

Holotype : ♀ : Congo : Kivu : territoire de Masisi, Mutakato, 800 m, dans l'humus en forêt, IX.1953 (N. LÉLEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

[***Pinophilus brevicollis* ERICHSON.**]

(Fig. 42, 43, 54.)

*Pinophilus brevicollis* ER., Gen. Spec. Staphyl., 1839-1840, p. 679.

*Pinophilus (Heteroleucus) brevicollis* ER., sec. BERNHAUER in coll.

*Pinophilus (Pinophilus) brevicollis* ER., in BERNHAUER, Festsch. E. Strand, II, 1937, p. 588.

Stature relativement grêle.

Entièrement brun de poix, plus ou moins rougeâtre, bord postérieur des 4-5 premiers tergites découverts assez largement rouge orangé, les segments suivants en grande partie clairs, pattes et appendices roux.

Tête transverse (1,35-1,38), partie anté-oculaire large, à bords sinués, yeux grands et convexes (0,44-0,47 de la longueur totale, 2,66 par rapport aux tempes), atteignant faiblement la largeur maximum, tempes sinuées; généralement simplement convexe, parfois avec deux très faibles impressions discales; assez brillante, sans microsculpture, ponctuation médiocre, mais assez profonde, écartée en général d'environ un diamètre, plus faible et plus écartée sur le front, parfois presque nulle au milieu du disque; pubescence grisâtre, extrêmement fine, longue et couchée, convergente vers le milieu et l'avant.

Labre à encoche médiane nette.

Antennes médiocres, 3 à peu près de même longueur mais un peu plus mince que 2, 4 plus long que large, les suivants pas plus larges que longs.

Pronotum transverse (1,14-1,21), bien plus large (1,19-1,24) et plus long (1,41) que la tête, de forme variable, peu étréci en arrière mais côtés d'abord en forte courbe convexe puis quelque peu sinués, ou étréci en ligne subdroite, base tronquée obliquement latéralement mais sans donner l'impression de ligne brisée, angles postérieurs émoussés, bord antérieur nettement sinué; convexe, pratiquement sans impression antéscutellaire, mais avec trace de ligne médiane élevée; peu brillant, pas de microsculpture, ponctuation comme à la tête, mais un peu plus écartée; pubescence pâle, très fine et longue d'environ  $2\frac{1}{2}$  diamètres de point, vue de côté et sous un certain éclairage à reflet cuivreux très net.

Scutellum avec quelques points peu profonds.

Élytres sensiblement plus longs que larges (1,06-1,14), peu plus larges (1,03-1,07) mais beaucoup plus longs (1,31-1,43) que le pronotum, assez nettement étrencés en arrière, côtés très faiblement arqués, épaules fort arrondies; convexes, faibles traces de dépressions juxtasuturales; peu brillants, pas de microsculpture, ponctuation nettement plus forte et plus profonde qu'au pronotum, un peu plus serrée; pubescence pâle, très longue et fine, subcouchée.

Abdomen assez brillant, premiers tergites pratiquement sans microsculpture nette, ponctuation assez fine mais fort rugueuse, formant nettement des « écailles de poisson » sur les premiers segments; pubescence rousse, longue et couchée.

♂ : bord postérieur du 5<sup>e</sup> sternite très légèrement sinué au milieu; 6<sup>e</sup> sternite à médiocre encoche triangulaire.

Édéage : figures 42-43.

Longueur : 7,1-8,9 mm.

Matériel examiné : nombreux exemplaires égyptiens dont le type d'ERICHSON, in coll. Zoologische Museum der Humboldt Universität (Berlin); 1 ♂ : D.O. Afrika : Umbugwe (METHNER), in coll. Zoologische Museum der Humboldt Universität (Berlin); 1 ♂ : D. Ostafrika : Ufiome (METHNER), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum.

Il est à remarquer que l'espèce semble beaucoup moins répandue en Afrique intertropicale que les déterminations de nos devanciers auraient pu le faire supposer. Cependant l'espèce y existe. Or, il existe aussi les deux espèces suivantes qui pourront être facilement confondues, au moins pour le sexe ♀. On ne pourra se fier à la forme du pronotum de *brevicollis*, non plus qu'à la sinuosité latérale des élytres de *P. persimilis* CAM., ces caractères pouvant varier, si pas disparaître. *P. persimilis* a les antennes presque aussi fines que *brevicollis* mais le 2<sup>e</sup> article est bien plus court, le bord antérieur du pronotum est moins sinué et la ponctuation abdominale à peine rugueuse sur microsculpture nette. Quant à *P. Vanstraeleni* n.sp. les antennes épaisses, la pubescence pronotale et la réticulation abdominale suffiront à le faire reconnaître.

En commun ces trois espèces ont, du fait de leur pubescence, un aspect grisâtre, poussiéreux pourrait-on dire.

Par ailleurs les espèces de ce groupe rappellent curieusement certains composants du genre *Pinoritus*.

**Phinopilus Vanstraeleni n. sp.**

(Fig. 40, 41, 55.)

Stature plus épaisse que *P. brevicollis* ER.

Entièrement noir de poix, très étroit ourlet terminal rougeâtre sombre aux segments abdominaux, pas plus large aux derniers, pattes brun-roux, antennes et palpes roux.

Tête sensiblement transverse (1,13-1,44), partie anté-oculaire sinuée, yeux grands (0,41 de la longueur totale, 2,14 par rapport aux tempes), non isolés de la largeur maximum, tempes en arc concave; convexe, calus supra-antennaires faibles mais sensibles; modérément brillante, pas de microsculpture, ponctuation assez fine, mais profonde et dense, écartée de bien moins d'un diamètre, avec une très petite plage médio-discale à ponctuation quasi ou entièrement effacée; pubescence pâle, extrêmement fine, subdressée, formant une frange au bord postérieur et au bord interne des yeux.

Labre à encoche médiane faible mais nette.

Antennes relativement fortes et pas très courtes, 2 grand, 3 presque aussi long et large que 2, 4 légèrement plus long que large, 5 aussi long que large, les suivants pas plus larges mais de plus en plus courts, plus larges que longs, 11 à peu près identique à 10. Contrairement aux espèces précédentes, les articles ne sont pas aplatis latéralement ni longuement pédonculés.

Pronotum plus large que long (1,12-1,17), bien plus large (1,25-1,27) et plus long (1,44-1,61) que la tête, visiblement étréci en arrière, bord antérieur faiblement sinué, angles antérieurs non saillants, côtés largement arrondis en avant, rectilignes en arrière, base nettement en ligne brisée, angles postérieurs bien marqués, presque vifs; convexe, léger aplanissement antéscutellaire, parfois aussi deux dépressions antérieures, avec trace plus ou moins nette d'une amorce de bande médiane surélevée et lisse; modérément brillant, pas de microsculpture, ponctuation un rien moins forte et moins profonde qu'à la tête, aussi dense, très régulière; pubescence comme à la tête, de la longueur de 2 diamètres de point, n'ayant jamais de reflet cuivreux, à disposition très particulière de part et d'autre en bandes longitudinales quelque peu divergentes et convergentes, alternées et plus ou moins régulières, de la largeur de 4-5 soies, subdressée.

Abdomen très peu brillant, téguments à microstriation foncière, extrêmement fine et serrée, confuse sur les premiers segments, ponctuation fine mais dense et rugueuse, peu en « écailles de poisson », en fines granulations sur les derniers tergites; pubescence brun-roux, assez longue et forte, dense, subcouchée.

♂ : 5<sup>e</sup> sternite sans modification; 6<sup>e</sup> sternite à encoche terminale médiocre, en triangle équilatéral.

Édage : figures 40-41.

Longueur : 8,9-10,8 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Parc National de la Garamba, II/fd/17, sur le sol couvert de feuilles sèches et de feuilles en décomposition, en galerie forestière sèche, 3.IV.1952 (H. DE SAEGER, 3281).

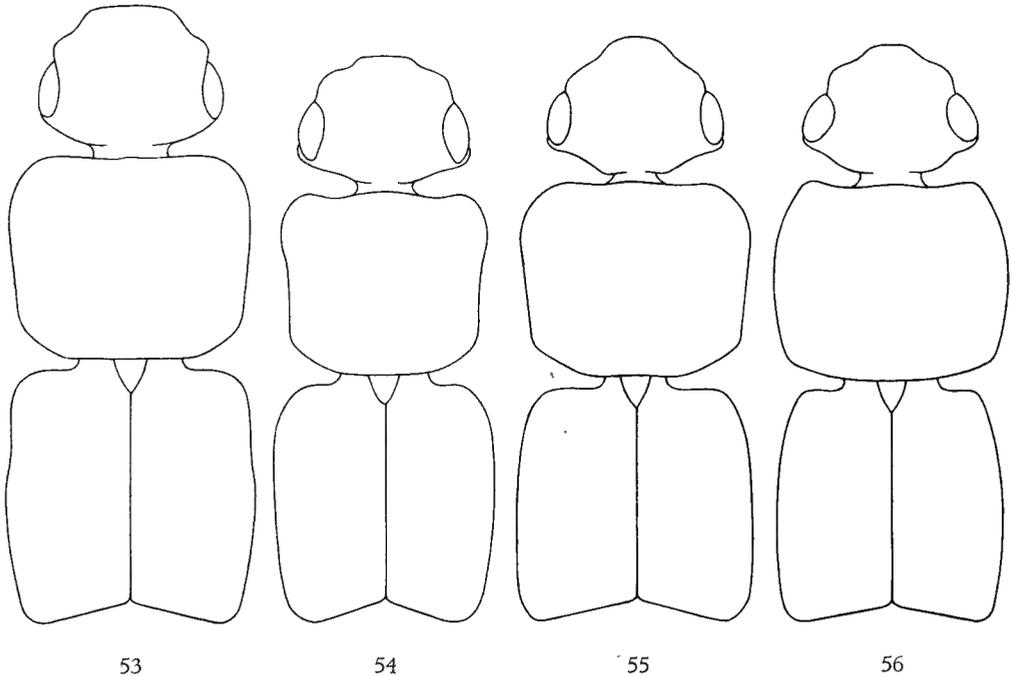


FIG. 53-56. — Silhouette de l'avant-corps de :  
53 : *Phinopilus persimilis* CAMERON; 54 : *P. brevicollis* ERICHSON;  
55 : *P. Vanstraeleni* n. sp.; 56 : *P. nigeriensis* n. sp.

Paratypes : 1 ♀ : même origine; 1 ♂ : II/gd/4, aux abords d'une petite mare temporaire, au « Berlese » dans terre recueillie entre 10 et 20 cm de profondeur, 20.IX.1951 (H. DE SAEGER, 2466 b); 1 ♀ : II/fc/10, sur le sol parmi du bois mort, en vestiges de galerie forestière ancienne, 23.VIII.1951 (H. DE SAEGER, 2312); 2 ex. : II/fd/17, au fauchage du taillis en galerie forestière, 7.V.1952 (H. DE SAEGER, 3448).

Nous avons également vu deux ♀ ♀ provenant du Tchad et du Zambèze, in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris), qui ont les antennes épaisses, la pubescence pronotale courte et non cuivreuse, l'abdomen mat et encore plus finement granuleux, à ponctuation à peine rugueuse, mais qui ont les arceaux abdominaux largement bordés de clair en arrière, les derniers étant quasi entièrement orangés.

De plus la stature semble plus grêle que chez *P. Vanstraeleni*. Dans ce cas il faudra un plus ample matériel, ♂ surtout, pour trancher la question.

[*Phinophilus persimilis* CAMERON.]

(Fig. 53, 61.)

*Pinophilus persimilis* CAM., Journ. E. Afr. Uganda Nat. Hist. Soc., 19, 1947-1948 (1950), p. 184.

Tellement proche de *P. brevicollis* ER. que les spécimens ♀ ♀ peuvent facilement être confondus, sans examen attentif, et c'est tout à l'honneur de MALCOLM CAMERON d'avoir reconnu l'espèce, sans tenir compte de l'édéage. Nous ne donnerons pas les caractères communs aux deux espèces.

Coloration identique.

Tête de forme analogue (1,35-1,37), yeux (0,42-0,43 de la longueur totale 2,14-2,28 par rapport aux tempes) atteignant bien plus largement la largeur maximum, tempes subdroites, ponctuation semblable mais plus profonde; pubescence sensiblement plus forte mais plus courte, dressée.

Antennes à peu près aussi grêles, mais 2 bien plus court, d'où 3 nettement plus long, 4-6 encore un rien plus longs que larges, les suivants pas plus larges que longs.

Pronotum (1,18-1,19), plus large (1,28-1,29) et plus long (1,45-1,48) que la tête, de forme plus massive, bord antérieur généralement moins sinué, côtés bien plus largement arrondis en avant, puis rectilignes, base nettement en ligne brisée, angles postérieurs plus nets; pubescence grisâtre, n'ayant jamais de reflets cuivreux, sensiblement plus courte, de la longueur de 2 diamètres de point, disposée un peu en ordre dispersé, intermédiaire entre la disposition type *brevicollis* et celle type *Vanstraeleni*, moins couchée.

Élytres (1,04-1,09), quasi de même largeur (1,01), mais plus longs (1,26-1,32) que le pronotum, présentant souvent une sinuosité latérale plus ou moins marquée; pubescence un peu plus courte, moins couchée.

Abdomen submat, microsculpture extrêmement fine et serrée, mais sensible dès le premier tergite découvert, ponctuation bien moins rugueuse, formant à peine des « écailles de poisson »; pubescence moins rousse et moins couchée.

♂ : caractères sexuels secondaires à peu près identiques.

Édéage : figure 61.

Longueur : 8,9-10,2 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ (type) : Kenya : Turkana, 11.40 (T. H. E. JACKSON); 1 ♂ (paratype) : Abyssinia : Omo Valley, 1.42 T. H. E. JACKSON, in coll. British Museum (London); 1 ♂ : N. O. Afrika : S. Somali (v. ERLANGER), in coll. Zoologisches Museum der Humboldt Universität (Berlin); 1 ♂ : Sudan : Wad Medani, VIII.1930 (H. B. JOHNSTON), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum; 1 ♂ : Niger : Bilbegi, rég. de Tanout (P. DE MIRÉ), in coll. J. JARRIGE (Paris); 1 ♂ : Tanganyika Territory : Longido, Masai Distr., 1.500 m (P. BASILEWSKY et N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

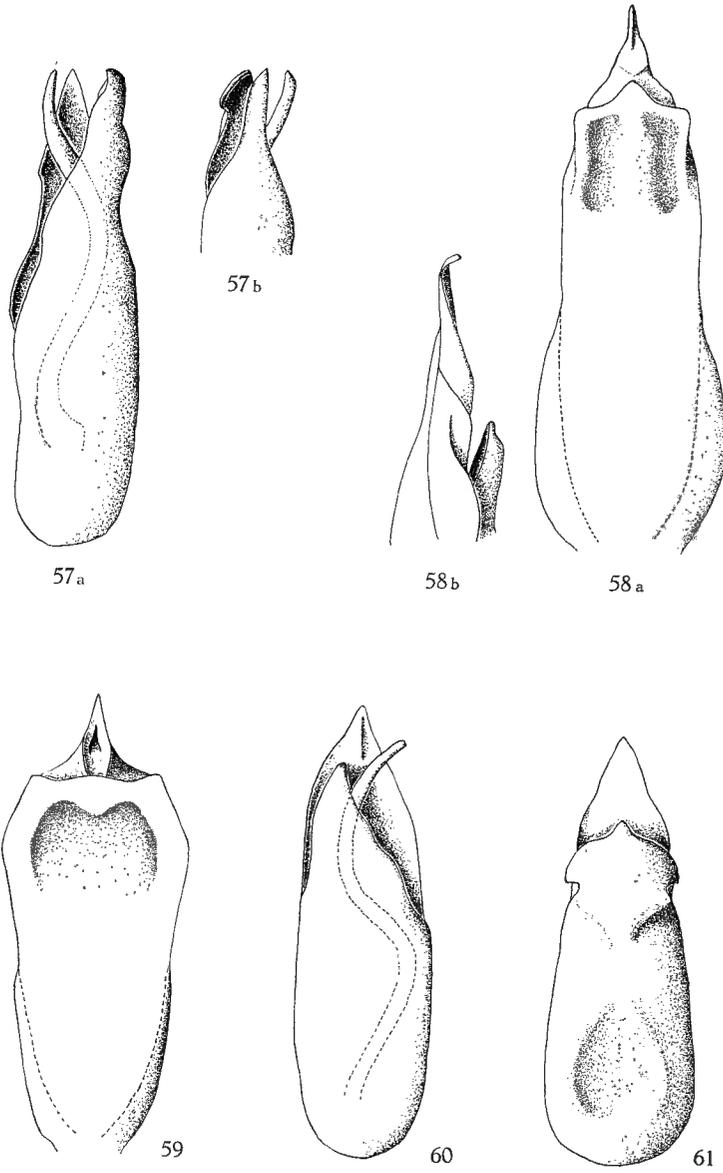


FIG. 57-61. — Edéage, en vue ventrale, de :  
 57 a : *Phinopilus nigriensis* n. sp.; 57 b : le même en vue dorsale;  
 58 a : *P. Beltermanni* BERNHAUER; 58 b : le même en vue latérale;  
 59 : *P. laticollis* n. sp.; 60 : *P. ghanaensis* n. sp.; 61 : *P. persimilis*  
 CAMERON.

**[Phinopilus nigeriensis n. sp.]**

(Fig. 56, 57.)

Cette espèce forme, avec les suivantes, un groupe d'espèces caractérisé par la taille faible, la sculpture forte, le brillant réduit et, surtout, la forme très particulière du pronotum, de plus l'édéage est de construction aberrante, sans trace d'anciens paramères. Probablement faudra-t-il un jour isoler ce groupe.

Entièrement noir de poix, ourlet terminal des tergites étroitement rougeâtre, pattes et appendices jaune-roux.

Tête fort transverse (1,27-1,35), partie anté-oculaire médiocre, son côté sinué, yeux grands et convexes (0,38-0,41 de la longueur totale, 2,00 par rapport aux tempes), atteignant la largeur maximum, tempes sinuées; régulièrement convexe; assez brillante, ponctuation relativement forte, profonde et très serrée, intervalles linéaires ayant fortement tendance à s'araser vers l'avant, front très brillant et quasiment lisse; pubescence grisâtre, fine et dressée, longue d'environ 1 1/2 diamètre.

Antennes relativement longues, 2 petit et plus étroit que les articles suivants, 3 sensiblement plus long que 2, 4-6 un peu plus longs que larges, les suivants pas plus larges que longs, 11 plus petit que 10.

Pronotum transverse (1,14-1,18), bien plus large (1,36-1,39) et plus long (1,55) que la tête, à peine étreint en arrière, bord antérieur très large, peu sinué, angles antérieurs non saillants mais bien marqués, côtés en large courbe, base presque en arc complet, angles postérieurs nets; fortement convexe, sans aucune trace d'impression antéscutellaire mais cependant une amorce de bande médiane élevée; peu brillant, pas de microsculpture, ponctuation de même force et profondeur qu'à la tête, encore plus serrée, uniforme sur toute la surface, amorce de bande médiane lisse et brillante; pubescence pâle assez forte, de longueur inférieure à 2 diamètres de point, subdressée.

Scutellum avec quelques faibles points.

Elytres à peu près aussi longs que larges (1,00-1,03), un rien moins larges (0,95-1,00) mais plus longs (1,14-1,16) que le pronotum, à peine étreints en arrière, base assez étroite, côtés à peine arqués; convexes, pas d'impression juxtasuturale; brillants, pas de microsculpture, ponctuation sensiblement plus forte et un peu moins serrée qu'au pronotum; pubescence jaunâtre, assez fine, de la longueur de 2 diamètres, subdressée.

Abdomen submat, microstriation foncière très fine et très serrée mais bien visible, ponctuation assez fine, fort dense et rugueuse, ne formant cependant « écailles de poisson » que sur le 1<sup>er</sup> tergite découvert; pubescence brunâtre, longue, subcouchée.

♂ : 5<sup>e</sup> sternite non modifié; 6<sup>e</sup> sternite avec une faible encoche à sommet arqué.

Édéage : figure 57.

Longueur : 7,8-8,2 mm.

Holotype : ♂ : Nigeria : Ibadan, 11.V.1956 (V. F. EASTOP) in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge).

Paratype : 1 ♂ : même origine.

[**Phinopilus ghanaensis** n. sp.]

(Fig. 60, 62.)

Fort ressemblant à *P. nigeriensis* n.sp.

Coloration analogue mais pattes nettement plus sombres, les fémurs en partie obscurcis.

Tête transverse (1,30-1,40), de forme générale analogue, yeux moins convexes (0,37-0,38 de la longueur totale, 2,16-2,33 par rapport aux tempes), visiblement écartés de la largeur maximum, tempes sinuées; ponctuation identique en force, profondeur et densité; pubescence semblable mais un peu plus courte et plus couchée.

Antennes plus épaisses, 5 pas plus long que large, les suivants plus larges que longs, pénultièmes presque 1½ fois aussi larges que longs, 11 nettement plus étroit que 10.

Pronotum transverse (1,16-1,18), plus large (1,32-1,35) et plus long (1,52-1,57) que la tête, d'aspect assez différent, sensiblement plus étrenci en arrière, d'où côtés en plus large courbe, ainsi que la base, angles postérieurs moins nets, bord antérieur un peu plus sinué mais angles antérieurs plus arrondis; relief, sculpture et pubescence semblables.

Scutellum sans particularité.

Élytres à peu près aussi larges que longs (1,00-1,01), pas plus larges (0,98-1,00) mais plus longs (1,16-1,18) que le pronotum, à épaules plus larges, plus fortement étrencis en arrière, côtés plus fortement arqués; relief et sculpture semblables; pubescence analogue mais plus courte, ne dépassant qu'à peine la longueur d'un diamètre de point, subcouchée.

Abdomen moins mat, microstriation foncière plus large, ponctuation un peu moins dense, aussi rugueuse mais formant plus « écailles de poisson »; pubescence un peu moins longue mais bien plus couchée.

♂ : encoche du 6<sup>e</sup> sternite plus profonde.

Édage : figure 60.

Longueur : 7,6-8,3 mm.

Holotype : ♂ : Ghana : Tafo, VI.1957 (V. F. EASTOP), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge).

Paratypes : 8 ex. : même origine; 1 ex. : near Benin, 13-19.V.1958 (J. L. GREGORY).

[*Phinopilus cribratus* n. sp.]

(Fig. 65.)

Ressemble étrangement aux espèces précédentes et facile à confondre sans examen attentif.

Coloration analogue à celle de *P. nigriensis* n.sp.

Tête (1,27-1,35), de forme générale semblable, yeux (0,38 de la longueur totale, 2,16-2,33 par rapport aux tempes) nettement écartés de la largeur maximum; ponctuation sensiblement plus forte formant de véritables alvéoles à intervalles presque tranchants, plage frontale plus réduite; pubescence plus jaunâtre et plus fine.

Antennes fort semblables à celles de *P. ghanaensis* n.sp.

Pronotum (1,17-1,21), plus large (1,35-1,38) et plus long (1,52-1,55) que la tête, de forme différente, pas plus étréci en arrière que chez *P. nigriensis* mais bord antérieur moins large et côtés fort arqués en avant et rectilignes vers l'arrière, base formant plus ligne brisée; ponctuation plus forte et bien plus profonde que chez les espèces précédentes, extrêmement serrée; pubescence plus fine, pas plus longue mais moins dressée.

Scutellum sans particularité.

Élytres (1,00-1,04), pas plus larges (0,98-1,00) mais plus longs (1,15-1,26) que le pronotum, de forme rappelant beaucoup celle de *P. ghanaensis*, mais à ponctuation plus forte et bien plus profonde, pubescence couchée, relativement plus longue, de la longueur de 2 diamètres.

Abdomen plus brillant, ponctuation moins dense et bien moins rugueuse, ne formant pas « écailles de poisson », plutôt un peu granuleuse; pubescence plus fine et moins longue, subcouchée.

♂ : inconnu.

Longueur : 8,8-9,5 mm.

Holotype : ♀ : Congo : Kivu : territoire de Kalehe, Bunyakiri, 1.050 m dans l'humus en forêt, IX.1953 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 1 ex. : même origine; 1 ex. : Kivu : territoire de Masisi, Mutakato, IX.1953 (N. LELEUP).

**[Phinopilus kindiaensis n. sp.]**

(Fig. 36.)

Espèce très remarquable, facile à reconnaître à la taille, la sculpture et surtout la conformation du pronotum. N'en connaissant pas l'édéage nous la plaçons avec la suivante, ici faute de mieux.

Entièrement noir de poix, bord terminal des premiers tergites étroitement rougeâtre, plus largement aux derniers segments, les sternites plus largement marginés que les tergites correspondants, pattes brun-rouge, fémurs postérieurs en grande partie obscurcis, tarses, antennes et pattes roux.

Tête fort transverse (1,32), partie anté-oculaire en large arc de cercle, bord antérieur un peu redressé, yeux assez grands et convexes (0,37 de la longueur totale, 2,33 par rapport aux tempes), atteignant la largeur maximum, tempes droites; peu convexe; modérément brillante, pas de microsculpture, ponctuation assez forte, très profonde, fort dense, intervalles linéaires ayant fortement tendance à former des reliefs longitudinaux, un peu arasés sur le front, avec une petite plage médiodiscale lisse; ponctuation grisâtre, extrêmement fine et courte, à peine plus longue que le diamètre d'un point, couchée-appliquée, mais quelque peu dressée sur le front.

Antennes relativement grêles, 2 médiocre, 3 un peu plus long mais notablement plus mince que 2, 4 à peu près aussi long que 2, 5-6 aussi larges que longs, les suivants faiblement transverses.

Pronotum modérément transverse (1,14) <sup>(16)</sup>, bien plus large (1,25) et plus long (1,45) que la tête, faiblement étrenci en arrière, côtés en très faible courbe, base largement arquée, pas d'angles postérieurs nets, bord antérieur fortement sinué, angles antérieurs très saillants; fort convexe, mais à partie dorsale du disque un peu aplanie; peu brillant, pas de microsculpture, ponctuation à peu près de même force qu'à la tête mais toujours arrondie, encore plus serrée, sans trace de bande médiane imponctuée; pubescence dorée, assez forte, courte, à peine plus longue que le diamètre d'un point, subdressée.

Scutellum avec quelques points peu profonds.

Élytres à peine plus longs que larges (1,04), moins larges (0,94) mais plus longs (1,13) que le pronotum, assez étrencis en arrière, côtés en large courbe; convexes, pas de dépressions juxtasaturales; assez brillants, pas de microsculpture, ponctuation nettement plus forte mais relativement moins profonde qu'au pronotum, très serrée mais cependant visiblement moins dense que la pronotale; pubescence dorée, assez forte, longue d'environ 2 diamètres, subdressée.

(16) A noter que la longueur doit être prise du milieu de la base au milieu du bord antérieur, le saillant de l'angle antérieur non compris.

Abdomen modérément brillant, microstriation foncière extrêmement fine et serrée, superficielle mais cependant bien visible, ponctuation modérément fine, très dense, rugueuse, cependant formant peu d'« écailles de poisson »; pubescence brunâtre, relativement peu longue, couchée-appliquée.

♂ : inconnu.

Longueur : 11,5 mm.

Holotype : ♀ : West Afrika : Franz. Guinea : Kindia, in coll. O. SCHEERPELTZ (Wien).

[**Phinopilus kundelungensis** n. sp.]

(Fig. 64.)

Espèce de forme et sculpture tellement particulières que nous n'avons pas hésité à la décrire bien que ne disposant que d'un spécimen immature et, qui plus est, du sexe femelle.

Stature générale allongée et un peu déprimée.

Coloration, supposée, brun ou noir de poix à bord postérieur des tergites, pattes et appendices roux <sup>(17)</sup>.

Tête très fort transverse (1,37), partie anté-oculaire large et épaisse, bord antérieur subdroit, yeux relativement petits (0,35 de la longueur totale, 2,33 par rapport aux tempes), peu convexes et fort isolés de la largeur maximum, tempes grandes, en ligne brisée, occupant presque mi-longueur de l'œil; régulièrement peu convexe; peu brillante, pas de microsculpture mais ponctuation ombiliquée, assez forte et profonde, extrêmement serrée, les intervalles linéaires et ayant quelque peu tendance à former des reliefs longitudinaux, une très petite plage lisse médiodiscale allongée, pubescence grisâtre, longue d'à peine plus d'un diamètre de point mais tellement fine que malaisée à voir.

Antennes médiocres, grêles, 2 court, 3 nettement plus long et à peine moins large que 2, 4-6 légèrement plus longs que larges, 7-9 aussi longs que larges, 10-11 légèrement transverses.

Pronotum transverse (1,14), bien plus large (1,30) et plus long (1,57) que la tête, de forme très particulière, subrectangulaire, bord antérieur très peu sinué mais angles antérieurs presque vifs, côtés très largement convergents, droits, base en ligne brisée assez nette mais angles postérieurs arrondis; fort convexe, mais partie dorsale du disque un peu aplanie, aucune trace d'impression antécutellaire ni de bande médiane; submat, pas de microsculpture, ponctuation à peu près de même force qu'à la tête mais points régulièrement arrondis, sans aucune trace à l'allongement, encore

<sup>(17)</sup> En fait le spécimen, bien qu'à téguments rigides, est entièrement roux vif, avec le bord terminal des tergites et les appendices jaunes.

plus serrée qu'à la tête, absolument uniforme sur toute la surface; pubescence jaune doré, extrêmement courte mais pas très fine, de la longueur d'un diamètre de point, subcouchée.

Scutellum à points plus forts mais moins profonds que ceux des élytres.

Élytres un peu plus longs que larges (1,06), à peine plus larges (1,02) mais bien plus longs (1,25) que le pronotum, à peine élargis en arrière,

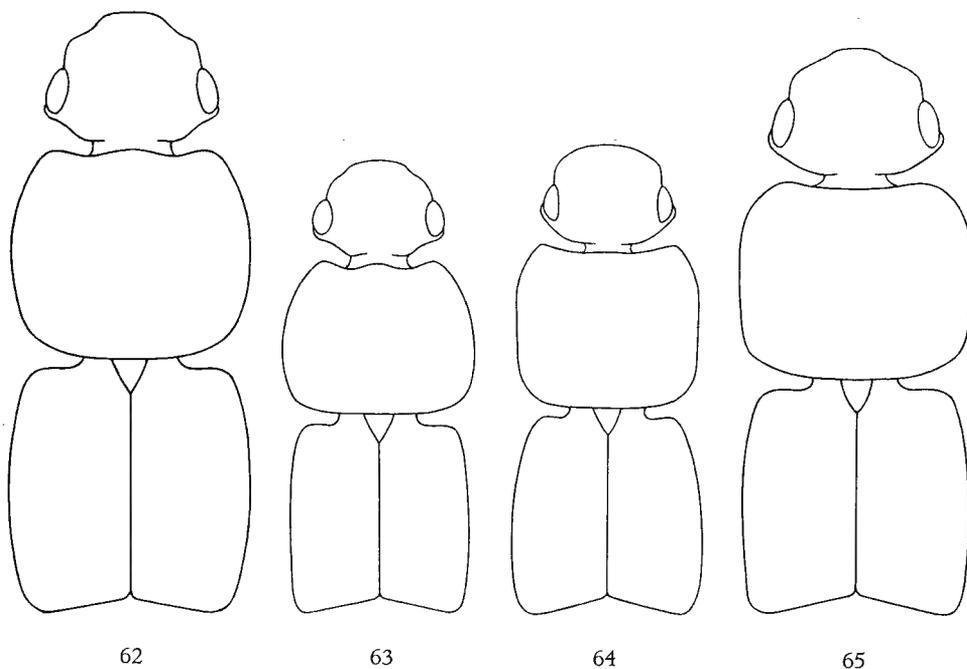


FIG. 62-65. — Silhouette de l'avant-corps de :  
62 : *Phinopilus ghanaensis* n. sp.; 63 : *P. rugosicollis* n. sp.;  
64 : *P. kundelungensis* n. sp.; 65 : *P. cribratus* n. sp.

côtés très faiblement arqués; convexes, impression juxtasaturale médiocre; un peu plus brillants que le pronotum, pas de microsculpture, ponctuation analogue mais sensiblement plus forte; pubescence roussâtre, assez forte, mais à peine de la longueur de  $1\frac{1}{2}$  diamètre, subcouchée.

Abdomen visiblement plus brillant que l'avant-corps, microstriation très fine et serrée mais superficielle, ponctuation fine et modérément dense, nettement rugueuse, formant des « écailles de poisson » sur les premiers tergites; pubescence rousse longue et couchée.

♂ : inconnu.

Longueur : 11,4 mm.

Holotype : ♀ : Congo : Katanga, massif des Kundelungu, rive d'une mare, 1.750 m, 4.III.1950 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

L'espèce est placée ici faute de mieux, mais pourrait aisément former un groupe isolé.

### **PINORITUS** nov. gen.

Insectes de taille faible à moyenne, étroits, assez convexes, téguments à sculpture variée.

Tête relativement médiocre, transverse, l'arrière tronqué obliquement, non séparée du cou, bord antérieur subdroit, yeux grands, saillants, finement facettés, tempes généralement quasiment nulles, linéaires, parfois un peu anguleuses; convexe, calus supra-antennaires faibles, peu protubérants; menton transverse, prémenton grand, bien moins transverse, dépression post-maxillaire assez nette mais sans rebord latéral tranchant délimitant un canal scrobiforme, région gulaire non déprimée, sutures gulaires fort arquées, jamais parallèles au milieu, toujours bien écartées entre elles, une dépression au bord intérieur de l'œil, isolant ce dernier de la tempe; lacinia à forte brosse de soies raides, galéa avec une brosse identique et un pinceau de soies laches vers le sommet de la face externe; palpes maxillaires déliés, 1 long et mince, 2 claviforme, beaucoup plus large et plus long que le précédent, 3 de forme et dimensions similaires, plus longuement acuminé vers la base, 4 modérément plus large et plus long que le précédent; palpes labiaux à 2° article un peu plus long et plus large que le précédent, avec une très forte soie externo-apicale, 3° article court, fortement et brusquement étréci vers le sommet.

Mandibules médiocres, à sommet très effilé, à molaire étroite et bien détachée.

Labre court, à encoche médiane petite mais généralement très nette, parfois limitée par deux denticules arqués et convergents, bord antérieur généralement subrectiligne.

Antennes courtes, de construction variée, articles 1 et 2 plus forts que les suivants, ceux-ci jamais très allongés et toujours nettement pincés dorsoventralement à la base.

Pronotum toujours au moins un rien plus large que long, mais jamais très fortement transverse, entièrement rebordé, épipleures larges, fusionnés avec des épimères bien développés, cachant le stigmat, qui est triangulaire, l'ensemble épimère-épipleure simplement oblique, le bord du pronotum étant net mais pas tranchant; carène prosternale se prolongeant en lame relativement faible, prolongement mésosternal acéré et caréné, métasternum avec une faible carène entre les hanches médianes, le logement de celles-ci rebordé.

Élytres de forme variée, généralement plus longs que larges, parfois quelque peu transverses ou même plus courts que le pronotum et alors très fortement transverses mais toujours à épaules marquées; convexes, sans rebord latéral, à sculpture peu variée.

Ailes bien développées, rarement embryonnaires ou même totalement absentes.

Abdomen à peu près comme chez *Phinopilus*, bord postérieur du 7<sup>e</sup> tergite découvert tronqué droit, avec un faible denticule de part et d'autre.

Pattes à peu près comme chez *Phinopilus* mais tarsi antérieurs plus longs que larges.

♂ : caractères sexuels secondaires réduits à une petite mais nette encoche au bord postérieur du 6<sup>e</sup> sternite.

Édéage parfois fort étroit à la base, de construction fort uniforme, lobe médian à lames ventrale et dorsale; paramères bien nets mais presque toujours appliqués sur la face ventrale du lobe médian, le plus souvent composés d'une « nervure » externe bien chitinisée et d'un « voile » interne translucide, cette dernière partie parfois effacée assez loin avant la base qui alors paraît pédonculée, insertion généralement latérale.

Génotype : *Pinophilus brachycerus* EPPELSHEIM.

*Pinoritus* est certainement voisin de *Phinopilus*, dont généralement il semble être une réduction, au point qu'au premier coup d'œil il peut y avoir doute quant à l'appartenance générique de certaines espèces.

La construction générale de l'édéage est identique, la partie chitineuse du paramère de *Pinoritus* se retrouve presque en place identique chez *Phinopilus* mais soudée au lobe médian, tandis que le « voile » est disparu, fondu dans la lame ventrale du lobe médian.

Les antennes sont également de construction similaire.

Par contre le thorax est tout à fait différent, l'épipleure non arqué ne forme pas un rebord latéral tranchant et le stigmat est de forme différente. Le labre est toujours bien visible de dessus et est nettement encoché au milieu, tandis que chez *Phinopilus* il est caché sous le bord antérieur de la tête, déclive, très court et au plus très faiblement échancré au milieu.

*Pinoritus* comprend des espèces se ressemblant fort, certaines sont même très malaisées à reconnaître sans l'examen de l'édéage.

## TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES (18).

1. Sculpture céphalique et pronotale composée d'alvéoles allongées contenant un ou plusieurs pores sétigères. Taille grande, atteignant presque 12 mm ..... *nimbaensis* n. sp.
- Sculpture céphalique et pronotale jamais composée d'alvéoles mais bien de forts points sétigères. Taille plus faible, au plus dépassant à peine 10 mm ..... 2
2. Élytres bicolores, à bande longitudinale rouge sombre tranchant sur le fond brun de poix ..... 3
- Élytres jamais bicolores, ou seulement en tout ou en partie rougeâtre par suite d'immaturité et dans ce cas sans dessin bien tranché ..... 5
3. Taille faible, stature étroite, élytres tout au plus aussi larges que longs ..... *angolensis* CAMERON.
- Taille plus forte, suture large et épaisse, élytres toujours plus larges que longs ..... 4
4. Ponctuation céphalique répartie sur toute la surface, plus écartée sur le front ..... *bicoloripennis* n. sp.
- Ponctuation céphalique formant deux plages discales et une postérieure bien isolées ..... *Machadoi* n. sp.
5. Élytres nettement plus larges que longs ..... 6
- Élytres à peine plus larges que longs ou plus longs que larges ..... 12
6. Pattes au moins en partie obscurcies. Taille non supérieure à 7 mm 7
- Pattes toujours entièrement claires. Taille supérieure à 8 mm ..... 9
7. Élytres nettement plus courts que le pronotum ..... *uluguruensis* n. sp.
- Élytres toujours plus longs que le pronotum ..... 8
8. Ponctuation des tergites découverts 5 et 6 nette, rugueuse et également dense sur toute la surface ..... *Feae* GRIDELLI.
- Ponctuation des tergites découverts 5 et 6 cicatricielle à la base, à peine visible et très écartée vers l'arrière ..... *gridellianus* n. sp.
9. Élytres nettement plus courts que le pronotum ..... 10
- Élytres peu ou à peine plus courts que le pronotum ..... 11

(18) Le genre *Pinoritus* comprend de nombreuses espèces fort semblables d'aspect, aussi la présente table doit parfois employer des caractères ténus, faute d'autres. Nous avons malheureusement dû dissocier les groupes d'espèces. Le lecteur devra donc se montrer fort prudent.

10. Pronotum massif, à peine étreéci vers l'arrière, côtés faiblement arqués; tempes atteignant la largeur maximum de la tête ..... *humicola* n. sp.  
 — Pronotum moins épais, fortement étreéci vers l'arrière, côtés rectilignes vers l'arrière; tempes n'atteignant pas la largeur maximum de la tête  
*Leleupi* n. sp.
11. Articles 5-11 des antennes pas plus longs que larges, 3 nettement plus court que 2 et aussi long que 4; tempes faibles, n'atteignant pas la largeur maximum de la tête ..... *brevipennis* n. sp.  
 — Articles 5-11 des antennes au moins un peu plus longs que larges, 3 presque aussi long que 2 et nettement plus long que 4; tempes bien développées, atteignant la largeur maximum de la tête ... *motoensis* n. sp.
12. Côtés du pronotum subparallèles au milieu, vers lequel se trouve la largeur maximum ..... 13  
 — Côtés du pronotum nettement convergents vers l'arrière à partir de la largeur maximum, qui est située bien en avant du milieu ..... 15
13. Élytres légèrement plus larges que longs ..... *turbatus* n. sp.  
 — Élytres plus longs que larges ..... 14
14. Tempes peu obliques, arquées; ponctuation élytrale près du double aussi dense que celle du pronotum ..... *Wenzeli* n. sp.  
 — Tempes fort obliques, rectilignes; ponctuation élytrale seulement un peu plus forte que celle du pronotum ..... *inexpectatus* n. sp.
15. Élytres nettement plus longs que larges, au moins de 1,10 fois, visiblement allongés ..... 16  
 — Élytres peu plus courts ou peu plus longs que larges, presque carrés 25
16. Largeur maximum du pronotum située vers le  $\frac{1}{3}$  antérieur de la longueur ..... 17  
 — Largeur maximum du pronotum située vers le  $\frac{1}{4}$  ou le  $\frac{1}{5}$  antérieur de la longueur ..... 18
17. Ponctuation élytrale de même force que la pronotale, pubescence élytrale d'environ 3 diamètres de point ..... *Desaegeri* n. sp.  
 — Ponctuation élytrale plus forte que la pronotale, pubescence élytrale d'environ 4 diamètres de point ..... *kolweziensis* n. sp.
18. Tempes n'atteignant pas la largeur maximum de la tête ..... 19  
 — Tempes atteignant la largeur maximum de la tête ..... 21
19. Stature plus élancée; tempes arquées; ponctuation abdominale bien plus rugueuse, formant nettement « écailles de poisson » sur les deux premiers tergites découverts et la base des deux suivants *sanguinosus* BERNHAUER.

- Stature plus trapue; tempes rectilignes; ponctuation abdominale moins rugueuse, ne formant « écailles de poisson » qu'à la base des deux premiers tergites découverts ..... 20
20. Tête fort transverse, encoche du labre profonde, atteignant presque la base; pubescence élytrale plus forte et plus longue que la pronotale ...  
*niokolokobaensis* n. sp.
- Tête moins transverse, encoche du labre médiocre; pubescence élytrale identique à la pronotale ..... *brachycerus* EPPELSHEIM.
21. Tête moins transverse; élytres près de  $\frac{1}{4}$  plus longs que larges .....  
*novus* n. sp.
- Tête fort transverse; élytres modérément allongés ..... 22
22. Tempes très courtes, yeux plus de 7 fois leur longueur ... *ifanius* n. sp.
- Tempes bien développées, yeux au plus de 5 fois leur longueur ..... 23
23. Articles 10 et 11 des antennes un peu plus larges que longs .....  
*Renaudi* n. sp.
- Articles 10 et 11 des antennes pas plus larges que longs ..... 24
24. Ponctuation élytrale pas plus forte et moins dense que la pronotale .....  
*pseustes* n. sp.
- Ponctuation élytrale nettement plus forte et aussi dense que la pronotale  
*Arrowi* BERNHAUER.
25. Tempes fort réduites, yeux plus de 7 fois leur longueur ..... 26
- Tempes mieux développées, yeux bien moins grands par rapport à celles-ci ..... 27
26. Élytres pas plus longs que larges ..... *Bernhaueri* GRIDELLI.
- Élytres visiblement plus longs que larges ..... *lacustris* CAMERON.
27. Élytres légèrement transverses; tempes fort développées, atteignant plus de  $\frac{1}{3}$  de la longueur des yeux; taille faible, inférieure à 6 mm .....  
*confusus* n. sp.
- Ne présentant pas l'ensemble de ces caractères ..... 28
28. Dernier article des antennes visiblement plus large que le 9<sup>e</sup> ..... 29
- Dernier article des antennes pas plus large que le 9<sup>e</sup> ..... 33
29. Pénultièmes articles des antennes transverses, 10 plus large que 9 et aussi large que 11 ..... 30
- Pénultièmes articles des antennes au plus aussi larges que longs, 10 de la largeur de 9 et plus étroit que 11 ..... 31
30. Tempes arquées, atteignant la largeur maximum de la tête; pronotum peu étréci en arrière ..... *Tottenhami* n. sp.

- Tempes rectilignes n'atteignant pas la largeur maximum de la tête; pronotum visiblement étreéci vers la base ..... *garambanus* n. sp.
31. Bord antérieur du pronotum fortement sinué, les angles un peu saillants; articles 10 et 11 des antennes plus longs que larges ..... *Allardi* n. sp.
- Bord antérieur du pronotum à peine sinué, les angles effacés; articles 10 et 11 des antennes aussi larges que longs ..... 32
32. Tempes atteignant la largeur maximum de la tête; ponctuation abdominale formant nettement « écailles de poisson » sur les deux premiers tergites découverts ..... *Vanstraeleni* n. sp.
- Tempes n'atteignant pas la largeur maximum de la tête; ponctuation abdominale formant à peine « écailles de poisson » à la base des deux premiers tergites découverts ..... *Nodieri* n. sp.
33. 3<sup>e</sup> article des antennes nettement plus court que le 2<sup>e</sup> ..... 34
- 3<sup>e</sup> article des antennes peu plus court que le 2<sup>e</sup> ..... 35
34. Élytres sensiblement plus longs que larges; tempes n'atteignant pas la largeur maximum de la tête ..... *Vilhenai* CAMERON.
- Élytres carrés; tempes atteignant la largeur maximum de la tête ..... *fallax* n. sp.
35. Articles 8 à 11 des antennes plus longs que larges ..... 36
- Articles 8 à 11 des antennes pas plus longs que larges ..... 38
36. Ponctuation élytrale de même force que la pronotale; élytres irrégulièrement convexes, disque avec une impression juxtasaturale, une élévation et une zone aplanie ..... *hoyoensis* n. sp.
- Ponctuation élytrale sensiblement plus forte que la pronotale ..... 37
37. Élytres régulièrement convexes; tempes atteignant la largeur maximum de la tête ..... *Collarti* n. sp.
- Élytres avec une nette impression juxtasaturale, tempes n'atteignant pas la largeur maximum de la tête ..... *bolamensis* GRIDELLI.
38. Tête très fortement transverse, tempes atteignant la largeur maximum; ponctuation abdominale fine et à peine rugueuse, ne formant que faiblement « écailles de poisson » à la base du 1<sup>er</sup> tergite découvert ..... *ipeëncebius* n. sp.
- Tête moins transverse, tempes n'atteignant pas la largeur maximum; ponctuation abdominale très nette, très dense et très rugueuse, formant « écailles de poisson » sur les 3 premiers tergites découverts ..... *tenuicornis* n.sp.

[*Pinoritus* *Feae* GRIDELLI.]

(Fig. 66, 71.)

*Pinophilus* *Feae* GRID. Mem. Soc. ent. Ital., 1927, p. 132.

Entièrement noir de poix, l'ourlet postérieur des segments abdominaux très étroitement rougeâtre, cette marge un peu plus large au 6<sup>e</sup> tergite découvert, les suivants entièrement rougeâtres, cette bande plus claire plus large à la face sternale; pattes entièrement brun-roux, antennes et palpes jaune testacé.

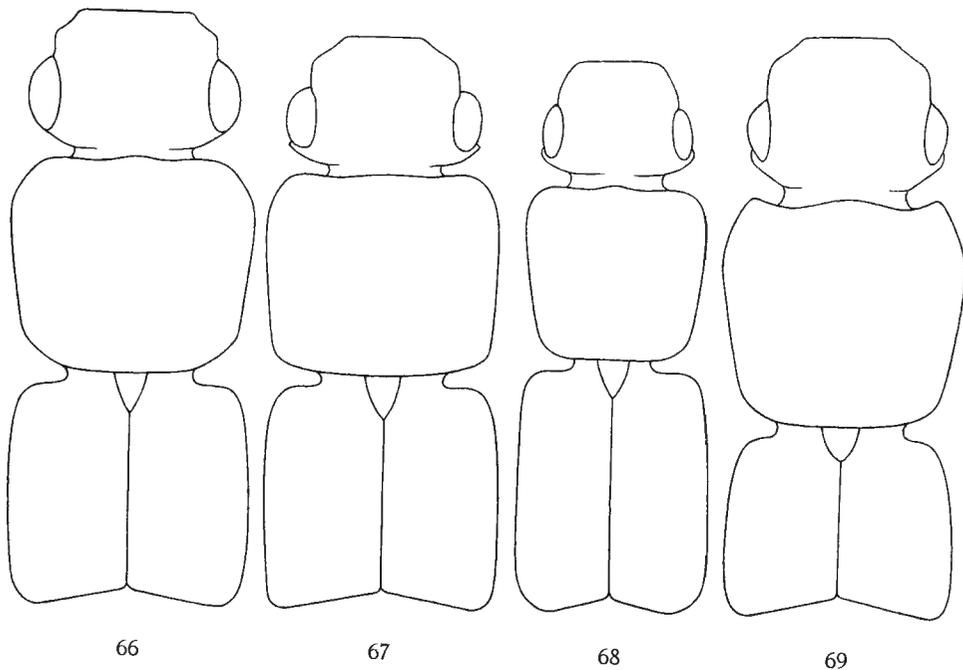


FIG. 66-69. — Silhouette de l'avant-corps de :  
 66 : *Pinoritus* *Feae* GRIDELLI; 67 : *P. gridellianus* n. sp.; 68 : *P. novus* n. sp.;  
 69 : *P. uluguruensis* n. sp.

Tête fort transverse (1,59), yeux très grands (0,55 de la longueur totale, 5,00 par rapport aux tempes), fortement convexes, tempes obliques subrectilignes, n'atteignant pas la largeur maximum; pas de microsculpture, ponctuation peu abondante mais, en général, forte, deux plages discales avec quelques très gros points, une bande postérieure assez étroite formée de points plus petits et de-ci, de-là quelques points épars, laissant lisse une

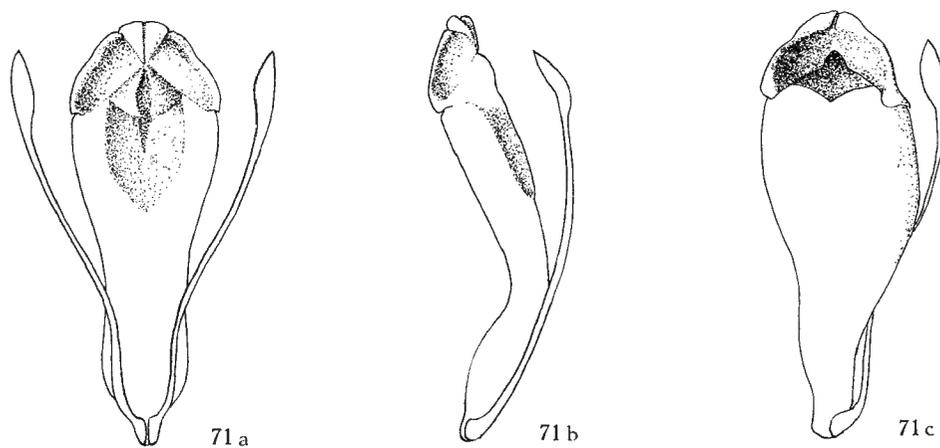
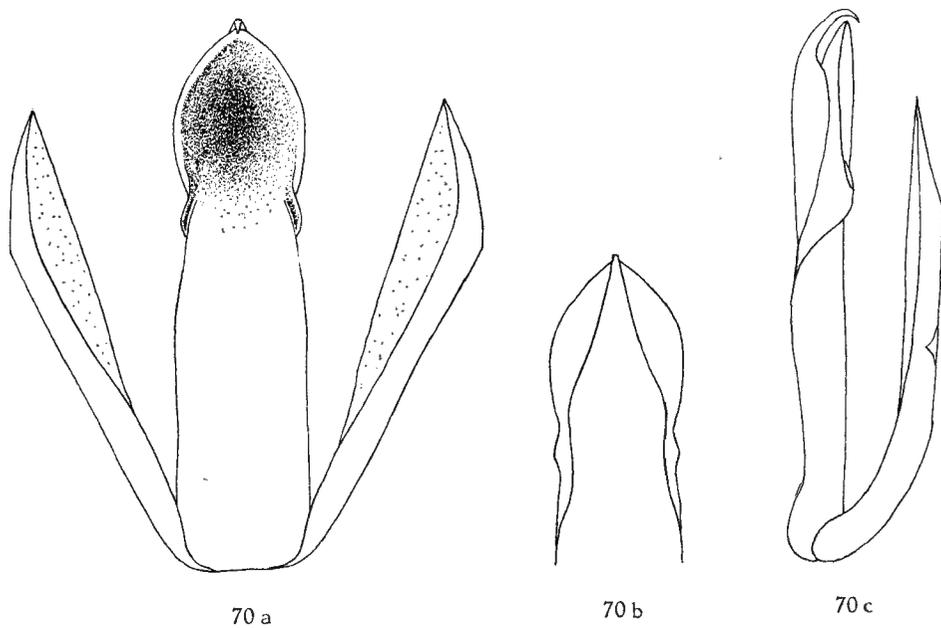


FIG. 70. — Édéage de *Pinoritus pseustes* n. sp.  
a : vue ventrale; b : vue dorsale; c : vue latérale.

FIG. 71. — Édéage de *Pinoritus Feae* GRIDELLI.  
a : vue ventrale; b : vue latérale; c : vue  $\frac{3}{4}$  dorsale.

grande plage triangulaire frontale se prolongeant jusqu'au milieu du disque entre les deux plages précitées; pubescence extrêmement fine, assez longue, dressée et hirsute.

Antennes fines, tous les articles nettement plus longs que larges, 3 plus court que 2.

Pronotum nettement transverse (1,19), plus large (1,16) et beaucoup plus long (1,55) que la tête, sensiblement étrenci en arrièrre, largeur maximum situèe assez bien en arrièrre, côtés rectilignes, base large, tronquée sur les côtés en arc très faible; convexe, bande médiane à peine indiquèe avant la base; pas de microsculpture, ponctuation de la force des points de la bande postèrieure céphalique, mais plus profonde, très dense, points écartés d'environ  $\frac{1}{2}$  diamètre; pubescence pâle, sensiblement plus forte mais plus courte qu'à la tête, subcouchée.

Élytres larges, nettement transverses (1,11), un peu moins larges (0,96) et plus longs (1,04) que le pronotum, légèrement étrencis vers l'arrièrre, côtés très superficiellement arqués; fort convexes, la suture un peu protubérante vers l'arrièrre; ponctuation à peine différente de celle du pronotum, en force, profondeur et densité; pubescence comme au pronotum mais encore plus couchée.

Abdomen brillant malgré la ponctuation, téguments lisses sauf réticulation subsodiamétrale fine et superficielle sur le  $\frac{1}{4}$  terminal du 5<sup>e</sup> tergite découvert et les segments suivants, ponctuation assez fine mais très rugueuse, formant nettement « écailles de poisson » sur les premiers tergites, très dense; pubescence sombre, à peine plus forte et plus longue qu'aux élytres.

♂ : encoche du 6<sup>e</sup> sternite triangulaire, pas très large mais assez profonde, le sommet un peu obturé.

Édèage : figure 71.

Longueur : 6,3 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (type) : Guinea Portoghese : Rio Cassine, XII.1899, IV.1900 (L. FEA), in coll. Museo civico di Storia naturale (Genova).

[***Pinoritus gridellianus*** n. sp.]

(Fig. 67, 106, 107.)

Ressemble tellement à *P. Feae* GRID. que nous l'aurions confondu avec celui-ci n'était l'édèage nettement différent.

Coloration identique, fémurs postèrieurs légèrement enfumés.

Tête un peu moins transverse (1,56), yeux nettement moins grands (0,48 de la longueur totale, 4,00 par rapport aux tempes), tempes similaires mais atteignant la largeur maximum; ponctuation un rien plus forte, celle de la bande postèrieure aussi forte que celle des plages discales; pubescence sans particularité.

Antennes moins allongées, 3 bien plus court que 2.

Pronotum un peu moins transverse (1,17), sensiblement moins étreéci en arrière, parties latérales de la base moins obliques; ponctuation à peine moins forte et un rien moins dense; pubescence sensiblement plus forte et plus courte.

Élytres un peu moins transverses (1,06), aussi larges mais nettement plus longs (1,10) que le pronotum, moins étreécis en arrière, côtés subrectilignes; ponctuation et pubescence à peine différentes.

Abdomen à microsculpture identique mais déjà présente au sommet des premiers tergites découverts, ponctuation aussi dense et rugueuse mais nettement moins forte, cela est surtout sensible sur les tergites 5 et 6, sur le 5<sup>e</sup> elle est déjà presque cicatricielle et sur le 6<sup>e</sup> cicatricielle à la base et à peine visible et très écartée sur le restant du tergite, tandis que chez *Feae* elle est nette, rugueuse et également dense sur la totalité des tergites 5 et 6; pubescence à peine différente de celle des élytres.

♂ : encoche du 6<sup>e</sup> sternite semblable mais à sommet largement arrondi.

Édage : figures 106, 107.

Longueur : 7 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Tshuapa : territoire de Bikoro, Mabali, lac Tumba, XI.1955 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Les différences que nous indiquons ci-dessus sont prises sur un seul exemplaire de chaque espèce, aussi peut-il s'agir parfois de variation individuelle de l'un ou l'autre exemplaire. Il reste que l'édage étant nettement différent, il s'agit de deux espèces.

Un matériel plus important sera nécessaire pour rechercher des caractères morphologiques externes spécifiques.

[*Pinoritus brachycerus* EPPELSHEIM.]

(Fig. 72, 76, 77.)

*Pinophilus brachycerus* EPP., Deutsche ent. Zeit., 1885, p. 135.

Stature étroite.

Entièrement noir de poix, bord postérieur des segments abdominaux très étroitement rougeâtre, les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> un peu plus largement, marge rougeâtre pas plus large à la face sternale qu'à la face tergale, parfois la suture et le bord postérieur des élytres vaguement rougeâtres par transparence <sup>(19)</sup>; pattes et appendices entièrement brun-roux.

<sup>(19)</sup> Il s'agit certainement de spécimens pas tout à fait matures. Les exemplaires plus immatures ont les élytres marron bien que le reste du corps a déjà la coloration normale. Ces stades de coloration se rencontrent chez quasi tous les *Pinoritus*.

Tête transverse (1,34), yeux grands (0,50 de la longueur totale, 4,00 par rapport aux tempes), tempes réduites n'atteignant pas la largeur maximum, obliques; convexe; brillante, sans aucune trace de microsculpture, ponctuation ombiliquée forte et généralement serrée, fort écartée sur le front et laissant libre une plage médiane postfrontale qui a souvent tendance à se prolonger longitudinalement sur la ligne médiane; pubescence pâle, fine mais assez longue, un peu hirsute.

Labre à bord antérieur subrectiligne, encoche médiane médiocre.

Antennes courtes, atteignant à peine la mi-longueur du pronotum, tous les articles un peu plus longs que larges, à part les deux derniers qui sont à peine plus larges que longs, 3 un peu moins long que 2, les suivants diminuant progressivement de longueur mais en augmentant très peu de largeur, par contre la base s'étrécissant de plus en plus, les 5-6 derniers articles quasi pédonculés.

Pronotum un peu plus large que long (1,10), plus large (1,20) et bien plus long (1,46) que la tête, assez nettement étrenci en arrière, largeur maximum située fort en avant, côtés rectilignes, angles postérieurs largement arrondis, base droite; fort convexe, bande médiane légèrement calleuse devant le scutellum; brillant, pas de microsculpture, ponctuation à peu près de même force et densité qu'à la tête, profonde; pubescence similaire à celle de la tête mais plus longue, de longueur à peu près égale à 4 diamètres de point, subdressée et dirigée vers l'arrière.

Scutellum petit, brillant, avec quelques points médiocres.

Élytres nettement plus longs que larges (1,12), peu plus larges (1,05) mais beaucoup plus longs (1,31) que le pronotum, pratiquement pas étrencis en arrière, épaules bien marquées, troncature postérieure peu profonde, côtés rectilignes; convexes, suture ayant un peu tendance à saillir sur la moitié postérieure mais sans dépression juxtasaturale; assez brillants; pas de microsculpture, ponctuation un peu plus forte qu'au pronotum, profonde, extrêmement serrée, intervalles inférieurs au  $\frac{1}{4}$  d'un diamètre de point; pubescence analogue à celle du pronotum, longue, subdressée.

Abdomen modérément brillant, téguments à microstriation transversale très fine et serrée, peu distincte, un peu plus écartée et bien nette à partir du 5<sup>e</sup> segment, de ce fait les derniers segments moins brillants que les précédents, ponctuation assez fine et peu profonde, dense, fort rugueuse et formant « écailles de poisson » à la base des premiers tergites découverts; pubescence plus sombre, plus forte et surtout plus longue qu'aux élytres.

♂ : bord postérieur du 6<sup>e</sup> sternite à petite mais profonde encoche à fond arqué.

Édage : figures 76, 77.

Longueur : 7,8-8,1 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ (type) : Goldküste, Westafrika (ded. SIMON), in coll. Naturhistorische Museum (Wien); 1 ex. : Haut-Sénégal : Kayes 6-8, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles

de Belgique; 1 ex. : Sénégal : Badi, Parc National du Niokolo Koba, in coll. Institut Français d'Afrique Noire; 5 ex. : Nigeria, Umudike, IV.1960 (J. L. GREGORY); 1 ex. : Nigeria : Fika, 1956-1957 (V. F. EASTOP), in coll. Rév. TOTTENHAM (Cambridge); 1 ex. : Tchad : Moussoro, distr. Kanem, XII.1957 (P. RENAUD), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Les espèces suivantes forment un groupe très homogène, composé d'espèces qu'il est parfois malaisé de séparer par l'examen extérieur, par contre si l'édéage montre une grande uniformité de conformation il permet cependant de reconnaître facilement chaque espèce.

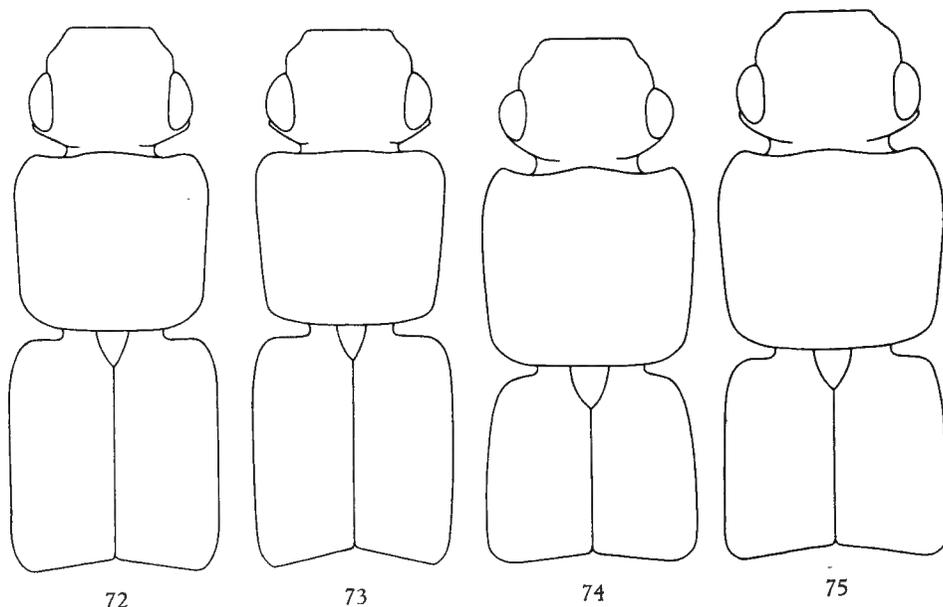


FIG. 72-75. — Silhouette de l'avant-corps de :

72 : *Pinoritus brachycerus* EPPELSHEIM; 73 : *P. niokolokobaensis* n. sp.;  
74 : *P. brevipennis* n. sp.; 75 : *P. motoensis* n. sp.

[*Pinoritus niokolokobaensis* n. sp.]

(Fig. 2, 4, 73, 104, 105.)

Extrêmement ressemblant à *P. brachycerus* n. sp.  
Stature et coloration semblables.

Tête bien plus transverse (1,46), yeux encore plus grands (0,53 de la longueur totale, 5,33 par rapport aux tempes), plus convexes, tempes analogues mais atteignant distinctement la largeur maximum; brillante, avec quelques micropoints, ponctuation forte mais beaucoup moins abondante, ne formant pas de plages nettes, cependant très largement espacée sur le milieu du front et entre les yeux; pubescence sans particularité.

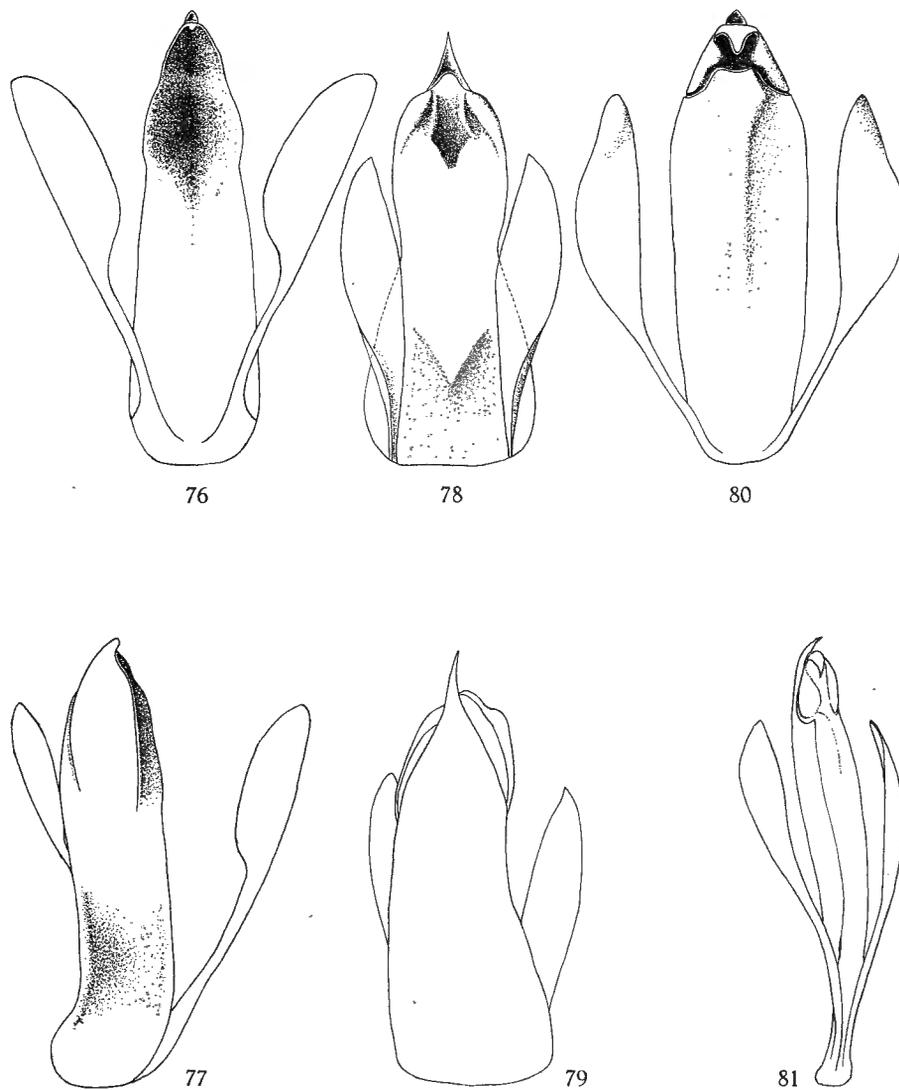


FIG. 76-79. — Édéage, en vues ventrale et  $\frac{3}{4}$  dorsale, de :  
76-77 : *Pinoritus brachycerus* EPPELSHEIM; 78-79 : *P. Leleupi* n. sp.

FIG. 80-81. — Édéage de *Pinoritus brevipennis* n. sp.  
80 : vue ventrale; 81 : vue de  $\frac{3}{4}$  latérale.

Labre à bord antérieur subrectiligne, encoche médiane profonde, atteignant presque la base, les angles un peu saillants.

Antennes moins trapues, pénultièmes articles pas plus larges que longs, tous les articles, à part les deux basilaires, nettement pédonculés, 3<sup>e</sup> plus court que 2.

Pronotum un rien moins transverse (1,08), plus large (1,15) et plus long (1,56) que la tête, forme générale analogue, largeur maximum située un rien plus vers l'avant, base simplement arquée latéralement et rencontrant les côtés subanguleusement; ponctuation à peu près identique; pubescence longue et hirsute, nettement plus forte et plus longue qu'à la tête.

Élytres de mêmes rapports, de forme identique, ponctuation semblable, un rien moins dense, pubescence visiblement plus forte et plus longue qu'au pronotum et que chez *P. brachycerus* EPP.

Abdomen à microsculpture nette seulement à partir du 5<sup>e</sup> tergite découvert, soupçonnable sur le précédent, ponctuation plus fine et surtout bien moins rugueuse, formant à peine « écailles de poisson » à la base des deux premiers tergites découverts; pubescence aussi forte et longue qu'aux élytres.

♂ : encoche du 6<sup>e</sup> sternite médiocre, visiblement plus petite que chez *P. brachycerus*.

Édage : figures 104-105.

Longueur : 7,7-7,9 mm.

H o l o t y p e : ♂ : Sénégal : Parc National du Niokolo-Koba, III-IV 1957 (Miss. Institut Français d'Afrique Noire), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

P a r a t y p e s : 11 ex. : même origine; 1 ex. : Haute Volta : Ouagadougou, in coll. L. LEVASSEUR (Paris); 4 ex. : Congo : lac Albert, Mwita, forêt galerie, 22.XII.1953; 1 ex. : même origine, Mahagi Port, 15.II.1954 (J. VERBEKE, Mission K.E.A.), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Les spécimens congolais diffèrent légèrement des autres, par la taille plus faible, le pronotum un peu plus large et la ponctuation pratiquement non rugueuse, ne formant pas « écailles de poisson ». Il s'agit probablement d'une petite race locale, qui cependant ne nous semble pas mériter un nom.

[*Pinoritus novus* n. sp.]

(Fig. 68, 86.)

Espèce fort ressemblante d'aspect aux espèces du groupe de *sanguinosus* BERNH. mais que cependant la conformation de l'édéage rapproche plutôt de *P. brachycerus* EPP.

En effet le paramère est large, sans « nervure » portant une dent épineuse, le lobe médian est large. La conformation de la lame dorsale est fort particulière, large et à sommet portant une lame perpendiculaire qui, au repos, s'emboîte dans une encoche du bord supérieur du lobe médian.

Nous comparons l'espèce à *P. sanguinosus* BERNH.

Taille plus faible et stature plus grêle.

Coloration identique.

Tête un peu moins transverse (1,30), yeux aussi grands (0,50 de la longueur totale, 5,00 par rapport aux tempes) mais moins convexes, tempes légèrement arquées, atteignant la largeur maximum; ponctuation analogue mais un peu moins dense, zone frontale impondue, plus large.

Antennes de construction similaire, les pénultièmes articles plus larges que longs, 3 sensiblement plus mince mais peu plus court que 2.

Pronotum moins transverse (1,04), plus large (1,17) et plus long (1,53) que la tête, de forme générale fort ressemblant à celui de *P. sanguinosus* mais largeur maximum située moins en avant; ponctuation à peu près de même force qu'à la tête légèrement plus écartée que chez l'espèce précitée; pubescence plus fine mais nettement plus longue, de la longueur de près de 4 diamètres de point.

Élytres encore plus allongés (1,23), plus larges (1,08) et plus longs (1,39) que le pronotum, un peu élargis vers l'arrière, côtés subdroits; convexes, pas de dépression juxtasuturale mais néanmoins suture élevée en toit sur la plus grande partie de la longueur; ponctuation plus forte qu'au pronotum, très profonde, dense, écartée d'environ  $\frac{1}{2}$  diamètre; pubescence sombre, comparativement très longue, de la longueur de plus de 4 diamètres de point.

Abdomen à microsculpture nette à partir du 4<sup>e</sup> tergite découvert, soupçonnable sur le précédent, ponctuation assez forte, profonde, peu rugueuse, formant à peine « écailles de poisson » à la base des deux premiers tergites découverts, très fine et cicatricielle à partir du 6<sup>e</sup>; pubescence nettement plus forte mais à peine plus longue qu'aux élytres.

♂ : encoche du 6<sup>e</sup> sternite médiocre, en triangle équilatéral à sommet assez vif.

Édéage : figure 86.

Holotype : ♂ : Angola : Cameia (4455-5) XI.1954, (A. DE BARROS MACHADO), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratype : 1 ex. : Angola : district Benguela, Marvo de Canavezes, (10656-2), III.1956 (E. LUNA DE CARVALHO).

[**Pinoritus Arrowi** BERNHAUER.]

(Fig. 82, 85.)

*Pinophilus Arrowi* BERNH., Ann. South Afric. Mus., 1934, p. 504.

Le placement de cette espèce est assez malaisé. En effet, de par l'aspect général elle appartient au groupe de *P. sanguinosus* BERNH. mais par contre la conformation de l'édéage, plus large et plus massif la place plutôt dans le groupe de *P. brachycerus* EPP. Cependant les paramères sont très différents de ceux rencontrés dans ces deux groupes, il s'agit de lames minces et étroites qui s'appliquent sur le lobe médian, entièrement chitinisées, donc sans « nervure » ou « voile ».

Tenant compte de la grande similitude de conformation de l'édéage, particulièrement le sommet de la lame dorsale tombant perpendiculairement « en hache » sur l'extrémité du lobe médian, nous placerons *P. Arrowi* BERNH. auprès de *P. novus* n. sp. dans le groupe *brachycerus*.

Nous comparons la nouvelle espèce à *P. novus* n. sp.

Taille beaucoup plus forte mais stature aussi élancée.

Coloration analogue.

Tête un peu moins transverse (1,42), yeux nettement plus petits (0,48 de la longueur totale, 4,00 par rapport aux tempes) mais sensiblement plus convexes, tempes relativement grandes, rectilignes, atteignant la largeur maximum; brillante, pas de microsculpture, ponctuation très forte et profonde, assez abondante, écartée irrégulièrement, mais occupant quasi toute la surface sans qu'on puisse parler de zones ponctuées ou lisses, seule une bande longitudinale médiane, assez étroite et irrégulière, reste quelque peu imponctuée; pubescence fine mais très longue, de près de 5 diamètres de points, dressée et quelque peu dirigée vers l'arrière.

Labre sans particularité.

Antennes un peu moins épaisses, articles intermédiaires et pénultièmes aussi larges que longs, 3 peu plus court que 2.

Pronotum encore moins transverse (1,05), plus large (1,17) et plus long (1,57) que la tête, peu étrenci vers l'arrière, côtés rectilignes, base largement oblique latéralement; convexe, faible amorce de bande médiane surélevée, qui parfois continue simplement imponctuée; assez brillant, ponctuation de même force qu'à la tête, aussi profonde, dense, écartée de  $\frac{1}{2}$  à 1 diamètre; pubescence aussi fine et aussi longue qu'à la tête, dressée.

Elytres fort allongés (1,16), plus larges (1,09) et plus longs (1,38) que le pronotum, à peine étrencis en arrière, côtés rectilignes; convexes, nette mais étroite impression juxtaturale, suture visiblement élevée en lame; assez brillants, microsculpture foncière très obsolète et indéfinissable, ponctuation nettement plus forte qu'au pronotum, très profonde, à peu près de même densité; pubescence fine, pas plus forte qu'au pronotum mais encore plus longue, atteignant 6 diamètres de points, subdressée.

Abdomen à microstriation transversale nette à partir du 5<sup>e</sup> tergite découvert, soupçonnable sur le précédent, ponctuation assez forte et dense, très rugueuse, formant nettement « écailles de poisson » sur les premiers tergites découverts, encore dense et nette sur les derniers; pubescence très sombre, modérément plus forte mais de même longueur qu'aux élytres.

♂ : encoche du 6<sup>e</sup> sternite médiocre, en triangle à sommet arrondi.

Édéage : figure 85.

Longueur : 8.7-9,5 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (type) : N.W. Rhodesia : Nama-ula. 10.IX.1914 (H. C. DOLLMAN), in coll. British Museum (London); 1 ♂ : Katanga, région de Kolwezi, IV.1961 (D<sup>r</sup> V. ALLARD), in coll. L. LEVASSEUR (Paris).

[*Pinoritus brevipennis* n. sp.]

(Fig. 74, 80, 81.)

Nous plaçons ici 4 espèces curtipennes que la conformation de l'édéage apparente au groupe *brachycerus*. Deux d'entre elles, *P. brevipennis* n. sp. et *P. Leleupi* n. sp. sont certainement proches de *brachycerus* EPP. tandis que les *P. motoensis* n. sp. et *uluguruensis* n. sp. ont les paramères conformés comme chez *P. novus* n. sp. et *Arrowi* BERNH.

Les ailes sont toujours au moins fort réduites si pas totalement absentes. Mais les deux cas se présentent chez la même espèce et parfois de la même provenance.

Dans le cas d'ailes vestigiales le 5<sup>e</sup> tergite découvert a encore un étroit liséré membraneux, chez les spécimens aptères ce liséré manque totalement mais dans ce cas il n'y a pas de modification dans la conformation de l'épaule <sup>(20)</sup>.

Noir de poix, marge postérieure rougeâtre des tergites très étroite aux premiers segments et augmentant progressivement de largeur, cependant encore de moins du 1/6 de la longueur au 6<sup>e</sup> tergite découvert; pattes brun-roux, antennes et palpes jaune-roux.

Tête fort transverse (1,42), yeux assez grands (0,42 de la longueur totale, 2,80 par rapport aux tempes) et très convexes, tempes relativement grandes, mais n'atteignant pas la largeur maximum, rectilignes et fort obliques; régulièrement et modérément convexe; assez brillante, pas de microsculpture, ponctuation forte et abondante sans être particulièrement dense, sans

---

(20) Théoriquement, chez les *Staphylinidae*, la présence du liséré membraneux au 5<sup>e</sup> tergite implique l'existence d'ailes fonctionnelles et l'absence complète d'ailes correspond à un effacement des épaules. Mais il y a de nombreuses exceptions. A noter qu'une même espèce peut présenter dans la même localité soit des ailes fonctionnelles, soit des ailes vestigiales ou pas d'ailes du tout et en même temps avoir l'effacement de l'épaule correspondant, par exemple chez *Paederus capitalis* BERNHAUER.

indication de plages ponctuées séparées par des zones lisses, à part une petite plage triangulaire frontale; pubescence fine et longue, dressée.

Labre à bord antérieur subrectiligne, encoche faible et peu profonde.

Antennes assez grêles, articles intermédiaires et pénultièmes aussi longs que larges, 3 nettement plus court que 2.

Pronotum massif, plus large que long (1,09), bien plus large (1,23) et plus long (1,60) que la tête, largeur maximum située assez bien en arrière, assez étréci en arrière, côtés subdroits en arrière de la largeur maximum,

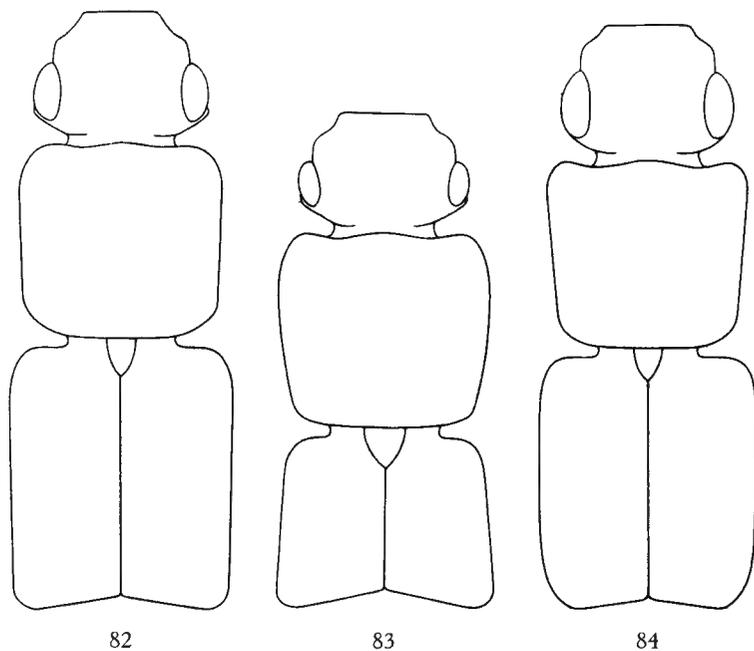


FIG. 82-84. — Silhouette de l'avant-corps de :

82 : *Pinoritus Arrowi* BERNHAUER; 83 : *P. Leleupi* n. sp.; 84 : *P. sanguinosus* BERNHAUER.

base large, brusquement et courtement tronquée obliquement latéralement; bord antérieur assez sinué, angles antérieurs presque vifs, un peu saillants; fort convexe, amorce de bande médiane à peine indiquée antébasilairement; assez brillant, ponctuation un peu moins forte qu'à la tête, bien plus dense, écartée de moins d'un  $\frac{1}{2}$  diamètre; pubescence à peine plus forte et plus longue qu'à la tête.

Élytres fort transverses (1,14), un peu plus étroits (0,98) et plus courts (0,94) que le pronotum, visiblement élargis vers l'arrière, épaules à peine atténuées, côtés en arc très faible; convexes, faible indication d'une impression juxtasaturale; assez brillants, pratiquement pas de microsculpture,

punctuation 1 ½ fois aussi forte qu'au pronotum, très profonde, aussi dense; pubescence à peine différente de la pronotale, de la longueur de 3-4 diamètres de point.

Abdomen à microsculpture extrêmement fine, obsolète et fragmentaire sur tous les segments, à peine plus visible sur les derniers et là un peu en réticulation subsodiamétrale, punctuation très fine mais pas très dense, quelque peu rugueuse, formant plus ou moins « écailles de poisson » sur les premiers segments, cicatricielle mais extrêmement dense sur les derniers; pubescence peu plus longue mais beaucoup plus forte qu'aux élytres.

♂ : encoche du 6<sup>e</sup> sternite médiocre et peu profonde.

Édéage : figures 80, 81.

Longueur : 8,5 mm.

Holotype : ♂ : Guinée : Nimba, 72 Gb, VII-XII.1951 (LAMOTTE et ROY), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Paratype : 1 ♂ : même origine, II-VI.42 (M. LAMOTTE).

[**Pinoritus Leleupi** n. sp.]

(Fig. 78, 79, 83.)

Fort ressemblant à *P. brevipennis* n.sp. mais cependant assez facile à distinguer.

Stature et coloration identiques.

Tête beaucoup plus transverse (1,56), yeux à peu près de même longueur (0,43 de la longueur totale, 3,25 par rapport aux tempes) mais bien moins convexes, tempes similaires mais atteignant presque la largeur maximum; assez brillante, pas de microsculpture, punctuation similaire mais encore un peu plus forte, aussi dense, avec des micropoints nombreux sur les intervalles alors qu'ils sont presque inexistantes chez *P. brevipennis*, zone frontale de même dimension mais avec d'assez abondants micropoints très obsolètes; pubescence identique.

Labre sans particularité.

Antennes plus allongées, tous les articles plus longs que larges, 3 presque aussi long que 2.

Pronotum à peu près de mêmes rapports (1,09), plus large (1,21) et plus long (1,40) que la tête, forme générale semblable, plus étreint en arrière, bord antérieur moins fortement sinué, angles antérieurs moins marqués; punctuation nettement moins forte qu'à la tête, à peu près de même densité que chez *P. brevipennis* n.sp.; pubescence sensiblement plus forte mais plus longue qu'à la tête.

Élytres beaucoup plus courts d'où plus transverses (1,26) à peu près de même largeur (1,01) mais nettement plus courts (0,88) que le pronotum,

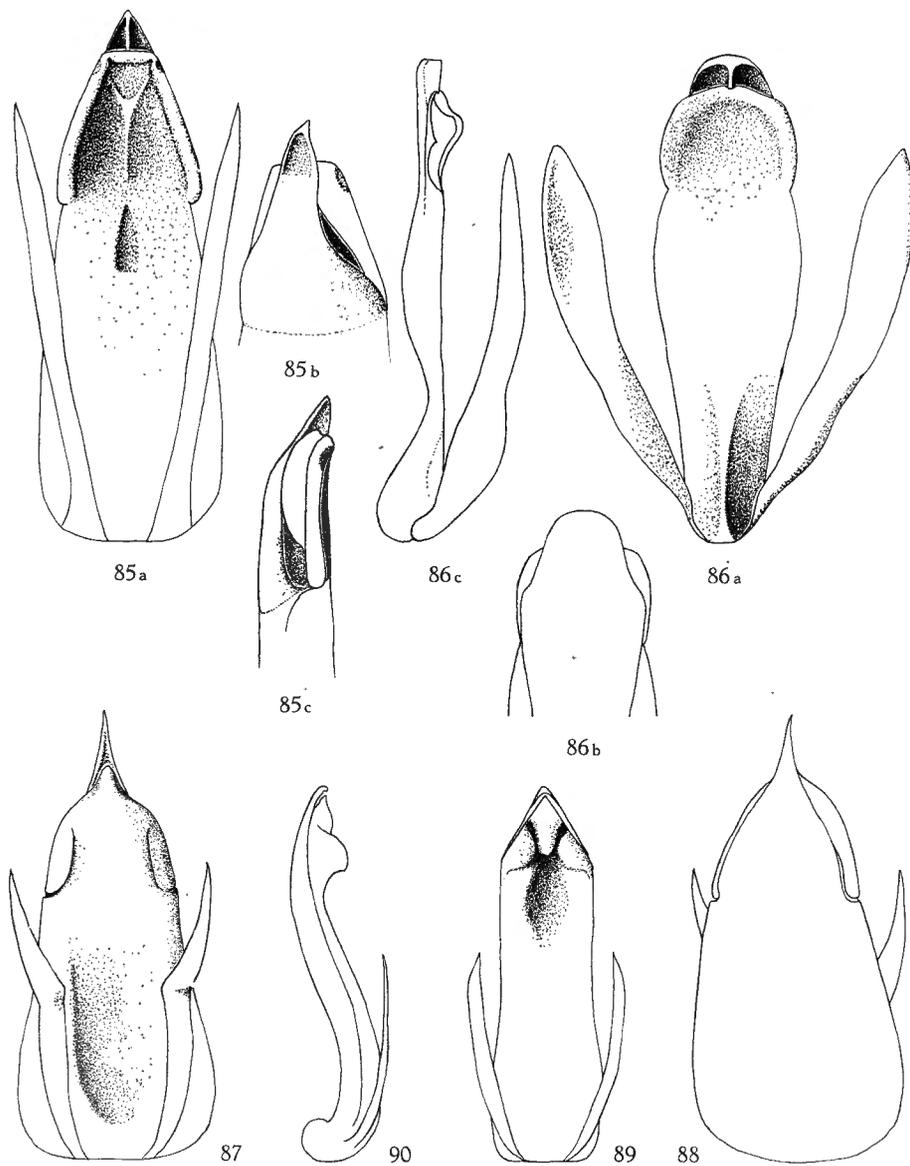


FIG. 85. — Édéage de *Pinoritus Arrowi* BERNHAUER.  
a : vue ventrale; b : vue  $\frac{1}{4}$  dorsale; c : vue latérale.

FIG. 86. — Édéage de *Pinoritus novus* n. sp.  
a : vue ventrale; b : vue dorsale; c : vue latérale.

FIG. 87-88. — Édéage de *Pinoritus motoensis* n. sp.,  
en vues ventrale et  $\frac{1}{4}$  dorsale.

FIG. 89-90. — Édéage de *Pinoritus uluguruensis* n. sp.,  
en vues ventrale et latérale.

côtés plus rectilignes; sensiblement moins brillants que chez *P. brevipennis*, microsculpture plus évidente bien qu'encore indéfinissable, ponctuation moins forte et moins dense, moins différenciée de celle du pronotum; pubescence analogue à celle de *P. brevipennis* mais sensiblement moins sombre et plus dressée.

Abdomen bien moins brillant, microsculpture très nette dès le premier tergite découvert, ponctuation pas plus forte mais plus dense que chez *P. brevipennis*, plus rugueuse, très nettement en « écailles de poisson » sur les 3 premiers segments, cicatricielle et pas plus dense sur le dernier; pubescence plus forte et plus couchée qu'aux élytres.

♂ : encoche du 6<sup>e</sup> sternite à peu près comme chez *P. brevipennis*.

Édéage : figures 78,79.

Longueur : 8,5-8,9 mm.

Holotype : ♂ : Southern Rhodesia : Mont Selinda, forêt de Chirinda, 1.300 m, dans l'humus, VII.1960 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 4 ex. : même origine.

#### ***Pinoritus motoensis* n. sp.**

(Fig. 75, 87, 88.)

Comme dit ci-avant, cette espèce et la suivante sont nettement séparées des précédentes par la conformation de l'édéage et particulièrement des paramères.

Coloration analogue à celle des espèces précédentes.

Tête fort transverse (1,42), yeux grands (0,45 de la longueur totale, 3,20 par rapport aux tempes) et fort convexes, tempes faiblement arquées, n'atteignant pas la largeur maximum; convexe, calus supra-antennaires mieux marqués que chez la plupart des espèces voisines; pas de microsculpture, ponctuation forte et profonde, pas particulièrement abondante, occupant des plages mal limitées, zone frontale avec quelques micropoints obsolètes; pubescence sombre, fine et assez longue, dressée et hirsute.

Labre à encoche médiane fort réduite.

Antennes assez allongées, tous les articles au moins un peu plus longs que larges, 3 presque aussi long que 2 et nettement plus long que 4.

Pronotum plus transverse que chez les espèces voisines (1,13), plus large (1,20) et plus long (1,51) que la tête, assez sensiblement étréci en arrière, de forme générale rappelant beaucoup *P. brevipennis* n.sp.; quasi pas de trace de bande médiane surélevée; pas de microsculpture, ponctuation à peu près de même force qu'à la tête, fort dense, écartement variant de  $\frac{1}{2}$  à 1 diamètre suivant les spécimens; pubescence un peu plus forte mais pas plus longue qu'à la tête, subdressée.

Élytres moins transverses que chez les espèces voisines (1,12), à peu près de même largeur (1,01) et même longueur (0,94 à 1,01) que le pronotum, côtés rectilignes; régulièrement convexes, microsculpture quelque peu sensible mais indéfinissable, ponctuation nettement plus forte et plus serrée qu'au pronotum; pubescence longue, nettement plus forte et plus longue qu'au pronotum, de la longueur d'environ 5 diamètres de point.

Abdomen à microsculpture nette dès la base, ponctuation fine, pas particulièrement dense, assez rugueuse, formant quelque peu « écailles de poisson » sur les premiers segments, cicatricielle et pas plus dense sur les derniers; pubescence plus sombre, un peu plus forte et plus longue que sur les élytres.

♂ : encoche du 6<sup>e</sup> sternite un peu plus forte que chez les espèces précédentes, mais encore médiocre et peu profonde.

Édéage : figures 87, 88.

Longueur : 9-9,8 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Tshuapa : territoire d'Ikela, ruisseau Befali, dans l'humus en forêt marécageuse (biot. 99), IX.1959 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 1 ex. : Congo : Haut-Uele : Yebo-Moto, V.1926 (L. BURGEON); 1 ex. : Uganda : Bugiri, 1.400 m, dans l'humus en vestige de forêt ombrophile, 5-8.VIII.1957 (Miss. zool. I.R.S.A.C. en Afrique orientale, P. BASILEWSKY-N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale; 1 ex. : Parc National de la Garamba, I/o/4, dans le sol en savane arborescente, 22.VI.1950 (G. DEMOULIN, 625).

[*Pinoritus uluguruensis* n. sp.]

(Fig. 69, 89, 90.)

Cette espèce est placée ici faute de mieux, car la construction de l'édéage la rapproche assez du groupe de *P. Feae* GRD.

Diffère des espèces précédentes par la taille beaucoup plus faible, la tête bien moins large et les tempes sensiblement plus développées.

Coloration beaucoup plus sombre, noir de poix, ourlet postérieur des tergites à peine visiblement plus rougeâtre, marge terminale claire des tergites 5 et 6 encore fort étroite, les suivants quasi entièrement sombres, alors qu'ils sont en grande partie brun-jaune chez les autres espèces; pattes brunes à tarsi testacés, partie intermédiaire des fémurs et tibias fort obscurcie, parfois presque noire, antennes et palpes jaune-roux.

Tête sensiblement moins transverse que chez les espèces précédentes (1,33), yeux assez grands (0,40 de la longueur totale, 2,40 par rapport aux tempes) mais peu convexes, tempes grandes, rectilignes, atteignant largement la

largeur maximum; pas de microsculpture, ponctuation assez forte et profonde, mais de force fort variée, abondante sans être très dense, sans indication de plages, ne laissant impondue qu'une petite zone frontale triangulaire, mal définie; pubescence très fine et longue, dressée.

Labre à encoche médiane minuscule.

Antennes fines, nettement moniliformes, tous les articles plus longs que larges, 3 bien plus court et plus mince que 2.

Pronotum peu transverse (1,08), plus large (1,22) et plus long (1,50) que la tête, fortement étreint en arrière, côtés rectilignes, côtés de la base largement arqués, bord antérieur fortement sinué, angles antérieurs bien marqués et un peu saillants; fort convexe, avec faible amorce de bande médiane surélevée; brillant, pas de microsculpture, ponctuation un peu plus faible qu'à la tête, mais bien nette, dense, écartée de  $\frac{1}{2}$  à 1 diamètre; pubescence plus forte qu'à la tête, relativement courte, d'environ la longueur de 3 diamètres de point, subcouchée.

Élytres très transverses (1,27), moins larges (0,93) et bien moins longs (0,80) que le pronotum, sensiblement élargis vers l'arrière, côtés très faiblement arqués; régulièrement convexes; assez brillants, pratiquement sans microsculpture, ponctuation forte et profonde, nettement plus forte qu'au pronotum, très dense, écartée d'environ un  $\frac{1}{2}$  diamètre; pubescence analogue à celle du pronotum, mais encore plus couchée.

Abdomen très peu brillant, cependant sans microsculpture discernable sauf sur les derniers segments où elle est encore fragmentaire et peu nette, ponctuation assez fine, très dense, extrêmement rugueuse, râpeuse, formant « écailles de poisson » sur les 3 premiers tergites découverts, encore nette et aussi dense sur les derniers; pubescence très sombre, plus forte et surtout plus longue qu'aux élytres, couchée.

♂ : encoche du 6<sup>e</sup> sternite nette, comparativement grande, en triangle équilatéral.

Édage : figures 89,90.

Longueur : 6,4-6,6 mm.

Holotype : ♂ : Tanganyika Territory : Mts Uluguru, sommet du Kidunda, 1.800-1.950 m, dans l'humus en forêt de montagne, 3.V.1957 (Miss. zool. I.R.S.A.C. en Afrique orientale, P. BASILEWSKY-N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratype : 1 ex. : même origine <sup>(21)</sup>.

(21) Un 3<sup>e</sup> exemplaire immature et brisé ne peut être considéré comme paratype.

[*Pinoritus sanguinosus* BERNHAUER.]

(Fig. 84, 95.)

*Pinophilus sanguinosus* BERNH., Ann. South Afric. Mus., 1934, p. 505.

Ressemble assez bien à *P. brachycerus* EPP. mais de stature encore bien plus allongée.

Coloration analogue, élytres souvent plus rougeâtres, marge apicale des tergites très étroite aux 2 premiers, un peu plus large aux 3 suivants, très large au 6<sup>e</sup>, les derniers étant en grande partie éclaircis, pattes et appendices entièrement jaune-roux.

Tête à peu près aussi transverse (1,35), yeux un peu plus grands et plus convexes (0,52 de la longueur totale, 4,50 par rapport aux tempes), tempes arquées, n'atteignant pas la largeur maximum; pas de microsculpture, ponctuation à peu près de même force mais beaucoup plus abondante, dense, sans plages définies, avec quelques micropoints, zone frontale lisse se prolongeant parfois, sur la ligne médiane, jusqu'à la base; pubescence sans particularité.

Labre à peu près identique.

Antennes de conformation analogue mais plus ramassées, articles intermédiaires pas plus longs que larges, les pénultièmes un rien plus larges que longs, 3 bien plus court que 2.

Pronotum encore un peu moins transverse (1,08), plus large (1,17) et plus long (1,47) que la tête, largeur maximum située plus en avant, nettement étréci en arrière, côtés rectilignes, base simplement arquée sur les côtés, bord antérieur nettement ondulé; fort convexe, bande médiane nettement mais courtement protubérante devant le scutellum; pas de microsculpture, ponctuation un rien moins forte qu'à la tête, pas très profonde, écartée, d'environ un diamètre; pubescence bien plus forte et assez bien plus longue qu'à la tête.

Élytres très allongés (1,17), plus larges (1,07) et plus longs (1,36) que le pronotum, étrécis en arrière seulement vers le sommet, côtés subrectilignes; fort convexes, impression juxtasaturale étroite, suture nettement élevée en toit vers l'arrière; assez modérément brillants, téguments à microsculpture extrêmement fine et indéfinissable, ponctuation notablement plus forte, plus profonde et plus serrée qu'au pronotum, écartée d'environ  $\frac{1}{2}$  diamètre; pubescence semblable à celle du pronotum mais presque plus courte.

Abdomen à microsculpture pratiquement nulle sur les premiers segments, à peine visible et isodiamétrale sur l'arrière du 5<sup>e</sup> tergite découvert, nette sur le suivant, ponctuation à peu près de même force et densité que chez *P. brachycerus* EPP. mais bien plus rugueuse, en « écailles de poisson » sur toute la surface des deux premiers tergites découverts et la base des deux suivants, très fine et cicatricielle sur les derniers; pubescence de même force mais beaucoup plus longue qu'aux élytres.

♂ : encoche du 6<sup>e</sup> sternite pas particulièrement large mais profonde, largement arquée au sommet.

Édéage : figure 95. Chez cette espèce et la plupart des suivantes le paramère porte vers la mi-hauteur une saillie dentiforme, parfois épineuse.

Longueur : 8,8-9,4 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ (type) : Natal : Frere, in coll. British Museum (London); 1 ex. : Rhodesia : Salisbury, II-III.1956 (H. C. BRAYNE); 1 ex. : Southern Rhodesia : Bulawayo, 25.10.1926 (R. H. R. STEVENSON), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge); 1 ex. : Rietfontein, 11.II.1904, in coll. South African Museum (Capetown); 1 ex. : Zambèze : Nova Choupanga près Chemba, 1929 (P. LESNE), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ex. : Natal : Ladysmith, II.1953, ex. coll. H. LAST, in coll. L. LEVASSEUR (Paris); 2 ex. : Natal, ex. coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 19 ex. : Katanga : Elisabethville, à la lumière, XI.1951-II.1952 (CH. SEYDEL); 1 ex. : Kivu : Uvira, Kavimvira (à la lumière), II-III.1955 (G. MARLIER), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

La dispersion de l'espèce est donc bien rhodésienne, seul l'exemplaire du Kivu fait exception. Comme il s'agit d'un ♂ il ne peut y avoir de doute quant à l'identification. Cependant la faune staphylinienne de la région comprise entre Elisabethville et Uvira est encore bien mal connue et rien ne s'oppose à ce que l'espèce y existe également. Quant à l'erreur d'étiquetage, toujours possible, c'est cependant un argument trop facile pour expliquer les cas compliqués.

[*Pinoritus pseustes* n. sp.]

(Fig 70, 92.)

Espèce tellement ressemblante à *P. sanguinosus* BERNHAUER que n'était la conformation de l'édéage nous ne l'en aurions pas séparée. Tous les rapports sont quasi identiques, à part que le pronotum est un peu moins transverse (1,04) et, partant, un peu plus long (1,55) par rapport à la tête.

Coloration identique.

Tête de forme analogue mais calus supra-antennaires légèrement plus marqués, yeux aussi convexes, tempes plus rectilignes, atteignant la largeur maximum; ponctuation un peu moins dense.

Labre sans particularité.

Antennes plus déliées, articles intermédiaires légèrement plus longs que larges, 3 moins différencié de 2.

Pronotum un peu moins étreint vers l'arrière, côtés moins rectilignes, parties latérales de la base plus arquées; ponctuation un rien moins dense.

Élytres de forme similaire, à ponctuation un peu moins forte, pas plus forte qu'au pronotum, moins dense; pubescence plus sombre, plus fine et plus longue, naturellement moins abondante.

Abdomen sans particularités.

♂ : encoche du 6<sup>e</sup> sternite un peu plus large.

Édage : figure 70.

Longueur : 6,7-8,4 mm.

Holotype : ♂ : Tanganyika Territory : Nachingwea, XI.1953 (V. F. EASTOP), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge).

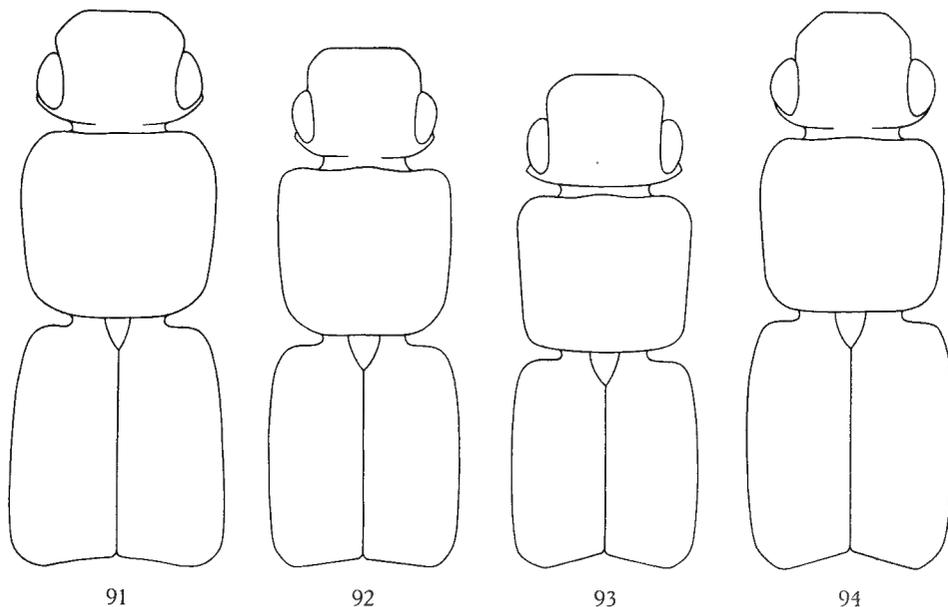


FIG. 91-94. — Silhouette de l'avant-corps de :

91 : *Pinoritus Desaegeeri* n. sp.; 92 : *P. pseustes* n. sp.; 93 : *P. Renaudi* n. sp.;  
94 : *P. kolweziensis* n. sp.

Paratypes : 2 ex. : même origine; 1 ex. : Southern Rhodesia : Penkridge, 12.I.1928 (H. R. STEVENSON), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge); 1 ex. : D. Ostafrika : Daressalam, II.12 (METHNER), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum; 1 ex. : Transvaal, Letaba Valley 12.58; 1 ex. : Transvaal : Pietersburg in coll. L. LEVASSEUR (Paris); 1 ex. : Kivu : Kavumu à Kabunga, km 62 (Mingazi), VIII-X.1951 (H. BOMANS), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Ce dernier exemplaire nous a beaucoup fait hésiter, provenant d'une région relativement fort distante du Transvaal d'où proviennent les autres spécimens. Cependant étant complètement identique nous ne pouvons le séparer des autres. A noter que chez *P. sanguinosus* BERNH., originaire des mêmes régions, il y a également un exemplaire du Kivu.

L'édéage des deux espèces est fort ressemblant, le sommet du lobe médian étant creusé en cuiller chez tous deux mais il est beaucoup plus large chez *P. pseustes* et non replié au sommet, la lame dorsale est de forme différente, non terminée brusquement en très fine pointe mais par contre nettement courbée au sommet, les paramères sont plus larges et à partie chitinisée bien plus large. Sur les 8 exemplaires examinés il y a 6 ♂♂ dont l'édéage est identique. Il ne peut donc s'agir d'une variation individuelle.

[*Pinoritus kolweziensis* n. sp.]

(Fig. 94, 96.)

Fort proche de *P. sanguinosus* BERNH. mais plus petit et moins allongé.

Coloration identique, à part la marge apicale des segments abdominaux plus étroite.

Tête un rien plus transverse (1,38), yeux à peu près aussi grands (0,51 de la longueur totale, 5,33 par rapport aux tempes) mais plus convexes, tempes comparativement plus faibles, de même forme; brillante, pas de microsculpture, ponctuation analogue mais un peu plus abondante, avec plus de micropoints notamment sur la zone frontale; pubescence aussi fine mais un peu plus courte.

Labre sans particularité.

Antennes de même construction mais encore plus épaisses, articles 7-10 pas ou à peine aussi longs que larges, article terminal nettement plus large que le précédent, 3 beaucoup plus court que 2.

Pronotum pas plus transverse (1,08), pas moins étreint en arrière, mais à largeur maximum située moins en avant, côtés rectilignes, base arquée latéralement, angles antérieurs bien moins détachés; fort convexe, amorce antéscutellaire de bande médiane surélevée identique; brillant, pas de microsculpture, ponctuation sensiblement plus forte, presque plus forte qu'à la tête, profonde, dense mais assez peu régulièrement répartie, écartée de  $\frac{1}{2}$  à 2 diamètres; pubescence plus forte et beaucoup plus longue qu'à la tête, subcouchée.

Élytres aussi allongés (1,17), plus larges (1,12) et plus longs (1,43) que le pronotum, côtés sensiblement plus arqués que chez l'espèce précédente; relief identique; brillants, pratiquement pas de microsculpture, ponctuation sensiblement plus forte qu'au pronotum, fort profonde, très dense, écartée d'environ  $\frac{1}{3}$  de diamètre; pubescence plus forte et plus dressée qu'au pronotum, de même longueur.

Abdomen pratiquement sans microsculpture sur les 4 premiers tergites découverts, très superficielle sur le 5<sup>e</sup>, nette sur les suivants, mais toujours en réticulation nettement transversale, ponctuation de même force, encore plus rugueuse, nettement en « écailles de poisson » sur les premiers segments, nullement cicatricielle sur les derniers; pubescence peu plus forte mais sensiblement plus longue qu'aux élytres.

♂ : encoche du 6<sup>e</sup> sternite analogue mais plus petite.

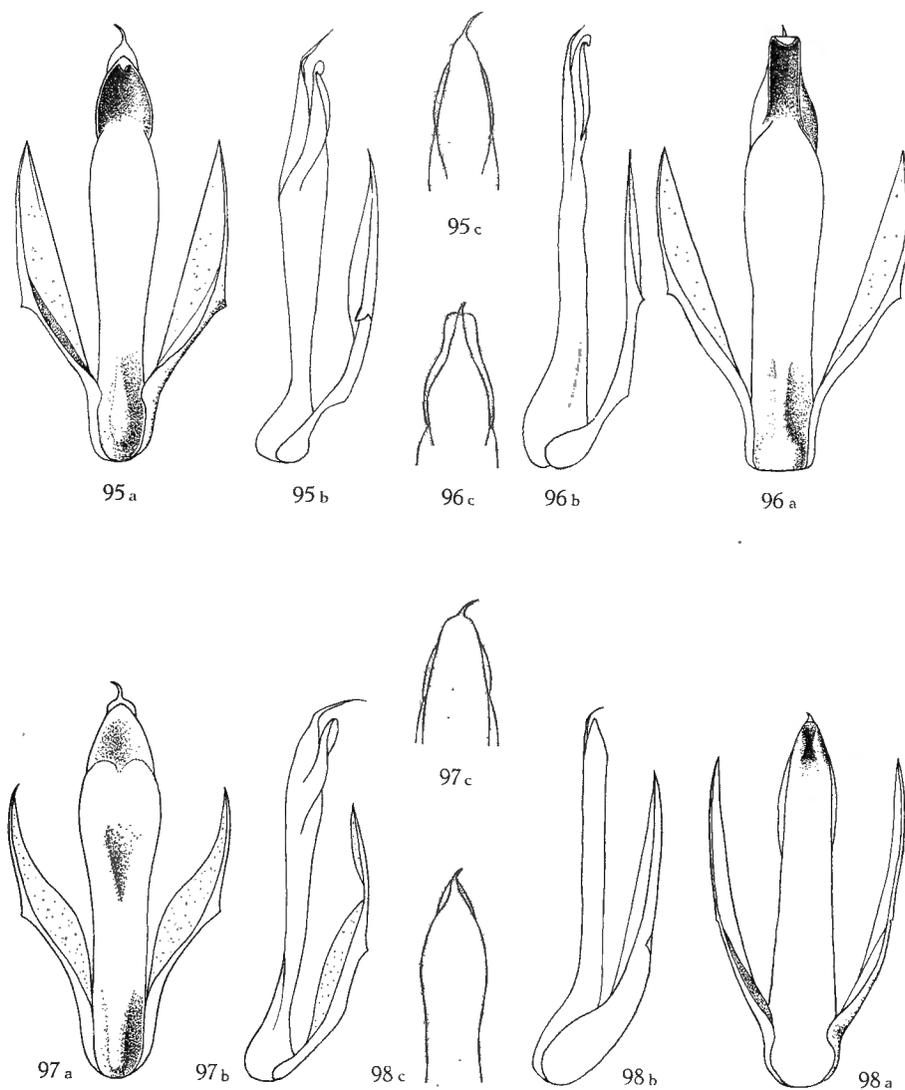


FIG. 95-98. — Édéage :  
 a : vue ventrale; b : vue latérale; c : vue dorsale, de :  
 95 : *Pinoritus sanguinosus* BERNHAUER; 96 : *P. kolweziensis* n. sp.;  
 97 : *P. Desaegei* n. sp.; 98 : *P. Renaudi* n. sp.

Édage : figure 96.

Longueur : 7,2-7,5 mm.

Holotype : ♂ : Katanga : Kolwezi, à la lumière, XI.1958 (D<sup>r</sup> V. ALLARD), in coll. L. LEVASSEUR (Paris).

Paratypes : 16 ex. : même origine, XI.1958 et V-VI.1961.

**Pinoritus Desaegeri** n. sp.

(Fig. 91, 97.)

Également fort proche de *sanguinosus* BERNH. et, surtout, de *P. kolweziensis* n.sp., espèce dont il est extraordinairement ressemblant extérieurement.

Cependant par l'édage est beaucoup plus proche de *sanguinosus* dont il possède le sommet de la lame dorsale longuement prolongé en épine, mais chez *sanguinosus* cette pointe, vue de profil, est oblique et rectiligne tandis que chez *Desaegeri* elle est moins oblique et un peu arquée. De plus chez *sanguinosus* le sommet de la lame ventrale est creusé en cuiller et l'apex est replié, alors que chez *Desaegeri*, la pièce terminale est subplane, y compris l'apex. Ces différences sont constantes chez tous les ♂♂ examinés. Finalement l'origine des deux espèces est tout à fait différente.

Nous comparons l'espèce à *P. kolweziensis* n.sp.

Coloration identique, la marge rougeâtre des segments abdominaux extrêmement étroite, même aux derniers.

Tête plus transverse (1,43); yeux à peu près de même grandeur et convexité (0,50 de la longueur totale, 3,75 par rapport aux tempes), tempes plus longues, atteignant la largeur maximum, arquées; brillante, pas de microsculpture, ponctuation analogue, à peine plus abondante; pubescence semblable, un rien plus courte.

Labre sans particularité.

Antennes également épaisses, articles peu pédonculés, 3 peu plus court et presque aussi épais que 2, les suivants très peu plus longs que larges, diminuant rapidement de longueur mais sans augmenter de largeur, 9-11 légèrement plus larges que longs, article terminal pas plus large que le précédent.

Pronotum encore un peu moins transverse (1,06), plus large (1,20) et bien plus long (1,63) que la tête, de conformation à peu près semblable à celui de *P. kolweziensis* n.sp. mais côtés de la base bien plus obliques; ponctuation identique en force, profondeur et densité; pubescence plus longue mais à peine plus forte qu'à la tête, beaucoup plus fine et plus courte que chez *kolweziensis*.

Élytres sensiblement moins allongés (1,10), plus larges (1,11) et plus longs (1,30) que le pronotum, légèrement élargis vers l'arrière; convexes,

faible indication d'une impression juxta-suturale; brillants, pas de microsculpture, ponctuation de même force qu'au pronotum mais points ronds et non ovalaires, écartée d'environ  $\frac{1}{2}$  diamètre; pubescence plus forte et plus longue qu'au pronotum, de la longueur de 3 diamètres de point, tandis que chez *kolweziensis* elle atteint 4 diamètres de point plus fort.

Abdomen sans différences notables, tant en microsculpture, ponctuation ou pubescence.

♂ : encoche du 6<sup>e</sup> sternite plus profonde et plus largement arquée au sommet.

Édéage : figure 97.

Longueur : 7,9-8,2 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Parc National de la Garamba, II/gd/7, sur le sol autour d'une mare temporaire avec frange de Graminées paludicoles, sur dalle latéritique, 8.VI.1951 (H. DE SAEGER, 1887).

Paratypes : 1 ex. : même origine; 1 ex. : Kassi-Garamba, au sol en terrain brûlé, 20.I.1951 (J. VERSCHUREN, 1132); 4 ex. : II/hd/4, sur le sol en savane herbeuse à ligneux rares, non brûlée, 16.IV.1951 (H. DE SAEGER, 1559); 1 ex. : II/gc/5, sur le sol, entre les touffes de Graminées, en savane herbeuse pauvre sur alluvions grises de vallée, 12.IX.1951 (H. DE SAEGER, 2420); 1 ex. : II/gd/4, sur le sol, entre les touffes de Graminées, en savane herbeuse sans ligneux, 2.V.1952 (H. DE SAEGER, 3411); 1 ex. : Ituri : Wamba, 7-13.VIII.1930 (D<sup>r</sup> P. GÉRARD); 1 ex. : Haut Uele : Moto, IV-V-1923 (L. BURGEON); 1 ex. : Bokuma, 1-V-1942 (R. P. HULSTAERT); 1 ex. : Coquilhatville : Bamania, VIII.1936 (R.P. HULSTAERT); 1 ex. : Mayidi, 1945 (R.P. VAN EYEN); 1 ex. : Tshuapa; Ikela, 1955 (R.P. LOOTENS), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale; 1 ex. : Guinée : Nimba, A.V. n° 50 (LAMOTTE), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 8 ex. : Nigeria : near Benin, IV-V.1958 (J. L. GREGORY); 11 ex. : Nigeria : Ibadan, IV-V.1956 (V. F. EASTOP) et IV.V.1957 (J. L. GREGORY); 3 ex. : Nigeria : Umudike, IV.1960 (J. L. GREGORY), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge).

[*Pinoritus Renaudi* n. sp.]

(Fig. 93, 98.)

Analogue aux précédents, mais de taille plus faible et stature plus grêle. Nous la comparons à *P. kolweziensis* n.sp.

Coloration semblable, élytres parfois un peu plus rougeâtres que le reste du corps, marge postérieure des segments abdominaux assez large, pattes et appendices brun-roux.

Tête un rien moins transverse (1,36), yeux aussi grands (0,50 de la longueur totale, 5,00 par rapport aux tempes), tempes courtes mais bien marquées, atteignant la largeur maximum, arquées mais peu obliques;

brillante, ponctuation un peu plus abondante, cependant moins que chez *P. Desaegeeri* n.sp., presque pas de micropoints, zone frontale lisse assez réduite; pubescence plus forte et plus longue que chez l'espèce précédente.

Labre à bord antérieur subrectiligne, encoche médiane petite mais nette, arquée, angles un peu saillants.

Antennes peu différentes, articles peu pédonculés, entièrement comprimés latéralement, tandis qu'ils sont subconiques chez *P. Desaegeeri* n.sp. en général pas plus longs que larges, 10 et 11 un peu plus larges que longs, 2 et 3 presque de longueur égale mais fort différenciés en largeur, article terminal un peu plus large que le précédent.

Pronotum légèrement plus transverse (1,11), plus large (1,14) et plus long (1,40) que la tête, largeur maximum située plus en avant, sensiblement étrenci en arrière, côtés rectilignes, base très faiblement oblique de part et d'autre, plutôt à angles émoussés; pas de microsculpture, ponctuation nettement moins forte, plus fine qu'à la tête; pubescence de même force mais plus longue qu'à la tête.

Elytres bien moins allongés (1,10), peu plus larges (1,06) mais bien plus longs (1,30) que le pronotum, côtés très faiblement arqués; ponctuation plus forte qu'au pronotum, mais bien moins forte que chez *P. kolweziensis* n.sp., écartée d'environ  $\frac{1}{2}$  diamètre; pubescence similaire à celle du pronotum, de la longueur d'environ  $3\frac{1}{2}$  diamètres de point.

Abdomen à microsculpture sensible à partir du 4<sup>e</sup> tergite découvert, mais encore obsolète, nette à partir du segment suivant, ponctuation bien plus fine que chez *P. kolweziensis* n.sp., aussi dense mais à peine rugueuse. formant « écailles de poisson » seulement à l'extrême base des premiers tergites, très fine mais nette sur les derniers; pubescence plus forte et modérément plus longue qu'à l'avant-corps, sensiblement plus courte que chez *P. kolweziensis*.

♂ : encoche du 6<sup>e</sup> sternite médiocre, triangulaire, à sommet émoussé.

Édage : figure 98. A remarquer qu'ici le paramère occupe à la base presque toute la largeur du lobe médian, qu'il emboîte littéralement.

Longueur : 7,3-7,6 mm.

Holotype : ♂ : Tchad : district de Kanem, N'Gouri, VII.1958 (P. RENAUD), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 3 ex. : même origine; 1 ex. : même origine, Mao, X-XI. 1957 (P. RENAUD); 1 ex. : Haut Sénégal; Khayes, 6.8.1882 (D<sup>r</sup> NODIER), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale; 1 ex. : Mauritanie : Zichitt, 16.X.1948 (P. DE MIRÉ), in coll. J. JARRIGE (Paris).

**Pinoritus Vanstraeleni** n. sp.

(Fig. 99, 125, 145, 146.)

*Pinophilus Nodieri* FAUV., in litt. (ex parte).

Entièrement brun de poix, régions frontale, des angles antérieurs du pronotum et postérieure des élytres diffusément rougeâtres, pattes et appendices entièrement jaune-roux.

Tête modérément transverse (1,43), yeux très grands et convexes (0,53 de la longueur totale, 5,30 par rapport aux tempes), tempes arquées atteignant la largeur maximum; convexe, calus supra-antennaires un peu protubérants; assez brillante, pas de microsculpture, ponctuation forte et profonde mais peu abondante, plages mal définies, une grande zone frontale triangulaire ainsi que le bord des calus supra-antennaires et une petite plage au bord interne de l'œil, lisses; pubescence pâle, très fine mais longue, dressée et hirsute.

Labre à petite mais nette encoche médiane, le bord antérieur arqué, de part et d'autre.

Antennes à deux premiers articles beaucoup plus forts que les suivants, les 9 premiers articles plus longs que larges, les derniers pas plus larges que longs, la plupart des articles pédonculés, 3 seulement des  $\frac{2}{3}$  de la longueur de 2.

Pronotum fort transverse (1,20), plus large (1,20) et plus long (1,43) que la tête, assez étrenci en arrière, côtés rectilignes, parties latérales de la base nettement tronquées et fort obliques; convexe, bande médiane seulement représentée par une petite protubérance brillante antébasilaire, la surface parfois aplanie de part et d'autre; pas de microsculpture, ponctuation un peu moins forte mais beaucoup plus dense qu'à la tête, écartée de moins d'un  $\frac{1}{2}$  diamètre, base plus ou moins largement lisse; pubescence analogue à celle de la tête, mais un peu moins longue et moins dressée.

Élytres très peu plus longs que larges (1,03), plus larges (1,07) et plus longs (1,34) que le pronotum, à peine étrencis en arrière, largeur maximum vers le  $\frac{1}{3}$  antérieur, côtés imperceptiblement arqués; convexes, avec indication généralement faible d'une impression juxtasuturale; téguments lisses, ponctuation bien plus forte qu'au pronotum, un rien plus profonde et tout aussi dense; pubescence un rien plus forte mais pas plus longue qu'au pronotum, un peu moins dressée.

Abdomen à microsculpture pratiquement pas visible aux premiers tergites, sauf parfois au bord postérieur, nette et fort transversale sur les derniers segments, ponctuation pas très fine mais superficielle, très dense jusqu'au sommet, fort rugueuse, nettement en « écailles de poisson » sur les deux premiers segments, cicatricielle sur les derniers; pubescence sombre à reflets rougeâtres, peu plus forte et plus longue qu'aux élytres, couchée.

♂ : encoche du 6<sup>e</sup> sternite médiocre, en triangle assez étroite, peu profonde et à sommet arrondi.

Édéage : figures 145, 146.

Longueur : 7,2-7,6 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Parc National de la Garamba, II/gc/14, au bord de mare temporaire presque à sec, en plaine marécageuse, 17.XII.1951 (H. DE SAEGER, 2915).

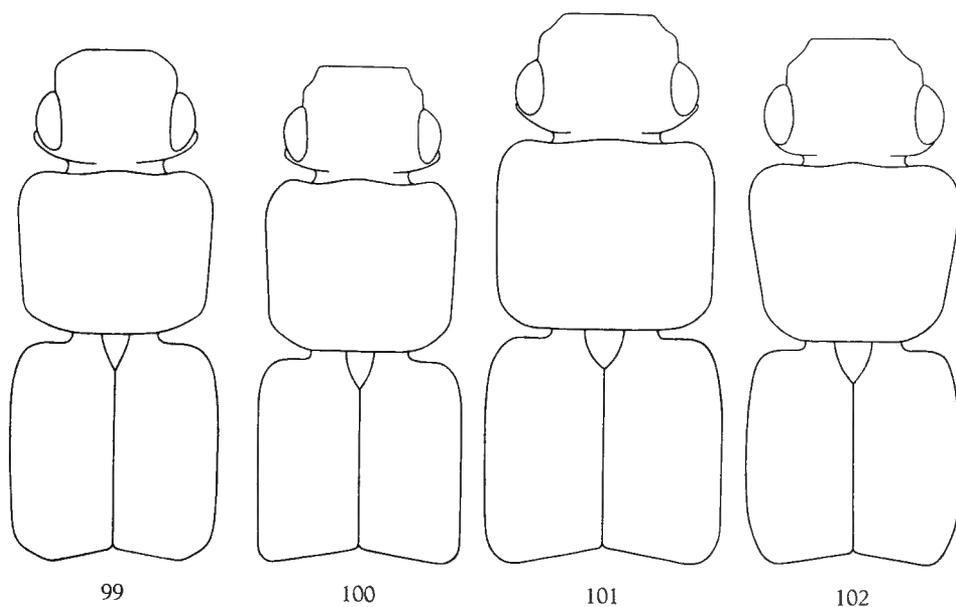


FIG. 99-102. — Silhouette de l'avant-corps de :

99 : *Pinoritus Vanstraeleni* n. sp.; 100 : *P. Bernhaueri* GRIDELLI;  
101 : *P. turbatus* n. sp.; 102 : *P. Nodieri* n. sp.

Paratypes : 2 ex. : même origine, II/gc/15, à la surface du sol en partie marécageuse récemment asséchée, 17.XII.1951 (H. DE SAEGER, 2916); 1 ex. : même origine, Morubia, dans terre sèche récoltée dans une excavation à la base d'un grand arbre, en galerie forestière, 9-12.III.1952 (H. DE SAEGER, 3236); 2 ex. : Ruanda : Bugesera, Biharagu, dans feuilles mortes sur termitière, (biot. 148), 27.II.1960 (N. LELEUP); 2 ex. (« cotypes de *Nodieri* FAUV. i.l. ») : Haut Sénégal : Badoumbé, 1.V.1882 (Dr. NODIER), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale; 1 ex. : Kamerun : Jos, in coll. O. SCHEERPELTZ (Wien).

Les deux espèces suivantes cohabitent parfois avec *P. Vanstraeleni*, notamment au Parc National de la Garamba, leur édéage est ressemblant et les ♀♀ ne peuvent généralement en être distinguées que par la largeur du pronotum.

**Pinoritus Bernhaueri** GRIDELLI.

(Fig. 100, 116, 117.)

*Pinophilus Bernhaueri* GRID., Mem. Soc. ent. Ital., 1927, p. 134.

*P. dubius* BERNH., Ann. South Afr. Mus., 1934, p. 505.

*P. ganganensis* SCHEERP. (sous presse).

*P. Nodieri* FAUV., in litt. (ex parte).

Espèce extrêmement semblable à la précédente et à la suivante mais très variable et qui semble avoir une très vaste répartition géographique.

Stature plus épaisse que *P. Vanstraeleni*.

Coloration plus sombre variant du noir de poix au brun de poix, sans éclaircissement sensible de certaines parties du corps, telle que front ou élytres, pattes et appendices jaune-roux.

Tête à peine plus transverse (1,45-1,46), yeux peu plus grands et aussi convexes (0,54 de la longueur totale, 6,00 à 7,50 par rapport aux tempes), tempes sensiblement plus courtes, également arquées; brillante, ponctuation encore plus forte mais plus écartée; pubescence sans particularités.

Labre à bord antérieur subdroit de part et d'autre de l'encoche médiane qui est relativement faible.

Antennes de construction analogue, tous les articles quelque peu plus longs que larges, 3 nettement plus court que 2, article terminal sensiblement plus long que le précédent.

Pronotum moins transverse (1,11-1,16), plus large (1,16-1,21) et plus long (1,45-1,60) que la tête, un peu moins étréci en arrière que chez *P. Vanstraeleni* mais de forme générale analogue; convexe, faible trace antéscutellaire de ligne médiane protubérante; ponctuation à peu près identique en force et densité de celle de l'espèce précédente, donc de force fort différenciée de celle de la ponctuation céphalique; pubescence un peu plus forte mais nettement plus courte qu'à la tête et que chez *P. Vanstraeleni* n.sp.

Élytres variant beaucoup en longueur (1,00-1,10), plus larges (1,07-1,08) et plus longs (1,20-1,37) que le pronotum, pas étrécis vers le sommet, côtés rectilignes; convexes, impression juxtasaturale plus sensible; assez brillants, pas de microsculpture, ponctuation nettement plus forte qu'au pronotum et au moins aussi dense; pubescence comme au pronotum.

Abdomen à microstriation transversale extrêmement fine et serrée, présente sur tous les segments mais tellement superficielle sur les premiers que presque pas visible sous la pubescence, très nette vers l'arrière, ponc-

tuation plus forte et plus marquée que chez *P. Vanstraeleni*, aussi dense et aussi rugueuse, mais non cicatricielle sur les derniers segments; pubescence plus forte et plus longue que chez l'espèce précitée.

♂ : encoche du 6<sup>e</sup> sternite un peu plus large et plus profonde.

Édéage : figures 116, 117.

Longueur : 6,7-7,2 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ (type) : Victoria-Nyanza, Arcip. di Sesse, Kome, VIII.1908 (D<sup>r</sup> F. BAYON), in coll. Museo civico di Storia naturale (Genova); 1 ♂ (paratype de *P. dubius* BERNH.) : N.W. Rhodesia : Chinenga, 4.VII.1913 (H. C. DOLLMAN), in coll. South African Museum (Capetown); 1 ♂ : (paratype de *P. dubius* BERNH.) : même origine, Mwendwa (H. C. DOLLMAN), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. O. SCHEERPELTZ (Wien); 2 ex. : (type et paratype de *P. ganganensis* SCHEERP.) : Franz. Guinea, région Kindia, Mt Gangan, 500 m, 6.5.51; 1 ex. (paratype de *P. ganganensis* SCHEERP.) : même origine, Fouta Djallon, Dalaba, 1.200 m, 9.V.1951 (D<sup>r</sup> BECHYNE, Exp. Museum FREY), in coll. Museum G. FREY (Tützing) et O. SCHEERPELTZ (Wien); 1 ex. (« paratype » de *P. Nodieri* FAUV., in litt.) : Haut Sénégal : Badoumbé, 1.V.1882 (D<sup>r</sup> NODIER); 1 ex. : Congo : Eala, VIII.1938 (J. GHESQUIÈRE); 1 ex. : Katanga : Elisabethville, XI.1951-II.1952 CH. SEYDEL), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale; 2 ex. : Guinée : Nimba, 32 Pa, VII-XII.1951; 1 ex. : même origine, 40 Pa; 1 ex. : même origine, AV n° 51 - St. 6 (LAMOTTE et ROY); 1 ex. : Guinée française : Diéké, 1920 (P. CHABANAUD), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris) et Institut Français d'Afrique Noire (Dakar); 1 ex. : Côte d'Ivoire : Binger-ville, in coll. J. JARRIGE (Paris); 1 ex. : Congo : Boma, ex coll. A. FAUVEL; 2 ex. : même origine (TSCHOFFEN), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Parc National de la Garamba : 1 ex. : II/f, en savane herbeuse sur plateau dans la strate herbeuse avant le passage des feux, 15.XII.1950 (H. DE SAEGER, 991); 1 ex. : II/fb/9, au sol sous les arbustes du taillis dans une petite galerie forestière, 5.III.1951 (H. DE SAEGER, 1320); 1 ex. : II/hd/4 dans le sol en savane herbeuse à ligneux rares, 16.IV.1951 (H. DE SAEGER, 1578); 1 ex. : II/gd/7'', autour d'une mare temporaire sur dalle latéritique, 8.VI.1951 (H. DE SAEGER, 1887); 5 ex. : II/gd/4, sur le sol dans la savane herbeuse brûlée, 26.VIII.1951 (H. DE SAEGER, 2317); 1 ex. : II/gd/10, entre les Herbacées ripicoles d'un petit ruisseau à cours dénudé, 6.XII.1951 (H. DE SAEGER, 2873); 1 ex. : II/gc/11, dans les parties boueuses d'une expansion marécageuse à Cypéracées, 8.XII.1951 (H. DE SAEGER, 2877); 1 ex. : Mabanga 10', dans un nid, formé de Graminées, sur sol marécageux au bord d'un cours d'eau dénudé, 7.II.1952 (J. VERSCHUREN, 3114); 4 ex. : Morubia 9, dans de la terre sèche récoltée dans une excavation à la base d'un grand arbre, en galerie forestière, 12.III.1952 (H. DE SAEGER, 3236);

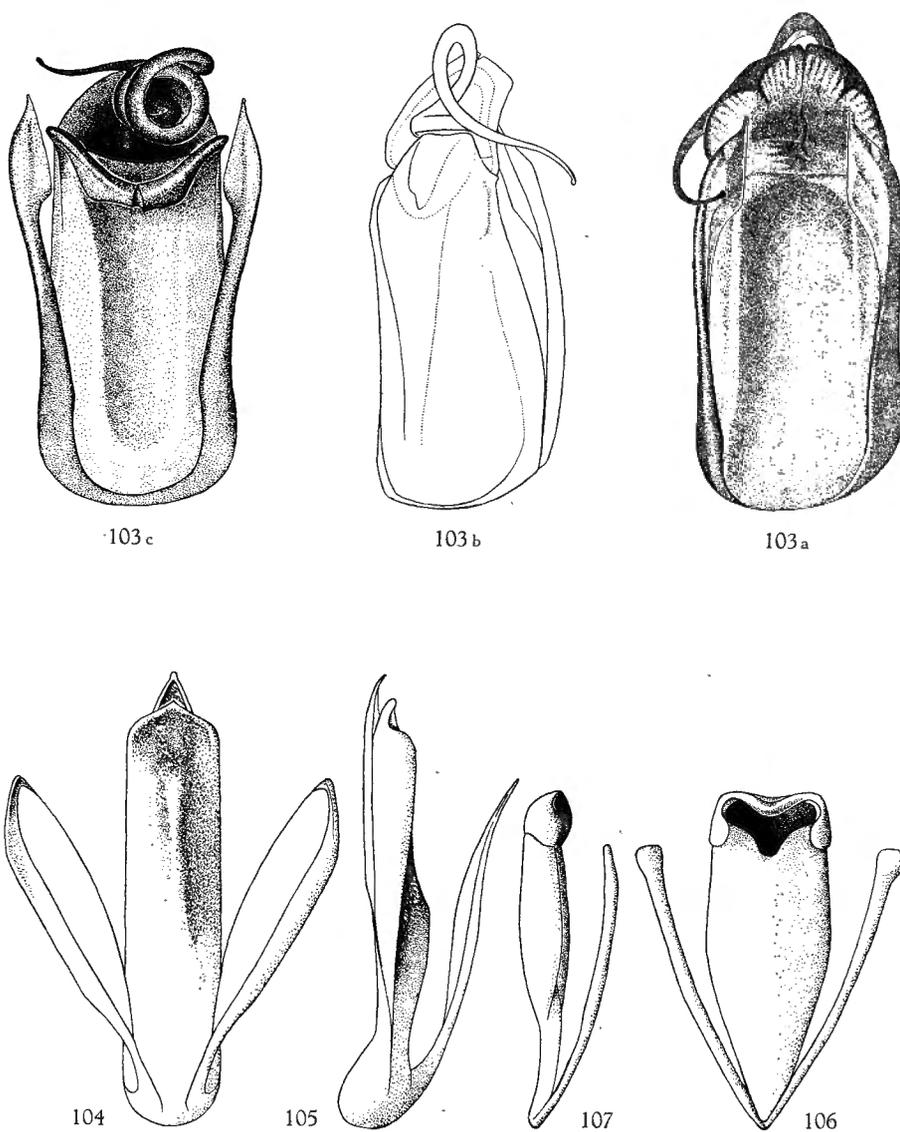


FIG. 103. — Édage de *Pinoritus turbatus* n. sp.  
 a : vue ventrale; b : vue  $\frac{3}{4}$  dorsale; c : vue ventrale, le sommet étant rabattu  
 en position de copulation.

FIG. 104-107. — Édage, en vues ventrale et latérale, de :  
 104-105 : *Pinoritus niokolokobaensis* n. sp.; 106-107 : *P. gridellianus* n. sp.

1 ex. : II/fe/18, au sol sur berges à fourrés de ligneux touffus, 31.III.1952 (H. DE SAEGER, 3268); 1 ex. : II/gc/6, sur le sol en savane herbeuse, 5.IV.1952 (H. DE SAEGER, 3288); 1 ex. : II/hd/4, sur le sol en savane herbeuse, 7.IV.1952 (H. DE SAEGER, 3296); 1 ex. : mont Embe, sur le sol couvert de feuilles mortes dans peuplement d'*Oxytenanthera abyssinica*, 18.IV.1952 (H. DE SAEGER, 3345); 3 ex. : II/gd/4, sur le sol, entre les touffes de Graminées en savane herbeuse sans ligneux, 2.V.1952 (H. DE SAEGER, 3411); 1 ex. : II/fd/12, sous Herbacées ripicoles en milieu sans ombrage, au bord d'un chenal dépendant de la Garamba, 5.VIII.1952 (H. DE SAEGER, 3884).

Il n'y a aucune différence valable entre *P. Bernhaueri* et *P. dubius*. Le seul caractère remarqué est que les rares spécimens de Rhodésie et Katanga que nous avons pu examiner ont les élytres plus longs et que par contre les populations allant du Sénégal au Parc National de la Garamba ont les élytres carrés, mais pas toujours, car il y a quelques rares exceptions. Dans ces conditions on ne peut différencier deux races.

Il est curieux de constater que l'espèce n'est pas connue du Kivu. Il faut cependant remarquer que les *Staphylinidae* du Kivu sont surtout connus par les chasses de M. N. LELEUP, or celui-ci, à ce qu'il nous a dit, ne s'intéresse qu'à la faune endogée. Les *Pinoritus*, d'après les quelques données fournies par d'autres récolteurs, sont des épigés errant sur le sol ou près de la surface et venant régulièrement à la lumière. Dans ces conditions il est normal que M. LELEUP n'en ait que peu récolté. Ceci est confirmé par le fait que ce récolteur a recueilli plusieurs espèces brachyptères donc endogées.

#### ***Pinoritus turbatus* n. sp.**

(Fig. 101, 103.)

Extrêmement ressemblant à *P. Bernhaueri* GRD. auquel nous l'avions rattaché précédemment. Cependant les différences morphologiques relevées étant épaulées par la conformation de l'édéage, notamment des paramères, nous nous sommes décidé à séparer ces deux espèces, qui sont toutes deux variables.

De stature encore un peu plus forte et un peu plus grand.

Coloration identique.

Tête nettement plus transverse (1,54), yeux bien plus petits et comparativement plus convexes (0,48 de la longueur totale, 3,75 par rapport aux tempes), tempes bien plus longues, rectilignes, n'atteignant pas tout à fait la largeur maximum; ponctuation encore plus forte et moins abondante, plage discale mieux isolée; pubescence sans particularité.

Labre à encoche médiane petite, bord antérieur subdroit, de part et d'autre.

Antennes analogues, tous les articles plus longs que larges.

Pronotum un peu plus transverse (1,14), plus large (1,18) et plus long (1,61) que la tête, de forme différente, pratiquement pas étreint en arrière, côtés subparallèles, partie latérale de la base bien moins tronquée plutôt arquée, la partie médiane sensiblement plus large; fort convexe, protubérance médiane antébasilaire analogue; ponctuation peu différente, cependant sensiblement moins dense; pubescence sans particularité.

Élytres un peu moins larges que longs, transverses (1,03), plus larges (1,08) et plus longs (1,20) que le pronotum, pas étreints en arrière, côtés subdroits; convexes, dépression juxtasuturale très nette; ponctuation un peu plus forte que chez *P. Bernhaueri* et aussi dense; pubescence comme au pronotum.

Abdomen à microstriation transversale à peine soupçonnable au sommet des premiers tergites découverts, bien visible à partir du 3<sup>e</sup>, ponctuation nettement plus forte et plus marquée que chez *P. Bernhaueri*, presque pas rugueuse, formant à peine « écailles de poisson » à l'extrême base des deux premiers tergites découverts, nette et dense sur les derniers; pubescence moins sombre, plus fine et plus longue.

♂ : encoche du 6<sup>e</sup> sternite pas plus profonde mais plus large, intéressant toute la largeur du segment.

Édage : figure 103.

Longueur : 7,5-8,1 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Parc National de la Garamba : II/gc/6, au sol dans un bas-fond non brûlé, 25.VII.1951 (H. DE SAEGER, 2140).

Paratypes : 1 ex. : même origine : 1 ex. : II/gc/7, au sol dans prairie à Cypéracées et Graminées paludicoles, 14.IV.1951 (H. DE SAEGER, 1537); 1 ex. : II/hd/4, au sol en savane herbeuse à ligneux rares, non brûlée, 16.IV.1951 (H. DE SAEGER, 1559); 1 ex. : II/gd/4, au sol en savane herbeuse non brûlée, 6.IV.1951 (H. DE SAEGER, 1876); 1 ex. : II/gd/4, au sol en savane herbeuse brûlée, 26.VIII.1951 (H. DE SAEGER, 2317); 2 ex. : II/gd/4, dans la partie superficielle du sol en savane herbeuse sans ligneux, 2.V.1952 (H. DE SAEGER, 3411); 2 ex. : Guinée : Nimba, Keoulenta, II-VI.1942 (LAMOTTE), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ex. : Nigeria : Lagos, XI.1957, ex coll. H. LAST, in coll. L. LEVASSEUR (Paris); 1 ex. : Côte d'Ivoire : Bingerville, in coll. J. JARRIGE (Paris); 17 ex. : Nigeria : near Benin, IV-V.1958; 21 ex. : même origine, Umudike, IV.1959; 29 ex. : même origine : Ibadan, IV.1957 (tous J. L. GREGORY); 2 ex. : Ghana : Tafo, IV.1954 (V. F. EASTOP), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge).

[**Pinoritus Nodieri** n. sp.]

(Fig. 102, 147, 148.)

*Pinophilus Nodieri* FAUV., in litt., in parte <sup>(22)</sup>.

Stature plus épaisse que chez les espèces précédentes.

Entièrement brun à noir de poix, mais élytres toujours plus rougeâtres, bord postérieur des segments abdominaux beaucoup plus largement rougeâtre que chez les espèces précédentes, les derniers segments en grande partie clairs, pattes et appendices entièrement roux.

Tête fort transverse (1,51), yeux très grands et globuleux (0,51 de la longueur totale, 5,33 par rapport aux tempes), tempes peu distinctes; pas de microsculpture, ponctuation forte et profonde, plagues mal séparées, espace frontal lisse assez réduit par suite de la présence de plusieurs points le long du bord antérieur et près des calus supra-antennaires; pubescence claire, assez forte et fort longue, dressée et hirsute.

Labre à encoche médiane large et profonde, arquée, les angles formant parfois presque un crochet vers l'intérieur, bord antérieur quelque peu arqué.

Antennes grêles, articles 3-11 nettement pédonculés, 10 et 11 pas plus longs que larges, 3 nettement plus court que 2, article terminal plus large que le précédent.

Pronotum relativement peu transverse (1,14), plus large (1,14) et plus long (1,51) que la tête, assez fortement étreint en arrière, côtés rectilignes, parties latérales de la base nettement tronquées; convexe, vague ébauche de bande médiane devant le scutellum; pas de microsculpture, ponctuation beaucoup moins forte qu'à la tête, mais profonde, écartée de  $\frac{1}{2}$  à 1 diamètre; pubescence comme à la tête.

Élytres très peu plus longs que larges (1,03), à peine plus larges (1,01) mais nettement plus longs (1,21) que le pronotum, légèrement élargis vers l'arrière, côtés quelque peu arqués; convexes, pas d'impression juxtasuturale; téguments pratiquement lisses, ponctuation de même force qu'à la tête, profonde, écartée d'environ  $\frac{1}{2}$  diamètre; pubescence un peu plus forte qu'au pronotum, de même longueur, subdressée, dirigée vers l'arrière.

Abdomen à microsculpture pratiquement nulle sur les premiers segments mais par contre bien nette sur les derniers, ponctuation fine et rugueuse, presque granuleuse, formant à peine « écailles de poisson » à la base des premiers tergites découverts, très dense, aussi serrée et quasi aussi nette sur les derniers segments; pubescence comme aux élytres, couchée.

♂ : encoche du 6<sup>e</sup> sternite assez large, en triangle à sommet largement arrondi.

<sup>(22)</sup> Sous ce nom FAUVEL confondait plusieurs espèces (*Nodieri* n. sp., *Renaudi* n. sp., *Vanstraeleni* n. sp., *Bernhaueri* GRM.).

Édéage : figures 147, 148.

Longueur : 7,2-7,7 mm.

Holotype : ♂ : Haut Sénégal : Kayes 6 à 8, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratypes : 1 ex. : Haut Sénégal : Badoumbé; 1 ex. : Sénégal : Dakar, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : Sénégal : Mbao, in coll. L. LEVASSEUR (Paris); 6 ex. : Tchad : district de Kanem, N'Gouri, X-XI.1958 (P. RENAUD), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

[**Pinoritus Allardi** n. sp.]

(Fig. 111, 144.)

Ressemble étonnamment à *P. Nodieri* n. sp. dont il possède à peu près tous les rapports mais en est cependant spécifiquement séparé, ce qui est confirmé par la conformation de l'édéage.

Coloration plus sombre, noir de poix, tête un peu rougeâtre, ainsi que le bord postérieur des élytres, ourlet postérieur des tergites très étroitement rougeâtre, plus largement en arrière, pattes et appendices roux.

Tête de même rapport (1,51), yeux de même grandeur mais un peu moins convexe (0,51 de la longueur totale, 4,00 par rapport aux tempes), tempes bien nettes, n'atteignant par la largeur maximum, rectilignes; brillante, pas de microsculpture, ponctuation moins forte et surtout moins abondante, plages mieux indiquées; pubescence sombre, plus fine et surtout plus courte.

Labre à peu près semblable sauf que l'encoche est nettement triangulaire.

Antennes de construction analogue, tous les articles plus longs que larges et 3-11 pédonculés, 3 bien plus court que 2, article terminal plus large que le précédent.

Pronotum un peu moins transverse (1,10), plus large (1,12) et plus long (1,54) que la tête, moins étreint en arrière, côtés rectilignes, bord antérieur fortement ondulé, angles antérieurs un peu saillants, côtés de la base plus arqués que tronqués; ponctuation identique, à peine moins dense; pubescence analogue, mais plus fine et plus courte.

Élytres un peu plus allongés (1,06), plus larges (1,13) et plus longs (1,33) que le pronotum, de forme similaire, côtés faiblement arqués; convexes, dépression juxtasaturale étroite mais assez nette; brillants, pratiquement pas de microsculpture, ponctuation moins forte, cependant encore visiblement différenciée de celle du pronotum, écartement semblable; pubescence beaucoup plus forte qu'au pronotum, de même longueur, subdressée et dirigée vers l'arrière.

Abdomen à microsculpture présente sur les premiers segments mais fragmentaire et très obsolète, nette mais encore superficielle sur les derniers, ponctuation bien plus forte, modérément rugueuse, en « écailles de poisson » à la base des premiers segments, fine mais encore nette sur les derniers; pubescence beaucoup plus sombre, plus fine et moins longue, couchée.

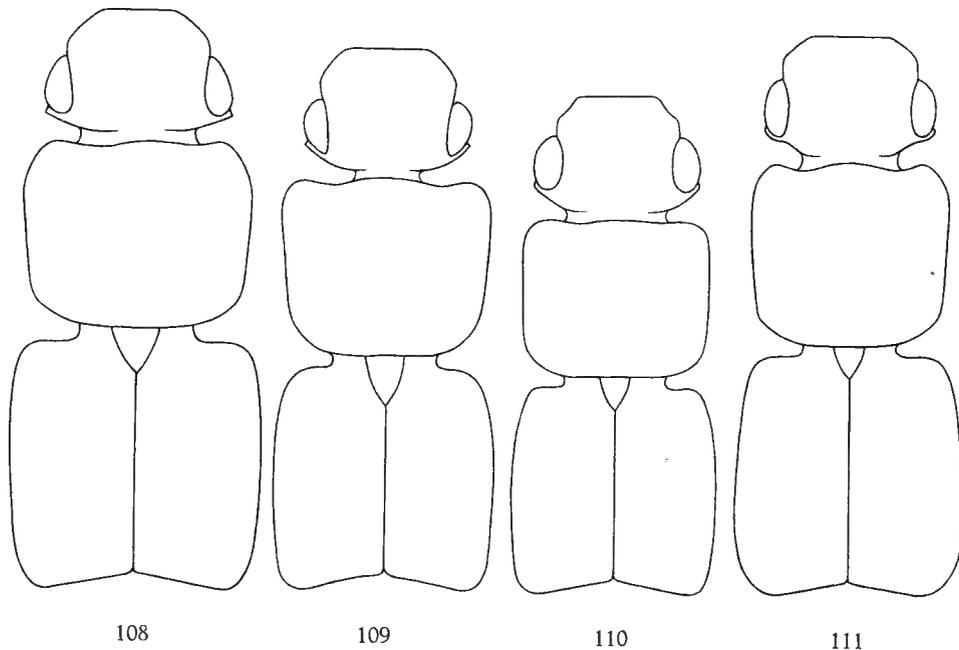


FIG. 108-111. — Silhouette de l'avant-corps de :

108 : *Pinoritus ipeñcebius* n. sp.; 109 : *P. garambanus* n. sp.; 110 : *P. confusus* n. sp.;  
111 : *P. Allardi* n. sp.

♂ : encoche du 6<sup>e</sup> sternite en triangle assez court à base large, sommet vif.

Édage : figure 144.

Longueur : 7,2 mm.

Holotype : ♂ : Katanga : région de Kolwezi, V.1961 (Dr. V. ALLARD), in coll. L. LEVASSEUR (Paris).

La coloration, le 10<sup>e</sup> article des antennes non élargi et la forme du pronotum suffiront à séparer cette espèce de *P. Nodieri* n.sp.

[*Pinoritus lacustris* CAMERON.]

(Fig. 124, 140, 152.)

*Pinophilus lacustris* CAM., Rev. franç. d'Ent., 1948, p. 40.*P. oculatus* FAUV., in litt.

Fort ressemblant aux espèces précédentes.

Coloration identique à celle de *P. Nodieri* n.sp., mais marge apicale rougeâtre des segments abdominaux sensiblement plus étroite.

Tête fort transverse (1,48), yeux extrêmement grands, (0,55 de la longueur totale, 7,50 par rapport aux tempes) et fort convexes, tempes extrêmement courtes, mais cependant bien visibles, atteignant la largeur maximum, rectilignes, pas de microsculpture, ponctuation médiocre, peu abondante et quelque peu éparse, sans plages distinctes, zone frontale lisse assez réduite; pubescence pâle, très fine, assez longue.

Labre à bord antérieur subdroit, encoche petite, arquée.

Antennes déliées, articles pédonculés, 3 nettement plus court que 2, les suivants plus longs que larges, 10 et 11 nettement plus larges que les précédents mais encore d'un rien plus longs que larges.

Pronotum peu transverse (1,09), plus large (1,15) et plus long (1,55) que la tête, sensiblement étrenci en arrière, côtés rectilignes; côtés de la base simplement arqués; convexe, vague tronçon de bande médiane élevée, parfois absent; pas de microsculpture, ponctuation presque plus forte qu'à la tête, formée de points plus ronds, dense, écartée de  $\frac{1}{2}$  à 1 diamètre; pubescence bien plus forte qu'à la tête, de même longueur.

Élytres plus longs que larges (1,08), plus larges (1,08) et plus longs (1,28) que le pronotum, un peu étrencis vers l'arrière, côtés rectilignes; convexes, impression juxtasaturale généralement faible mais suture distinctement élevée en toit, pratiquement pas de microsculpture, ponctuation de même longueur mais sensiblement plus forte qu'au pronotum.

Abdomen à microsculpture visible à partir du 5<sup>e</sup> segment, ponctuation assez fine et dense, fort rugueuse, en « écailles de poisson » à la base des premiers tergites, bien nette jusqu'à l'extrémité; pubescence sombre plus fine mais plus longue qu'aux élytres.

♂ : encoche du 6<sup>e</sup> sternite assez médiocre, en triangle équilatéral à sommet un peu arrondi.

Édéage : figure 152.

Longueur : 7-7,4 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (type) : Moyen Chari, Fort Archambault (Dr. DECORSE); 1 ex. : même origine; 1 ex. : Guinée : Nimba, Keoulenta, 2.VI.1942 (M. LAMOTTE); 1 ex. : même origine, 7 Cc, VII-XII.1951 (LAMOTTE et ROY); in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 2 ex. : Séné-

gal : Dakar, à la lampe, 29.VII.1952 (A. VILLIERS), in coll. Institut Français d'Afrique Noire (Dakar); 1 ex : Sénégal : Thiès; 1 ex. : Côte d'Or : Adda, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Ce dernier individu doit avoir été reçu par FAUVEL sous le nom de *brachycerus* EPP., provenant de la localité typique de cette espèce et déterminé sous ce nom.

En fait il y a deux petites races parmi ces quelques spécimens, ceux originaires du Sénégal sont de stature plus large, ont le pronotum moins étréci en arrière et la marge rougeâtre des segments abdominaux beaucoup moins large, mais l'édéage est absolument identique. Dans ce cas nous ne voyons pas la nécessité d'encombrer la nomenclature d'un nouveau nom, d'autant plus que le matériel dont nous disposons est trop réduit pour fixer des races.

[**Pinoritus ifanius** n. sp.]

(Fig. 141, 166, 167.)

Rappelle quelque peu l'espèce précédente mais de stature encore bien plus grêle, linéaire.

Tête moins transverse (1,42), yeux à peu près aussi grands (0,53 de la longueur totale, 7,50 par rapport aux tempes), mais moins convexes, tempes atteignant la largeur maximum, un peu arquées; ponctuation un peu plus forte, pas plus abondante mais plages en général mieux marquées; pubescence similaire; cou assez densément ponctué.

Labre à bord antérieur rectiligne, encoche arquée, petite et peu profonde.

Antennes ramassées, articles intermédiaires triangulaires, courtement pédonculés, 3 et 4 plus longs que larges, les suivants aussi longs que larges, 3 peu plus court que 2, article terminal pas plus large mais un peu plus long que le précédent.

Pronotum peu transverse (1,06), plus large (1,17) et plus long (1,57) que la tête, très peu étréci en arrière, côtés rectilignes, côtés de la base faiblement obliques, angles antérieurs assez nets, un peu saillants; fort convexe, callosité antéscutellaire parfois prolongée quelque peu sur la ligne médiane, presque jusque mi-longueur, pas de microsculpture, ponctuation de même force qu'à la tête, écartée de 1 à 2 diamètres; pubescence sensiblement plus forte et plus longue qu'à la tête.

Élytres plus allongés (1,10), peu plus larges (1,04) mais bien plus longs (1,22) que le pronotum, très faiblement étrécis en arrière, côtés subrectilignes; téguments pas franchement lisses mais sans microsculpture sensible, ponctuation beaucoup plus forte, près du double aussi forte, plus profonde et plus serrée qu'au pronotum, intervalles linéaires; pubescence plus forte mais pas plus longue qu'au pronotum.

Abdomen à microsculpture pratiquement nulle avant le 5<sup>e</sup> tergite découvert et sur celui-ci encore fort obsolète, nette seulement à partir du 6<sup>e</sup>, ponctuation assez forte, pas très serrée mais très rugueuse, nettement en « écailles de poisson » à la base des premiers tergites; pubescence sombre, aussi forte mais plus longue qu'aux élytres.

♂ : encoche du 6<sup>e</sup> sternite médiocre, en triangle à sommet arrondi.

Édage : figures 166, 167.

Longueur : 7,7-8,1 mm.

Holotype : ♂ : Sénégal : Badi, Parc National du Niokolo Koba, 15.VIII-25.IX.1955 (Institut Français d'Afrique Noire), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Paratypes : 3 ex. : même origine; 1 ex. : Haute-Volta : Bobo Dioulassou, XI.1956, in coll. L. LEVASSEUR (Paris).

[***Pinoritus humicola*** n. sp.]

(Fig. 118, 119, 136.)

Espèce extrêmement remarquable que nous plaçons ici uniquement d'après la conformation de l'édage.

Entièrement noir de poix, ourlet postérieur des segments abdominaux assez étroitement rouge, labre et mandibules brun-roux, pattes et appendices roux.

Tête transverse (1,43), yeux relativement grands pour une espèce aptère (0,43 de la longueur totale, 4,00 par rapport aux tempes), modérément convexes, tempes relativement longues, obliques, atteignant la largeur maximum; modérément convexe; pas de microsculpture, ponctuation assez forte mais fort profonde, presque alvéolaire, extrêmement dense sur les plages discales et postérieure, à peine moins serrée sur les intervalles, ne laissant lisses, et pas toujours, qu'une assez petite zone frontale et une petite plage discale à niveau de mi-longueur des yeux; pubescence brunâtre, assez fine, pas particulièrement longue, subdressée et, en partie, subcouchée; ponctuation du cou moins forte mais à peine moins dense.

Labre à bord antérieur subrectiligne, encoche médiane petite et triangulaire.

Antennes un peu différemment conformées, articles intermédiaires et pénultièmes plutôt coniques et seulement aplatis latéralement à la base, pédonculés, 3 bien plus court que 2, 3-7 plus longs que larges, 8-10 aussi longs que larges, article terminal plus long que large, plus long mais plus large que le précédent.

Pronotum massif, assez transverse (1,16), plus large (1,26) et plus long (1,56) que la tête, presque aussi étrenci en arrière qu'en avant, côtés nettement arqués, côtés de la base à peine obliques, bord antérieur assez sinué; fort

convexe, au plus, faible trace antéscutellaire de bande médiane élevée; pas de microsculpture, ponctuation nettement moins forte et sensiblement moins profonde qu'à la tête, extrêmement serrée, points écartés de  $\frac{1}{4}$  à  $\frac{1}{2}$  diamètre; pubescence sombre, un peu plus forte mais de même longueur qu'à la tête, bien plus fine et plus courte que chez la plupart des autres espèces.

Élytres fortement transverses (1,40), un peu moins large (0,96) et beaucoup plus courts (0,80) que le pronotum, pas étrécis en arrière, épaules seulement faiblement atténuées, côtés rectilignes; simplement convexes, sans aucune trace d'impression juxtasuturale ou d'élévation de la suture; téguements à microsculpture généralement sensible mais indéfinissable, ponctuation à peu près de même force qu'au pronotum, mais nettement plus profonde, dense, écartée régulièrement de  $\frac{1}{2}$  diamètre; pubescence de même force mais un peu plus longue qu'au pronotum, subcouchée.

Ailes totalement absentes.

Abdomen sans liséré membraneux au 5<sup>e</sup> tergite découvert, submat, réticulation isodiamétrale fine et obsolète présente sur toute la surface, parfois malaisément discernable sur les premiers segments, toujours nette sur les derniers, ponctuation assez fine et dense, extrêmement rugueuse, en « écailles de poisson » sur toute la surface, jusqu'au 6<sup>e</sup> segment; pubescence un peu plus forte et plus longue qu'aux élytres, couchée-appliquée.

♂ : encoche du 6<sup>e</sup> sternite médiocre, triangulaire, moins profonde que large, à sommet à peine émoussé.

Édéage : figures 118, 119.

Longueur : 7,4-8,7 mm.

Holotype : ♂ : Kivu : territoire de Masisi, lacs Mokoto, 1.800 m, dans l'humus en forêt (biot. 83), VI.1959 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 2 ex. : même origine; 2 ex. : même origine (biot. 80); 1 ex. : même origine (biot. 84); 1 ex. : même origine, vall. riv. Katanda (biot. 79); 2 ex. : même origine, lac Lukulu, 1.800 m (biot. 88); 4 ex. : Kivu : territoire Lubero, Katondi, 2.200 m, dans l'humus en forêt de montagne avec bambous, XI-XII.1951; 4 ex. : Kivu : territoire d'Uvira, Mulenge, Nyalengwe, 2.300 m, dans l'humus en forêt (biot. 115 A), X.1959; 3 ex. : même origine, tête de source Nyalengwe, 2.500 m, dans l'humus de bambous (biot. 92); VIII.1959; 2 ex. : même origine, Mulenge, 2.200 m, en forêt de montagne avec bambous (biot. 22), IX.1958; 3 ex. : même origine, Mulenge, 1.880-2.010 m, dans l'humus en vestige de forêt ombrophile, V.1951; 2 ex. : même origine, Lubuka, 2.180 m, en marécage, 3.IX.1951; 14 ex. : Kivu : territoire de Mwenga, S.O. Itombwe, Luiko, 1.900-2.100 m, dans l'humus en forêt de montagne, I.1952; 1 ex. : même origine, tête de source de la Bukundji, 2.250 m, II.1957; 5 ex. : Kivu : territ. de Kalehe, N.O. Kahuzi, Bitale, 1.600 m,

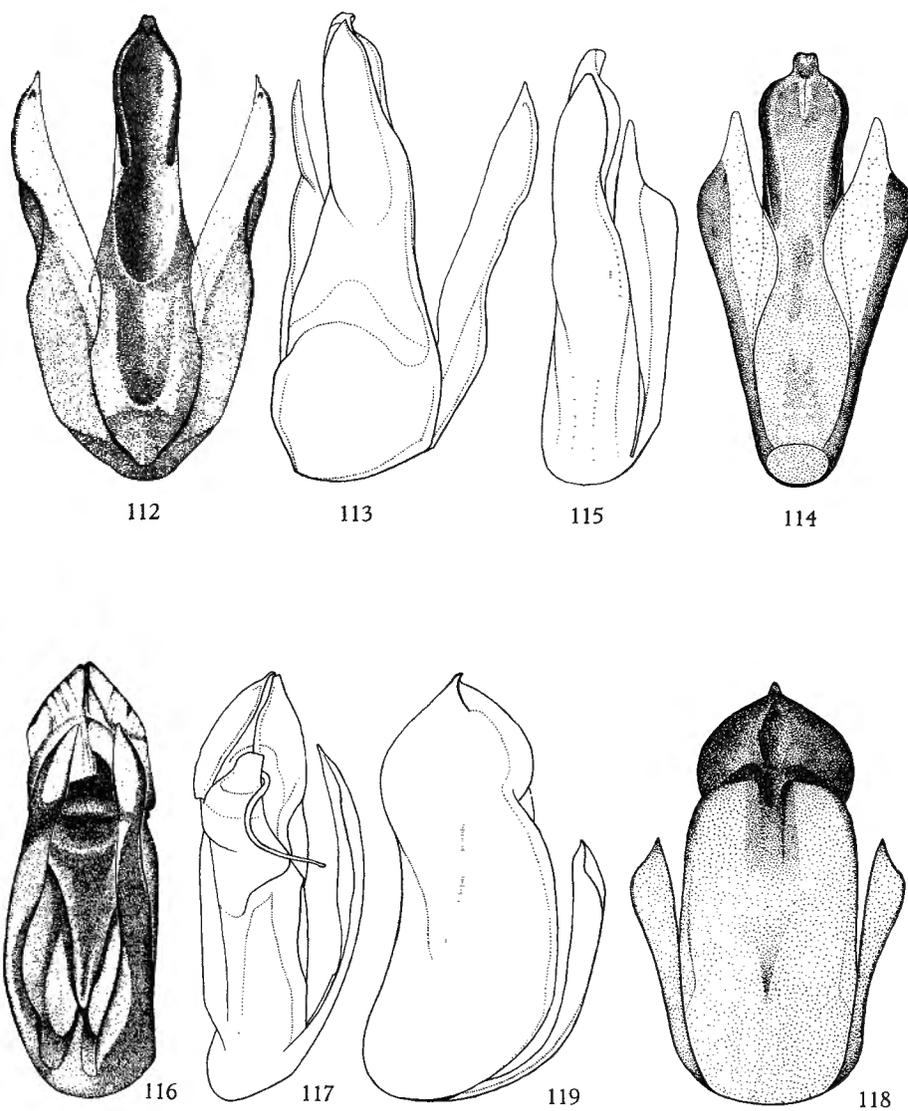


FIG. 112-119. — Édéage, en vues ventrale et  $\frac{3}{4}$  dorsale, de :  
 112-113 : *P. fallax* n. sp.; 114-115 : *P. Vilhenai* CAMERON; 116-117 : *P. Bernhaueri* GRIDELLI;  
 118-119 : *P. humicola* n. sp.

dans l'humus en forêt de transition, 29.VI.1951; 10 ex. : Kivu : territoire de Kabare, S.E. Kahuzi, Lwiro, 1.900-2.200 m, dans l'humus en forêt avec *Hagenia*, VIII.1951-IX.1953; 1 ex. : même origine, contref. S.E. Kahuzi, 2.080-2.200 m, 7.VIII.1951; 6 ex. : même origine, Nyakasiba, 2.350 m, en forêt ombrophile, II.1951; 13 ex. : Katanga : territoire d'Albertville, Mont Kabobo, Haute Kiyumbi, 1.700 m, dans l'humus en forêt (biot. 27), X.1958; 2 ex. : même origine, 1.650 m (biot. 32), X.1958; 4 ex. : même origine, 1.800 m (biot. 34), X.1958; 4 ex. : Ruanda : forêt du Rugege, Tshuruyaga, 2.400 m, 22.I.1953; 2 ex. : Kivu : contref. S. Kahuzi, 2.300 m, 26-28.III.1953; 1 ex. : Kivu : Butembo, 2.000 m, 19.XII.1952 (tous P. BASILEWSKY), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

L'aspect tout à fait insolite de cette espèce la fera reconnaître au premier coup d'œil. Malgré une grande variation de taille, souvent dans une même localité, l'espèce est bien fixée, tout au plus peut-on remarquer parfois une extension un peu moins grande de la ponctuation céphalique.

Telle qu'elle apparaît à l'énoncé des localités de capture, l'aire de dispersion de l'espèce doit s'étendre sur toute la partie montueuse des flancs du Graben au moins des monts Mitumba au Sud de l'Itombwe. Le même récolteur ayant chassé dans les monts Bleus, à l'Ouest du lac Albert, et n'y ayant pas recueilli l'espèce, il est probable qu'elle n'y existe pas.

Il existe en Afrique d'autres espèces brachélytres, mais la conformation de l'édéage les éloigne de *P. humicola* n.sp. pour les rapprocher du groupe *brachycerus* Epp.

[***Pinoritus confusus* n. sp.**]

(Fig. 110, 126, 132, 133.)

Espèce de très petite taille et de stature grêle, remarquable par le pronotum fort large et les élytres transverses. L'édéage de conformation fort particulière, notamment les paramères, l'apparente au groupe de *Vanstraeleni* n.sp.

Entièrement brun-marron, élytres diffusément rougeâtres, bord postérieur des segments abdominaux assez largement et les derniers en très grande partie, rougeâtres, pattes brun-roux, antennes et palpes jaune-roux.

Tête assez transverse (1,47), yeux assez grands et convexes (0,47 de longueur totale, 2,75 par rapport aux tempes), tempes relativement fort grandes, obliques, atteignant la largeur maximum; régulièrement convexe; brillante, aucune trace de microsculpture, ponctuation forte et profonde mais très peu abondante, plages discales assez nettes, zone postérieure à peine indiquée et composée de points médiocres, avec quelques gros points épars; pubescence roussâtre, assez fine et fort longue, dressée et hirsute; cou avec quelques rares points cicatriciels.

Labre à bord antérieur en courbe unique interrompue au milieu par une encoche médiocre.

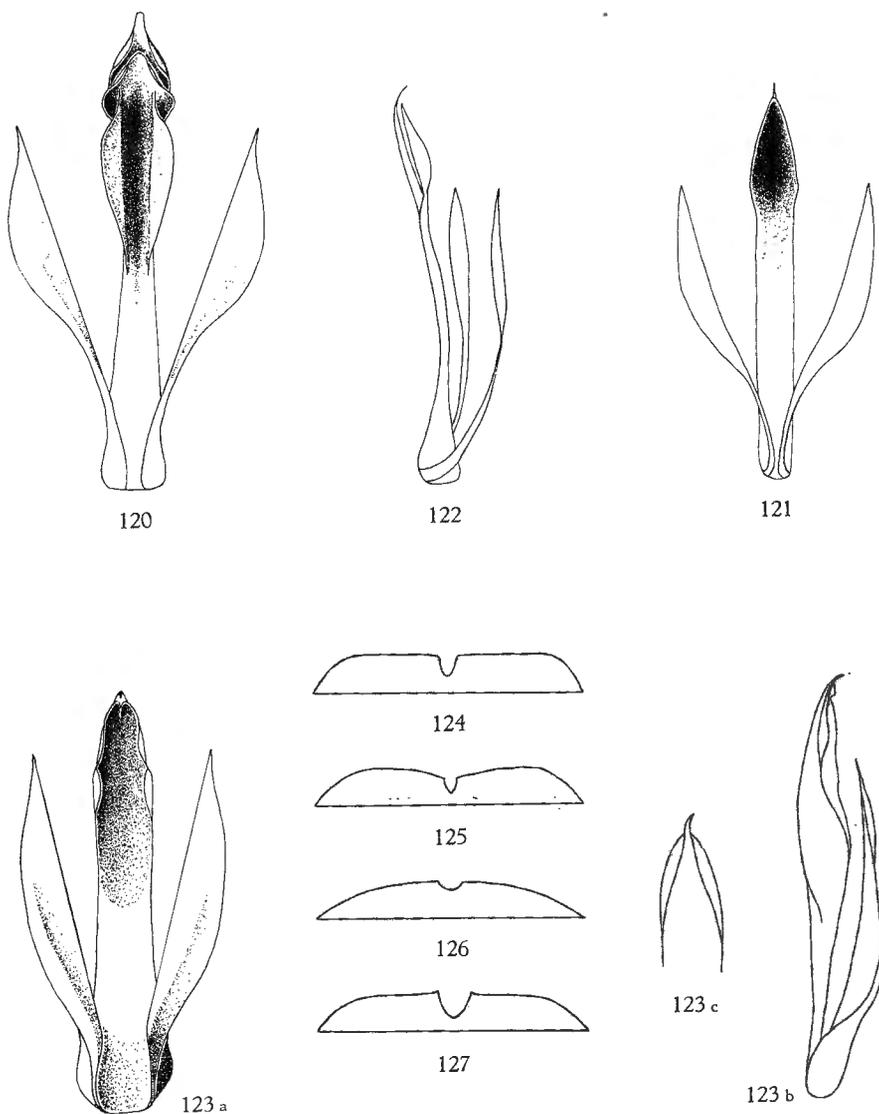


FIG. 120. — Édage de *Pinoritus Collarti* n. sp., en vue ventrale.

FIG. 121-122. — Édage de *Pinoritus tenuicornis* n. sp., en vues ventrale et latérale.

FIG. 123. — Édage de *Pinoritus inexpectatus* n. sp.,  
a : vue ventrale; b : vue latérale; c : vue dorsale.

FIG. 124-127. — Labre de :

124 : *Pinoritus lacustris* CAMERON; 125 : *P. Vanstraeleni* n. sp.;  
126 : *P. confusus* n. sp.; 127 : *P. Vilhenai* CAMERON.

Antennes fines, deux premiers articles bien plus forts que les suivants, lesquels sont tous, tant soit peu, plus longs que larges et nettement pédonculés, 3 bien plus court que 2, article terminal sensiblement plus long et plus large que le précédent.

Pronotum fort transverse (1,22), plus large (1,11) et plus long (1,34) que la tête, largeur maximum située fort en avant, à peine sensiblement étrenci en arrière, côtés rectilignes, base simplement arquée aux deux extrémités; fort convexe, vague protubérance antébasilaire médiane; assez brillant, pas de microsculpture, ponctuation peu moins forte mais beaucoup plus dense qu'à la tête, écartée d'environ un  $\frac{1}{2}$  diamètre, sans trace de ligne médiane lisse; pubescence grisâtre, nettement plus forte mais pas plus longue qu'à la tête, subcouchée.

Élytres très légèrement plus larges que longs (1,02), plus larges (1,10) et plus longs (1,32) que le pronotum, un peu étrencis en arrière, côtés faiblement mais visiblement arqués; convexes, faible indication d'une impression juxtaturale; modérément brillants, téguments pas franchement lisses mais avec traces isolées de réticulation peu distincte, ponctuation peu plus forte mais tout aussi dense qu'au pronotum, profonde; pubescence nettement plus forte mais plus courte qu'au pronotum, subcouchée.

Ailes vestigiales.

Abdomen à microsculpture pratiquement nulle sur les premiers segments et même fragmentaire et tellement obsolète que malaisément visible sur les derniers, ponctuation assez fine et dense, très peu rugueuse, formant « écailles de poisson » à la base du 1<sup>er</sup> tergite découvert, cicatricielle sur le 6<sup>e</sup>; pubescence rougeâtre, de même force qu'aux élytres mais bien plus longue, du double aussi longue sur les derniers segments.

♂ : encoche du 6<sup>e</sup> sternite peu large mais profonde, à sommet assez largement obturé extérieurement.

Édage : figures 132, 133. Ici les paramères font plus que s'appliquer sur le lobe médian, ils s'emboîtent sur celui-ci, c'est pourquoi nous figurons un paramère en place et l'autre écarté.

Longueur : 5,5 mm.

Holotype : ♂ : Haut-Sénégal, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

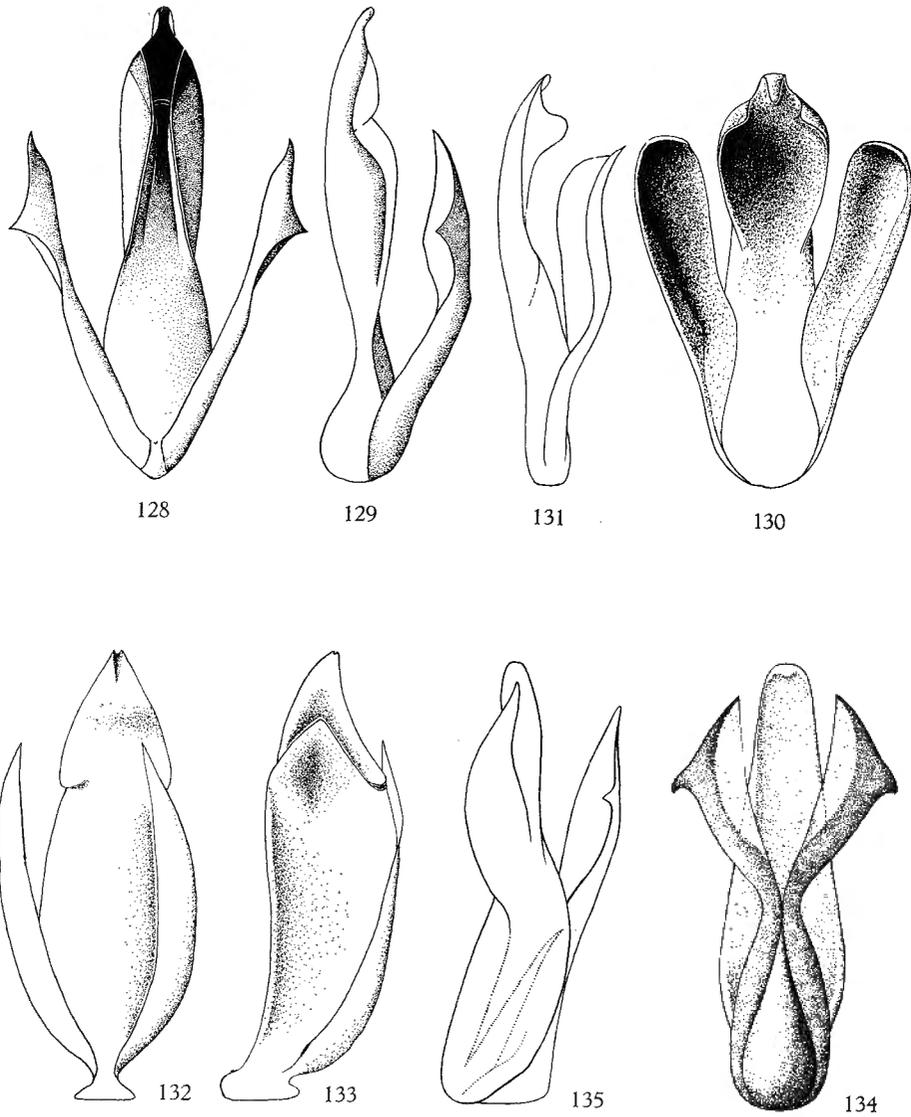


FIG. 128-131. — Édéage, en vues ventrale et latérale, de :  
128-129 : *Pinoritus hoyoensis* n. sp.; 130-131 : *P. ipeñcebius* n. sp.

FIG. 132-135. — Édéage, en vues ventrale et  $\frac{3}{4}$  dorsale, de :  
132-133 : *Pinoritus confusus* n. sp.; 134-135 : *P. nimbaensis* n. sp.

**Pinoritus garambanus** n. sp.

(Fig. 109.)

Espèce certainement proche de *P. confusus* n.sp. mais cependant suffisamment caractérisée pour que nous la décrivions sans en connaître le ♂.

Stature encore plus grêle.

Entièrement noir de poix, ourlet rougeâtre des segments abdominaux tellement étroit que pratiquement nul aux premiers tergites découverts, à peine perceptible aux suivants, seulement net au dernier, bien qu'encore sensiblement plus étroit que chez les espèces voisines; pattes brun-roux, antennes et palpes jaune-roux.

Tête un peu moins transverse (1,41), yeux à peu près de même grandeur mais bien moins convexes (0,50 de la longueur totale, 6,00 par rapport aux tempes), tempes extrêmement réduites, n'atteignant pas la largeur maximum, obliques; pas de microsculpture, ponctuation de même force mais bien plus abondante sans être très dense, non séparée en plages, zone frontale lisse plus petite; pubescence pâle, aussi fine mais bien plus courte, moins dressée; cou avec quelques points nets.

Labre similaire, mais courbe antérieure moins prononcée.

Antennes très différentes, ramassées, les articles pratiquement pas pédonculés, seuls 3 et 4 un peu plus longs que larges, les suivants transverses, très trapézoïdaux, presque triangulaires, 10 et 11 nettement plus larges que les précédents, près du double aussi larges que 3, celui-ci à peine de moitié aussi long que 2.

Pronotum un rien moins transverse (1,20), mais beaucoup plus large (1,23) et plus long (1,45) que la tête, nettement étréci en arrière, côtés rectilignes, base simplement arquée latéralement, bord antérieur fort ondulé, angles antérieurs presque saillants; fort convexe, faible trace antéscutellaire de bande médiane; ponctuation et pubescence identiques.

Élytres plus allongés, très légèrement plus longs que larges (1,02), à peine plus larges (1,04) et plus longs (1,28) que le pronotum, épaules un peu atténuées, côtés plus arqués; convexes, nette dépression postscutellaire, pas réellement d'impression juxtasaturale mais suture nettement élevée en toit sur les  $\frac{3}{4}$  postérieurs de la longueur; assez brillants, quelques vagues traces de microsculpture fragmentaire, ponctuation et pubescence identiques.

Ailes vestigiales.

Abdomen à microsculpture au moins aussi réduite, ponctuation analogue mais plus dense et bien plus rugueuse, nettement en « écailles de poisson » sur toute la surface des deux premiers tergites découverts, mais également cicatricielle sur les derniers; pubescence sombre, sensiblement plus courte, couchée.

♂ : inconnu.

Longueur : 7-7,2 mm.

Holotype : ♀ : Congo : Parc National de la Garamba, II/fd/5, sur le sol, sur alluvions anciennes de terrasses en savane herbeuse de vallée, 14.VIII.1952 (H. DE SAEGER, 3919).

Paratype : 1 ex. : même origine, II/gd/4, sur le sol, entre les touffes de Graminées, en savane herbeuse sans ligneux, 2.V.1952 (H. DE SAEGER, 3411).

La conformation des tempes, des antennes et du pronotum font séparer aisément cette espèce de la précédente.

[**Pinoritus Tottenhami** n. sp.]

(Fig. 142, 149.)

Ressemble assez bien à *P. confusus* n.sp. auquel nous le comparons. Stature analogue.

Coloration identique.

Tête beaucoup moins transverse (1,31), yeux d'à peu près même grandeur (0,51 de la longueur totale, 5,00 par rapport aux tempes), moins convexes, tempes bien plus courtes, atteignant la largeur maximum, un peu arquées; pas de microsculpture, ponctuation plus abondante, cependant un peu moins que chez *P. garambanus*, assez dispersée, ne formant pas de plages nettes; pubescence plus forte, très longue et dressée.

Labre à encoche médiane faible, bord antérieur moins arqué.

Antennes fort semblables, grêles, 3 bien plus court que 2.

Pronotum beaucoup moins transverse (1,09), plus large (1,18) et plus long (1,41) que la tête, peu étrenci en arrière, côtés rectilignes, base arquée latéralement; bande médiane un peu plus indiquée; ponctuation à peu près identique; pubescence plus longue, analogue à celle de la tête.

Élytres un rien plus longs que larges (1,02), plus larges (1,02) et plus longs (1,09) que le pronotum, avec nette tendance à élargissement postérieur, côtés légèrement arqués; pas de dépression juxtasaturale sensible; microsculpture fragmentaire peu distincte, ponctuation nettement plus forte qu'au pronotum; pubescence comme chez *P. confusus* n.sp.

Ailes vestigiales.

Abdomen à microsculpture à peine sensible, seulement sur les derniers segments, ponctuation analogue mais beaucoup plus rugueuse, nettement en « écailles de poisson » sur toute la surface des 3 premiers tergites découverts, mais également cicatricielle sur les derniers; pubescence rougeâtre beaucoup plus longue qu'aux élytres mais de force semblable.

♂ : encoche du 6<sup>e</sup> sternite assez étroite, à fond arrondi.

Édage : figure 149.

Longueur : 7,2-7,4 mm.

Holotype : ♂ : Tanganyika Territory : Nachingwea, II-III.1954. (V. F. EASTOP), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge).

Paratype : 1 ex. : Rhodésie : Salisbury, 23.VIII.1910.

[**Pinoritus Collarti** n. sp.]

(Fig. 120, 158.)

Espèce de forte taille, de stature épaisse, à ponctuation profonde et dense, à large pronotum nettement tronqué de part et d'autre de la base.

Entièrement noir de poix, bord postérieur des segments abdominaux à peine rougeâtre, pattes en grande partie sombres, seuls les tarses, les genoux très étroitement et une partie des fémurs et tibias antérieurs brun-jaune, palpes et antennes entièrement jaune-roux.

Tête fort transverse (1,50-1,61), yeux grands et convexes (0,41-0,47 de la longueur totale, 2,33-2,83 par rapport aux tempes), tempes assez développées, fort obliques et rectilignes, rencontrant anguleusement la base, atteignant la largeur maximum; convexe; brillante, sans microsculpture, ponctuation ombiliquée assez forte et dense, formant deux plages discales et une large plage postérieure quelque peu interrompue au milieu, les plages discales avec quelques points nettement plus forts, les intervalles des plages en partie occupés par des points plus fins et non sétigères; pubescence brunâtre, fine et assez longue, dressée et hirsute.

Labre à encoche nette mais petite.

Antennes médiocres, tous les articles plus longs que larges, 3-11 fortement comprimés latéralement et fortement étrécis à la base, nettement pédonculés, 3 à peu près de même longueur que 2 mais beaucoup plus mince.

Pronotum fort transverse (1,28-1,30), le plus transverse du genre, bien plus large (1,24-1,25) et plus long (1,41-1,52) que la tête, nettement étréci en arrière, côtés largement arrondis en avant puis obliques et rectilignes, base large, fortement tronquée obliquement de part et d'autre; convexe, tronçon basilaire de bande médiane nettement surélevé et lisse, qui parfois se prolonge fort vers l'avant, presque jusqu'au bord antérieur; assez brillant, pas de microsculpture, ponctuation assez forte; profonde et dense, écartée d'environ  $\frac{1}{2}$  diamètre; pubescence analogue à celle de la tête.

Scutellum assez brillant, avec quelques points assez forts et profonds.

Elytres environ aussi longs que larges (1,00-1,02), peu plus larges (1,01-1,04) mais bien plus longs (1,34-1,36) que le pronotum, à peine étrécis en arrière, côtés subrectilignes; convexes; modérément brillants, téguments pratiquement lisses, ponctuation sensiblement plus forte qu'au pronotum, très profonde et fort dense, écartée au plus de  $\frac{1}{8}$  de diamètre; pubescence un peu plus forte mais pas plus longue qu'au pronotum, subcouchée.

Abdomen relativement peu brillant, téguments entièrement couverts de réticulation transversale extrêmement fine et serrée, peu profonde mais très visible, devenant à peine moins transversale sur les derniers segments, ponctuation pas très fine mais dense, rugueuse et formant un peu « écailles de poisson » à la base des premiers segments, simple sur le reste du tergite, nettement rugueuse sur toute la surface à partir du 3<sup>e</sup> tergite décou-

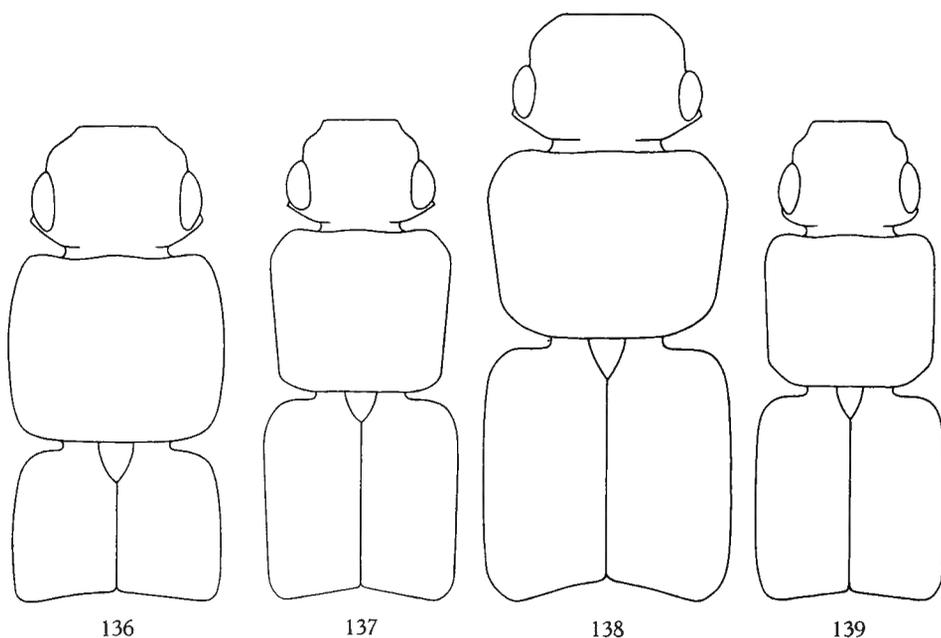


FIG. 136-139. — Silhouette de l'avant-corps de :  
 136 : *Pinoritus humicola* n. sp.; 137 : *P. fallax* n. sp.; 138 : *P. Collarti* n. sp.;  
 139 : *P. tenuicornis* n. sp.

vert; pubescence noirâtre à reflets rougeâtres, nettement plus forte et plus longue qu'aux élytres, très dense et cachant presque les téguments, subcouchée.

♂ : encoche du 6<sup>e</sup> sternite large, intéressant tout le sommet du segment, mais peu profonde, à fond arrondi.

Édage : figure 120.

Longueur : 8,4-9,5 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Stanleyville, 1.IX.28 (A. COLLART), in coll. A. COLLART (Bruxelles).

Paratypes : 2 ex. : Nigeria; near Benin 2/18.IV.1958 et 1/12.V.1958 (J. L. GREGORY); 2 ex. : Ghana : Tafo, 31.IV. et VI.1957 (V. F. EASTOP), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge); 1 ex. : Guinée : Nimba, camp 4, 1.000 m, II-IV.42 (M. LAMOTTE), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ex. : Bas-Congo : territoire des Cataractes : Kikana, grotte R. JEANNEL, B. 48, 10.I.1953 (N. LELEUP); 1 ex. : Katanga : Albertville, moyenne Kimbi, galerie forestière de la Makungu, dans l'humus, I.1951 (N. LELEUP); 1 ex. : Lulua : Kapanga, II.1933 (F. G. OVERLAET); 1 ex. : Kivu : territoire de Fizi : Bas-Itombwe, galerie forestière de la Mukera, 1.000 m, II.1952 (N. LELEUP); 1 ex. : Ruanda : territoire de Kibungu, dans l'humus en vestige de savane boisée, 1.400 m, V.1954 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

**Pinoritus Vilhenai** CAMERON.

(Fig. 114, 115, 127, 143.)

*Pinophilus Vilhenai* CAM., Publ. Cult. Museu do Dundo, 1951, p. 19.

*Pinophilus amicus* BERNH., in litt.

Rappelle assez bien *P. Collarti* n.sp. mais à sculpture moins forte et moins dense.

Coloration identique, sauf que les pattes ont parfois tendance à fortement s'éclaircir jusqu'à devenir presque entièrement brun-roux, sans que l'immaturité puisse être soupçonnée d'en être la raison.

Tête relativement petite, fortement transverse (1,60), yeux bien plus grands et plus convexes (0,51 de la longueur totale, 4,25 par rapport aux tempes), tempes n'atteignant pas la largeur maximum, faiblement obliques et à peine anguleuses; convexe; brillante, aucune trace de microsculpture, ponctuation analogue à celle de *P. Collarti* mais moins forte; pubescence de même force mais nettement plus longue.

Antennes de même construction mais tous les articles plus courts, les 4 à 5 derniers à peu près aussi longs que larges, 3 nettement plus court que 2.

Labre à encoche médiane triangulaire, très nette, les angles un peu prolongés.

Pronotum transverse (1,14), bien plus large (1,20) et surtout plus long (1,69) que la tête, largeur maximum située relativement plus en arrière que chez la plupart des autres espèces, fort étréci en arrière, côtés presque anguleux à la largeur maximum, de là rectilignes puis rencontrant subanguleusement la partie latérale de la base qui est fortement oblique, partie médiane de la base comparativement étroite; convexe, partie basilaire de la bande médiane très courtement protubérante; modérément brillante, pas de microsculpture, ponctuation un rien moins forte qu'à la tête mais beaucoup plus dense, écartée de  $\frac{1}{2}$  à 1 diamètre; pubescence un peu plus forte que celle de la tête, mais à peu près de même longueur, subdressée.

Scutellum à aspect et sculpture identiques à ceux des élytres.

Élytres plus longs que larges (1,08), plus larges (1,09) et surtout plus longs (1,35) que le pronotum, non étrencis en arrière, côtés rectilignes et subparallèles; convexes, suture légèrement protubérante sur la partie arrière; modérément brillants, pas de microsculpture, ponctuation à peine plus forte mais nettement plus dense qu'au pronotum; pubescence identique.

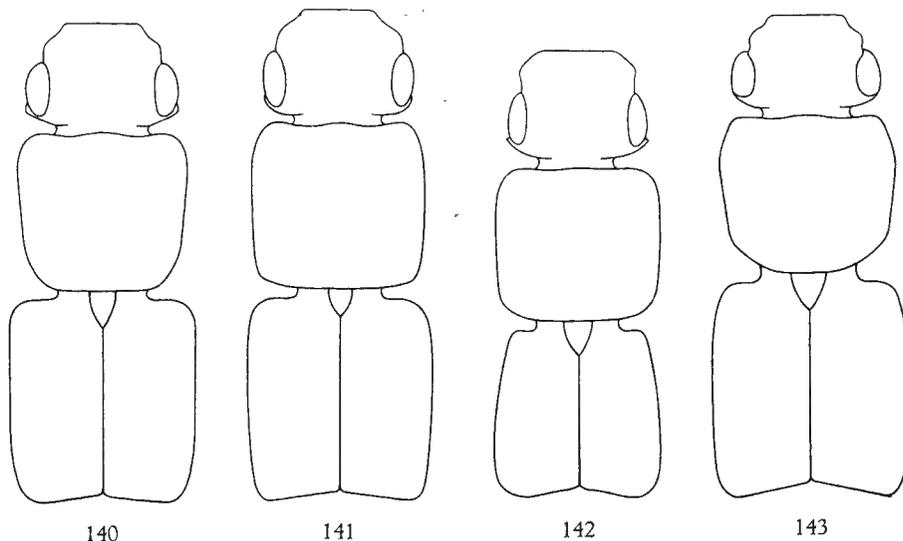


FIG. 140-143. — Silhouette de l'avant-corps de :

140 : *Pinoritus lacustris* CAMERON; 141 : *P. ifanius* n. sp.; 142 : *P. Tottenhami* n. sp.;  
143 : *P. Vilhenai* CAMERON.

Abdomen peu brillant, microstriation transversale fine et serrée, un peu plus forte et plus écartée sur les derniers segments, mais bien visibles sur tous, ponctuation plus de moitié moins forte qu'au pronotum, assez dense, peu rugueuse, formant à peine « écailles de poisson » à l'extrême base des premiers tergites; pubescence nettement différente de celle de l'avant-corps, plus sombre, plus forte mais à peine plus longue, subcouchée.

♂ : encoche du 6<sup>e</sup> sternite large mais peu profonde, à sommet arrondi.

Edéage : figures 114-115.

Longueur : 9,8-10,2 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (type) : Angola : 110 km Quilengas (Benguela) (1947-8), 28.XI.1949, in coll. British Museum (London); 2 ex. : Nigeria : Ibadan, V.1956 (V. F. EASTOP), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge); 2 ex. : Katanga : Kolwezi, Zelo, 1955-1956 (D<sup>r</sup> V. ALLARD), in coll. L. LEVAS-

SEUR (Paris); 1 ex. : Élisabethville, 1953-1955 (CH. SEYDEL); 2 ex. : Kivu : Uvira, 980 m, rives basses de la Sanghe, 13.IX.1951 (N. LELEUP); 1 ex. : Congo : district Léopoldville, territoire des Cataractes, dans l'humus en vestige de forêt ombrophile, XII.1952 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale; 1 ex. (« type » de *P. amicus* BERNH.) : Viktoria-Nyanza, ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum <sup>(23)</sup>.

Parc National de la Garamba : 1 ex. : II/fd/17, sur sable alluvionnaire en galerie forestière claire, 15.VI.1951 (H. DE SAEGER, 1918).

### ***Pinoritus fallax* n. sp.**

(Fig. 112, 113, 137.)

Ressemble beaucoup à l'espèce précédente à laquelle il est certainement apparenté ainsi qu'en témoigne la conformation de l'édéage, mais facile à l'en distinguer ne serait-ce qu'à la forme du pronotum.

Coloration identique.

Tête pas plus grande mais nettement moins transverse (1,47), yeux relativement plus petits (0,47 de la longueur totale, 3,40 par rapport aux tempes) mais tout aussi convexes, tempes un peu plus grandes et plus obliques; convexe; assez brillante, ponctuation et pubescence à peu près identiques.

Antennes sans particularité.

Pronotum de rapport identique (1,14), plus large (1,22) et plus long (1,58) que la tête, mais de forme tout à fait différente, largeur maximum située plus en avant, partie médiane de la base beaucoup plus large, les latérales courtes <sup>(24)</sup>, d'où les côtés beaucoup plus longuement rectilignes; convexe; assez brillant, pas de microsculpture, ponctuation un peu plus forte et plus espacée que chez *P. Vilhenai* CAM.; pubescence identique.

Élytres subcarrés, à peine plus longs que larges (1,01), plus larges (1,07) et plus longs (1,24) que le pronotum, un peu étrécis en arrière; côtés subdroits; convexité analogue; modérément brillant, pas de microsculpture, ponctuation notablement plus forte et presque plus dense; pubescence plus sombre, plus forte et plus longue, notablement plus couchée.

<sup>(23)</sup> Par la suite BERNHAUER a étiqueté son exemplaire : « *speculifrons* FAUV.-S. O. Afrika ERTL ». En fait la coll. BERNHAUER contient deux exemplaires étiquetés *speculifrons*, le précité et un autre de Madagascar, qui est un *Pinoritus Fairmairei* FAUV.

<sup>(24)</sup> La tranche de cette partie latérale de la base porte généralement 3 à 4 pores avec une forte soie couchée, ces pores interrompant le rebord rendent parfois celui-ci nettement crénelé, par contre chez d'autres exemplaires de la même espèce les pores sont petits et le rebord est entier. C'est pourquoi nous n'en faisons pas mention dans la description.

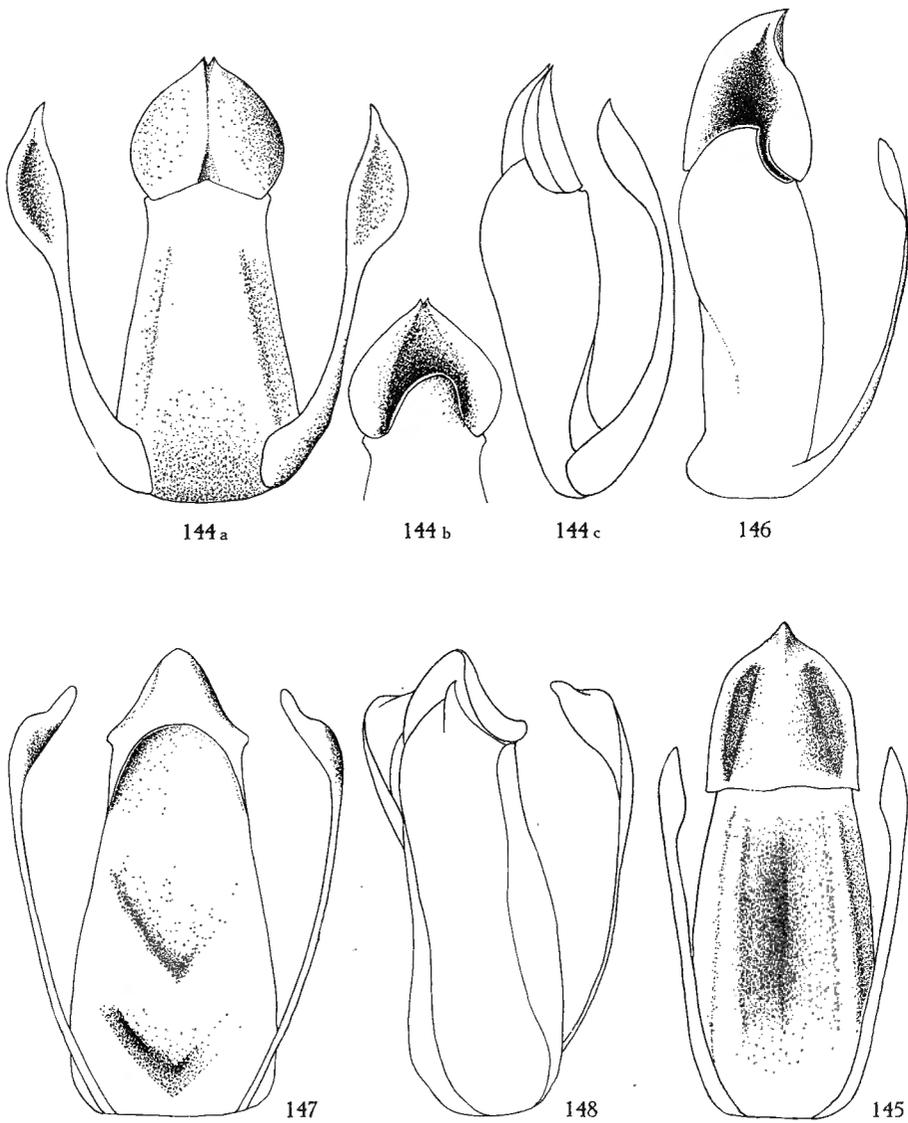


FIG. 144. — Edéage de *Pinoritus Allardi* n. sp.,  
a : vue ventrale; b : vue dorsale; c : vue  $\frac{3}{4}$  dorsale.

FIG. 145-148. — Edéage, en vues ventrale et  $\frac{3}{4}$  dorsale, de :  
145-146 : *Pinoritus Vanstraeleni* n. sp.; 147-148 : *P. Nodieri* n. sp.

Abdomen à microsculpture plus fine et moins visible, ponctuation nettement plus dense et plus rugueuse; pubescence plus sombre et plus forte.

♂ : encoche du 6<sup>e</sup> sternite sensiblement plus large, occupant toute la largeur du sommet du segment, mais pas plus profonde.

Édage : figures 112, 113.

Longueur : 9,3-9,9 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Parc National de la Garamba, II/fc/15, sur le sol, dans un îlot de *Phoenix reclinata*, en marécage, 7.XII.1951 (H. DE SAEGER, 2874).

Paratypes : 1 ex. : même origine, II/e, dans la terre à la base d'*Irvingia*, 24.I.1951 (J. VERSCHUREN, 1129); 1 ex. : Ghana : near Benin 13-19.V.1958 (J. L. GREGORY), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge).

[*Pinoritus tenuicornis* n. sp.]

(Fig. 121, 122, 139.)

*Pinophilus tenuicornis* BERNH., in litt.

Bien que l'édage soit étrangement grêle et les paramères très finement pédonculés, c'est auprès de *P. fallax* n.sp. que nous estimons se trouver la place de cette espèce. Nous la comparons donc à *P. fallax*.

Coloration et stature analogue.

Tête bien moins transverse (1,39), yeux à peu près de même grandeur (0,48 de la longueur totale, 4,50 par rapport aux tempes) mais moins convexes, tempes plus petites, plus arquées et n'atteignant pas la largeur maximum; ponctuation nettement moins forte mais plus abondante, plages discales non séparées de la zone postérieure, zone frontale mal définie et avec quelques points stériles mais nettement plus forts que les micropoints; pubescence identique.

Labre à bord antérieur subrectiligne, encoche triangulaire mais petite et peu profonde.

Antennes fort semblables, articles intermédiaires légèrement plus longs que larges, pénultièmes aussi larges que longs, 3 peu plus court que 2 mais sensiblement plus mince.

Pronotum un peu moins transverse (1,11), plus large (1,17) et plus long (1,45) que la tête, très peu étrenci en arrière, côtés rectilignes, base large, courtement et presque anguleusement tronquée obliquement latéralement; fort convexe, faible amorce de bande médiane surélevée, assez brillante; ponctuation à peu près de même force qu'à la tête, profonde et dense, généralement écartée d'environ  $\frac{1}{2}$  diamètre, mais parfois à intervalles seulement linéaires; pubescence un peu plus forte qu'à la tête, mais sensiblement plus longue, d'environ 4 diamètres de point.

Élytres plus allongés (1,07), plus larges (1,13) et plus longs (1,35) que le pronotum, à peine étreints en arrière, côtés subparallèles; convexes, impression juxtasaturale courte mais nette; à peine quelques soupçons de microsculpture extrêmement obsolète et indéfinissable, ponctuation notablement plus forte et plus profonde qu'au pronotum, extrêmement dense, intervalles linéaires; pubescence similaire à celle du pronotum, mais plus couchée, nettement plus dense que chez *P. fallax*.

Abdomen à microstriation transversale visible, bien que fragmentaire, dès les premiers tergites, très nette sur les derniers, ponctuation comme chez *P. fallax* mais nettement plus dense, très rugueuse, formant « écailles de poisson » sur les 3 premiers tergites découverts, encore nette sur les derniers; pubescence sombre, plus longue et plus forte qu'aux élytres.

♂ : encoche du 6<sup>e</sup> sternite médiocre, nettement plus petite que chez *P. fallax* n.sp.

Édage : figures 121, 122.

Longueur : 9,9-10,4 mm.

Holotype : ♂ : N.W. Rhodesia; Mwingwa, 72.40 E 13 S, 6.VIII.1914 (H. C. DOLLMAN) in coll. British Museum (London).

Paratypes : 1 ex. : même origine; 1 ex. : Transvaal : Pretoria, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 4 ex. : Katanga : région de Kolwezi, XI.1958 et V.1961, in coll. L. LEVASSEUR (Paris); 2 ex. : Katanga : Kundelungu, 1.750 m, au bord d'une mare en savane herbeuse, 1950 (N. LELEUP); 1 ex. : Pretoria, 12-14.III.1955, in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

#### ***Pinoritus ipéncebius* n. sp.**

(Fig. 108, 130, 131.)

Également fort ressemblant aux espèces précédentes.

Coloration identique.

Tête fort transverse (1,51) presque autant que chez *P. Vilhenai* CAM., yeux également fort grands et convexes (0,48 de la longueur totale, 4,00 par rapport aux tempes); convexité, sculpture et pubescence à peu près identiques.

Antennes plus courtes et plus ramassées, 3 quasi aussi long que 2 mais nettement moins large, articles 6-11 légèrement plus larges que longs, à peine pédonculés.

Pronotum nettement plus transverse (1,24), plus large (1,24) et plus long (1,51) que la tête, mais comparativement aux autres espèces, moins long par rapport à la tête; de forme un peu différente, largeur maximum située plus en avant que chez *P. Vilhenai*, côtés rectilignes, base simple-

ment arquée aux deux extrémités, sans l'aspect de troncature; convexité analogue; brillant, pas de microsculpture, ponctuation peu plus forte mais plus dense qu'à la tête, écartée d'au moins un diamètre, un peu plus serrée le long de la bande médiane; pubescence sans particularité.

Élytres pas plus longs que larges, plus larges (1,08), et plus longs (1,34) que le pronotum <sup>(25)</sup>, à peine étrencis en arrière, côtés rectilignes et subparallèles; ponctuation de 1½ fois aussi forte qu'au pronotum, beaucoup plus serrée, intervalles linéaires; pubescence bien moins forte que chez les espèces précédentes, pas plus forte qu'au pronotum, subdressée.

Abdomen à microstriation transversale très fine et serrée mais visible, identique du premier au dernier segment, ponctuation plus fine que chez les espèces précédentes, à peine rugueuse, ne formant qu'un peu « écailles de poisson » à la base du premier tergite découvert; pubescence bien plus forte et plus longue qu'aux élytres, subcouchée.

♂ : encoche du 6<sup>e</sup> sternite aussi large que chez *P. fallax* mais plus profonde.

Édage : figures 130, 131.

Longueur : 8,2 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Parc National de la Garamba : II/fd/17, sur sable alluvionnaire en galerie forestière claire, 15.VI.1951 (H. DE SAEGER, 1918).

La forme du pronotum et surtout la grande différence en force et densité entre les ponctuations pronotale et élytrale permettront de reconnaître aisément l'espèce. L'édage bien que de conformation indiscutablement analogue est très particulier. Alors que chez *P. Vilhenai* CAM. et *fallax* n.sp. la partie supérieure du lobe médian et, surtout, les paramères sont presque plans, chez *P. ipeñcebius* n.sp. ces pièces sont fortement concaves. Les paramères ne se terminent pas en pointe dressée mais au contraire en large courbe défléchie.

Nous dédions cette espèce à l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge (I.P.N.C.B.) en mémoire de ce que, sous la vigoureuse direction de M. le Prof<sup>r</sup> V. VAN STRAELEN, cette institution a fait et continue à faire pour la connaissance de la faune congolaise, en espérant que les instances nouvelles comprendront combien le renom de l'I.P.N.C.B. est grand et combien il est nécessaire que cette institution puisse continuer l'œuvre entreprise.

---

(25) On remarquera que *P. Vilhenai* a à peu près le même rapport de longueur avec le pronotum bien qu'ayant les élytres allongés, mais chez cette espèce le pronotum est bien moins transverse.

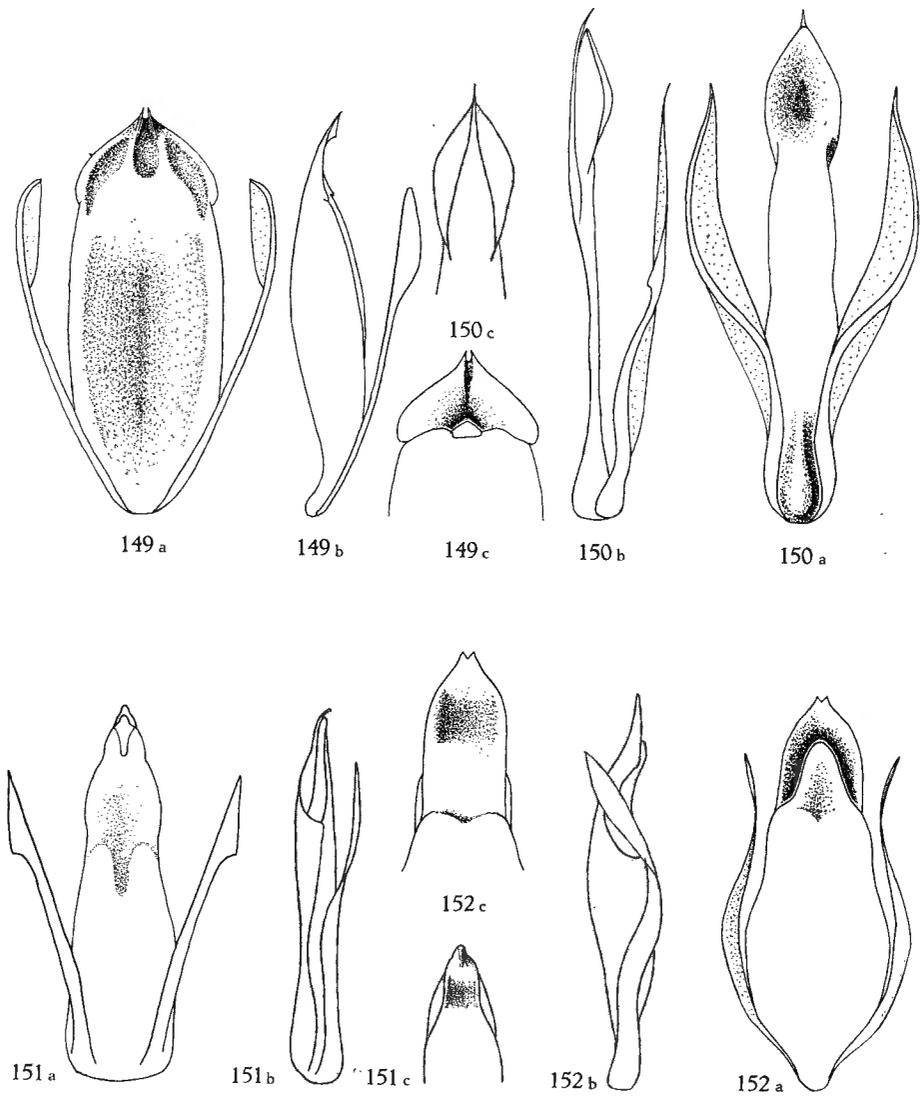


FIG. 149-152. — Édéage en :  
 a : vue ventrale; b : vue latérale; c : vue dorsale, de :  
 149 : *Pinoritus Tottenhami* n. sp.; 150 : *P. Wenzeli* n. sp.;  
 151 : *P. bolamensis* GRIDELLI; 152 : *P. lacustris* CAMERON.

**[*Pinoritus hoyoensis* n. sp.]**

(Fig. 128, 129, 156.)

Espèce également fort proche de *P. Vilhenai* CAM., auquel nous la comparons.

Coloration identique, si ce n'est que les pattes sont toujours plus claires, presque entièrement brun-jaune.

Tête nettement moins transverse (1,46), yeux nettement plus petits (0,46 de la longueur totale, 3,00 par rapport aux tempes), un peu moins convexes que chez les espèces précédentes, tempes fort obliques, nettement anguleuses à la base; convexité, ponctuation et pubescence à peu près identiques.

Antennes analogues, tous les articles au moins légèrement plus longs que larges, 3 peu plus court que 2.

Pronotum un rien plus transverse que chez *P. ipeëncebius* n.sp. (1,25), de forme générale semblable à celui de *P. Vilhenai* CAM., ponctuation un peu plus forte et plus dense que chez cette dernière espèce; pubescence analogue.

Élytres pas plus longs que larges (1,00), de même largeur mais bien plus longs (1,25) que le pronotum, étrencés vers l'arrière, côtés subrectilignes, légèrement mais visiblement convergents vers l'arrière; irrégulièrement convexes, large et profonde impression juxtasuturale formant un faible arc dirigé vers la suture, débutant un peu en arrière du scutellum et se terminant un peu avant l'angle sutural, disque portant, au-delà de cette impression, une faible élévation longitudinale, avec, vers l'extérieur, une large zone aplanie atteignant presque la déclivité latérale; ponctuation de même force qu'au pronotum mais points plus arrondis, un peu moins dense que chez *P. Vilhenai*; pubescence de même force mais sensiblement plus longue et plus dressée.

Abdomen à microstriation transversale très fine et serrée mais bien visible, égale sur tous les segments, ponctuation nettement plus forte et plus rugueuse que chez *P. Vilhenai* CAM., de même densité, formant nettement « écailles de poisson » à la base de deux premiers tergites découverts; pubescence similaire à celle de *P. Vilhenai* mais moins longue.

♂ : encoche du 6<sup>e</sup> sternite nettement plus petite.

Édage : figures 128, 129.

Longueur : 9,2-9,7 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Ituri, territoire de Bunia, mont Hoyo, 1.200 m, dans l'humus en forêt, III.1952 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 3 ex. : même origine; 1 ex. : Sankuru : Komi, I.1930 (J. GHESQUIÈRE); 1 ex. : Kivu : territoire de Kalehe, Bunyakiri, 1.050 m, dans l'humus en forêt, IX.1953 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Le relief tourmenté des élytres suffira à faire reconnaître cette espèce au premier coup d'œil.

Le *Pinoritus speculifrons* FAUVEL, de Madagascar, cité à tort du continent africain, a un édéage rappelant assez celui de *P. hoyoensis* n.sp. En fait aucun des « *Pinophilus* » donnés comme commun au Continent Noir et à la Grande Ile n'existe, mais par contre les exemplaires malgaches du si répandu *Pinophilus aegyptius* ER., pour lesquels FAUVEL avait créé une variété, sont identiques à ceux de la faune éthiopienne.

[*Pinoritus bolamensis* GRIDELLI.]

(Fig. 151, 155.)

*Pinophilus bolamensis* GRID., Mem. Soc. ent. Ital., 1927, p. 130.

Rappelle assez bien *P. hoyoensis* n.sp., mais de taille moins forte et à élytres sensiblement plus longs.

Coloration semblable mais bande claire des derniers segments abdominaux un peu plus large.

Tête un peu plus transverse (1,52), yeux à peine plus grands (0,47 de la longueur totale, 3,20 par rapport aux tempes), tempes obliques mais n'atteignant pas la largeur maximum; brillante, sans microsculpture, ponctuation nettement plus forte mais de même disposition, grande plage triangulaire frontale lisse semblable; pubescence analogue mais plus longue, dressée et hirsute.

Antennes médiocres, de même construction, pénultièmes articles plus longs que larges, 3 à peu près de même longueur que 2, mais sensiblement plus mince.

Pronotum un rien moins transverse (1,19), plus large (1,21) et plus long (1,55) que la tête, largeur maximum située plus en avant, nettement étréci en arrière, côtés rectilignes, côtés de la base peu obliques mais nettement tronqués; assez brillant, pas de microsculpture, ponctuation à peine de même force, moins profonde et moins serrée; pubescence comme à la tête mais un peu moins dressée et dirigée vers l'arrière.

Élytres plus longs que larges (1,06), de même largeur mais nettement plus longs (1,10) que le pronotum, faiblement étrécis en arrière, côtés subrectilignes; convexes, nette mais très peu profonde impression juxtasuturale, sensible seulement vers l'avant, mais toujours bien moins indiquée que chez *P. hoyoensis* n.sp. et à convexité régulière vers l'extérieur; modérément brillants, téguments pas franchement lisses mais sans microsculpture définissable, ponctuation plus forte qu'au pronotum, plus profonde et surtout plus dense, intervalles linéaires; pubescence à peine plus forte mais de même longueur qu'au pronotum.

Abdomen à réticulation foncière extrêmement fine; serrée et superficielle, visible dès les premiers tergites, ponctuation fine et dense, rugueuse,

formant « écailles de poisson » sur les deux premiers tergites découverts, tout aussi dense mais sensiblement plus cicatricielle sur les derniers segments; pubescence sombre, nettement plus forte et plus longue qu'aux élytres.

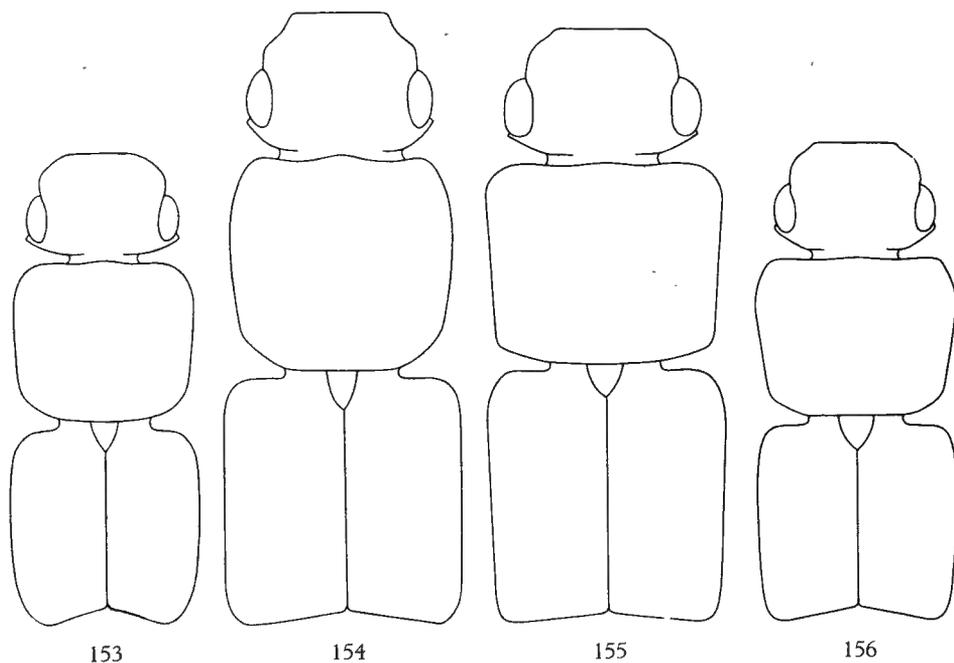


FIG. 153-156. — Silhouette de l'avant-corps de :

153 : *Pinoritus angolensis* CAMERON; 154 : *P. nimbaensis* n. sp.;  
155 : *P. bolamensis* GRIDELLI; 156 : *P. hoyoensis* n. sp.

♂ : encoche du 6<sup>e</sup> sternite occupant toute la largeur du sommet du segment mais très peu profonde, à sommet largement arqué.

Édage : figure 151.

Longueur : 8,2-8,9 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (paratype) : Guinea Portughesa : Bolama, VI-XII.1899 (L. FEA), in coll. Museo civico di Storia naturale (Genova); 1 ex. : Kamerun : Joko, VIII.1911 (L. ROLIN), in coll. Zoologische Museum der Humboldt Universität (Berlin); 1 ex. : Sénégal : Parc National de Niokolo Koba, Badi, 9.II.1956 (Mission I.F.A.N.); 1 ex. : Guinée : Nimba, Ziéla, 4 mai 1957 (LAMOTTE, AMIET, VANDERPLAETSEN), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ex. : Sénégal : M'Bao, IX.1947 (P. DE MIRÉ), in coll. J. JARRIGE (Paris).

**[*Pinoritus inexpectatus* n. sp.]**

(Fig. 123, 162.)

Ici se placent deux espèces rapprochées par la forme du pronotum, celui-ci ayant les côtés en partie subparallèles, tandis que les parties latérales de la base fort étendues rencontrent les côtés sans former d'angle.

Espèce assez variable au point que seul l'éédéage peut parfois permettre de classer certains exemplaires.

Coloration analogue à celle des espèces précédentes, les pattes, particulièrement les postérieures, ayant parfois tendance à s'obscurcir.

Tête modérément transverse (1,34-1,40), yeux assez grands mais peu convexes (0,44-0,48 de la longueur totale, 2,83-3,60 par rapport aux tempes), tempes fort obliques, atteignant la largeur maximum; convexe; assez brillante, pas de microsculpture, ponctuation forte sans séparation entre les plages discales et la zone postérieure, seuls lisses le bord externe des calus supra-antennaires et un grand triangle frontal prolongé jusque mi-longueur; pubescence pâle, très fine et modérément longue, hirsute.

Antennes médiocres, 2 sensiblement moins fort que 1, pas fortement différencié de 3, tous les articles au moins aussi longs que larges, peu distinctement pédonculés, 3 un peu plus court que 2.

Pronotum assez transverse (1,10-1,17), bien plus large (1,26-1,31) et plus long (1,50-1,51) que la tête, largeur maximum située assez vers l'arrière; côtés nettement arqués mais subparallèles sur le  $\frac{1}{3}$  médian, parties latérales de la base fortement obliques mais en arc rejoignant celui du côté; fort convexe; assez brillant, pas de microsculpture, ponctuation à peu près de même force qu'à la tête mais bien plus dense, écartée de moins d'un diamètre, bande médiane lisse, assez étroite et bien indiquée jusque vers mi-longueur; pubescence un peu plus forte et bien plus longue qu'à la tête, dressée, quelque peu dirigée vers l'arrière.

Elytres peu plus longs que larges (1,05-1,09), pas à modérément plus larges (0,98-1,06) mais bien plus longs (1,26-1,27) que le pronotum, un peu étrécis en arrière, côtés légèrement arqués; convexes, impression juxtasuturale étroite et peu profonde, limitée extérieurement, en arrière du scutellum, par une faible mais sensible élévation; assez brillants, téguments sans microsculpture, ponctuation un peu plus forte et un peu plus profonde qu'au pronotum, aussi dense; pubescence comme au pronotum mais un peu moins dressée.

Abdomen peu brillant, téguments entièrement couverts de microstriation extrêmement fine et extrêmement serrée, nette depuis la base jusqu'au sommet, où elle devient même de la réticulation faiblement transversale, ponctuation fine, dense et rugueuse jusqu'au sommet, formant nettement « écailles de poisson » sur le 1<sup>er</sup> tergite découvert et la base du suivant; pubescence rougeâtre peu plus forte mais bien plus longue qu'au pronotum, subcouchée.

♂ : encoche du 6<sup>e</sup> sternite médiocre, en triangle assez étroit, peu profond, à sommet légèrement arrondi.

Édage : figure 123.

Longueur : 9-10,3 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Ituri : Nizi, Kwambe, 3.IV.29 (A. COLLART), in coll. A. COLLART (Bruxelles).

Paratypes : 1 ex. : Katanga : territoire d'Élisabethville, 5.X.1955 (M. LIPS), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale; 2 ex. : Rhodesia : Salisbury, 11.VIII.1905 et 4.IX.1919; 1 ex. : Vumbe, Umtali, VII.1949, in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge); 1 ex. : Kenya : Nairobi, Ngang Forest, 1.900 m, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[**Pinoritus Wenzeli** n. sp.]

(Fig. 150, 159.)

Fort proche de *P. inexpectatus* n.sp. mais cependant distinct, ainsi qu'en témoigne l'édage.

Coloration identique.

Tête nettement plus transverse (1,47), yeux plus grands et surtout plus convexes (0,50 de la longueur totale, 4,50 par rapport aux tempes), tempes bien moins obliques, arquées, atteignant la largeur maximum; ponctuation analogue mais moins dense surtout entre les plages, zone frontale lisse bien moins étendue; pubescence sans particularité.

Antennes plus déliées, articles 1 et 2 nettement plus épais que les suivants, ceux-ci tous plus longs que larges et pédonculés, 3 à peu près aussi long que 2.

Pronotum aussi transverse (1,12), plus large (1,18) et plus long (1,55) que la tête, de forme analogue à celui de *P. inexpectatus* mais bord antérieur plus sinué, les angles antérieurs presque saillants; ponctuation bien plus écartée mais cependant nettement plus dense qu'à la tête; pubescence sans particularité.

Élytres en général plus allongés (1,10), plus larges (1,06) et plus longs (1,32) que le pronotum, côtés moins arqués, subdroits; convexes, impression juxtasaturale analogue mais plus profonde, non limitée en avant par une élévation; téguments lisses, ponctuation près du double aussi forte qu'au pronotum, plus forte que chez *P. inexpectatus*, très profonde et extrêmement dense, intervalles linéaires; pubescence plus forte mais pas plus longue qu'au pronotum, subdressée.

Abdomen à microstriation transversale bien plus large et plus nette que chez l'espèce précédente, ponctuation pas plus forte mais moins dense et plus rugueuse que chez *P. inexpectatus*, formant très nettement « écailles de poisson » sur les 2 ou 3 premiers tergites découverts; pubescence nettement plus forte et plus longue qu'aux élytres.

♂ : encoche du 6<sup>e</sup> sternite semblable à celle de *P. inexpectatus* n.sp.

Édage : figure 150.

Longueur : 9,7 mm.

Holotype : ♂ : D. O. Afrika : Pugu (METHNER), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum.

Paratype : 1 ♀ : Abyssinie : Dire Daoua (KRISTENSEN), ex coll. M. BERNHAUER.

Nous considérons que malgré le grand écartement du lieu de capture ces deux spécimens sont conspécifiques, correspondant parfaitement entre eux.

Cependant il n'est pas exclu qu'une espèce extrêmement affine de *P. inexpectatus* puisse exister en Abyssinie. Seules des captures ultérieures permettront de fixer ce point.

[***Pinoritus bicoloripennis*** n. sp.]

(Fig. 157, 158, 160.)

Stature large et épaisse.

Brun plus ou moins sombre à noir de poix, élytres rouge brique sombre, la partie latérale défléchie et une large bande suturale commune noire plus ou moins étendue, atteignant le sommet mais fortement étrécie juste avant celui-ci, bord postérieur des segments abdominaux diffusément rougeâtre, les postérieurs plus largement que les premiers, pattes et appendices entièrement brun-roux.

Tête très fortement transverse (1,53), yeux grands (0,46 de la longueur totale, 4,00 par rapport aux tempes) et fort convexes, tempes atteignant la largeur maximum, rectilignes et anguleuses au niveau du cou; convexe; assez brillante, aucune trace de microsculpture, ponctuation ombiliquée, très forte et profonde mais variée, dense, nettement plus écartée sur le front où cependant il y a des points plus fins, moins profonds et non sétifères, cou à ponctuation bien moins forte mais assez dense, formée de points ronds tandis qu'à la tête les points ont tendance à s'étirer longitudinalement; pubescence brunâtre, très fine et longue, subdressée et hirsute, augmentée de quelques grandes soies.

Antennes médiocres atteignant à peine les  $\frac{2}{3}$  postérieurs du pronotum, tous les articles plus longs que larges, les 5-6 derniers nettement pédonculés, 3. de même longueur que 2. mais bien plus mince.

Labre à encoche médiane particulièrement petite.

Pronotum très transverse (1,26), bien plus large (1,28) et plus long (1,56) que la tête, peu étréci en arrière, côtés rectilignes, base droite, de part et d'autre, largement et nettement tronquée obliquement; modérément con-

vexe; modérément brillant, téguments sans aucune trace de microsculpture, ponctuation de même force qu'à la tête mais plus régulière, extrêmement dense, les intervalles linéaires, les points non ombiliqués, le pore situé sur la paroi antérieure du point, bande médiane faiblement indiquée sur la moitié postérieure, un peu élevée devant le scutellum; pubescence analogue à celle de la tête mais plus forte et plus longue, subcouchée.

Scutellum à sculpture identique à celle des élytres.

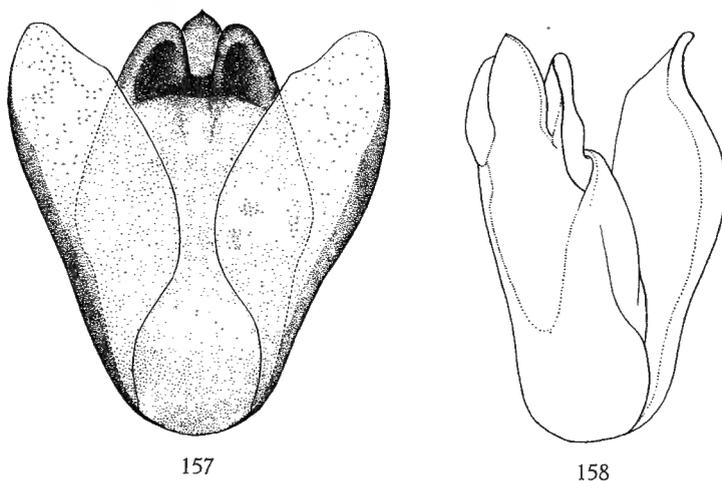


FIG. 157-158. — Edage de *Pinoritus bicoloripennis* n. sp., en vues ventrale et  $\frac{3}{4}$  dorsale.

Élytres transverses, nettement plus larges que longs (1,11), peu plus larges mais cependant bien plus longs (1,20) que le pronotum, très faiblement étrencis en arrière, côtés à peine arqués; convexes, mais disque un peu aplani, légère mais large dépression juxtascutellaire; peu brillants, téguments à microsculpture indéfinissable mais sensible<sup>(26)</sup>, ponctuation sensiblement plus forte qu'au pronotum, profonde, à points ronds et contigus, le pore étant également situé sur la paroi du point, un peu moins forte à la base et le long de la suture; pubescence encore plus longue qu'au pronotum, environ 4 fois le diamètre d'un point, subcouchée.

Abdomen très faiblement brillant, téguments à réticulation très fine et serrée mais bien nette, fortement transversale mais devenant isodiamétrale à partir de l'arrière du 5<sup>e</sup> segment, ponctuation fine et dense, très rugueuse, un peu en « écailles de poisson » sur les premiers segments, quelque peu

(26) Chez certains exemplaires cette microsculpture est tout à fait effacée et de ce fait les élytres sont beaucoup plus brillants.

cicatricielle sur les derniers; pubescence plus rougeâtre, plus forte et plus longue que sur les élytres, subappliquée, donnant un peu un aspect soyeux.

♂ : bord postérieur du 6<sup>e</sup> sternite à encoche subtriangulaire, peu profonde.

Édage : figures 157, 158.

Longueur : 7,9-8,1 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Kwango : territoire de Feshi, rive gauche de la Kwenge, en îlot de forêt marécageuse inondée (biot. 64), II.1959 (M<sup>me</sup> J. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 5 ex. : même origine; 1 ex. : même origine, tête de source de la Mvula Myeji (biot. 70), III.1959 (M<sup>me</sup> J. LELEUP); 1 ex. : Équateur : Coquilhatville, S.O. Bolenge, dans l'humus en forêt (biot. 111), X.1959 (N. LELEUP); 1 ex. : Tshuapa : territoire d'Ikela, riv. Gombe, au bord de petit marais en forêt (biot. 101) X.1959; 1 ex. : même origine, tête de source, ruisseau Kululu, dans l'humus en forêt (biot. 104), IX.1959; 1 ex. : Tshuapa : Mabali, lac Tumba, 350 m, dans l'humus, 29.IX.1955; 1 ex. : Kibali-Ituri : territoire d'Epulu, Mambasa-Mungbere, 900 m, II.1954; 2 ex. : Kivu : territoire de Mwenga, rive droite de l'Elita, 650 m, dans l'humus en forêt marécageuse primaire (biot. 7), IV.1958; 1 ex. : même origine, Kitutu, sous écorces d'arbre mort (biot. 11), 8.IV.1958; 8 ex. : Kivu : territoire de Kalehe, Bunyakiri, dans l'humus en forêt, IX.1958; 3 ex. : Albertville : Moyenne Kimbi, Makungu, 950 m, dans l'humus en galerie forestière, I.1951 (tous N. LELEUP); 1 ex. : Angola, env. Dundo, en forêt aux sources de la Dundundo (3515-3), III.1954 (MACHADO et LUNA), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale; 2 ex. : Nigeria : near Benin 1-12.V.1958 (J. L. GREGORY), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge); 1 ex. : Kamerun : Kumbe, in coll. O. SCHEERPELTZ (Wien).

Cette espèce forme, avec les deux suivantes, un petit groupe caractérisé par la coloration des élytres, qui ne peut être considérée comme un stade de maturité.

Chez les spécimens immatures la double coloration est toujours bien distincte tandis que chez les autres *Pinoritus* immatures les élytres sont uniformément rougeâtres.

Tandis que *P. bicoloripennis* n.sp. et *Machadoi* n.sp. sont de stature large et épaisse, *P. angolensis* CAM. est nettement plus étroit et partant paraît plus convexe.

Nous avons sous les yeux un spécimen ♀ provenant du Ghana, qui doit probablement appartenir à une 4<sup>e</sup> espèce. Mais chez les *Pinoritus* il est téméraire de décrire sur des ♀ ♀, à moins qu'il ne s'agisse d'une espèce très caractérisée.

[*Pinoritus Machadoi* n. sp.]

(Fig. 161, 163.)

Ressemble tellement à l'espèce précédente que nous aurions considéré les faibles différences comme appartenant à une petite race locale, si l'édéage n'était différent, bien que de construction analogue. Il est curieux de constater que *P. bicoloripennis* n.sp. et *angolensis* CAM. existent tous deux également dans la partie de l'Angola d'où provient *P. Machadoi* n.sp.

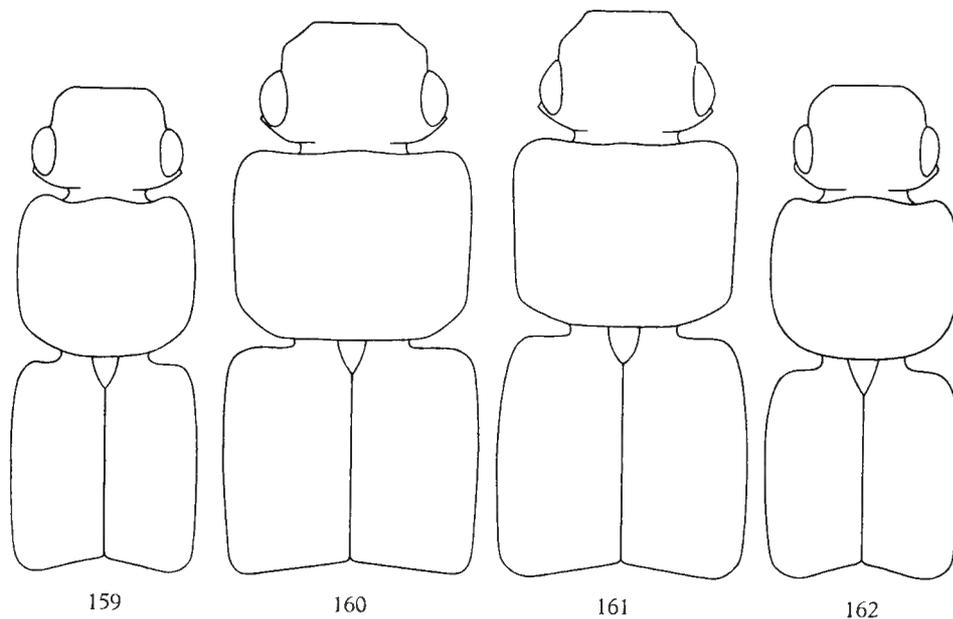


FIG. 159-162. — Silhouette de l'avant-corps de :  
 159 : *Pinoritus Wenzeli* n. sp.; 160 : *P. bicoloripennis* n. sp.;  
 161 : *P. Machadoi* n. sp.; 162 : *P. inexpectatus* n. sp.

Ces deux espèces ayant une aire de dispersion étendue il n'y a aucune raison qu'il n'en soit de même pour *P. Machadoi* n.sp. Cette intéressante capture, s'ajoutant à tant d'autres, est tout à l'honneur de la si active équipe du Museu do Dundo.

Stature générale moins épaisse, toutes les parties moins transverses.

Coloration identique.

Tête moins transverse (1,46), yeux à peu près de même taille mais moins convexes (0,43 de la longueur totale, 5,00 par rapport aux tempes), tempes moins obliques et moins anguleuses; ponctuation de force et densité analogues, mais nettement séparée en deux plages discales à hauteur des

yeux et une plage postérieure, ces plages séparées par une étroite zone oblique, un peu élevée et prenant naissance aux calus supra-antennaires.

Pronotum un peu moins transverse (1,20), plus large (1,27) et plus long (1,56) que la tête, un peu plus nettement étreéci vers l'arrière, les côtés de la base tronqués moins obliquement, tronçon de bande médiane paraissant plus protubérant du fait d'un aplanissement de part et d'autre, ponctuation un rien moins forte.

Élytres très peu transverses (1,03), plus larges (1,10) et plus longs (1,28) que le pronotum <sup>(27)</sup>, épaules un peu moins marquées, côtés plus arqués; ponctuation un peu moins forte.

Abdomen à ponctuation moins dense et moins rugueuse, d'où plus brillant.

♂ : encoche du bord postérieur du 6<sup>e</sup> sternite en angle plus obtus. Cependant si l'on considère le sommet du sternite vu de l'intérieur, par l'ablation des segments suivants, on constate qu'il y a trace d'une encoche beaucoup plus profonde et très étroite mais qui est obturée par de la chitine. Chez *bicoloripennis* cette obturation est également visible mais s'étend sur une zone beaucoup moins étendue et l'encoche primitive (?) était plus courte et plus large que chez *Machadoi*. Cela ne s'aperçoit nullement à la face externe du segment.

Édageage : figures 163.

Longueur : 8,4-8,9 mm.

Holotype : ♂ : Angola : Dundo, forêt de la Luachimo (3133-5) XI.1948 A. DE BARROS MACHADO), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 1 ex. : même origine; 1 ex. : Angola : riv. Camipopo, 120 km S.S.W. de Dundo (4067-9), II.1954; 1 ex. : riv. Luachimo, Tshikapa (913-2), VII.1948.

[*Pinoritus angolensis* CAMERON.]

(Fig. 153, 164, 165.)

*Pinophilus angolensis* CAM., Publ. Cult. Museu do Dundo, 1951, p. 19.

Stature tout à fait différente de celle des espèces précédentes, beaucoup plus étroite et plus svelte.

Coloration identique si ce n'est que la bande noire suturale se rattache généralement à la latérale le long du bord antérieur mais par contre n'atteint pas les angles suturaux postérieurs, souvent la teinte rouge est nettement plus sombre que chez les espèces précédentes et c'est la bande latérale qui, vue de profil, tranche nettement sur la coloration du dessus.

Tête fort transverse (1,50), yeux un peu plus grands (0,46-0,48 de la longueur totale, 3,00-4,00 par rapport aux tempes), tempes beaucoup moins obliques, faiblement arquées et ne formant pas d'angle à la jonction avec

(27) On constatera que comparativement, bien que moins transverses, les élytres sont plus grands.

la base; convexe; brillante, pas de microsculpture, ponctuation peu plus faible que chez *P. bicoloripennis* mais à pore sétigère bien plus petit, assez uniforme et assez régulièrement éparse, peu abondante, un peu plus écartée au milieu du front; pubescence analogue mais, comparativement à la taille de l'insecte, beaucoup plus longue, dressée et hirsute.

Antennes de conformation analogue, tous les articles plus longs que larges, 3 nettement plus court que 2.

Pronotum sensiblement moins transverse (1,11-1,15), plus large (1,17) et plus long (1,53) que la tête, nettement étrenci en arrière, côtés rectilignes, côtés de la base fort obliques et arqués, non tronqués comme chez les espèces précédentes; fort convexe; brillant, téguments sans microsculpture, ponctuation bien moins forte que chez *P. bicoloripennis* mais presque aussi dense, petite trace antéscutellaire de bande médiane étroite et surélevée, lisse; pubescence analogue mais plus longue, plus de 4 fois le diamètre d'un point.

Scutellum sans particularité.

Élytres pas ou peu plus longs que larges (1,00-1,04), à peu près de même largeur (0,96-1,06) mais toujours plus longs (1,12-1,23) que le pronotum, nettement étrencis en arrière, côtés quelque peu arqués, troncature postérieure profonde; convexes, suture légèrement protubérante sur la moitié postérieure; modérément brillants, téguments sans microsculpture sensible, ponctuation nettement plus forte qu'au pronotum, profonde, tout aussi dense; pubescence comme au pronotum mais un peu plus rougeâtre.

Abdomen nettement plus brillant que chez les espèces précédentes, réticulation à peine soupçonnable sur les premiers tergites, nette et subisodiamétrale, bien qu'encore superficielle, à partir du 5<sup>e</sup> tergite découvert, ponctuation un peu plus forte, très rugueuse, très nettement en « écailles de poisson », au moins sur les premiers tergites, parfois même jusqu'au 4<sup>e</sup> découvert; pubescence de même force qu'aux élytres mais encore plus longue, plus soulevée, ne donnant d'aucune façon un aspect soyeux.

♂ : encoche du 6<sup>e</sup> sternite étroite et profonde, vue de l'intérieur, sans aucune trace d'obturation partielle.

Édèage : figures 164, 165.

Longueur : 6,6-7,2 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (sans élytres) et 3 ♀ ♀ (type et paratypes) : Angola : Dundo arred., III, 1948 — Ang. 414-38, in coll. British Museum (London); 2 ex. : Angola : 70 km S.S.E. de Dundo, route de Somba (3318-11) X.1953 (E. LUNA DE CARVALHO); 1 ex. : même origine (3319-7); Katanga : Kundelungu, 1.700 m, en galerie forestière, 3.X.1951 (N. LELEUP); 1 ex. : Katanga ; Parc National de l'Upemba, Kabwe-sur-Muye, 1.320 m, 29.IV.1948 (Mission G. F. DE WITTE, 1560a); 1 ex. : même origine, gorges de la Pelenge, 1.150 m, 31.V.1947, dans des détritux végétaux (Mission G.F. DE WITTE, 463a); 2 ex. : Ruanda : Bugesera, Biharagu, dans feuilles mortes sur termi-tière (biot. 141), 27.II.1960 (N. LELEUP).

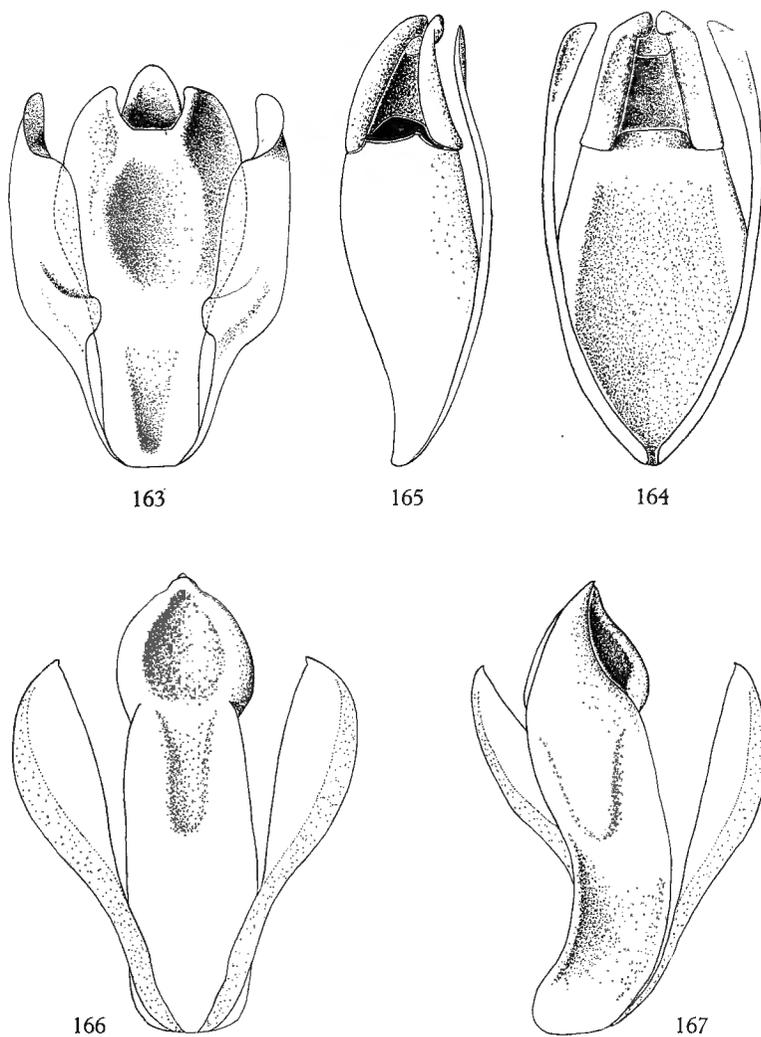


FIG. 163. — Édéage de *Pinoritus Machadoi* n. sp., en vue ventrale.

FIG. 164-167. — Édéage, en vues ventrale et  $\frac{3}{4}$  dorsale, de :  
164-165 : *Pinoritus angolensis* CAMERON; 166-167 : *P. ifanius* n. sp.

**[*Pinoritus nimbaensis* n. sp.]**

(Fig. 134, 135, 154.)

Espèce tout à fait particulière, isolée dans le genre tant au point de vue morphologie externe que par la conformation de l'édéage. Au premier coup d'œil pourrait être classée dans les *Phinopilus* dont elle a la taille et l'aspect, cependant c'est indiscutablement un *Pinoritus* ayant tous les caractères du genre, notamment l'édéage à paramères libres.

Par la taille est le plus grand *Pinoritus* éthiopien connu.

Entièrement noir de poix, ourlet postérieur des segments abdominaux très étroitement rougeâtre sombre, 6<sup>e</sup> segment en grande partie rougeâtre, les suivants entièrement brun-jaune, pattes, antennes et palpes brun-roux, sans aucune trace d'obscurcissement.

Tête plus large que longue (1,30), cependant la moins transverse de tout le genre, yeux convexes mais comparativement petits (0,42 de la longueur totale, 2,62 par rapport aux tempes), tempes fort obliques, relativement grandes, atteignant nettement la largeur maximum; convexe; modérément brillante, toute la surface couverte de grandes alvéoles allongées, à fond très finement sculpté et submat, contenant chacune de 1 à 4 pores sétigères, les intervalles très étroits, lisses et fort brillants, cette sculpture nettement arasée sur le front, calus supra-antennaires avec une large bande marginale complètement lisse; pubescence, relativement aux espèces précédentes, médiocre en taille et en force, dressée et hirsute; cou à ponctuation simple, non rugueuse, peu serrée.

Labre à petite mais nette encoche triangulaire.

Antennes courtes et épaisses, articles 1 et 2 peu plus épais que les suivants, 3 à peine plus court que 2, articles suivants triangulaires mais non nettement pédonculés, 4-6 à peine plus longs que larges, 7-8 aussi longs que larges, les suivants légèrement transverses, 11 identique à 10.

Pronotum un rien plus large que long (1,04), plus large (1,20) et plus long (1,50) que la tête, de forme particulière, largeur maximum située fort en arrière, sensiblement étrenci en arrière, côtés nettement arqués, base large, à parties latérales nettement tronquées et très obliques; fort convexe, infime tronçon de bande médiane élevée devant le scutellum; modérément brillant, sculpture et pubescence identiques à celles de la tête.

Élytres peu plus larges que longs (1,04), un peu plus larges (1,06) et nettement plus longs (1,16) que le pronotum, non étrencis en arrière, côtés rectilignes; fort convexes, avec assez nette mais étroite impression juxtasuturale; faiblement brillants, téguments couverts de microsculpture extrêmement fine et superficielle, peu définissable, mais sensible, ponctuation forte et assez profonde, non rugueuse, écartée de moins de  $\frac{1}{2}$  diamètre, pore sétigère décentré; pubescence plus forte mais pas plus longue qu'au pronotum.

Abdomen couvert dès la base de microstriation transversale extrêmement fine et extrêmement serrée, ponctuation assez forte, rugueuse et dense jusqu'au sommet, cependant à peine en « écailles de poisson » à la base des premiers tergites.

♂ : encoche du 6<sup>e</sup> sternite fort médiocre, petite et peu profonde, à sommet largement arqué.

Édéage : figures 134, 135.

Longueur : 11,9 mm.

H o l o t y p e : ♂ : Guinée : Nimba, Ziéla, 18 février 1957 (LAMOTTE, AMIET, VANDERPLAETSEN), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

### PINOPHILUS GRAVENHORST.

GRAVENHORST, Col. Micropt. Brunsv., 1802, p. 201.

Insectes de taille généralement forte, très allongés, assez convexes, à téguments toujours en grande partie couverts de sculpture variée.

Tête fort transverse, trapézoïdale, non nettement séparée du cou, l'arrière tronqué obliquement, la tranche lisse et brillante, bord antérieur toujours subrectiligne, yeux très grands et convexes, toujours bien plus longs que les tempes<sup>(28)</sup>, celles-ci comprenant deux parties, l'une, postoculaire, généralement réduite, l'autre basilaire, étant en fait la base de la tête, les deux parties se réunissant en arc ou anguleusement, la largeur maximum étant située aux tempes ou aux yeux suivant les différents groupes d'espèces; calus supra-antennaires à peine indiqués, généralement limités vers l'intérieur par quelques gros points; ponctuation fort variée, souvent spécifique, composée de gros points sétifères formant généralement une plage antérieure, frontale et discale, et une plage postérieure, ces gros points pouvant être remplacés par des alvéoles contenant le pore mais à fond sculpté, pointillé ou coriacé, les plages antérieure et postérieure généralement séparées par une bande arquée, plus ou moins lisse, joignant les deux calus supra-antennaires. Il peut y avoir en plus un certain nombre de petits points non sétifères de force variée et également des micropoints, qui même peuvent confluer et former des vermiculations; pubescence double formée de grandes et fortes soies dressées issues des gros points de la zone antérieure et de points isolés juxtaoculaires et une pubescence beaucoup plus fine et plus courte issue de certains points et particulièrement de ceux de la zone postérieure.

(28) Une seule exception connue à ce jour *P. pseudabessinus* GRM. appartenant à un groupe aberrant que probablement il faudra ultérieurement séparer de *Pinophilus*.

Menton fort transverse, ainsi que le prémenton, celui-ci en tuméfaction, dépressions postmaxillaires bien nettes, profondes, bien limitées latéralement mais à rebord latéral faible à nul, pas de canal scrobiforme pour loger le 1<sup>er</sup> article des antennes, région gulaire non déprimée, pas de dépression juxtoculaire, sutures gulaire arquées, très écartées en avant puis fort convergentes jusqu'à presque se toucher, puis fortement divergentes; lacinia à brosse de fortes soies épineuses subparallèles, galéa à larges brosses de fortes et courtes soies, puis extérieurement quelques longues soies dressées; palpes maxillaires déliés, à 2<sup>e</sup> article beaucoup plus long que large, 3 également, mais un peu plus court, 4 peu sécuriforme, pas plus long et à peine plus large que le précédent; palpes labiaux à 2<sup>e</sup> article nettement plus long que large, plus long que le précédent, 3 peu plus court mais sensiblement plus mince que 2.

Mandibules longues et falciformes, aiguës, avec une molaire étroite située vers le  $\frac{1}{3}$  basilaire.

Labre court, à large et profonde échancrure médiane, généralement limitée extérieurement par un léger prolongement quelque peu dentiforme, mais jamais pointu.

Antennes longues et grêles, articles 1 et 2 nettement plus forts que les suivants, ceux-ci sensiblement enflés à l'apex et quelques peu aplatis latéralement sur le reste de la longueur, tous les articles bien plus longs que larges, 3 généralement sensiblement plus long que 2, dernier article terminé par un spinule.

Pronotum ample, trapézoïdal ou subrectangulaire, entièrement rebordé<sup>(29)</sup>, convexe, au plus avec trace d'un embryon antéscutellaire de bande médiane canaliculée; ponctuation sétifère forte, simple ou alvéolaire, parfois perdue dans un micropointillé, épipleures larges fusionnés aux épimères, ceux-ci très développés et cachant le stigmate prothoracique qui est allongé longitudinalement; prosternum petit, n'atteignant pas le pronotum, à très fort prolongement se terminant en lame étroite ne dépassant pas le  $\frac{1}{3}$  antérieur des hanches, prosternum divisé par une carène longitudinale, mésoternum à fort prolongement acéré, caréné, prolongement métasternal nul, logement des hanches intermédiaires rebordé.

Scutellum bien dégagé, à sculpture rappelant celle des élytres, mais atténuée.

Elytres amples, généralement allongés et plus larges que le pronotum, troncation terminale assez oblique; convexes, généralement à dépression juxtasaturale assez nette; ponctuation simple ou alvéolaire généralement forte et bien nette, sétifère, parfois très fine et perdue dans une microsculpture pointillée ou vermiculée.

Ailes généralement fonctionnelles, parfois réduites ou même totalement absentes.

(29) Vu de l'arrière il y a deux rebords postérieurs, le supérieur rejoignant le latéral, l'inférieur se continuant sur l'épimère.

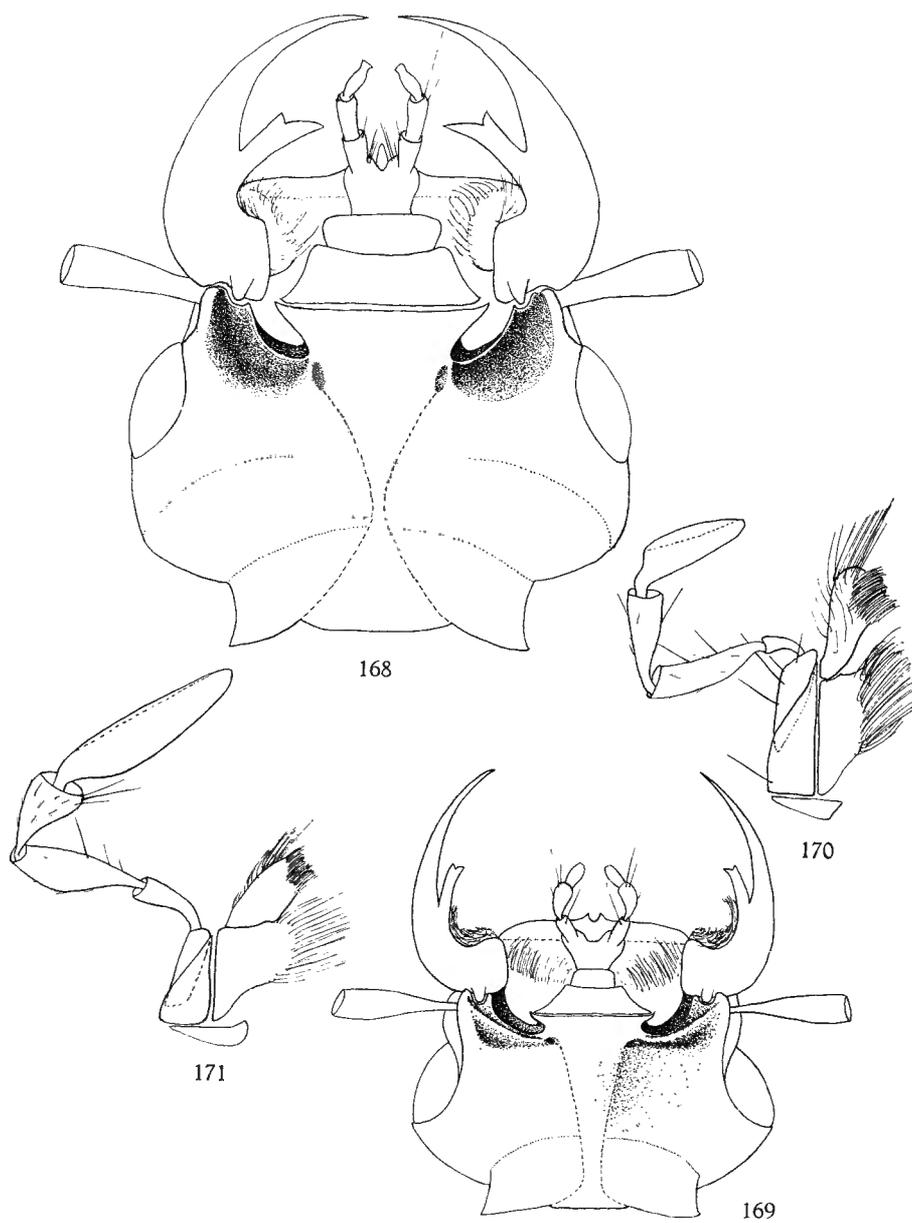


FIG. 168-171. — Face inférieure de la tête et bloc maxillaire de :  
168, 170 : *Pinophilus Desaegei* n. sp.;  
169, 171 : *Metapinophilus pseudoreticulatus* GRIDELLI.

Abdomen à segments nettement rebordés latéralement, tergites et sternites sans impression transversale basilaire sensible, 1<sup>er</sup> sternite à très forte lame tranchante; bord postérieur du 7<sup>e</sup> tergite découvert généralement tronqué, parfois échancré ou même prolongé, les angles prolongés en lobe ou denticule, qui peuvent être situés à la face inférieure ou exceptionnellement manquer totalement.

Pattes antérieures fortes, à fémur enflé, tibia assez court et épais, quelque peu tordu, organe de toilette relativement réduit, tarse à 1<sup>er</sup> article court, 2 et 3 très larges, 4 très grand et cordiforme, 5 très étroit, inséré au sommet de 4, généralement canaliculé à la face supérieure, les 4 premiers articles à très forte semelle débordant largement, donnant à l'ensemble un aspect subcirculaire, bien plus large que le tibia. Les autres pattes bien plus fines, les tarses étroits, à semelle non débordante, le 5<sup>e</sup> article inséré à la base du 4<sup>e</sup>, toutes les griffes médiocres.

♂ : caractères sexuels fort variables suivant les groupes d'espèces, mais presque toujours peu marqués, consistant principalement en les denticules du 7<sup>e</sup> tergite découvert plus petits et le 6<sup>e</sup> sternite parfois prolongé. Seulement dans le groupe *abessinus* il y a une nette encoche au 6<sup>e</sup> sternite <sup>(30)</sup>.

Édage de construction très variable, généralement symétrique et avec paramères, parfois complètement asymétrique (groupes *siculus* et *robustus*), mais toujours avec un style copulatoire coulissant dans une gaine.

Génotype : *Pinophilus latipes* GRAVENHORST.

Le type du genre de GRAVENHORST, *P. latipes*, d'Amérique du Nord, n'a pas de relatif proche en faune éthiopienne mais cependant nous ne croyons pas qu'il serait sage de placer dans des genres différents *latipes* et *punctatus* BOH., par exemple. Il est intéressant de noter que GRAVENHORST dit que les palpes sont filiformes.

Comme dit plus haut, l'avenir amènera peut-être l'obligation d'exclure de *Pinophilus* certaines espèces que nous y comprenons. Par contre notre définition ne peut en aucun cas s'appliquer à toutes les espèces orientales, néarctiques ou, surtout, néotropicales, décrites comme *Pinophilus*, tout comme il est certain qu'un nombre encore plus grand n'en sont pas.

---

<sup>(30)</sup> Ce groupe devra probablement être isolé de *Pinophilus* dans l'avenir, mais faute de matériaux suffisants nous préférons le laisser momentanément ici.

## TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

1. Labre à encoche médiane à côtés arqués se perdant dans le bord antérieur. Insecte fort convexe, à dense pubescence couchée. Groupe *robustus* ..... *robustus* BERNHAUER.
- Labre à encoche médiane limitée de part et d'autre par un prolongement ..... 2
2. Insectes très peu convexes, disque pronotal presque plan, derniers tergite et sternite sans lobes ni denticules terminaux. Groupe *abessinus* ..... 3
- Insectes convexes, disque pronotal pas aplani, ou bien moins convexes mais couverts de pubescence couchée ..... 6
3. Yeux petits et plans, plus courts que les tempes ..... *pseudabessinus* GRIDELLI.
- Yeux grands et convexes, bien plus longs que les tempes ..... 4
4. Taille forte, pronotum pas plus large que long *abessinus* BERNHAUER.
- Taille moindre, pronotum nettement plus large que long ..... 5
5. Pronotum fort trapézoïdal, à côtés rectilignes; côtés des élytres fortement arqués ..... *Wittmeri* KOCH.
- Pronotum modérément étréci en arrière, côtés quelque peu arqués; élytres à côtés peu arqués ..... *insolitus* n.sp.
6. Dessus modérément convexe, entièrement couvert de pubescence couchée. Groupe *aegyptius* ..... *aegyptius* ERICHSON.
- Dessus convexe, à pubescence toujours subdressée ..... 7
7. Tête et pronotum à microponctuation dense rendant souvent la ponctuation peu visible ..... 8
- Tête et pronotum à microponctuation très éparse, la ponctuation toujours très forte ..... 16
8. Tête ayant, malgré la dense microponctuation, des points répartis en zone discale et postérieure, la zone discale toujours formée de deux plages. Groupe *congoensis* ..... 3
- Tête sans zone postérieure distincte, ponctuation toujours peu profonde, une seule plage discale. Groupe *siculus* ..... 11
9. Tête à zone postérieure de ponctuation interrompue au milieu ..... *semiopacinus* BERNHAUER.
- Tête à zone postérieure de ponctuation non interrompue ..... 10

10. Partie postoculaire des tempes longue; côtés des élytres subdroits ...  
*singularis* CAMERON.  
 — Partie postoculaire des tempes courte; côtés des élytres nettement  
 arqués ..... *congoensis* GRIDELLI.
11. Pronotum presque aussi étreûci en avant qu'en arrière, côtés fortement  
 arqués; face tergale de l'abdomen entièrement sombre *gracilis* n.sp.  
 — Pronotum généralement sensiblement plus étreûci en arrière qu'en  
 avant, côtés toujours rectilignes sur une partie de la longueur; sommet  
 de l'abdomen largement jaune sur les deux faces ..... 12
12. Bande terminale jaune du 5<sup>e</sup> tergite découvert, couvrant au plus le  
 $\frac{1}{5}$  apical ..... 13  
 — Bande terminale jaune du 5<sup>e</sup> tergite découvert occupant au moins le  
 $\frac{1}{3}$  apical ..... 14
13. Pronotum nettement étreûci en arrière, les côtés visiblement conver-  
 gents, ponctuation céphalique superficielle, tempes fuyantes en arrière  
 des yeux ..... *tristicollis* BERNHAUER.  
 — Pronotum à peine étreûci en arrière, les côtés très peu convergents,  
 ponctuation céphalique profonde, tempes anguleuses en arrière des  
 yeux ..... *siculus* KRAATZ.
14. Yeux moins grands, au plus 3 fois la longueur des tempes, celles-ci  
 non anguleuses, ponctuation céphalique très abondante, dense sur le  
 front et la partie discale ..... *Decorsei* n.sp.  
 — Yeux très grands, 5 fois la longueur des tempes, celles-ci anguleuses,  
 ponctuation céphalique peu dense ..... 15
15. Tempes subanguleuses, ponctuation pronotale très fine, non discer-  
 nable ..... *tenuis* n.sp.  
 — Tempes subépéineuses, ponctuation pronotale fine mais bien visible ...  
*erythropygus* n.sp.
16. Pattes plus longues, les postérieures étendues dépassant largement le  
 bord postérieur du 4<sup>e</sup> segment abdominal <sup>(31)</sup>. Groupe *Collarti* ... 17  
 — Pattes plus courtes, les postérieures étendues atteignant à peine le  
 bord postérieur du 4<sup>e</sup> segment abdominal. Groupe *punctatus* ..... 21
17. Pronotum à ponctuation simple jusqu'à la base ..... 18  
 — Pronotum à ponctuation alvéolaire au moins sur la partie postérieure 20

(31) Ce caractère est employé faute de mieux, mais nous ne pouvions laisser dans le même groupe des espèces à édéage également symétrique mais de construction différente.

18. Ponctuation pronotale assez forte, extrêmement dense, à intervalles linéaires et élevés ..... 19  
 — Ponctuation pronotale médiocre, moins dense, à intervalles plans .....  
*Desaegeri* n.sp.
19. Bord postérieur du 6<sup>e</sup> tergite découvert échancré chez les deux sexes ...  
*Collarti* CAMERON.  
 — Bord postérieur du 6<sup>e</sup> tergite découvert jamais échancré, chez aucun sexe .....  
*Freyi* SCHEERPELTZ.
20. Plus mat, ponctuation alvéolaire du pronotum commençant dès l'avant, élytres à ponctuation alvéolaire, bien plus longs que le pronotum ...  
*mabweensis* n.sp.  
 — Plus brillant, ponctuation alvéolaire du pronotum débutant vers mi-longueur, élytres à ponctuation simple, à peine plus longs que le pronotum .....  
*garambanus* n.sp.
21. Élytres plus étroits que le pronotum ..... 22  
 — Élytres au moins aussi larges que le pronotum, généralement bien plus larges ..... 23
22. Élytres nettement plus courts que le pronotum. Ailes absentes .....  
*pseustes* n.sp.  
 — Élytres un peu plus longs que le pronotum. Ailes réduites .....  
*guineensis* FAGEL.
23. Élytres nettement plus courts que le pronotum. Ailes absentes .....  
*altivagans* BERNHAUER.  
 — Élytres au moins aussi longs que le pronotum, parfois un peu plus longs mais généralement nettement plus longs ..... 24
24. Élytres non ou peu plus longs que le pronotum. Ailes réduites ... 25  
 — Élytres bien plus longs que le pronotum. Ailes fonctionnelles ..... 26
25. Élytres pas plus longs que le pronotum, celui-ci à angles antérieurs non saillants; ponctuation de la zone discale de la tête abondante .....  
*puguënsis* BERNHAUER.  
 — Élytres un peu plus longs que le pronotum, celui-ci à angles antérieurs saillants vers l'avant; ponctuation de la zone discale céphalique peu nombreuse .....  
*rugiceps* BERNHAUER.

26. Insecte de taille forte et stature massive, à forte et dense ponctuation; tous les tibias nettement obscurcis ..... *curticeps* BERNHAUER.  
 — Insecte ne présentant pas l'ensemble de ces caractères; tibias toujours concolores <sup>(32)</sup> ..... 27
27. Tête à zone postérieure de ponctuation très étendue même au milieu; côtés des élytres nettement arqués ..... *Wenzeli* n.sp.  
 — Tête à zone postérieure de ponctuation bien plus étroite au milieu, amoindrie ou même interrompue ..... 28
28. Zone postérieure de ponctuation céphalique étroitement mais visiblement interrompue au milieu ..... 29  
 — Zone postérieure de ponctuation céphalique plus étroite ou amoindrie au milieu mais jamais interrompue ..... 31
29. Cou mat, garni d'alvéoles coriacées à intervalles étroits .....  
*frater* BERNHAUER.  
 — Cou brillant, à ponctuation simple ..... 30
30. Partie postoculaire des tempes convergeant vers l'arrière; côtés du pronotum faiblement arqués ..... *strictus* n.sp.  
 — Partie postoculaire des tempes parallèle; côtés du pronotum rectilignes  
*Dollmani* n.sp.
31. Pubescence claire, tranchant nettement sur les téguments sombres, notamment au pronotum et aux élytres ..... *senegalensis* CAMERON.  
 — Pubescence sombre, ne tranchant pas sur la teinte sombre des téguments ..... 32
32. Tête à intervalles entre les zones de gros points occupés par de nombreux points plus fins et non sétigères et par des micropoints .....  
*punctatus* BOHEMAN.  
 — Tête avec seulement quelques très fins points épars sur les intervalles entre les zones à grosse ponctuation sétifère ..... *lividipes* n.sp.

(32) Voir éventuellement certains exemplaires de *P. lividipes* n. sp.

## Groupe ABESSINUS.

Espèces de faciès très particulier, déprimées au-dessus, tête ne présentant pas une zone postérieure à ponctuation dense, séparée d'une zone discale par une ligne plus ou moins impondue joignant les calus supra-antennaires, ceux-ci complètement non protubérants.

Antennes longues et grêles, dépassant la base du pronotum.

7<sup>es</sup> tergite et sternite simplement tronqués au sommet, sans former de lobes ni denticules.

Édage à paramères symétriques non pilifères, extrêmement fins, insérés à la face dorsale.

[*Pinophilus abessinus* BERNHAUER.]

(Fig. 176.)

*Pinophilus abessinus* BERNH., Ann. Mus. Nat. Hung., XIII, 1915, p. 113; GRIDELLI, Mem. Soc. ent. ital., VI.1927, p. 121.

Entièrement brun de poix, un peu plus rougeâtre sur les élytres et plus sombre sur l'abdomen, ce dernier nettement irisé; pattes et appendices entièrement jaune-roux.

Tête fort transverse (1,50), yeux grands et convexes (0,41 de la longueur totale, 1,91 par rapport aux tempes), tempes un peu saillantes en arrière des yeux, partie basilaire oblique; régulièrement convexe; modérément brillante, pas de réticulation foncière, mais toute la surface garnie de micropoints très irrégulièrement répartis, très écartés sur le disque, plus serrés par places et extrêmement denses sur la partie arrière, de part et d'autre du milieu, ponctuation composée de points peu nombreux et de force très variée, de part et d'autre, un très gros point frontal, quelques points discaux épars, des points écartés de 4 à 6 diamètres sur la partie postérieure, de plus l'extrême bord postérieur porte 2 rangées de forts points rugueux, quelque peu étirés transversalement; pubescence composée de très grandes et fortes soies dressées, augmentée de quelques petites soies, près des yeux.

Antennes longues et très grêles, tous les articles beaucoup plus longs que larges, 3 à peu près de même longueur que 2, 4-6 plus longs que 2, à partir du 4<sup>e</sup> article, à sommet épaissi.

Pronotum aussi long que large, mais bien plus large (1,15) et plus long (1,64) que la tête, modérément étreint en arrière, côtés subrectilignes; peu convexes, fragment de sillon médian, avant la base; peu brillant, micropunctation comme à la tête mais beaucoup plus dense, extrêmement serrée vers l'arrière, ponctuation fine et peu profonde, assez régulièrement écartée de 3 à 4 diamètres, pas de bande médiane lisse mais seulement un écartement des points légèrement supérieur, auprès du fragment de sillon

médian et le long du milieu du bord antérieur; pubescence pâle, un peu plus forte mais nettement plus longue que les petites soies juxtaoculaires, subdressée, avec quelques grandes soies marginales, dressées.

Scutellum grand et large, très finement et superficiellement réticulé transversalement, couvert de points assez médiocres mais nettement rugueux, denses.

Élytres plus longs que larges (1,11), plus larges (1,13) et plus longs (1,26) que le pronotum, peu élargis en arrière, côtés subrectilignes, épau-les un peu atténuées; faiblement convexes, quelque peu aplatis sur le disque; faiblement brillants, téguments à microsculpture visible mais peu définissable, ponctuation bien plus forte qu'au pronotum, assez profonde mais non rugueuse, fort dense, écartement inférieur à un diamètre; pubescence roussâtre, à peu près de même longueur qu'au pronotum mais sensiblement plus forte, subcouchée, dirigée vers l'arrière.

Abdomen à sommet du 7<sup>e</sup> tergite découvert tronqué droit sans denticules, d'un brillant mat, microsculpture sensible mais tellement serrée et fine que non définissable, même sur les derniers segments, ponctuation plus fine qu'aux élytres, moins profonde mais ruguleuse, toutefois sans former « écailles de poisson », dense sur les premiers tergites, plus écartée sur les derniers; pubescence semblable à celle des élytres mais sensiblement plus longue.

♂ : inconnu.

♀ : 6<sup>e</sup> tergite superficiellement sinué au milieu; 7<sup>e</sup> tergite tronqué droit, à peine sinué près des angles; 7<sup>e</sup> sternite tronqué droit.

Longueur : 14,4 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ (type); Abess. Errer (KRISTENSEN), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum.

Nous rapportons à cette espèce, avec quelque doute, une ♀ de taille plus faible (13 mm) : Ruanda : Gabiro, 1934 (R. VERHULST), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

[***Pinophilus pseudabessinus* GRIDELLI.**]

(Fig. 177.)

*Pinophilus pseudabessinus* GRID., Mem. Soc. ent. ital., VI, 1927, p. 123.

Espèce d'aspect fort semblable à la précédente mais facile à distinguer. Coloration de l'avant-corps un peu plus rougeâtre<sup>(33)</sup>.

Tête à peu près aussi transverse (1,53) mais de forme tout à fait différente, yeux beaucoup plus petits (0,28 de la longueur totale, 0,94 par rap-

(33) Il est probable que le seul exemplaire connu ne soit pas complètement mature et que la coloration normale soit identique ou à peine différente de celle de *P. abessinus* BERNH.

port aux tempes), et subplans, tempes bien plus développées en arrière des yeux, la partie basilaire plus droite, partie anté-oculaire à côtés beaucoup plus obliques, à peine sinués et non coudés et subanguleux au-dessus de l'insertion antennaire; convexité analogue; sensiblement plus brillante, ponctuation à peu près identique sauf que les forts points sont moins nombreux et les points postérieurs étirés transversalement ne formant qu'une seule rangée; pubescence identique sauf que les petites soies s'étendent sur toute la partie postérieure.

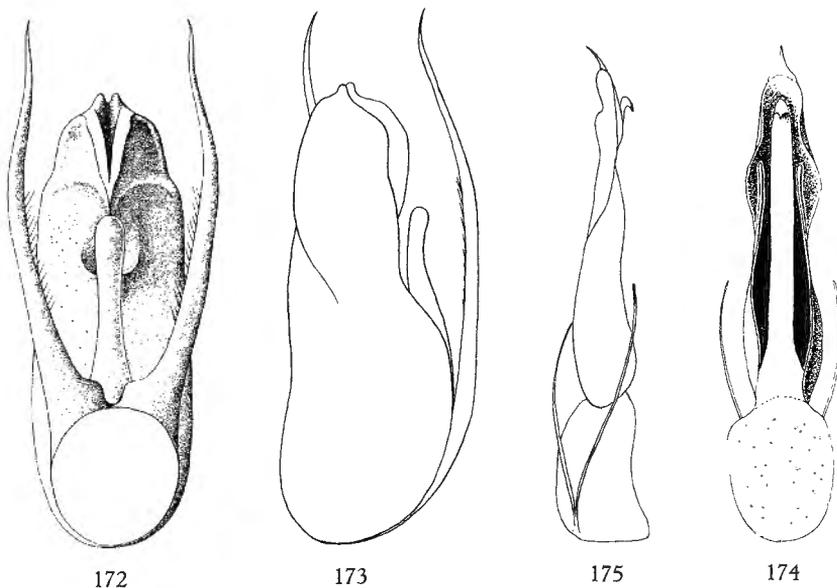


FIG. 172-173. — Edéage de *Pinophilus aegyptius* ERICHSON, en vues ventrale et  $\frac{3}{4}$  dorsale.

FIG. 174-175 — Edéage de *Pinophilus Wittmeri* KOCH, en vues ventrale et latérale.

Antennes encore plus grêles, les articles 1-6 nettement plus longs que chez *P. abessinus* BERNH.

Pronotum de forme différente, transverse (1,08), plus large (1,08) et plus long (1,53) que la tête, plus fortement étréci en arrière, côtés légèrement arqués, angles antérieurs presque vifs; un peu déprimé sur le disque, surtout en arrière, tronçon de sillon médian presque imperceptible; microponctuation identique mais par contre la fine ponctuation est beaucoup plus faible et superficielle, peu distincte, augmentée de quelques points plus forts, épars; pubescence analogue à celle de *P. abessinus* mais plus longue.

Scutellum à ponctuation plus fine et non rugueuse.

Élytres carrés, à peine plus larges (1,04) et peu plus longs (1,13) que le pronotum, plus sensiblement étrencis en arrière, côtés légèrement arqués, épaules bien marquées; légèrement plus convexes, avec une faible dépression discale juxtasaturale; plus brillants, microsculpture à peine sensible et fragmentaire, ponctuation semblable mais moins serrée, écartée d'un diamètre environ; pubescence moins roussâtre, un peu plus forte.

Abdomen à microsculpture identique, ponctuation un rien plus forte mais un peu moins dense; pubescence rousse, plus forte mais pas plus longue.

♂ : inconnu.

♀ : 7<sup>e</sup> tergite faiblement arqué, sans saillies latérales; 7<sup>e</sup> sternite tronqué droit.

Longueur : 15,4 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ (type) : Somalie it. : Bidi Scionde, Basso Guiba, 1923 (PATRIZI), in coll. Museo civico di Storia naturale (Genova).

La forme de la tête, du pronotum et des élytres, ainsi que la grandeur des yeux suffiront à séparer cette espèce de la précédente.

[**Pinophilus Wittmeri** KOCH.]

(Fig. 174, 175, 179.)

*Pinophilus Wittmeri* KOCH, Bull. Soc. ent. Égypte, 18, 1934, p. 70.

*P. abessinus* ssp. *pharao* KOCH, in litt.

L'espèce a été longuement décrite par l'auteur, cependant pour uniformiser la présentation de notre travail nous préférons en donner une redescription sur le même plan que pour les autres espèces.

Brun-rouge à brun de poix, tête plus sombre, front et disque élytral rougeâtres, abdomen brun de poix plus ou moins irisé, parfois carrément mordoré, pleurites et bord postérieur des tergites et sternites brun-jaune, ainsi que le sommet à partir du 6<sup>e</sup> segment, pattes, palpes et 2 premiers articles antennaires jaune-roux, les suivants jaune pâle.

Tête fort transverse (1,51), yeux grands et convexes (0,40 de la longueur totale, 1,66 par rapport aux tempes), tempes atteignant la largeur maximum, arquées en arrière des yeux; faiblement convexe; assez brillante, surface garnie de micropoints denses, généralement fort écartés sur le milieu du disque avec, de part et d'autre, un gros point frontal, quelques gros points discaux et postérieurs de force variée; pubescence médiocre comprenant quelques grandes soies issues de gros points et quelques faibles soies pâles juxtoculaires.

Antennes longues et grêles, atteignant presque mi-longueur des élytres, conformées comme chez les espèces précédentes, 2 et 3 à peu près de même longueur.

Pronotum modérément transverse (1,07), plus large (1,10) et plus long (1,56) que la tête, fortement étreéci en arrière, côtés rectilignes; subplan, ligne médiane réduite à un point allongé antébasilaire, situé entre deux faibles dépressions; peu brillant, microponctuation foncière très dense, généralement augmentée d'une faible ponctuation assez superficielle composée plutôt de micropoints confluent, qui parfois peut manquer en tout ou en partie, toujours avec quelques points sensiblement plus forts mais ne dépassant pas la force des plus faibles points céphaliques et plus ou moins visibles suivant que la faible ponctuation est présente ou non; pubescence roussâtre pas très longue mais extrêmement fine, subdressée, dirigée vers l'arrière.

Scutellum avec quelques points fort superficiels.

Élytres plus longs que larges (1,10), plus larges (1,09) et plus longs (1,29) que le pronotum, sensiblement étreécis en arrière, épaules nettes, côtés nettement arqués; peu convexes, légère dépression juxtaturale; peu brillants, téguments à microsculpture indéfinissable, ponctuation pas très forte ni très profonde, très dense, écartée de moins d'un diamètre; pubescence analogue à celle du pronotum mais sensiblement plus forte.

Abdomen à microstriation foncière transversale extrêmement fine, extrêmement serrée et superficielle, ponctuation médiocre mais très rugueuse, assez dense, formant nettement « écailles de poisson » sur les 4 premiers tergites découverts, parfois même sur le suivant; pubescence rousse, beaucoup plus longue et surtout beaucoup plus forte qu'aux élytres.

♂ : 7<sup>e</sup> tergite en arc à sommet tronqué; 5<sup>e</sup> sternite en large courbe concave peu profonde; 6<sup>e</sup> sternite avec une petite mais très nette encoche triangulaire à lèvres bien marquées; 7<sup>e</sup> sternite tronqué.

♀ : 7<sup>e</sup> tergite faiblement tronqué; 7<sup>e</sup> sternite légèrement échancré au milieu.

Édéege : figures 174, 175.

Longueur : 8-9,5 mm (l'auteur indique 9,5-12 mm).

Matériel examiné : 1 ♂ (paratype) : Égypte : Kirdassah, 28.9.1933 (W. WITTMER), ex coll. Museo ent. Pietro Rossi (Duino), in coll. O. SCHEERPELTZ (Wien); 1 ♀ : Congo : lac Édouard (Parc National Albert) : Vitshumbi, 31.III.1953 (J. VERBEKE, Mission K.E.A.); 1 ♀ : Congo : lac Albert, Mwita, près forêt galerie, 22.XII.1953 (J. VERBEKE, Mission K.E.A.)<sup>(34)</sup>, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ♀ : Côte atlantique du Sahara : Tindjmaran, 1908 (A. GRUVEL et R. CHUDEAU); 1 ♀ : Sénégal : Badi, Parc National du Niokolo Koba (Mission I.F.A.N., 1956), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Malgré la grande dispersion des lieux de capture il ne fait aucun doute que ces exemplaires sont conspécifiques. Le fait de ne pas disposer de

(34) Ces deux exemplaires ont été capturés au piège à rayons U.V.

spécimen ♂ est sans importance, car il semble, comme on le verra plus loin que cet organe ne varie pas entre espèces voisines, dans ce groupe. Ceci serait encore une raison de supposer se trouver en présence d'un genre propre.

Notre Collègue C. KOCH, compare son espèce à *P. longicornis* BAUDI, d'Asie Mineure. Cette espèce, dont nous avons vu un exemplaire provenant de Beyrouth et un autre de Transcaucasie, est totalement différente, notamment par l'absence de microponctuation céphalique, remplacée par une réticulation subsodiamétrale, cette même microponctuation étant, au pronotum, très dense sur le disque et presque nulle sur le pourtour; le pronotum est conformé à peu près comme chez l'espèce suivante.

[*Pinophilus insolitus* n. sp.]

(Fig. 178.)

Ressemble beaucoup à l'espèce précédente dont cependant il nous semble devoir être séparé spécifiquement, bien qu'ayant l'édeage pratiquement identique.

Coloration sensiblement plus pâle, entièrement brun-roux, pattes et appendices jaune-roux, articles 3-11 des antennes jaune paille<sup>(35)</sup>.

Tête visiblement moins transverse (1,42), yeux beaucoup plus grands (0,45 de la longueur totale, 2,00 par rapport aux tempes), partie anté-oculaire naturellement plus réduite, tempes n'atteignant pas la largeur maximum, très courtes et anguleuses en arrière de l'œil, partie basilaire plus rectiligne; légèrement plus convexe; plus brillante, microponctuation extrêmement réduite en dehors des zones temporales et occipitale, où cependant elle est beaucoup moins abondante que chez *P. Wittmeri* KOCH, ponctuation également moindre en force et en nombre; pubescence analogue mais caractérisée par un remplacement de la plupart des grandes soies discales par de très fines soies, comme auprès des yeux.

Antennes semblables sauf que le 4<sup>e</sup> article est à peine différent en longueur de 3 ou 5.

Pronotum de rapport similaire (1,07), plus large (1,14) et plus long (1,51) que la tête, de forme différente, moins étreint en arrière, côtés plus arqués en avant et moins rectilignes en général; plus convexe, une faible dépression prébasilaire de part et d'autre du milieu, sans trace de ligne médiane sillonnée; microsculpture et ponctuation sans différences sensibles; pubescence analogue mais plus forte.

Scutellum sans particularité.

Élytres un peu moins allongés (1,06), plus larges (1,08) et plus longs (1,29) que le pronotum, moins étreints en arrière, côtés bien moins arqués;

<sup>(35)</sup> L'abdomen est à peine irisé mais nous préférons ne pas en tenir compte, cette irisation étant très variable parmi l'espèce précédente.

convexité analogue mais pas de dépressions discales; sculpture quasi identique sauf que les intervalles ont tendance à former des reliefs transversaux surtout vers l'avant; pubescence un peu plus forte.

Abdomen à ponctuation plus dense et un peu moins rugueuse, formant moins distinctement des « écailles de poisson »; pubescence identique mais naturellement plus dense.

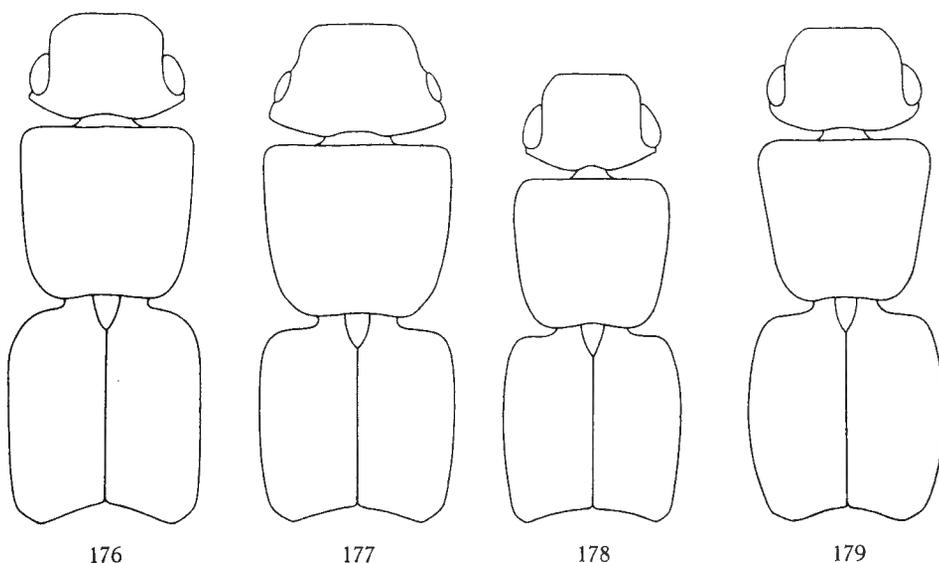


FIG. 176-179. — Silhouette de l'avant-corps de :

176 : *Pinophilus abessinus* BERNHAUER; 177 : *P. pseudabessinus* GRIDELLI;  
178 : *P. insolitus* n. sp.; 179 : *P. Wittmeri* KOCH.

♂ : 7<sup>e</sup> tergite arqué; 5<sup>e</sup> sternite à large et superficielle échancrure médiane; 6<sup>e</sup> sternite à encoche en triangle équilatéral; 7<sup>e</sup> sternite tronqué.

♀ : 7<sup>e</sup> tergite tronqué : 7<sup>e</sup> sternite à peine sinué au milieu.

Longueur : 8,3-8,8 mm.

Holotype : ♂ : Somalia italiana : Belet-Uen, (LOMI), 4.1936, in coll. Museo civico di Storia naturale (Trieste).

Paratype : 1 ♀ : Éthiopie méridionale : Bourié, bord de la rivière Omo, 600 m, 1932-1933 (C. ARAMBOURG, P. A. CHAPPUIS et R. JEANNEL), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

## Groupe AEGYPTIUS.

Nous isolons ici une espèce qui forme le passage entre les groupes *abessinus* et *punctatus*.

La convexité du dessus est moindre que chez les espèces de ce dernier groupe mais plus forte que chez celles du groupe *abessinus*. De plus ce début de convexité est atténué par une pubescence subcouchée. La ponctuation céphalique est du même type que chez *punctatus* avec une zone postérieure séparée.

La conformation de l'édéage est particulière, les paramères, pilifères, sont symétriques.

[*Pinophilus aegyptius* ERICHSON.]

(Fig. 172, 173, 180.)

*Pinophilus aegyptius* ER., Gen. Spec. Staphyl., 1839-1840, p. 673.

*P. densior* BERNH., Kol. Rundschau, 1935, p. 43.

*P. aegyptius* var. *punctatulus* FAUVEL, Rev. d'Ent., 1905, p. 150.

Entièrement noir de poix, étroite marge terminale du 5<sup>e</sup> segment abdominal et les segments suivants en entier rougeâtres, abdomen à faibles reflets irisés; labre et mandibules brun-rouge, pattes et appendices jauneroix, 7-8 derniers articles antennaires généralement plus pâles.

Tête fort transverse (1,30-1,35), yeux toujours quelque peu éloignés de la largeur maximum, yeux modérément convexes, assez grands (0,37-0,38 de la longueur totale, 1,17 à 1,46 par rapport aux tempes), bord latéral de la partie anté-oculaire un peu divergent; convexe, calus supra-antennaires légèrement indiqués; modérément brillante, microponctuation peu abondante et assez irrégulièrement répartie, ponctuation composée de points assez forts et profonds formant, de part et d'autre, une plage disco-frontale, à la hauteur des calus supra-antennaires et une grande zone postérieure limitée en avant par la ligne fictive partant du bord antérieur de l'œil et se dirigeant obliquement vers le milieu. Ces plages postérieures sont généralement largement séparées mais rarement peuvent se réunir sur une partie de leur largeur; les plages antérieures, composées d'une dizaine de points peu serrés, sont séparées des postérieures par une bande arquée brillante joignant les deux insertions d'antenne; par contre, les plages postérieures sont composées de points nombreux, très denses; pubescence composée de très fortes soies sombres pas très longues, dressées, de-ci, de-là sur le front et l'avant du disque, autour des yeux et particulièrement sur les tempes, augmentées de soies pâles beaucoup plus fines mais peu plus courtes.

Labre très court, encoche médiane triangulaire large et relativement profonde.

Antennes assez fines mais courtes, n'atteignant pas ou à peine le bord postérieur du pronotum, article 2 assez médiocre, 3 et suivants nettement plus minces, comprimés latéralement et enflés au sommet, 3 visiblement plus long que 2, 4-6 aussi longs que 2.

Pronotum plus long que large (1,08-1,10), plus large (1,10) et plus long (1,59) que la tête, nettement étreéci en arrière; côtés rectilignes, base large, convexe, généralement pas de trace de ligne médiane, parfois un très petit

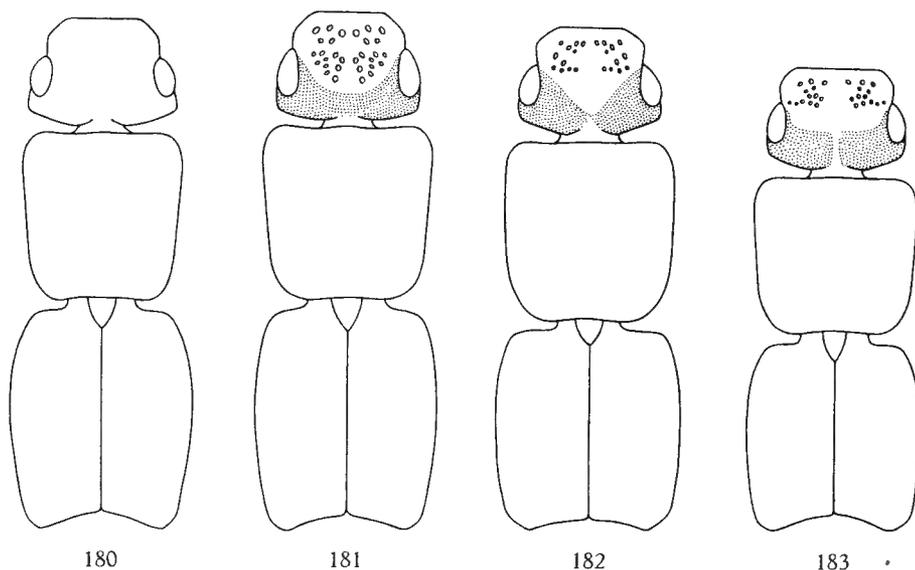


FIG. 180-183. — Silhouette de l'avant-corps de :  
180 : *Pinophilus aegyptius* ERICHSON; 181 : *P. punctatus* BOHEMAN;  
182 : *P. lividipes* n. sp.; 183 : *P. curticeps* BERNHAUER.

fragment de ligne surélevée, parfois même légèrement canaliculée; peu brillante, téguments pas tout à fait lisses mais sans microsculpture définissable, ponctuation fine, mais généralement assez profonde, très dense; pubescence pâle, plus forte que la fine pubescence céphalique mais de même longueur, très dense, subcouchée, obliquement dirigée vers l'arrière.

Scutellum avec quelques points superficiels.

Elytres nettement allongés (1,25-1,31), plus larges (1,13) et plus longs (1,28-1,37) que le pronotum, sensiblement étreécis en arrière, côtés nettement arqués; convexes, nette impression juxtasaturale assez étroite; peu brillants, microsculpture comme au pronotum, ponctuation sensiblement plus forte, un peu ruguleuse vers la base, aussi dense; pubescence identique à celle du pronotum.